

ETUDE N° 210

FEVRIER 1983



Collections de statistique agricole

**Douze ans de statistiques
relatives à la production
porcine 1968-1979**

(NOUVELLE EDITION)

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE



Service Central des Enquêtes
et Études Statistiques

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ADMINISTRATION ET DU FINANCEMENT

SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

4, avenue de Saint-Mandé- 75570 Paris Cédex 12

Tél. : 344-46-33

Toute commande doit être adressée au SCEES - 4, avenue de Saint-Mandé - 75570 PARIS cédex 12, accompagnée d'un chèque libellé à l'ordre de : M. Le Régisseur des Recettes de l'Administration Centrale du Ministère de l'Agriculture : CCP 9062-44 D Paris.

Les publications du SCEES peuvent être consultées sur place à Paris (du mardi au vendredi de 14 h à 17 heures), dans un Service Régional de Statistique Agricole (voir en 3^e de couverture) ou dans un Service de Statistique Agricole d'une Direction Départementale de l'Agriculture.

Le catalogue des publications nationales, régionales et départementales sera adressé gratuitement sur simple demande au SCEES.

Signes conventionnels

-	Résultat nul	P	Chiffre provisoire
£	Résultat inférieur à la moitié de l'unité utilisée	r	Chiffre rectifié
...	Renseignement non disponible ou non encore publié	→	Nombre inchangé
S	Renseignement non publiable : secret statistique (loi du 7 juin 1951)	Prév.	Prévision
///	Il ne saurait être question d'inscrire un nombre en raison de la nature des choses		

Toute reproduction partielle ou totale est autorisée sous réserve de la mention de la source : Ministère de l'Agriculture, Service Central des Enquêtes et Études Statistiques (SCEES).

Nous vous remercions de l'envoi d'un exemplaire de la publication ayant utilisé nos sources.

DOUZE ANS DE STATISTIQUES RELATIVES A LA PRODUCTION PORCINE 1968-1979

Nouvelle édition revue et mise à jour au 1er juillet 1982.

Tableaux de résultats jusqu'à l'année 1981 incluse

Cette étude a été réalisée par MM. Gérard DAVOULT et Claude PARAIN, attachés de l'INSEE du Bureau Statistiques Animales au SCEES avec la contribution de M. A. RAULT, directeur scientifique adjoint de l'ADERSA-GERBIOS, et de M. J. JEHANNO, ingénieur en chef du GREF au CEMAGREF, auteurs respectivement des annexes IB et IIB.

L'annexe I C présente succinctement une application originale de la méthode RCB à l'étude de la filière porc, effectuée par le Bureau Organisation et Méthodes du Ministère de l'Agriculture.

SOMMAIRE

Première partie : La conjoncture de la production porcine en France au cours des années soixante dix.

- A - Evolution de la production porcine (1969-1981)
- B - Les prix du porc à la production
- C - La consommation de viande porcine
- D - Les caractéristiques du commerce extérieur
- E - Approche des coûts de production à partir de l'analyse du prix des "aliments porcs"
- F - Evolution des investissements (à travers l'étude des aides du FORMA)

Seconde partie : Les enquêtes sur la structure du cheptel porcin de 1968 à 1980.

- A - Présentation de l'enquête sur la structure du cheptel porcin
- B - Evolution du cheptel par catégorie d'animaux
- C - Modification de la structure de la production porcine
- D - Organisation des producteurs

Troisième partie : L'élevage porcin dans la Communauté Economique Européenne

- A - Le marché européen du porc
- B - Evolution des structures de production
- C - Localisation de la production
- D - Essai d'analyse comparative de la productivité des élevages entre les pays de la communauté

Quatrième partie : La conjoncture de la production porcine de l'Europe des neuf de 1968 à 1981.

- A - Evolution de la production
- B - La consommation de viande porcine par pays
- C - Les prix

Note bibliographique

AVANT-PROPOS

La présente étude vise à faire le point des travaux, réflexions et recherches entrepris au cours de la dernière décennie par le Service Central des Enquêtes et Etudes Statistiques du Ministère de l'Agriculture dans le domaine de la production porcine. Depuis 1967, le Bureau Statistiques Animales élabore régulièrement, en effet, les statistiques de base permettant de suivre l'évolution de la conjoncture porcine française. La présente publication a pour objet de mettre à la disposition des utilisateurs, sous une forme regroupée, l'essentiel de cette information statistique. Elle rassemble donc dans les deux premières parties les statistiques relatives au marché français du porc (abattages, production, commerce extérieur, prix, consommation), ainsi que les résultats des enquêtes sur la structure du cheptel porcin effectuées depuis 1968 par le SCEES. La présentation chronologique de ces données permet également de mettre en évidence les principales caractéristiques de l'évolution des structures de production et de la conjoncture porcine française.

Toutefois, depuis la mise en place d'un marché unique du porc entre les pays membres de la Communauté Economique Européenne, le marché français est de plus en plus étroitement dépendant du marché européen. Il n'est plus possible d'étudier l'évolution de la production française sans se référer à l'évolution de ce dernier.

Les deux dernières parties de l'étude constituent donc une présentation rapide des principales caractéristiques statistiques de l'évolution de la production et de la conjoncture porcine européenne au cours des douze dernières années.

PREMIERE PARTIE

LA CONJONCTURE DE LA PRODUCTION PORCINE EN FRANCE AU COURS DES ANNEES 1970

A - Evolution de la production porcine (1969-1981)	9
1 - Définitions et concepts utilisés	9
2 - Fiabilité des statistiques obtenues	11
3 - Evolution de la production	13
B - Les prix du porc à la production	15
1 - Définitions et concepts utilisés	15
2 - Fiabilité des cotations obtenues	15
3 - Evolution des prix	19
4 - Variation du prix du porc	19
C - La consommation de viande porcine	21
1 - Définitions et concepts utilisés	21
2 - Evolution de la consommation	21
D - Les caractéristiques du commerce extérieur	25
E - Approche des coûts de production à partir de l'analyse du prix « des aliments porcs »	27
1 - Evolution de la production d'aliments composés	27
2 - Evolution des prix des aliments	29
F - Evolution des investissements (à travers l'étude des aides du F.O.R.M.A.)	29

ANNEXES

Annexe I A - Séries statistiques sur les abattages, la production, la consommation de viande porcine, le commerce extérieur et les prix à la production	33
Annexe I B - Analyse spectrale des relations entre les principales composantes du marché du porc (ADERSA-GERBIOS).	65
Annexe I C - La filière porcine	77

TABLEAUX STATISTIQUES

	Pages
Tableau n° 1 - Evolution de la production et de la consommation, série annuelle de 1969 à 1981	13
Tableau n° 2 - Coefficients saisonniers de la production	13
Tableau n° 3 - Cotation du porc abattu - synthèse annuelle - France entière	17
Tableau n° 4 - Les coefficients saisonniers du prix du porcelet 20-25 kg	20
Tableau n° 5 - Les coefficients saisonniers de la consommation	23
Tableau n° 6 - Evolution du commerce extérieur	25
Tableau n° 7 - Evolution par catégorie des importations et du solde du commerce extérieur	25
Tableau n° 8 - Coefficients saisonniers des importations de porcs (animaux vivants et viandes)	26
Tableau n° 9 - Répartition des importations par pays (en pourcentage)	27
Tableau n° 10 - Evolution de la production annuelle d'aliments composés porcs	29
Tableau n° 11 - IPPINEA Aliments complets porcins	30
Tableau n° 12 - IPPINEA Ensemble	31
Tableau n° 13 - Nombre de places de porcs aidées de 1970 à 1981	32
Tableau n° 14 - Nombre de places de truies aidées de 1970 à 1981	32
Tableau n° 15 - Les abattages contrôlés, série mensuelle brute, de 1953 à 1981 en tonnes	34
Tableau n° 16 - Les abattages contrôlés, série mensuelle corrigée des variations journalières d'abattage, en tonnes de 1953 à 1981	35
Tableau n° 17 - Les abattages contrôlés, série mensuelle CVJA, en têtes de 1953 à 1981	36
Tableau n° 18 - Poids moyen des porcs charcutiers abattus série mensuelle en kg/tête	37
Tableau n° 19 - Poids moyen des porcs charcutiers abattus par catégorie et par région série annuelle en kg/tête	38
Tableau n° 20 - La production indigène contrôlée, série mensuelle CVJA, en tonnes de 1953 à 1981	39
Tableau n° 21 - La consommation indigène contrôlée, série-mensuelle CVJA, en tonnes de 1953 à 1981	40
Tableau n° 22 - La production indigène brute, série mensuelle, en tonnes de 1963 à 1981	41
Tableau n° 23 - La production indigène brute, série mensuelle brute, en têtes de 1963 à 1981	42
Tableau n° 24 - Importations de viande de porc et animaux de boucherie série mensuelle en tonnes	43
Tableau n° 25 - Exportations de viande de porc et animaux de boucherie série mensuelle en tonnes	44

Tableau n° 26 - Importations d'animaux vivants de boucherie série mensuelle en têtes	45
Tableau n° 27 - Exportations d'animaux vivants de boucherie série mensuelle en têtes	46
Tableau n° 28 - Importations de porcelets : série mensuelle en têtes	47
Tableau n° 29 - Exportations de porcelets : série mensuelle en têtes	48
Tableau n° 30 - Importations de viandes salées, séchées et conserves série mensuelle en tonnes équivalents carcasses	49
Tableau n° 31 - Importations de viandes fraîches réfrigérées et congelées série mensuelle en tonnes équivalents carcasses	50
Tableau n° 32 - Importations d'animaux vivants de boucherie selon les principaux pays d'origine série mensuelle en tonnes équivalents carcasses	51
Tableau n° 33 - Importations des carcasses de porc selon les principaux pays d'origine. série mensuelle en tonnes équivalents carcasses	52
Tableau n° 34 - Importations des pièces de porc (jambon, épaule, longe, poitrine, autres) selon les principaux pays d'origine. série mensuelle en tonnes équivalents carcasses	53
Tableau n° 35 - Importations de jambon selon les principaux pays d'origine. série mensuelle en tonnes équivalents carcasses	54
Tableau n° 36 - Importations d'animaux vivants de boucherie et de viandes fraîches réfrigérées ou congelées selon les principaux pays d'origine. série mensuelle en tonnes équivalents carcasses	55
Tableau n° 37 - Production d'aliments composés porcins série mensuelle en milliers de tonnes	56
Tableau n° 38 - Production d'aliments composés pour porcelets série mensuelle en milliers de tonnes	57
Tableau n° 39 - Production d'aliments composés pour truies mères série mensuelle en milliers de tonnes	57
Tableau n° 40 - Prix du porc charcutier classe II - Francs courants - série mensuelle de 1954 à 1981	58
Tableau n° 41 - Prix du porc classe II - Francs constants - série mensuelle de 1970 à 1981	59
Tableau n° 42 - Prix du porc charcutier classe III - Francs courants - série mensuelle de 1969 à 1981	59
Tableau n° 43 - Prix du porcelet 20-25 kg - Francs courants - série mensuelle 1954 à 1981	60
Tableau n° 44 - Prix du porcelet 20-25 kg - Francs constants - série mensuelle 1970 à 1981	61
Tableau n° 45 - Prix du porcelet 15-20 kg - Francs courants - série mensuelle de 1965 à 1981	62
Tableau n° 46 - Prix du porcelet 25-30 kg - Francs courants - série mensuelle de 1965 à 1981	63
Tableau n° 47 - Prix du porcelet 30-35 kg - Francs courants - série mensuelle de 1965 à 1981	64

A - Evolution de la production porcine (1969-1981)

1 - Définitions et concepts utilisés

a - Les abattages contrôlés

Ce concept correspond aux données transmises chaque mois par les Directions départementales des Services Vétérinaires, qui communiquent mensuellement au SCEES l'état récapitulatif des animaux abattus dans le département pour la consommation publique au cours du dernier mois écoulé. Cet état consiste en un relevé exhaustif en nombre de têtes et en poids net de l'ensemble des animaux abattus dans les abattoirs publics et privés, ainsi que dans les tueries particulières de chaque département pour le mois considéré. Le poids retenu, correspondant à une définition fiscale, comprend la carcasse sur laquelle est appliqué un abattement forfaitaire de 10% pour éliminer le poids de la tête, les séries statistiques françaises d'abattages faisant référence à des carcasses sans tête, alors que cette dernière fait partie intégrante de la carcasse pour les cotations.

Les abattages contrôlés bruts sont généralement inférieurs ou, à la limite, égaux aux abattages réels, du fait d'une tendance à la sous déclaration. De manière à prendre en compte ce phénomène, on utilise des coefficients de redressement des abattages bruts en poids 1,13 pour les abattoirs industriels et publics, 1,83 pour les tueries particulières. Ces coefficients incluent également un certain redressement pour « l'auto-consommation » des ménages non agricoles (pour l'auto-consommation des ménages agricoles cf. ci-après).

Le coefficient de redressement du nombre d'abattages en tête est déduit de celui en poids (cf. série étude n° 90, page 29) (8).

Le volume des abattages d'un mois à l'autre peut varier pour des raisons indépendantes de la production (présence de jours fériés dans le mois, nombre de jours différents d'un mois à l'autre...). D'autre part, les abattoirs ont un niveau d'activité extrêmement variable selon les jours de la semaine. Leur activité décroît régulièrement du lundi au vendredi selon les coefficients suivants (total des jours de la semaine = 100).

Capacités journalières d'abattage

Lundi	28,5
Mardi	19
Mercredi	17
Jeudi	14,5
Vendredi	12
Samedi	9
Semaine	100

Le nombre de lundis, mardis, mercredis... inclus dans le mois aura une influence non négligeable sur le volume des abattages mensuels. Afin d'établir des comparaisons d'un mois à l'autre, il est nécessaire d'éliminer ce phénomène. Pour cela, il suffit de diviser les abattages bruts du mois par le « potentiel d'abattage » de ce mois (cf. ci-après) et de multiplier le rapport obtenu, par le potentiel d'abattage du mois standard moyen.

Mode de calcul du potentiel d'abattage

Le potentiel d'abattage du mois standard moyen est obtenu en divisant la capacité d'abattage de l'année par le nombre de mois dans l'année.

$$\text{Exemple : } \frac{52 \text{ semaines dans l'année} \times 100}{12 \text{ (nombre de mois)}} = 433$$

Afin d'éviter d'avoir un mois moyen variable d'une année à l'autre, ce qui aurait pour effet de fausser les comparaisons mensuelles entre années différentes on a fixé 434,5 le potentiel d'abattage du mois standard moyen, quelle que soit l'année.

Le potentiel d'abattage d'un mois donné est obtenu en ajoutant à la capacité d'abattage des quatre semaines incluses dans le mois (soit 400) les capacités d'abattage journalières correspondant aux jours de la semaine que comporte ce mois en plus de ces quatre semaines.

Exemple : si un mois se compose de quatre semaines, plus un lundi et un mardi, la capacité d'abattage est égale à $4 \times 100 + 28,5 + 19,0 = 447,5$

Pour ce mois, on aura donc :

$$\text{Abattages contrôlés CVJA} = \frac{\text{Abattages bruts} \times 434,5}{447,5}$$

b - La production

Les séries d'abattages ne reflètent pas la production française de porc, car elles comprennent tous les porcs abattus en France, y compris les porcs importés. Pour obtenir la production française, il faut faire intervenir le solde du commerce extérieur (cf. également la rubrique suivante). Plusieurs notions sont utilisées :

- La production indigène contrôlée brute

La P.I.C. brute = Abattages contrôlés bruts + Exportations d'animaux vivants de boucherie – Importations d'animaux vivants de boucherie.

- La production indigène contrôlée CVJA

P.I.C. CVJA = Abattages contrôlés CVJA + Exportations d'animaux vivants de boucherie – Importations d'animaux vivants de boucherie.

- La production indigène totale

P.I.T. = Abattages contrôlés redressés + Exportations d'animaux vivants de boucherie – Importations d'animaux vivants de boucherie + Animaux autoconsommés par des ménages agricoles.

Cette notion est plus large que celle de P.I.C., mais elle correspond à une optique production d'animaux de boucherie.

- La production indigène brute

Cette notion est encore plus large que les précédentes, car elle prend en compte l'ensemble des rubriques de la nomenclature douanière relatif à des animaux vivants de l'espèce porcine (reproducteurs + porcs charcutiers + porcelets). Ce concept utilisé au niveau communautaire mesure l'ensemble de la production du secteur porcin français. Cette notion est récente et tend à se substituer à la notion de production indigène totale.

P.I.B. = Abattages contrôlés redressés augmentés de 10% afin de tenir compte du poids de la tête et des pieds + Exportations totales d'animaux vivants – Importations totales d'animaux vivants (boucherie et reproducteur) + Autoconsommation des ménages agricoles.

c - Le commerce extérieur

Chaque mois, la Direction générale des Douanes et Droits Indirects communique au Ministère de l'Agriculture des statistiques détaillées du commerce extérieur. Dans le domaine porcin, les statistiques portent sur les importations et exportations en têtes, poids, et valeur concernant l'ensemble des rubriques du secteur, classé selon les catégories suivantes :

- les animaux vivants
- les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées
- les viandes salées, séchées, fumées ou en saumure.
- saucisses, saucissons
- conserves
- Lard et saindoux

Afin de rendre homogènes ces éléments pour les additionner ou les comparer, on convertit le poids net de chaque produit en équivalent-carcasses à l'aide des coefficients suivants :

Catégories	Coefficients
Animaux vivants	0,70 sans tête et pieds 0,77 avec tête et pieds
Viandes fraîches réfrigérées ou congelées	1,00
Viandes désossées	1,30
Viandes salées en saumure	1,00
Viandes séchées, fumées	1,20
Saucisses, saucissons	1,80
Conserves	0,96
Lard et saindoux	1,20
Autres conserves de viande et abats	0,48

2 - Fiabilité des statistiques obtenues

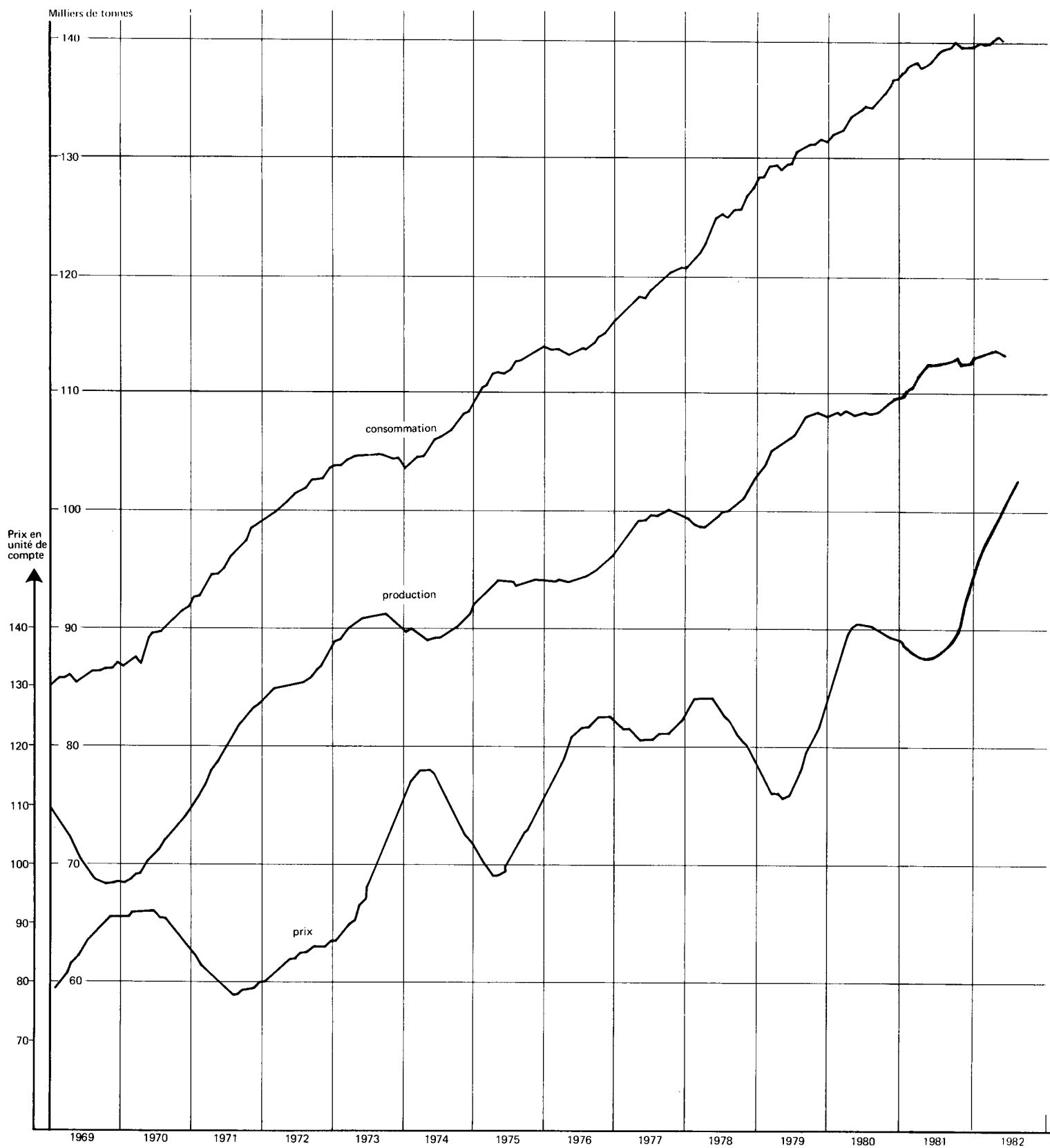
Les statistiques d'abattages fournies par les Directions des Services Vétérinaires présentent de nombreuses imperfections, auxquelles il n'est pas toujours possible de remédier. Ces imperfections, proviennent, soit d'erreurs d'enregistrement, soit des sous-déclarations

- **Les erreurs d'enregistrement.** Les états d'abattages donnent le nombre de porcs abattus et leur poids. Il s'agit d'un poids net des carcasses, c'est à dire tête et pieds exclus, après ressuage (en cas de pesée à chaud, on enlève forfaitairement 2,5% du poids). Dans le cas d'une pesée tête et pieds compris, le poids mentionné sur l'état doit être diminué ensuite de 10 %. Or, de telles règles ne sont pas toujours respectées, entraînant ainsi une surestimation des tonnages de viande. On peut supposer que ces erreurs d'enregistrement se font toujours dans le même sens et n'affectent pas l'évolution du volume des abattages, mais simplement son niveau.

- **La sous-déclaration des abattages.** Il existe une sous-déclaration des abattages, qui fausse à la fois le niveau de la production et son évolution. Une estimation de la sous-déclaration des abattages a été réalisée à la fin des années soixante, en utilisant des résultats d'enquêtes sur la structure du cheptel porcin, la consommation. Des coefficients de redressement ont été calculés pour les abattoirs publics, industriels et tueries particulières et appliqués aux séries mensuelles depuis 1962. Dans la mesure où de tels coefficients n'ont pas été contrôlés depuis la date de leur estimation, ces derniers peuvent donc entraîner une surestimation du niveau de production, un meilleur contrôle des abattages d'une année à l'autre se traduisant, en définitive, par une certaine augmentation fictive de la production.

- **Observations relatives aux séries de production pour l'autoconsommation des ménages agricoles.** Afin d'obtenir une estimation globale de la production française de porc, une évaluation de l'autoconsommation des ménages agricoles a été réalisée à partir d'une étude des flux eux mêmes calculés sur la base de résultats d'enquêtes. Elle indique en têtes et en poids un niveau plausible des abattages en ferme destinés à la consommation des exploitants agricoles et de leur famille. De telles données statistiques sont naturellement approximatives, car le poste en question ne fait pas l'objet de mesures chaque année ; il est au contraire estimé d'une année à l'autre en tenant compte essentiellement du rythme de diminution du nombre des exploitations agricoles. On ne tient pas compte, en première approximation, des autres facteurs pouvant influencer l'autoconsommation, en particulier l'équipement des ménages en congélateur, alors que cet équipement a probablement exercé au cours de la dernière décennie une influence notable sur l'évolution de l'autoconsommation de viande de porc par les ménages agricoles.

Graphique 1 - Production, consommation et prix (moyenne mobile sur 12 mois, P.I.C., C.I.C., prix du porc classe II)



Pour l'étude de l'évolution de la production, il est préférable d'utiliser la notion de production indigène contrôlée (en têtes ou en poids), qui traduit mieux les variations de la production. Si on étudie un niveau de production, il est souhaitable de se référer à la notion de production indigène totale ou de production indigène brute qui sont plus globales, mais moins précises.

3 - Evolution de la production

La production porcine annuelle (en termes de P.I.B.) a augmenté de quelque 49%, aussi bien en nombre de têtes qu'en tonnage, de 1969 à 1981. Cette hausse de la production s'est produite malgré une légère baisse de l'effectif de truies-mères - 5,7% entre les RGA 70 et 80, ce qui signifie globalement une amélioration de la productivité de l'élevage porcin français (réduction de la durée d'engraissement, de l'intervalle entre mise bas, meilleurs taux de réussite à la saillie des truies, etc...). Cette évolution s'est accompagnée également d'une modification de la structure de l'élevage porcin français.

Tableau 1 - Evolution de la production et de la consommation de 1969 à 1981 (en tonnes)

Années	P.I.T.	$\frac{n}{n-1} \%$	C.I.T.	$\frac{n}{n-1} \%$	P.I.T./C.I.T. en %
1969	1105		1338	- 0,8	82,6
1970	1185	+ 7,2	1391	+ 3,9	85,2
1971	1289	+ 8,8	1473	+ 5,9	87,5
1972	1342	+ 4,2	1522	+ 3,3	88,2
1973	1351	+ 0,6	1518	- 0,2	89,0
1974	1373	+ 1,5	1582	+ 4,2	86,7
1975	1396	+ 1,6	1684	+ 3,2	85,4
1976	1429	+ 2,3	1663	+ 1,8	85,9
1977	1457	+ 1,9	1710	+ 2,8	85,2
1978	1505	+ 3,3	1805	+ 5,6	83,4
1979	1578	+ 4,8	1852	+ 2,6	85,2
1980	1594	+ 1,0	1914	+ 3,4	83,3
1981	1629	+ 2,2	1943	+ 1,5	83,8

P.I.T. : Production Indigène Totale
C.I.T. : Consommation Indigène Totale
P.I.T./C.I.T. : Taux d'autoapprovisionnement

Analyse des variations observées au cours de la période

L'évolution globale de la production peut être observée à partir d'un ajustement linéaire des statistiques annuelles de la production indigène brute. Le taux annuel moyen de croissance de la production de 1970 à 1981 est d'environ 2,8%. Il correspond à une accélération de la croissance de la production par rapport à la période 1961-1969, durant laquelle ce taux n'était que de 1,8%. La croissance a été forte jusqu'en 1973 et coïncide avec les premières années d'application du plan de rationalisation de la production porcine. Depuis la crise de 1973, l'accroissement annuel de la production est plus modéré (+ 2,5% de 1973 à 1981).

- La production porcine présente des variations saisonnières importantes, dont l'amplitude est plus forte que celle des cycles de production. La production est forte en hiver (+ 7% au dessus de la moyenne en décembre et + 15% en janvier) et faible en été (- 7% en juin et en août).

Tableau 2 - Coefficients saisonniers de la production calculés à partir de la P.I.B. et de la P.I.C.

- coefficients saisonniers de la P.I.B.

Année	Jan.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
1970	114,9	106,1	106,9	98,4	95,5	94,1	90,8	89,2	93,9	100,3	98,8	110,7
1971	115,3	106,0	106,8	98,4	95,8	93,7	91,0	89,2	93,8	100,5	98,6	110,6
1972	115,8	105,8	106,8	98,0	96,2	92,9	91,2	89,3	93,9	101,1	98,5	110,9
1973	116,2	105,5	106,9	97,3	96,2	92,0	91,3	89,4	94,3	101,3	98,6	111,3
1974	116,6	105,1	107,3	96,3	95,8	91,4	91,3	90,0	95,1	101,4	98,9	111,5
1975	116,6	104,7	107,7	95,3	95,3	91,4	91,0	90,9	96,0	101,2	99,5	111,5
1976	116,3	104,2	107,7	94,2	94,9	91,7	90,8	92,1	96,8	101,4	99,8	110,7
1977	116,0	104,0	107,1	93,6	94,8	92,1	91,1	92,9	97,5	101,8	99,8	109,7
1978	115,6	103,8	106,0	93,5	94,9	92,3	91,9	93,5	98,0	102,6	98,9	108,4
1979	115,4	103,5	104,9	94,3	95,1	93,0	92,9	93,4	98,5	103,4	97,8	107,8
1980	115,3	103,2	103,9	95,0	95,2	93,2	94,0	93,1	98,8	104,1	96,5	107,5
1981	115,4	103,1	103,3	95,5	95,3	93,2	94,8	92,7	98,8	104,4	95,9	107,4

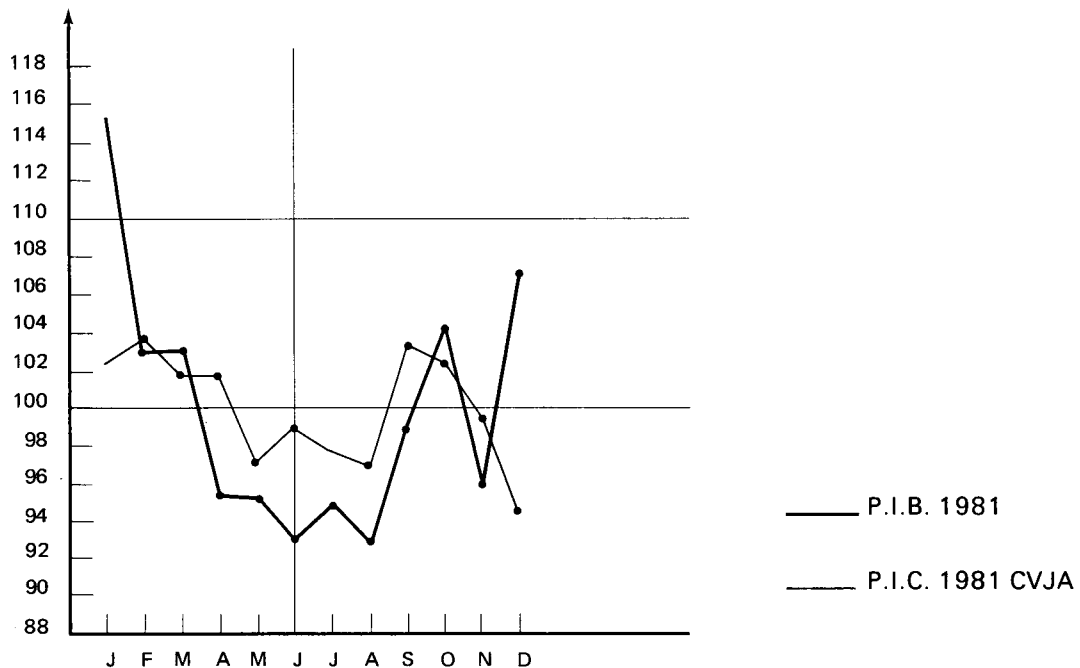
— coefficients saisonniers de la P.I.C.

Années	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
1970	98,8	101,0	103,7	104,7	101,7	100,8	96,7	94,2	101,5	101,4	99,0	95,9
1971	99,2	101,4	103,7	104,5	101,5	100,6	96,8	94,3	101,5	101,3	99,1	95,9
1972	99,9	101,8	103,6	103,9	101,0	100,2	96,8	94,4	101,6	101,4	99,2	96,2
1973	100,8	102,2	103,4	103,1	100,3	99,6	96,8	94,5	101,7	101,6	99,2	96,4
1974	101,9	102,7	103,3	102,4	99,5	99,1	96,7	94,6	102,0	101,9	99,4	96,6
1975	102,5	103,1	103,2	101,7	98,7	98,9	96,6	94,7	102,4	102,2	99,7	96,5
1976	102,8	103,3	103,2	101,4	98,0	98,8	96,5	95,1	102,8	102,4	99,8	96,1
1977	102,7	103,4	102,9	101,2	97,6	98,9	96,6	95,3	103,1	102,7	99,9	95,7
1978	102,6	103,5	102,6	101,2	97,3	99,0	96,8	95,8	103,4	102,6	99,9	95,2
1979	102,5	103,6	102,3	101,3	97,2	99,0	97,2	96,2	103,5	102,6	100,0	94,9
1980	102,4	103,4	101,9	101,5	97,1	98,8	97,5	96,6	103,5	102,5	99,8	94,7
1981	102,3	103,5	101,7	101,6	97,1	98,7	97,7	96,8	103,5	102,6	99,6	94,5

Ces variations saisonnières résultent de facteurs d'ordre zootechnique et socio-économique (la consommation de viande de porc est forte en hiver - cf. annexe I-B).

Les coefficients saisonniers ont peu évolué au cours de ces onze années ; cependant, les effets saisonniers semblent perdre une part de leur importance. Ce phénomène résulte essentiellement de la diminution de la production traditionnelle de porcs abattus à l'automne pour l'auto-consommation familiale. Il convient de noter également une certaine divergence entre les coefficients calculés à partir de la P.I.B. (prenant en compte une autoconsommation estimée) et les coefficients calculés à partir de la P.I.C. Les coefficients saisonniers calculés à partir de la P.I.C. se sont modifiés au cours des onze dernières années ; alors que la hausse printanière de la production était centrée en avril-mai en 1970, cette hausse s'est déplacée vers les mois de janvier-février. La reprise de la production en septembre-octobre est nettement plus marquée en 1980 qu'en 1970.

Graphique 2 - Variations saisonnières de la P.I.B. et de la P.I.C.



Les variations cycliques

Le graphique n° 1 montre la persistance du caractère cyclique de la production porcine. On observe cependant deux périodes. De 1954 à 1970, les cycles de production ont une durée moyenne de 32 mois et leur amplitude est forte ($\pm 6\%$ en termes de P.I.C.).

De 1970 à 1981, la durée du cycle n'est plus que de 26 mois et son amplitude s'est considérablement atténuée ($\pm 3\%$ de la P.I.C.).

Une analyse détaillée du cycle du porc a été réalisée par l'Association pour le Développement de l'Enseignement et de la Recherche en Systématique Appliquée (A.D.E.R.S.A.-GERBIOS). Cette étude est partiellement reproduite en annexe IB de la présente publication.

B - Les prix du porc à la production

1 - Définitions et concepts utilisés

Les prix du **porc charcutier** utilisés dans cette étude proviennent des relevés effectués chaque semaine par les services régionaux de Statistique Agricole du Ministère de l'Agriculture auprès d'un échantillon d'abatteurs. Ces relevés permettent d'élaborer par région de production les cotations officielles régionales du porc abattu.

Le prix est observé au stade « rendu abattoir » ; il porte sur des carcasses complètes (tête et pieds inclus) hors taxes. Chaque cotation régionale porte sur des abattages effectués du vendredi de la semaine écoulée au jeudi de la semaine en cours. La cotation nationale résulte de la moyenne arithmétique des huit cotations régionales (Région parisienne, Bretagne, Centre Ouest, Nord, Normandie, Sud-Est, Sud-Ouest, Est).

Les prix du **porcelet** résultent de relevés hebdomadaires effectués auprès de dix neuf marchés locaux. Les deux principaux marchés sont : Trie / Baise (Hautes-Pyrénées) et la Guerche de Bretagne (Ille et Vilaine).

2 - Fiabilité des cotations obtenues

La cotation du porc charcutier est en principe très restrictive. Elle ne porte que sur des animaux vendus au classement. Dans le cas d'achats par lot, le paiement à l'éleveur peut être effectué, soit à partir d'un prix moyen fixé à l'avance, au kilogramme vif, entre l'acheteur et le vendeur, soit au prix d'une classe déterminée (généralement la classe III), modulé dans un second temps après classement des carcasses selon le barème fixant l'écart de prix entre les différentes classes. Ce dernier type de transaction, spécialement utilisé en cas de vente au cadran, est, en règle générale, seul pris en compte.

La signification des cotations régionales de porc charcutier est limitée. Dans chaque région, il existe trois sources d'approvisionnement en porcs charcutiers :

- l'élevage local
- les arrivages des autres régions
- les arrivages de l'étranger

Pour chaque cotation, on enregistre les prix de tous les porcs abattus et classés dans les centres d'abattage régionaux, quelle que soit leur provenance. Il n'est donc pas possible actuellement de différencier le prix des porcs selon leur provenance réelle.

Les cotations recouvrent uniquement 30% des abattages au niveau national. Ce pourcentage est très variable selon les régions.

Part des abattages pris en compte par l'échantillon en 1978 et 1980.

Importance de l'échantillon en 1980

REGIONS	NBRE D'ABATTEURS INTERROGES	% DES ABATTAGES PRIS EN COMPTE PAR L'ECHANTILLON	
		en 1978	en 1980
Bretagne	14	32,8	21,3
Centre Ouest	8	40,3	40,4
Nord	15	12,0	11,9
Normandie	9	45,5	51,7
Sud-Est	21	32,2	42,8
Sud-Ouest	23	24,8	31,3
Est	16	9,0	16,4
Ile-de-France	4	38,5	12,2
Ensemble	110	30,0%	29,2%

Répartition géographique des abatteurs participant à l'enquête « prix du porc charcutier » en 1980



——— Régions de cotation
 - - - - - Régions de programme

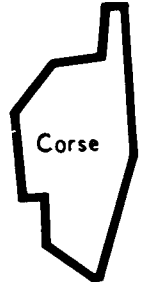


Tableau 3 COTATION DU PORC ABATTU - SYNTHESE ANNUELLE - FRANCE ENTIERE

Classe	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
--------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

NOMBRE DE CARCASSES CLASSEES

(1 000 carcasses)

Toutes classes	3 608	4 348	4 840	5 169	5 119	5 137	5 204	5 352	5 320	5 413
----------------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------

REPARTITION PAR CLASSE

%

E A A	1,2	0,8	—	0,6	0,6	—	0,7	0,8	0,9	1,0
I A	14,3	10,9	9,0	9,0	8,5	9,0	9,3	10,2	11,0	11,6
II	40,3	39,7	42,0	40,5	39,9	44,0	40,3	43,9	45,7	45,3
III	34,3	36,8	36,0	35,7	34,6	32,0	31,4	31,0	29,5	29,3
IV	7,7	9,4	11,0	11,3	13,1	13,0	15,1	11,3	10,2	9,9
DECLASSES	2,2	2,4	2,0	2,9	3,3	2,0	3,2	2,8	2,7	2,9
ENSEMBLE	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

PRIX MOYEN ANNUEL*

(F / KG carcasse)

E A A	5,40	6,74	6,27	6,85	7,44	7,76	7,63	8,21	8,57	9,69
I A	5,14	6,44	5,91	6,52	7,18	7,51	7,40	7,97	8,26	9,35
II	4,91	6,21	5,61	6,22	6,91	7,22	7,14	7,68	7,96	9,01
III	4,70	6,03	5,37	5,97	6,65	6,95	6,86	7,39	7,65	8,67
IV	4,35	5,74	4,97	5,61	6,26	6,61	6,44	6,96	7,24	8,25
DECLASSES	4,26	5,58	4,83	5,44	5,98	6,26	6,08	6,12	6,75	7,81
ENSEMBLE	4,80	6,10	5,44	6,06	6,71	7,04	6,93	7,50	7,80	8,84

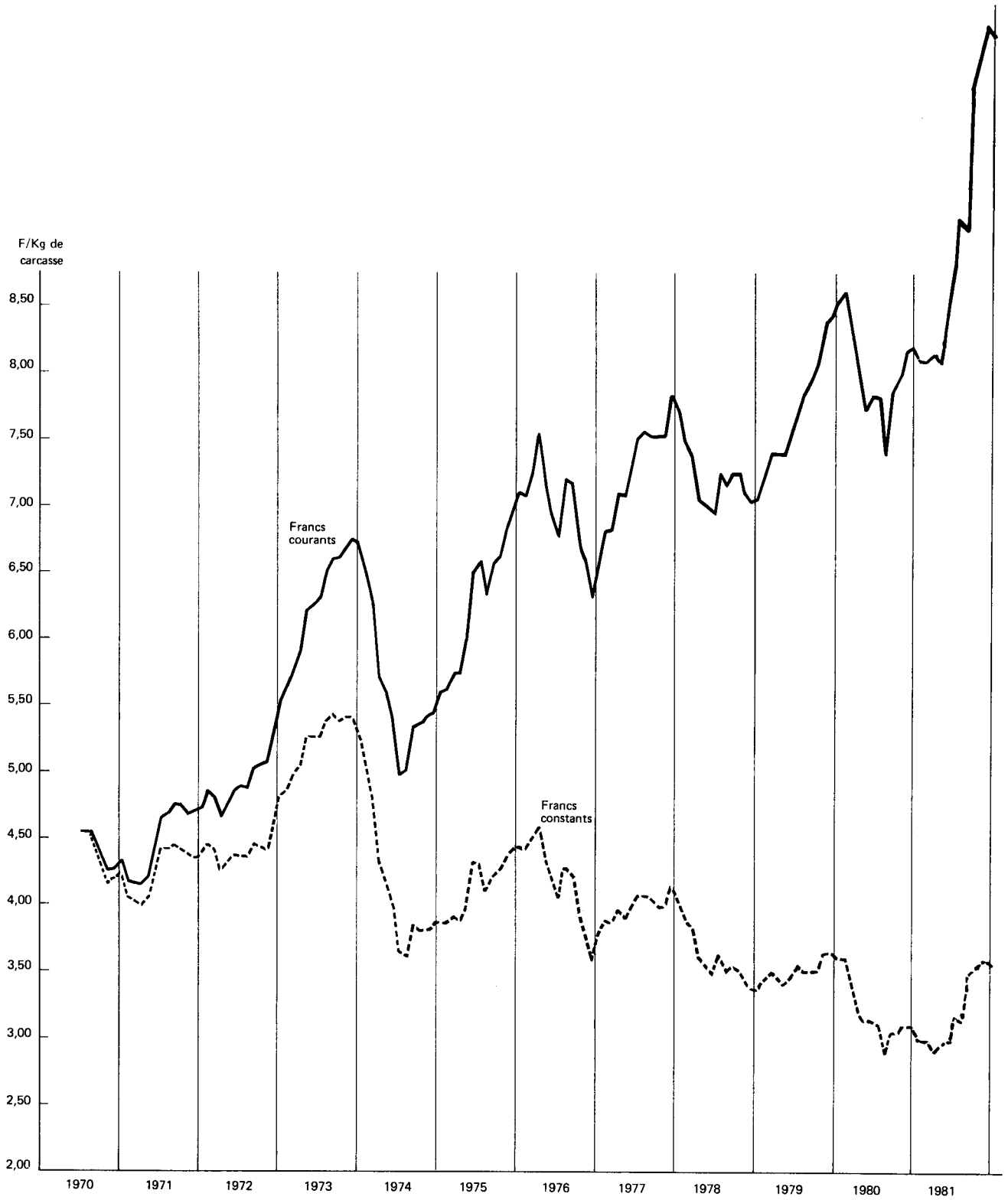
POIDS MOYEN DES CARCASSES

(KG)

Toutes classes	79,8	80,3	81,6	80,5	81,9	80,4	80,8	80,7	81,2	81,4
----------------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

*Moyenne pondérée par le montant des abattages fourni par l'enquête observation des prix des porcs charcutiers.

Graphique 3 - Prix du porc rendu abattoir classe II en francs courants et en francs constants



. **Les cotations concernant les porcelets sont également peu représentatives.** Les transactions observées sur les marchés ne représentent qu'environ 6% des achats de porcelets. La quasi totalité des achats (94% restants) ont lieu, en effet soit directement entre les éleveurs, soit par le truchement des groupements de producteurs.

Les prix utilisés dans la présente publication résultent de la moyenne arithmétique pondérée des prix moyens des porcelets de 20 à 25 kg observés sur les marchés pour les quatre régions suivantes : Nord et Est, Centre Sud Ouest, Centre Sud Est, Ouest-Bretagne.

3 - Evolution des prix

La hausse annuelle du prix moyen du porc charcutier, classe II, a été de 6,2% de 1970 à 1981. Ce taux est nettement inférieur au taux d'érosion monétaire de cette période. En francs constants (1), le prix du porc est ainsi passé de 4,60 F en 1970 à 3,19 F en 1981 (cf. graphique n° 3), ce qui correspond à une baisse annuelle moyenne de - 1,4% par an.

L'évolution des prix des autres classes de la grille communautaire est similaire à celle de la classe II. L'écart des prix des différentes catégories s'est accru de 1972 à 1974, mais demeure à peu près constant depuis cette dernière date ; il varie pratiquement pas en fonction des différentes phases du cycle, ni en cours d'année.

Par contre, les écarts de prix entre les différentes classes varient d'une région à l'autre. Les écarts sont plus importants dans les régions : Est, Nord et Sud Est, régions où la demande de porcs de qualité est plus forte. La distribution est plus resserrée dans les autres régions, notamment en Bretagne et Région parisienne.

L'évolution du nombre de carcasses de porc par classe montre que la proportion des carcasses de porc de classe II augmente au détriment de la classe III.

4 - Variations du prix du porc

Contrairement à la production, les prix du porc charcutier ne présentent pas de variations saisonnières. On observe essentiellement des variations cycliques importantes, dont la durée est également de 26 mois et dont l'amplitude moyenne est plus importante que celle de la production. (cf. étude ADERSA-GERBIOS - Annexe n° IB).

Ce cycle de production tend à s'atténuer à la suite des modifications de structures de production et de conditions de commercialisation. En effet, la théorie du cycle de production repose sur trois hypothèses :

- **Existence d'un délai de production important** : cette hypothèse est vérifiée dans le cas de la production porcine. La durée totale de production d'un porc charcutier (intervalle entre la date de saillie de la truie et l'abattage du porc) est de dix à treize mois.
- **Décision de mise en production déterminée uniquement par le niveau des prix** : les producteurs font leurs plans en supposant que les prix du moment vont se maintenir et que le niveau de leur production n'affectera pas ultérieurement le marché. Cette seconde hypothèse n'est plus que partiellement vérifiée.
- **Prix dépendant étroitement des quantités offertes par rapport à la demande existante** : comme la précédente, cette dernière hypothèse est de moins en moins vérifiée en production porcine.

En effet, la décision de produire n'est plus liée uniquement au niveau des prix sur le marché. La création d'ateliers modernes de grandes dimensions nécessite désormais des investissements importants et implique le plus souvent le recours à l'emprunt, ce qui incite les éleveurs à produire au maximum de leur capacité.

(1) Calculé à partir de l'indice INSEE des prix à la consommation.

Le développement des groupements de producteurs tend, par ailleurs, à protéger les éleveurs adhérents des trop fortes variations des prix, en leur assurant à la fois une certaine sécurité technique et une sécurité d'approvisionnement, notamment en porcelets. Ces facteurs tendent à rendre les décisions de production moins dépendantes de la demande.

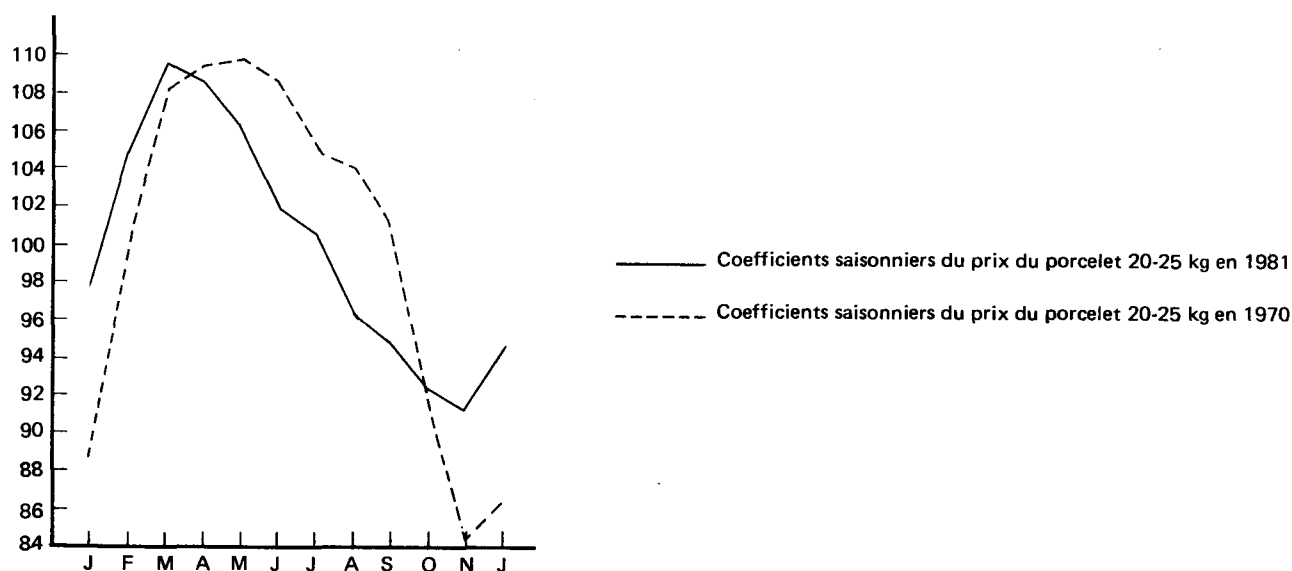
Par ailleurs, les variations des prix, qui demeurent en elles-mêmes très importantes (+ ou - 15% du prix moyen), sont de plus en plus liées aux variations de la production européenne, ainsi qu'aux modalités de fonctionnement du commerce extérieur français et communautaire (montants compensatoires monétaires, protection vis à vis des pays tiers,...)

Le prix du porcelet observé sur les marchés subsistants, produit désormais intermédiaire entre le naisseur et l'engraisseur, subit d'une façon amplifiée les tensions qui se produisent sur le marché du porc charcutier. Contrairement au prix du porc charcutier, il présente des fluctuations saisonnières importantes. Cette dernière observation ne concerne pas naturellement les transactions de porcelets à prix indexé sur le porc charcutier, réalisées au sein des groupements de producteurs). Les prix du porcelet sont élevés en fin d'hiver et début du printemps (+ 9,0% au-dessus de la moyenne en mars-avril) et bas en automne (- 8% en octobre-novembre) ou observe une légère atténuation des fluctuations saisonnières entre 1970 et 1981.

Tableau n°4 - Les coefficients saisonniers du prix du porcelet 20-25 kg

Années	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
1970	88,8	100,2	107,9	109,6	109,8	108,6	105,4	104,2	101,2	92,3	84,6	86,2
1971	89,5	100,7	108,4	109,8	110,0	108,6	104,9	103,4	100,4	92,1	84,5	86,2
1972	90,8	101,8	109,2	110,0	110,3	108,2	104,2	101,9	99,2	91,4	84,6	86,8
1973	92,3	103,1	110,6	110,8	110,5	107,4	103,4	99,9	97,6	90,6	84,7	87,5
1974	94,1	104,6	111,9	110,9	110,4	106,2	102,7	98,3	96,0	89,6	85,1	88,8
1975	95,6	105,6	112,8	111,6	110,1	104,9	102,0	97,2	94,9	89,2	85,6	90,2
1976	96,6	106,1	113,0	112,0	109,4	103,6	101,7	96,8	94,3	89,0	86,7	91,7
1977	97,2	105,9	112,8	112,0	108,5	102,6	101,3	96,8	94,2	89,6	87,9	93,0
1978	97,4	105,6	111,8	111,4	107,6	102,2	101,0	96,9	94,3	90,4	89,2	93,9
1979	97,7	105,3	110,8	110,5	107,0	102,0	100,7	96,8	94,7	91,6	90,3	94,5
1980	97,7	105,0	109,9	109,5	106,5	102,2	100,6	96,5	95,0	92,4	91,1	94,7
1981	97,6	104,7	109,6	108,8	106,4	102,2	100,6	96,4	95,2	92,6	91,4	94,6

Graphique 4 - Variations saisonnières du prix du porcelet 20-25 kg



C - La consommation de viande porcine

1 - Définitions et concepts utilisés

La viande de porc est, soit consommée directement (généralement dans les jours qui suivent l'abattage), soit transformée en vue d'être consommée ultérieurement.

La consommation de porc étant définie à partir des abattages, on néglige donc le décalage entre la date d'abattage et celle de consommation. Pour une période déterminée, la consommation réelle n'est donc connue qu'en vertu d'une approximation, conduisant à la notion de « consommation apparente ». On dispose à cet égard de deux définitions :

- Consommation indigène contrôlée CVJA

C.I.C. CVJA = Abattages contrôlés CVJA + Importations de viandes de porc (carcasses, conserves, charcuteries, graisses) - Exportations de viandes de porc ± Variations de stocks.

- Consommation indigène totale

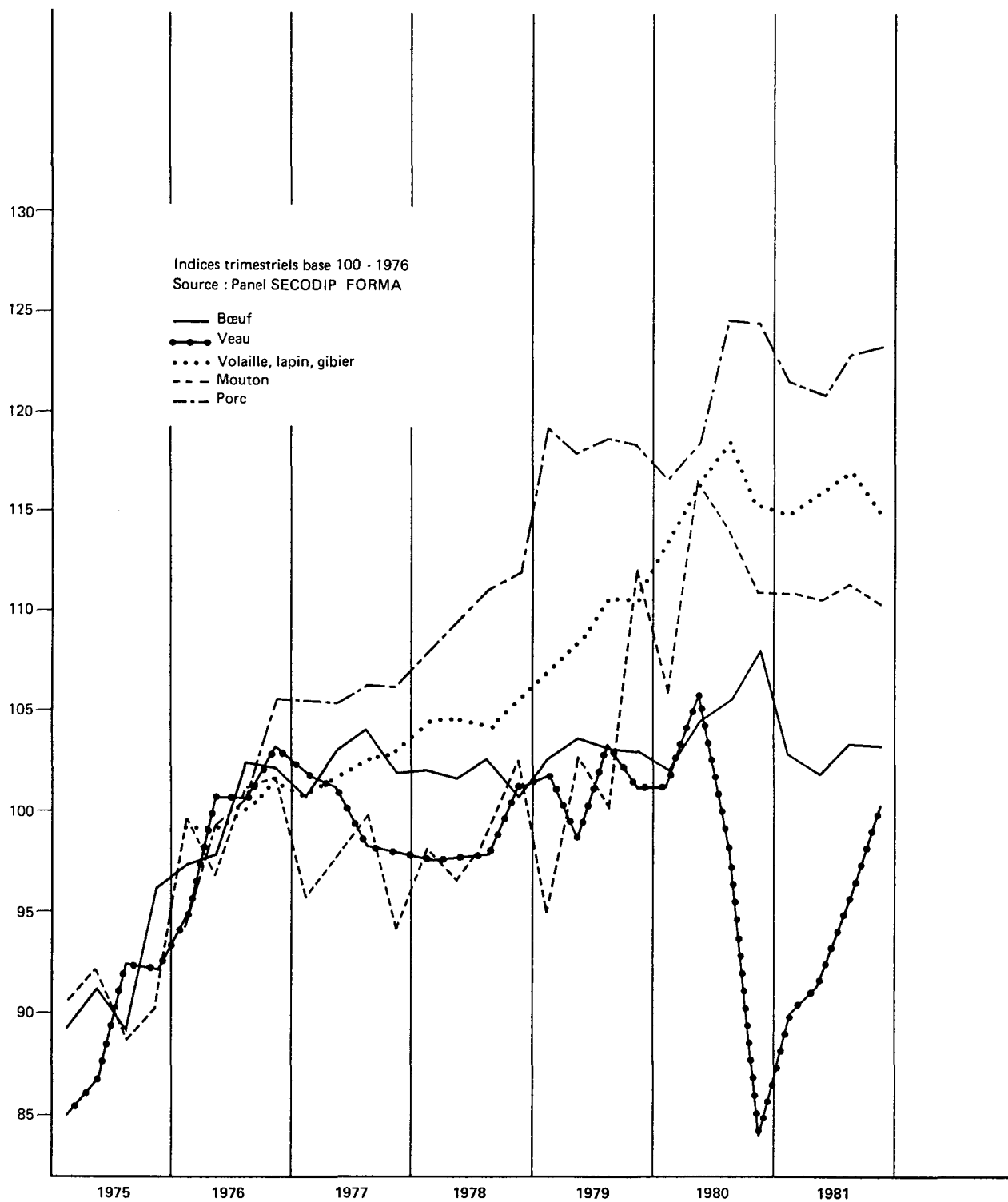
C.I.T. = Abattages contrôlés redressés + Importations de viandes de porc - Exportations de viande de porc ± Variations des stocks + Autoconsommation des ménages agricoles.

2 - Evolution de la consommation

La consommation de viande de porc par habitant et par an est de 35,7 kg en 1980 et situe la France au 5^è rang des pays européens. En 1980, elle représente 39% de la consommation totale de viande et son augmentation est plus rapide que celle des autres viandes.

Depuis 1963, la consommation de viande de porc est supérieure à la production (graphique n° 1), le taux d'approvisionnement s'est fortement dégradé durant des années 1960. Au cours de la période 1970-1981 il se stabilise autour de 85-86% le taux moyen de croissance annuelle de la consommation au cours de la période 1969-1981 a été de 3,1% Il est très proche du taux annuel moyen d'évolution de la production. Ce taux traduit un ralentissement de la consommation par rapport aux années 1960. (De 1961 à 1969 le taux annuel moyen de croissance de la consommation a été de 5,5%).

Evolution de la consommation de viande (séries désaisonnalisées)



La consommation présente un caractère saisonnier marqué : elle est forte en hiver et faible en été.

5.1 - Coefficients saisonniers de la C.I.T.

Années	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
1972	113,5	103,4	102,5	94,0	98,4	92,9	96,6	92,1	98,1	101,7	99,5	107,3
1973	113,5	103,3	102,6	94,0	98,0	93,2	96,5	92,2	98,4	101,5	99,8	107,7
1974	113,3	102,7	102,6	93,9	97,2	93,8	96,5	92,7	99,1	101,3	100,1	107,8
1975	112,9	101,6	102,9	93,9	96,8	94,5	96,3	93,2	99,4	101,1	100,3	107,5
1976	113,0	100,5	103,0	93,8	96,3	95,1	96,2	94,2	99,6	101,7	100,4	106,5
1977	112,9	99,6	103,0	94,1	96,2	95,4	96,2	94,7	99,6	102,6	100,2	105,7
1978	112,8	99,0	102,6	94,4	95,7	96,0	96,5	95,0	99,8	103,7	99,6	104,5
1979	113,0	98,9	102,0	95,1	95,5	96,1	97,3	94,5	99,9	104,9	98,8	104,1
1980	113,2	99,0	101,2	95,6	95,0	96,2	98,1	93,9	100,1	105,7	98,0	103,8
1981	113,4	99,4	100,6	95,9	94,8	96,0	98,5	93,5	100,3	106,0	97,6	103,9

5.2 - Coefficients saisonniers de la C.I.C.

Années	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
1970	98,2	97,4	101,4	101,0	99,7	100,9	101,0	95,6	104,9	102,4	99,7	97,4
1971	98,3	97,8	101,2	101,2	99,8	100,9	100,9	95,6	104,8	102,3	99,7	97,1
1972	98,6	98,5	100,9	101,3	99,7	100,9	100,8	95,3	104,8	102,2	99,7	96,8
1973	99,0	99,3	100,4	101,2	99,7	100,9	100,6	95,2	104,6	102,1	99,8	96,4
1974	99,8	100,1	100,2	100,8	99,3	101,2	100,6	95,0	104,7	102,2	99,9	95,9
1975	100,5	100,5	99,9	100,2	98,7	101,5	100,6	95,3	104,5	102,5	100,1	95,5
1976	101,2	100,6	99,9	99,5	98,0	101,8	100,6	95,6	104,4	103,1	100,3	95,2
1977	101,6	100,5	99,9	99,0	97,4	102,0	100,6	96,0	104,0	103,9	100,4	95,1
1978	101,9	100,2	99,7	98,6	96,9	102,0	100,8	96,2	103,8	104,5	100,3	94,9
1979	102,3	100,2	99,3	98,8	96,8	101,8	100,9	96,2	103,7	105,1	100,2	94,9
1980	102,5	100,2	98,8	98,9	96,8	101,5	101,2	96,0	103,7	105,4	100,0	94,9
1981	102,6	100,3	98,5	99,0	97,0	101,3	101,3	96,0	103,5	105,7	99,9	94,9

5.3 - Coefficients saisonniers de la consommation de viande de porcs des ménages ordinaires (PANEL-SECODIP)

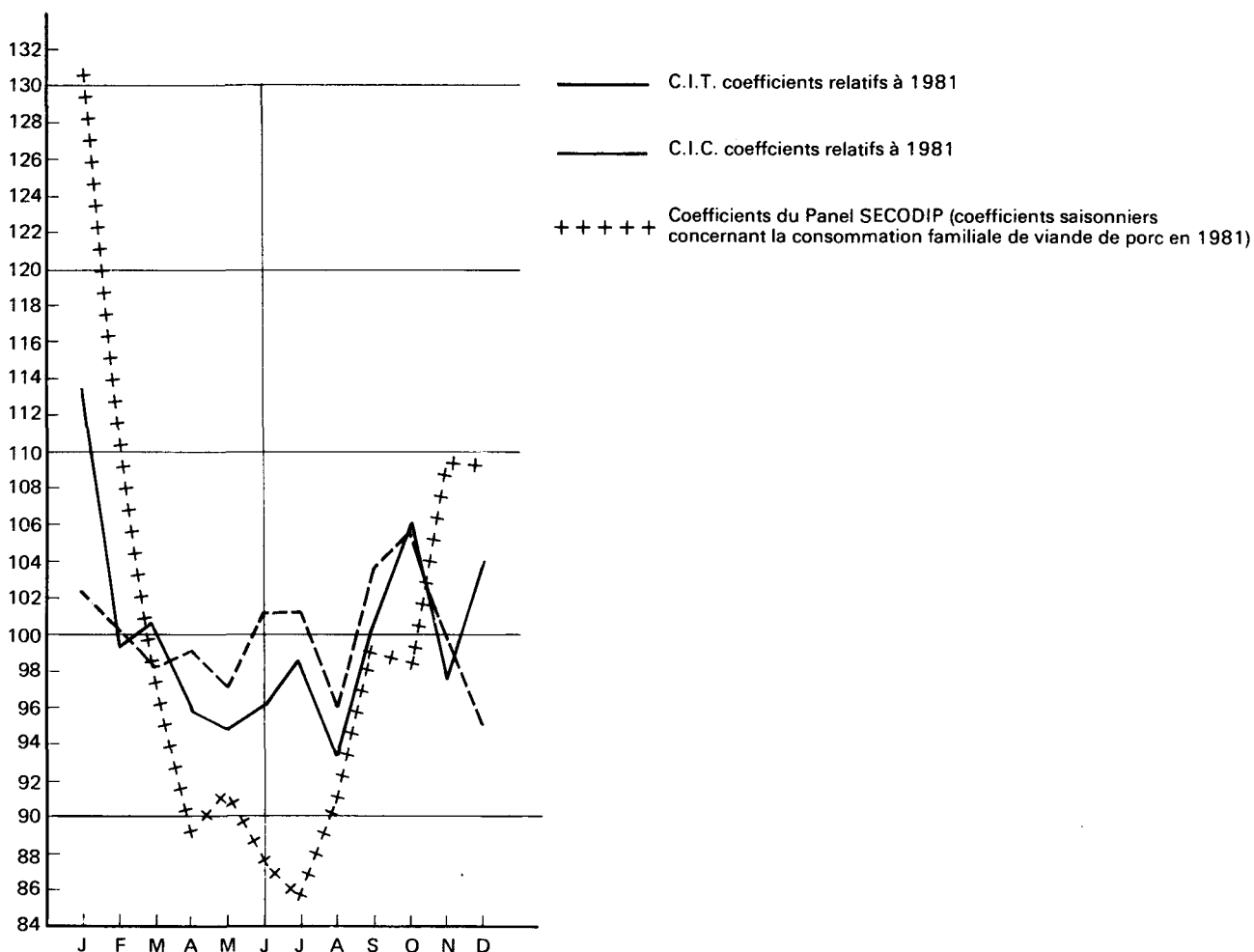
Années	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
1975	122,7	111,4	104,3	93,5	91,9	88,4	83,7	90,8	93,0	100,0	111,1	111,6
1976	123,7	111,3	103,9	93,1	91,8	85,8	83,9	90,5	93,7	99,8	111,0	111,3
1977	125,2	111,4	102,8	92,2	91,6	88,0	84,2	90,4	95,0	99,9	110,6	110,5
1978	127,1	111,2	101,0	91,3	91,8	86,6	84,7	90,3	96,8	99,6	109,9	109,9
1979	129,2	110,9	99,7	90,4	91,1	87,0	85,2	90,4	97,9	99,4	109,7	109,2
1980	130,7	110,1	98,6	89,7	91,0	87,5	85,6	90,4	98,7	98,9	109,7	109,2
1981	131,5	109,8	98,1	89,1	91,2	87,7	85,6	90,4	99,1	98,6	109,8	109,1

Cette variation saisonnière est importante en ce qui concerne la C.I.T. (+ 13,4% en janvier - 6,5% en août), plus faible pour la C.I.C. la différence entre les deux séries provenant essentiellement de l'autoconsommation des ménages agricoles, prise en compte dans le calcul de la C.I.T. négligée dans celui de la C.I.C. Ces variations saisonnières ressemblent aux variations saisonnières de la P.I.B. et de la P.I.C., car la prise en compte des résultats du commerce extérieur atténue l'amplitude des variations de la production, mais ne modifie pas fondamentalement ces dernières.

Les coefficients de correction des variations saisonnières sont calculés à partir de la consommation apparente (période 1969-1981). Ils ne prennent pas en compte les délais existants entre l'abattage et la consommation.

Afin d'appréhender les variations saisonnières de la consommation réelle, on utilise les résultats du panel de consommateurs élaboré par SECODIP. Ce panel ne porte que sur les ménages ordinaires tels que les définit l'INSEE (c'est-à-dire à l'exclusion de la prise en compte des collectivités) en excluant les hommes vivant seuls et les ménages vivant en Corse. Selon les résultats de ce panel, la consommation familiale est forte en automne et en hiver (1er et 4ème trimestre), faible en été et au printemps. Les variations sont nettement plus marquées que celle de la consommation apparente. Mais il ne s'agit que d'une fraction de la consommation réelle (le panel ne prend pas en compte les repas pris en collectivité, cantines...). Les estimations annuelles de la consommation des ménages fournies par le PANEL sont réparties en 13 périodes de 4 semaines. Pour désaisonnaliser ces données, une consommation mensuelle a été calculée à partir des résultats par période.

Graphique 5 - Variations saisonnières de la consommation de viande porcine



D - Les caractéristiques du commerce extérieur

Cette partie de l'exposé s'appuie sur une étude de l'I.T.P. présentée aux journées de la recherche porcine de 1979 (13).

Le décalage important entre consommation et production traduit un déficit important du commerce extérieur en porc (131 257 tonnes en 1968, 312 000 tonnes en 1981).

On observe trois périodes dans l'évolution de ce déficit :

- Une aggravation de 1963 à 1969, date à laquelle le déficit atteint 232 000 tonnes, en raison d'une augmentation très forte des importations, tandis que les exportations diminuent légèrement.

- Une réduction du déficit (de l'ordre de 19%) de 1970 à 1973, suite à une croissance très forte de la production. Le taux d'autoapprovisionnement atteint 89% en 1973.

- Une nouvelle aggravation régulière du déficit de 1974 à 1981, la hausse de la production ne permettant pas de satisfaire la croissance de la consommation.

Tableau 6 - Evolution du commerce extérieur (en milliers de tonnes équivalent - carcasses - reproducteurs et porcelets exclus)

Années	Solde	Importations	Exportations
1968	- 131,3	202,6	71,4
1969	- 232,4	291,6	59,2
1970	- 206,3	275,7	69,4
1971	- 184,4	272,4	88,0
1972	- 179,4	256,3	76,9
1973	- 166,9	253,3	86,5
1974	- 204,7	268,2	63,5
1975	- 237,9	304,2	66,3
1976	- 233,8	312,9	79,0
1977	- 254,3	336,3	82,0
1978	- 301,4	382,5	81,1
1979	- 272,6	372,7	100,1
1980	- 320,0	411,2	91,2
1981	- 312,0	404,4	92,4

Le taux de croissance annuel moyen des importations au cours de la période 1968-79 est de 5,1%.

Le déficit provient essentiellement du poste « viandes fraîches ou congelées », qui représente 60 à 66% des importations, et du poste « animaux vivants de boucherie », qui représente 26 à 30% des importations. On observe au cours des dix années une stabilité de la composition des importations.

Tableau 7 - Evolution par catégorie des importations et du solde du commerce extérieur (en milliers de tonnes équivalent - carcasses, graisses exclues)

Catégorie	Années	Importations				Solde			
		1968	1969	1980	1981	1968	1969	1980	1981
Animaux vivants de boucherie		54,1	75,0	110,3	111,0	- 53,9	- 75,5	- 97,6	- 104,3
%		27,0	26,1	27,6	27,9	29,5	27,7	29,2	31,6
Viandes fraîches réfrigérées ou congelées		132,7	195,2	249,0	239,1	- 127,4	- 191,6	- 224,6	- 208,6
%		66,1	68,0	62,4	60,0	69,8	71,2	67,2	62,6
Autres		13,9	16,9	40,0	48,3	- 1,1	- 2,9	- 12,1	- 19,3
%		6,9	5,9	10,0	12,1	0,6	1,1	3,6	5,8
Total		200,8	287,0	399,3	398,4	- 182,4	- 269,2	- 334,2	- 332,2
%		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Les variations saisonnières des importations de porcs.

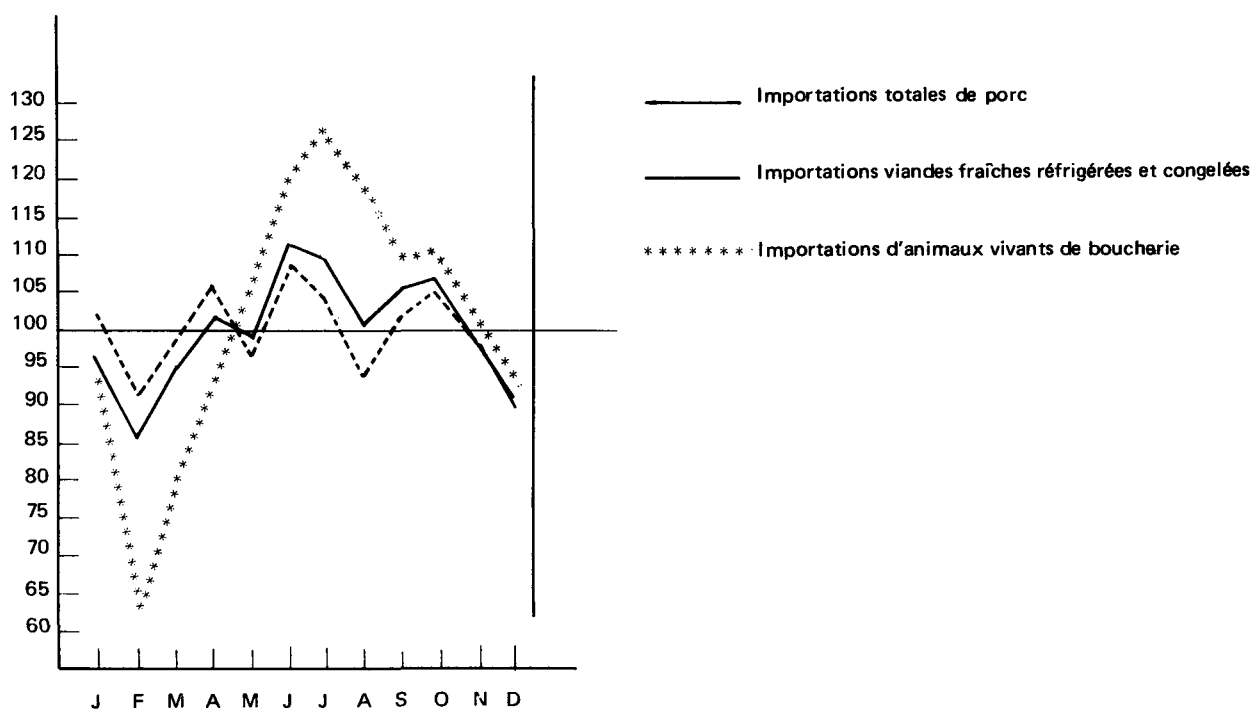
Les importations françaises de porcs et produits porcins présentent des fluctuations saisonnières importantes (+ 12% en juillet - 8% en décembre). Les importations sont donc fortes en été et plus faibles en hiver. Ces variations sont plus importantes en ce qui concerne les animaux vivants de boucherie que les viandes fraîches ou congelées (V.F.R.C.).

Coefficients saisonniers calculés sur la période 1969-1980. Ne figure sur ce tableau que la moyenne des coefficients relatifs aux années 1979-1980.

Tableau 8 - Coefficients saisonniers des importations de porcs (animaux vivants et viandes)

Mois	Jan.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Total porcs	96,8	85,3	94,8	102,2	99,3	111,7	109,1	101,1	105,3	107,0	98,2	91,8
V.F.R.C.	102,7	92,2	99,9	106,1	96,2	108,9	104,8	93,7	102,1	104,9	97,5	90,2
Animaux vivants de Boucherie	96,5	62,8	80,2	92,7	106,1	119,5	126,5	119,0	110,0	110,1	100,6	93,8

Graphique 6 - Coefficients saisonniers des importations



Les variations saisonnières des importations résultent des écarts entre une production marquée par des variations saisonnières (cf. annexe 2) et la consommation plus régulière sur l'ensemble de l'année avec cependant quelques variations entre les différents types de produits ou de morceaux : par exemple : la consommation de jambon est plus forte en été qu'en hiver selon le panel SECODIP-FORMA.

Tableau 9 - Répartition des importations par pays (%)

PAYS	Porcs de Boucherie		Viandes fraîches et congelées		Total	
	1971	1972	1971	1972	1971	1972
U.E.B.L.	81,6	77,3	37,9	30,2	51,7	42,3
Pays-Bas	17,4	19,1	48,5	34,7	38,5	30,7
Autres Pays de la C.E.E.	ε	ε	2,3	2,0	1,6	1,5
Europe de l'Est	0,9	3,5	2,7	25,5	2,1	19,8
Autres Pays	—	—	9,0	7,5	6,1	5,6
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

PAYS	Porcs de Boucherie			Viandes fraîches et congelées			Total		
	1979	1980	1981	1979	1980	1981	1979	1980	1981
U.E.B.L.	48,3	39,6	39,9	31,5	28,4	34,4	37,1	31,7	36,2
Pays-Bas	37,7	46,5	40,9	39,0	40,2	35,6	38,5	42,1	37,2
Autres Pays de la C.E.E.	4,7	2,9	1,4	26,1	22,6	23,3	18,9	16,7	16,3
Europe de l'Est	9,2	10,9	17,8	2,9	2,5	2,9	5,0	5,0	7,6
Autres Pays	ε	ε	ε	ε	6,3	3,9	ε	4,5	2,6
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Les principaux fournisseurs de la France n'ont pas changé au cours des dix dernières années. Parmi les pays de la Communauté, les Pays-Bas et la Belgique sont nos principaux fournisseurs. A eux deux, ils représentent 90 à 72% de nos importations. La R.D.A. et la Chine sont nos principaux fournisseurs hors C.E.E.

Les importations en provenance des pays tiers sont très variables.

Cependant, on observe quelques modifications dans l'importance des flux d'une année à l'autre. On note ainsi une baisse du pourcentage des animaux vivants de boucherie en provenance de l'U.E.B.L. et une hausse de la part des Pays-Bas. Les importations danoises en viandes fraîches ou congelées ont augmenté au cours de cette période.

Il n'y a pas eu de véritable diversification des sources d'approvisionnement.

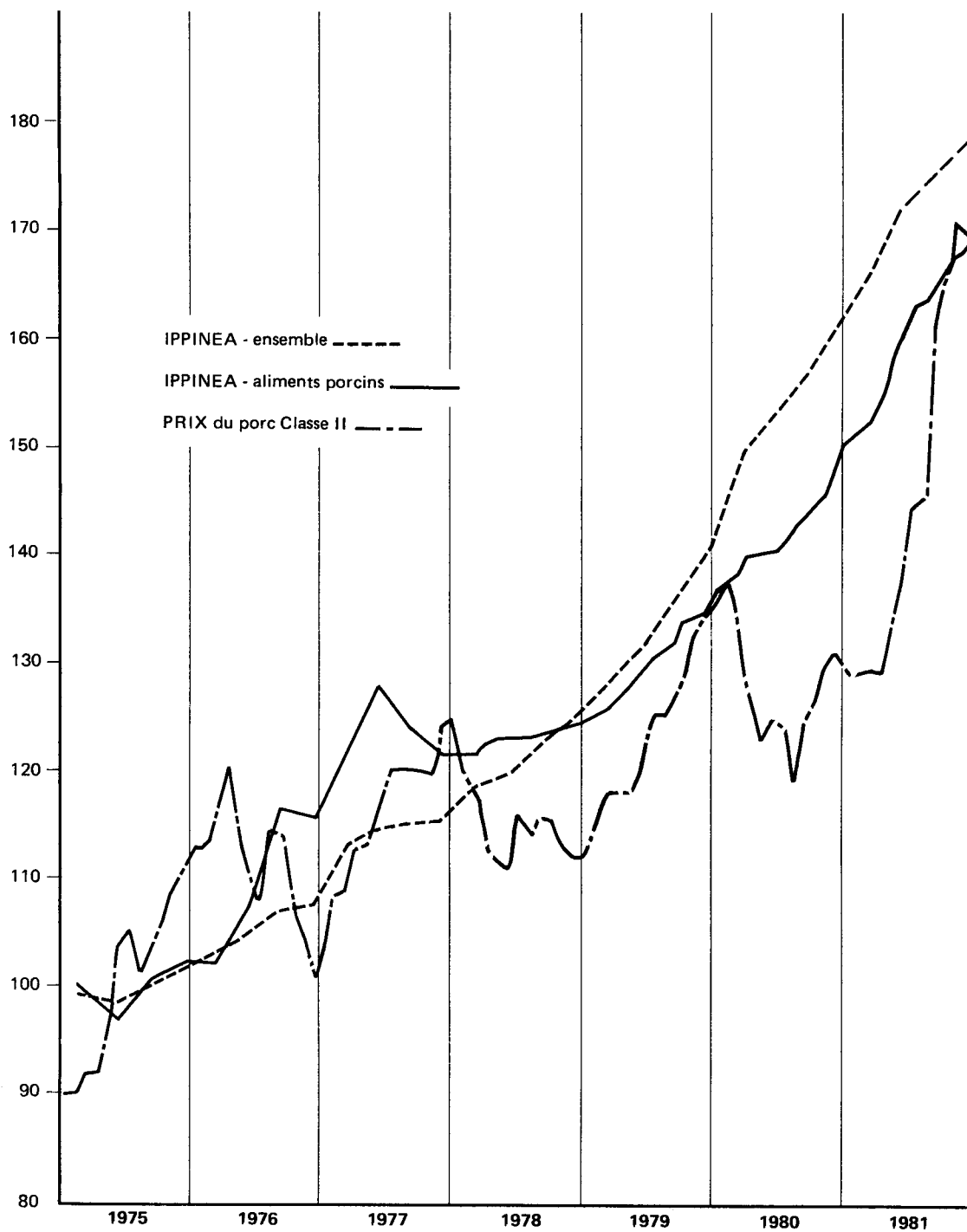
E - Approche des coûts de production à partir de l'analyse des prix des « aliments porcs »

Les coûts variables sont très importants en production porcine. L'alimentation représente 70 à 80% du coût de production.

1 - Evolution de la production d'aliments composés

L'influence du prix des aliments est d'autant plus importante que l'on observe au cours de cette période un emploi des aliments achetés et d'aliments composés beaucoup plus important que par le passé.

Graphique 7 - Evolution des indices I.P.I.N.E.A. et de l'indice du prix du porc classe II (base 100 en 1975)



(Source : SCEES et INSEE).

Tableau 10 - Evolution de la production annuelle d'aliments composés porcs (en milliers de tonnes)

1970	2 781	1976	4 435
1971	3 191	1977	4 531
1972	3 629	1978	4 690
1973	4 026	1979	4 716
1974	4 232	1980	4 795
1975	4 198	1981	4 752

L'augmentation de la production d'aliments composés a été particulièrement forte de 1970 à 1978 et atteint 70% en dix ans, alors que la production de porcs n'a augmenté que de 33% au cours de la même période. La progression a été très forte entre 1970 et 1973 (45%), puis s'est ralentie ensuite (24%). A partir de 1974, les fluctuations observées peuvent s'expliquer par les variations cycliques de la production. Une relation assez nette existe entre les séries de fabrication d'aliments composés truies-mères et celles de fabrication des aliments composés total porcins : le décalage entre les deux courbes est d'environ 5 mois, ce qui correspond approximativement à la durée de gestation des truies, augmentée de celle de la période de naissance-sevrage des porcelets.

2 - Evolution des prix des aliments

La part des aliments composés dans l'alimentation porcine s'est considérablement accrue, améliorant certainement la productivité des élevages, l'activité de ces derniers devenant en contrepartie, directement tributaire de l'évolution des prix payés pour ces aliments.

On note à cet égard, une augmentation très forte du prix des aliments pour animaux.

Suite à un ralentissement de la production mondiale de tourteaux, une flambée des prix des tourteaux est observée en 1973. En ce qui concerne les céréales, on observe en 1972 et 1974 une augmentation des cours, ayant en partie pour origine de mauvaises récoltes au niveau mondial.

L'indice des prix des aliments pour animaux (IPPINEA alimentation animale) a, au total, progressé de 97% entre mars 1970 et mars 1979.

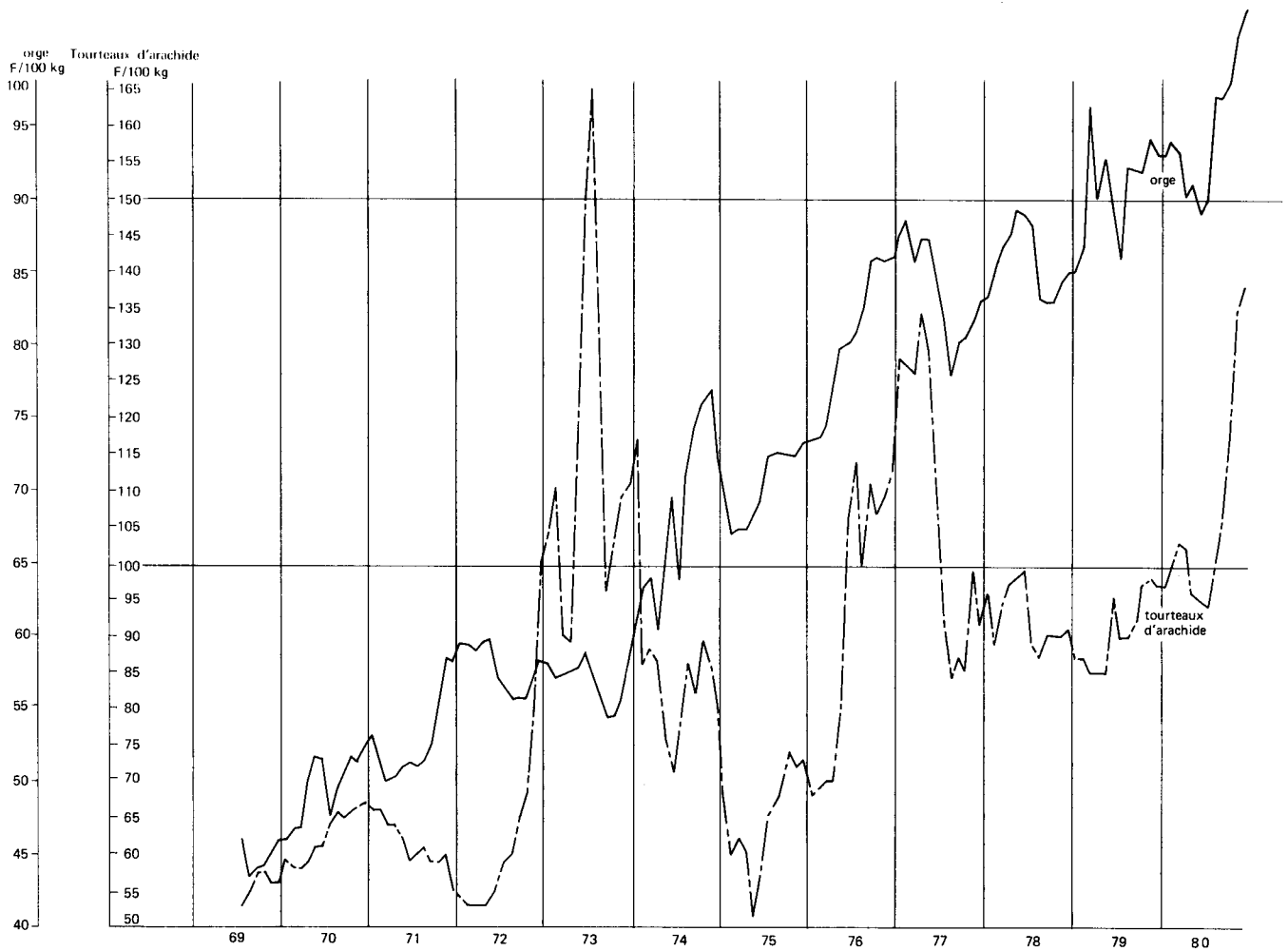
De 1970 à 1979, le prix du porc abattu classe II a progressé de 70% environ. De ce fait, la marge sur coût alimentaire tend à diminuer. Afin d'améliorer ou de maintenir leur revenu, les éleveurs sont donc contraints de chercher à améliorer la productivité de leur élevage par divers moyens (engraissement plus rapide, diminution des taux de mortalité, meilleure prolificité des truies, conduite d'élevage plus rationnel etc... ou d'accroître la taille de leur atelier.

F - Evolution des investissements (à travers l'étude des aides du F.O.R.M.A.)

Une politique active de soutien aux investissements a été poursuivie grâce à l'action des pouvoirs publics, dans le cadre du plan de rationalisation de la production porcine mis en œuvre par le Fonds d'Orientation et de Régulation des Marchés Agricoles (F.O.R.M.A.).

L'aide aux bâtiments d'élevage accordée au titre de ces mesures est sélective ; elle est réservée uniquement aux bâtiments comportant au moins 22 truies et 155 places, correspondant à une production d'au moins 300 porcelets ou à l'engraissement de plus de 300 porcs.

Graphique 8 - Prix des aliments pour animaux



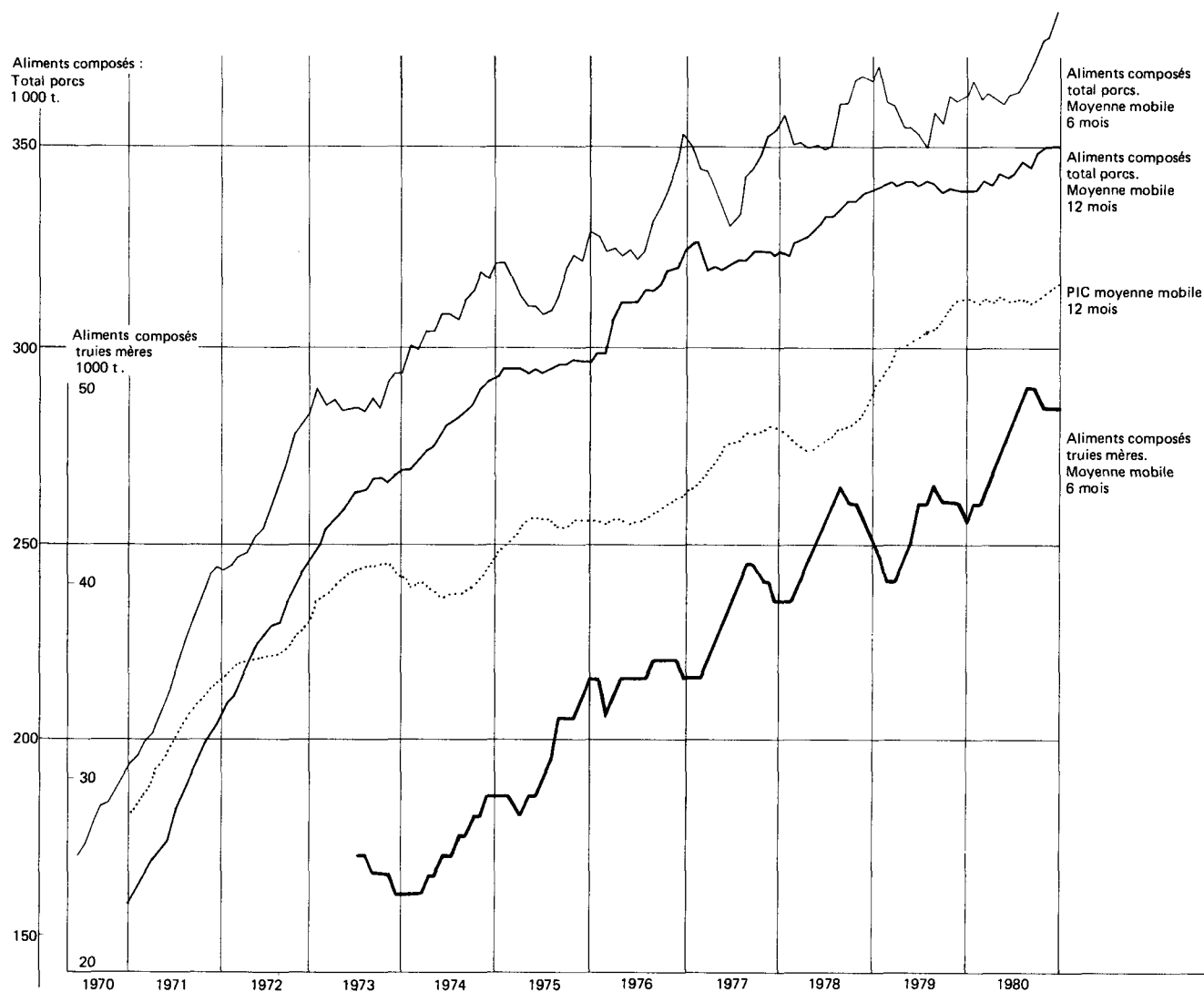
Source : I.N.S.E.E.

Tableau 11 - Indice des Prix des Produits Industriels Nécessaires aux Exploitations Agricoles
IPPINEA - Aliments complets porcins

Base 100 en 1975

Mois Années	Mois												Année
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1975	-	-	100,1			97,3			100,6			102,0	100,0
1976	-	-	102,1			107,0			116,6			115,7	110,3
1977	-	-	122,0			128,0			124,2			120,9	123,8
1978	121,5	121,6	121,8	122,5	122,9	123,7	123,2	123,3	123,3	123,6	123,8	124,3	123,0
1979	125,1	125,6	125,9	127,3	127,9	129,2	130,8	131,2	132,1	133,9	134,2	134,8	129,8
1980	136,8	137,6	138,3	140,1	140,4	140,7	141,1	142,9	143,5	144,7	145,8	148,7	141,7
1981	150,1	151,5	152,3	155,2	158,0	160,4	162,9	163,6	164,4	166,5	166,9	167,9	159,9

Graphique 9 - Evolution de la production d'aliments composés porcins



Source : I.N.S.E.E.

Tableau 12 - IPPINEA - Ensemble

Base 100 en 1975

Années	Mois				Année
	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre	
1975	99,4	98,5	100,2	101,9	100,0
1976	103,3	104,7	107,6	107,9	105,9
1977	113,0	115,1	115,7	115,8	114,9
1978	118,8	120,1	122,7	124,8	121,6
1979	128,5	131,5	136,0	139,9	134,0
1980	148,8	152,5	156,3	160,8	154,4
1981	166,3	172,2	177,9	183,1	174,8

Tableau 13 - Nombre de places de porcs aidées de 1970 à 1981 (1)

(en milliers)

REGIONS	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	Total
NORD	13,5	18,1	9,5	10,1	5,3	0,7	—	0,5	4,1	6,5	5,1	16,1	89,5
PICARDIE	12,6	5,2	3,9	7,7	2,8	2,3	1,0	1,7	6,1	4,3	2,7	3,4	53,7
REGION PARISIENNE	0,2	0,6	—	—	0,2	0,4	—	—	—	—	—	—	1,4
CENTRE	2,8	6,7	9,5	16,9	18,1	1,6	—	0,3	4,1	3,3	5,7	1,4	70,4
HAUTE-NORMANDIE	7,3	1,9	2,1	6,9	3,3	0,9	—	0,7	2,0	2,0	3,6	1,8	32,5
BASSE-NORMANDIE	9,3	11,0	12,3	8,2	18,0	0,5	—	1,4	5,2	7,6	7,0	7,6	88,1
BRETAGNE	263,9	218,8	297,1	325,6	284,2	142,5	2,6	29,9	36,4	47,0	60,4	47,0	1 755,4
PAYS DE LA LOIRE	17,3	23,3	35,3	24,5	24,9	7,2	—	0,8	8,0	10,5	19,3	19,8	190,9
POITOU CHARENTES	28,2	14,9	14,9	6,8	6,3	0,4	—	—	3,7	1,5	5,6	3,3	85,6
LIMOUSIN	8,3	8,8	3,8	4,7	14,0	9,8	—	0,3	3,0	2,9	13,5	10,3	79,4
AQUITAINE	17,9	19,3	29,5	28,7	30,2	7,0	—	1,1	3,0	5,2	11,6	31,3	184,8
MIDI-PYRENEES	26,3	34,4	26,1	11,6	30,5	16,9	—	7,3	16,0	11,8	15,1	13,4	209,4
CHAMPAGNE- ARDENNES	5,5	9,8	1,2	7,6	9,2	0,6	—	—	0,5	1,4	0,6	0,8	37,2
LORRAINE	6,3	5,9	3,4	4,6	1,6	—	—	0,9	0,7	1,2	0,7	1,1	26,4
ALSACE	3,7	1,9	2,5	3,2	3,2	1,2	—	0,4	5,1	10,1	4,0	1,3	36,6
FRANCHE-COMTE	—	7,0	9,0	3,5	6,6	—	—	—	0,6	1,5	0,4	0,6	29,2
BOURGOGNE	13,2	8,9	10,9	15,7	14,3	0,7	—	2,4	2,7	2,4	2,6	0,7	74,5
AUVERGNE	23,8	6,8	5,6	4,4	13,2	4,7	—	0,6	7,1	9,1	18,6	23,4	117,3
RHONE-ALPES	16,4	1	22,5	20,3	13,2	7,1	1,5	1,4	5,6	5,7	8,4	10,3	161,5
LANGUEDOC-ROUSSILLON	6,7	5,3	9,1	7,5	5,2	0,7	—	—	1,3	2,6	1,3	0,7	40,4
PROVENCE - C. D'AZUR	4,5	6,1	4,3	7,7	8,2	14,1	—	—	0,3	—	1,3	—	46,6
TOTAL	487,7	463,8	512,5	526,2	512,5	219,4	5,1	49,7	115,5	136,6	187,5	194,3	3 410,8

Source F.O.R.M.A.

(1) A partir de 1976, seuls les dossiers présentés dans le cadre d'un plan de développement ont été subventionnés.

- Sur la période 1970-1981, 3 410 800 places ont été aménagées avec le bénéfice d'une aide, ce qui représente 29% des effectifs porcins de 1981. La Bretagne a été proportionnellement plus aidée que les autres régions, puisque le nombre des places aidées représente 34% des effectifs porcins.

- L'aide portant sur l'élevage de truies a encore été proportionnellement plus importante.

Tableau 14 - Nombre de places de truies aidées de 1970 à 1981

(en milliers)

REGIONS	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	Total
NORD	4,8	6,8	2,8	3,5	3,1	2,2	1,4	0,9	4,8	4,3	6,0	6,1	46,7
PICARDIE	3,2	1,5	1,4	1,2	1,1	0,6	0,9	0,5	1,4	1,2	1,3	1,1	15,4
REGION PARISIENNE	0,08	0,05	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0,1
CENTRE	1,1	2,8	1,1	1,7	3,1	1,4	0,8	0,6	1,1	0,6	1,3	0,9	16,5
HAUTE-NORMANDIE	3,9	0,5	0,6	1,4	1,1	1,0	1,0	0,2	0,7	0,6	0,6	0,8	12,4
BASSE-NORMANDIE	2,5	2,8	1,7	3,2	2,7	1,1	1,6	1,0	1,7	2,1	1,5	2,0	23,9
BRETAGNE	41,9	47,9	57,2	51,6	51,0	43,6	58,6	42,0	27,4	23,0	24,9	14,8	483,9
PAYS DE LA LOIRE	3,2	3,4	3,7	3,4	5,5	4,6	4,1	3,4	7,6	4,3	4,7	7,1	55,0
POITOU CHARENTES	4,9	2,7	2,6	2,2	2,1	1,2	0,9	0,1	1,2	1,2	2,6	1,6	23,3
LIMOUSIN	4,9	0,9	1,5	0,4	2,0	3,4	2,7	0,7	1,4	0,9	1,6	2,2	22,6
AQUITAINE	5,9	2,9	3,6	3,0	5,8	4,2	3,8	2,3	4,3	1,8	4,8	9,7	52,1
MIDI-PYRENEES	9,0	8,1	5,6	3,3	8,1	5,5	4,3	5,7	9,0	4,7	7,4	5,2	75,9
CHAMPAGNE- ARDENNES	1,9	2,7	0,1	0,5	1,0	0,6	0,2	0,2	0,5	0,5	0,5	0,2	8,9
LORRAINE	1,9	1,0	0,9	0,8	0,9	0,3	0,1	0,1	0,5	0,6	0,3	0,4	7,8
ALSACE	2,5	1,4	0,6	0,2	0,7	0,1	0,2	0,2	0,3	0,3	0,5	—	7,0
FRANCHE-COMTE	—	1,1	0,6	0,05	0,4	0,3	0,3	0,1	0,7	0,3	0,3	0,2	4,4
BOURGOGNE	2,7	2,5	0,9	1,6	1,8	0,7	0,6	0,2	0,9	0,8	0,7	0,3	13,7
AUVERGNE	4,7	2,5	1,9	0,2	1,6	1,6	2,4	0,7	1,3	2,3	1,6	3,2	24,0
RHONE-ALPES	9,5	2,9	2,5	2,0	3,7	1,9	2,1	0,8	2,2	1,2	1,7	1,8	32,3
LANGUEDOC-ROUSSILLON	2,1	0,9	1,6	0,4	2,5	1,4	0,6	0,1	1,9	0,8	0,4	0,4	13,1
PROVENCE C. D'AZUR	2,6	2,5	0,7	1,3	1,4	2,0	—	0,6	0,4	0,5	0,8	0,6	13,4
TOTAL	113,28	97,85	91,65	81,95	99,6	77,7	86,6	60,4	69,3	52,0	63,5	58,8	952,6

Source : F.O.R.M.A.

Sur la période 1970-1981, l'aide a porté sur 952 600 places. Cette aide concerne 77% du cheptel truie de 1981. Proportionnellement à son effectif de truies, la Bretagne a été favorisée ; pour cette région, le nombre de places aidées représente 86% des effectifs de truies présentes en décembre 1981.

L'aide aux bâtiments d'élevage a été importante de 1970 à 1975 ; elle est devenue plus sélective à partir de 1976.

ANNEXE N° I A

**SERIES STATISTIQUES SUR LES ABATTAGES, LA PRODUCTION,
LA CONSOMMATION DE VIANDE PORCINE, LE COMMERCE EXTERIEUR
ET LES PRIX A LA PRODUCTION**

Tableau 15 : Abattages contrôlés - Série brute

Unité : Tonne

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1953	41 025	39 468	45 893	44 728	42 614	45 043	40 916	38 083	44 270	45 095	44 689	48 488	520 312
1954	43 293	40 916	46 060	41 915	42 899	40 962	38 937	40 709	42 146	42 632	45 069	44 941	510 479
1955	42 414	38 664	43 219	39 893	45 872	45 531	42 930	48 486	48 918	51 290	51 441	52 477	551 135
1956	53 836	50 821	54 038	54 721	57 612	52 745	53 173	49 511	48 113	59 150	54 662	53 725	642 067
1957	56 561	50 754	52 907	55 940	57 427	53 023	57 891	51 307	54 379	58 434	54 395	56 094	659 112
1958	53 042	48 955	54 190	54 555	55 147	56 392	57 017	50 511	56 986	60 603	54 774	62 635	664 807
1959	57 113	52 721	60 416	66 148	62 222	66 438	62 659	59 068	63 312	64 351	63 567	66 101	744 166
1960	59 011	59 633	63 976	58 388	65 315	63 585	57 948	60 390	57 590	59 425	59 094	66 828	721 183
1961	58 111	51 794	58 060	56 401	66 223	61 369	62 521	62 043	61 377	66 015	61 316	61 122	726 352
1962	66 200	58 900	65 600	64 800	71 700	67 900	69 900	66 400	65 200	75 800	69 400	69 200	811 000
1963	70 100	61 400	64 250	71 900	73 228	63 700	65 900	58 600	58 568	63 964	58 000	57 970	767 680
1964	56 985	51 218	61 977	67 952	64 378	70 552	67 210	63 558	68 210	69 907	68 407	72 511	782 865
1965	67 283	63 924	75 065	74 458	77 322	74 804	72 298	69 627	71 044	72 591	73 168	70 853	862 437
1966	69 795	65 458	76 386	71 751	75 837	71 569	66 087	71 524	72 255	76 888	73 550	71 517	862 617
1967	75 061	67 360	75 975	77 195	83 289	77 758	77 586	77 554	77 817	84 541	80 940	74 165	929 241
1968	82 182	75 843	79 660	85 303	82 119	77 973	82 968	74 899	76 756	81 503	72 974	75 361	947 541
1969	74 500	66 600	75 995	75 099	74 660	74 800	76 549	70 761	77 800	80 019	71 414	75 659	893 856
1970	74 852	70 248	78 057	83 266	78 956	83 372	81 757	79 516	85 177	86 183	83 244	83 960	968 588
1971	81 930	79 932	97 897	91 738	90 655	96 434	89 529	88 262	91 325	88 443	90 025	88 901	1 075 071
1972	89 313	86 914	95 165	88 491	100 651	92 165	92 130	94 129	96 055	101 363	95 703	90 888	1 122 967
1973	97 951	89 411	98 319	96 061	98 440	93 033	95 139	92 367	89 878	100 485	91 980	86 746	1 129 810
1974	97 372	87 458	89 916	98 659	97 781	89 773	104 083	94 810	99 803	104 191	96 291	98 154	1 158 291
1975	105 855	93 364	95 646	107 464	99 276	97 034	102 232	92 775	106 541	106 424	93 153	103 277	1 203 041
1976	101 745	93 012	108 218	97 922	99 427	102 101	101 455	101 555	106 723	105 595	107 829	106 908	1 232 490
1977	106 690	98 259	113 275	99 200	105 241	108 741	101 303	109 445	109 627	107 882	106 461	101 641	1 267 765
1978	109 060	98 357	113 567	105 755	116 139	111 452	107 208	115 573	115 142	122 446	115 456	106 475	1 336 630
1979	123 881	108 891	115 949	111 431	121 253	112 705	120 865	121 210	113 989	129 055	113 910	108 341	1 401 480
1980	122 931	110 625	112 723	116 119	113 935	116 552	123 990	112 829	127 325	127 439	109 072	121 003	1 414 543
1981	124 114	110 928	124 602	122 764	113 748	126 298	125 834	118 321	128 485	120 373	117 456	121 071	1 453 994

Tableau 16 : Abattages contrôlés - Série C.V.J.A.

Unité : Tonne

Mois Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	Total
1953	40 700	42 700	44 400	44 800	43 800	43 500	39 900	37 700	43 900	44 800	45 100	46 600	517 900
1954	44 400	44 200	42 900	42 500	42 400	40 700	38 600	39 300	42 300	43 800	43 600	43 800	508 500
1955	41 900	41 900	41 500	43 500	44 400	45 600	44 100	43 000	49 600	50 700	51 000	52 100	549 300
1956	52 100	55 000	53 600	55 300	55 300	54 300	51 400	48 300	50 900	55 100	55 400	53 100	639 800
1957	54 400	55 000	54 400	54 100	56 000	56 900	53 900	50 900	54 900	56 100	55 900	54 300	656 800
1958	51 700	55 000	53 600	54 200	54 700	57 000	54 700	51 800	55 100	59 100	58 000	58 300	663 200
1959	58 500	58 000	58 400	66 200	65 000	64 200	61 100	58 500	62 800	64 000	64 200	63 500	744 400
1960	60 700	60 200	61 500	60 000	63 200	63 700	59 600	56 200	58 400	58 800	58 600	56 400	717 300
1961	56 200	56 000	56 700	59 700	61 600	62 300	61 800	59 500	63 100	63 800	61 400	62 800	724 900
1962	61 600	63 700	65 200	65 500	69 900	69 800	67 500	64 800	69 000	73 300	67 700	67 500	805 500
1963	64 000	66 600	66 200	69 400	71 600	67 500	62 000	58 500	59 400	61 600	60 400	56 500	763 700
1964	55 600	59 000	60 000	68 700	66 300	68 400	65 600	62 900	67 800	69 400	69 200	69 700	782 600
1965	69 200	69 200	70 100	75 700	76 700	74 300	72 000	67 400	71 400	74 800	71 000	69 100	860 900
1966	69 100	70 800	73 400	73 600	73 300	72 300	68 000	66 600	73 300	76 100	72 900	71 000	860 400
1967	72 600	72 900	74 200	81 700	77 600	79 000	76 800	74 500	80 000	81 800	81 800	76 300	929 200
1968	77 300	80 000	82 700	83 300	80 900	83 300	78 100	75 200	78 300	79 100	75 700	73 600	947 500
1969	73 000	72 400	75 500	74 900	74 600	75 900	73 900	73 100	75 600	78 500	76 000	70 900	894 300
1970	74 680	76 307	75 789	83 845	81 488	80 950	80 098	78 971	84 884	85 985	84 410	80 978	968 385
1971	84 557	86 826	91 574	93 459	90 033	96 102	89 323	85 698	91 960	91 279	87 410	87 097	1 075 318
1972	88 701	90 129	93 234	94 008	94 150	93 734	91 498	90 786	99 135	98 418	96 368	93 802	1 123 963
1973	91 625	97 127	98 093	97 406	94 944	96 016	92 375	90 493	95 482	93 995	93 705	86 151	1 127 412
1974	93 913	94 997	92 793	95 792	95 796	95 370	97 364	94 592	101 200	100 482	99 382	95 298	1 156 979
1975	103 706	101 421	94 905	107 099	99 048	98 392	98 593	95 753	103 441	104 264	98 956	96 605	1 202 183
1976	101 511	101 034	101 229	97 697	100 819	101 754	101 222	98 600	107 470	108 985	104 691	102 653	1 227 665
1977	108 184	106 729	109 242	102 380	102 178	109 491	104 545	102 375	111 710	107 138	106 088	101 407	1 271 467
1978	105 886	106 845	111 261	112 344	108 636	113 569	106 458	111 412	118 834	118 889	116 259	109 889	1 340 282
1979	115 880	118 283	115 683	112 991	116 947	116 319	117 354	118 750	121 096	120 720	116 047	107 598	1 397 668
1980	118 565	116 666	111 950	115 720	113 673	118 184	119 586	116 447	123 626	124 853	118 479	113 188	1 410 937
1981	123 829	120 496	120 982	123 618	117 396	122 629	123 280	117 510	128 043	120 096	119 101	116 771	1 453 751

Tableau 17 : Abattages contrôlés - Série C.V.J.A.

Unité : Millier de têtes

Mois Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	Total
1953	520	554	588	595	579	571	532	502	580	578	573	588	6 760
1954	520	540	558	558	550	540	508	523	550	560	549	547	6 503
1955	520	554	588	595	579	570	557	575	619	634	635	654	7 080
1956	655	703	698	724	728	712	680	642	665	704	686	667	8 264
1957	679	694	694	694	711	717	700	671	715	721	708	687	8 391
1958	656	674	682	684	690	714	702	663	713	758	735	742	8 413
1959	724	733	757	857	843	840	801	765	814	817	818	808	9 577
1960	774	771	791	804	814	830	779	738	762	752	742	711	9 268
1961	711	716	721	759	777	790	780	766	808	815	767	795	9 205
1962	777	822	835	840	892	898	872	845	891	879	868	860	10 279
1963	860	870	880	898	917	866	797	754	761	778	752	716	9 849
1964	695	720	743	848	819	848	822	799	848	866	866	877	9 751
1965	882	891	905	968	981	954	941	886	932	960	913	894	11 107
1966	882	910	930	947	944	931	883	865	945	976	937	913	11 063
1967	932	938	956	1 046	993	1 014	997	968	1 027	1 045	1 041	986	11 942
1968	995	1 046	1 089	1 098	1 057	1 086	1 041	1 010	1 043	1 042	1 004	979	12 488
1969	956	959	989	983	980	997	980	975	998	1 022	995	937	11 770
1970	972	997	995	1 095	1 064	1 059	1 058	1 048	1 119	1 124	1 109	1 079	12 717
1971	1 110	1 144	1 211	1 232	1 183	1 264	1 185	1 140	1 212	1 201	1 145	1 151	14 176
1972	1 159	1 179	1 222	1 217	1 220	1 213	1 199	1 201	1 292	1 281	1 249	1 235	14 667
1973	1 191	1 257	1 275	1 263	1 231	1 240	1 211	1 182	1 241	1 219	1 208	1 123	14 638
1974	1 201	1 220	1 200	1 222	1 214	1 210	1 253	1 236	1 312	1 301	1 289	1 252	14 918
1975	1 333	1 316	1 230	1 396	1 291	1 282	1 283	1 248	1 345	1 355	1 286	1 271	15 638
1976	1 321	1 294	1 308	1 262	1 294	1 307	1 317	1 280	1 389	1 398	1 339	1 329	15 828
1977	1 391	1 380	1 416	1 328	1 315	1 416	1 363	1 341	1 457	1 397	1 383	1 342	16 527
1978	1 366	1 375	1 427	1 447	1 400	1 465	1 388	1 450	1 542	1 531	1 495	1 430	17 316
1979	1 493	1 524	1 499	1 467	1 511	1 513	1 531	1 543	1 575	1 566	1 501	1 403	18 124
1980	1 519	1 496	1 445	1 486	1 460	1 525	1 535	1 509	1 591	1 611	1 540	1 474	18 190
1981	1 571	1 542	1 550	1 584	1 507	1 579	1 596	1 529	1 651	1 556	1 539	1 515	18 718

Tableau 18 : Poids moyen des porcs abattus - série mensuelle en kg / tête

Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
- Porcs charcutiers et animaux de réforme -												
1966	78,3	77,9	77,4	77,8	77,7	-	77,0	77,0	76,6	77,9	78,0	77,8
1967	77,9	77,7	77,6	78,2	78,2	77,9	77,0	77,0	77,9	78,3	78,6	77,4
1968	77,7	76,4	75,9	75,9	76,6	76,7	75,0	74,4	75,0	75,9	75,5	75,2
1969	76,3	75,5	76,3	76,3	76,1	76,1	75,5	75,0	75,7	76,8	76,3	75,6
1970	76,8	76,6	76,2	76,6	76,6	76,5	75,7	75,4	75,8	76,2	76,1	75,1
1971	76,2	75,9	75,9	75,9	76,1	76,1	75,4	75,2	75,9	76,0	76,3	75,7
1972	76,5	76,4	76,2	77,2	77,2	77,2	76,3	75,5	76,7	76,8	77,1	75,9
1973	77,0	77,3	76,9	77,1	77,1	77,4	76,2	76,5	77,0	77,1	77,6	76,7
1974	78,1	77,8	77,3	78,4	78,9	78,8	77,6	76,5	77,2	77,2	77,6	75,5
1975	77,7	77,0	77,1	76,7	76,6	76,7	76,8	76,7	76,9	76,9	76,9	75,9
1976	77,4	78,1	77,4	77,4	77,9	77,9	76,8	77,0	77,4	78,0	78,2	77,3
1977	77,8	77,3	77,2	77,1	77,7	77,3	76,7	76,3	76,6	76,7	76,7	75,6
1978	77,5	77,6	77,9	77,7	77,6	77,5	76,6	76,8	77,0	77,6	77,7	76,8
1979	77,6	77,6	77,1	77,0	77,3	76,8	76,6	76,9	76,8	77,1	77,3	76,0
1980	78,0	78,0	77,5	77,8	77,8	77,4	77,9	77,1	77,7	77,4	76,9	76,7
1981	78,8	78,1	78,0	78,0	77,9	77,6	77,2	77,1	77,5	77,5	77,3	77,0
- Porcs charcutiers en kg / tête -												
1972	74,3	74,2	74,2	75,3	75,3	75,1	74,4	73,8	74,5	74,6	74,7	73,8
1973	74,8	75,2	75,0	75,4	75,1	75,5	74,4	74,7	75,0	75,1	75,5	74,8
1974	76,1	76,0	75,7	76,9	77,0	76,9	76,0	74,7	74,9	74,9	75,5	73,4
1975	75,5	75,1	75,3	74,9	74,8	74,7	74,9	74,9	74,9	74,8	74,8	74,1
1976	75,4	76,2	75,6	75,5	76,1	75,8	75,0	75,2	75,2	75,5	76,0	75,2
1977	75,7	75,4	75,3	75,2	75,9	74,4	74,9	74,6	74,7	74,8	74,7	73,7
1978	75,6	75,9	76,1	75,9	75,6	75,6	74,9	75,1	75,0	77,6	77,7	74,9
1979	75,6	75,7	75,1	75,2	75,4	74,9	75,0	75,1	74,9	77,1	77,3	74,8
1980	76,0	76,1	75,6	76,0	75,9	75,5	76,0	75,6	75,6	75,3	74,8	74,9
1981	76,7	76,1	76,2	76,2	76,0	75,8	75,3	75,1	75,3	75,4	75,5	75,1

Source : D.S.V.

Tableau 19 : Poids moyen des porcs abattus par catégorie et par région - série annuelle en kg/ tête

Classe	Régions de cotation	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
E.A.A.	1 - Bretagne	78,3	80,5	79,7	79,5	80,8	78,7	81,4	80,6	80,5
	2 - Normandie	72,9	84,1	75,8	76,4	74,0	72,0	73,2	84,8	73,5
	3 - Nord	70,6	69,0	70,6	72,6	76,1	73,7	72,0	71,1	72,2
	4 - Sud-Est	79,9	76,8	80,2	78,5	77,0	78,9	79,7	77,1	80,5
	5 - Sud-Ouest	79,3	75,3	86,1	87,5	93,5	83,4	83,4	81,7	83,8
	6 - Est	75,5	72,5	77,4	86,4	80,3	78,1	75,7	73,4	77,0
	7 - Région paris.	75,1	76,0	75,3	78,0	79,5	78,6	78,2	80,3	79,5
	8 - Centre-Ouest	79,9	79,3	81,3	80,8	81,0	79,1	79,3	83,3	80,1
	FRANCE	78,0	76,5	78,6	78,4	77,8	78,1	78,8	77,6	78,2
I.A.	1 - Bretagne	78,8	80,9	81,5	80,5	80,5	80,6	82,0	80,5	80,1
	2 - Normandie	76,3	74,4	76,3	75,7	75,2	75,4	76,4	77,0	77,8
	3 - Nord	73,3	72,5	73,7	73,6	80,5	74,3	74,6	73,4	74,8
	4 - Sud-Est	78,5	80,3	81,7	79,8	82,5	81,8	81,9	79,7	81,3
	5 - Sud-Ouest	82,0	82,3	83,7	82,4	83,4	82,9	82,7	82,7	82,3
	6 - Est	77,6	76,0	77,5	76,7	78,1	78,4	78,0	77,8	76,9
	7 - Région paris.	78,3	78,4	78,9	79,0	79,7	78,9	79,7	79,2	78,7
	8 - Centre-Ouest	80,3	80,8	80,6	80,0	80,6	80,6	80,2	80,4	81,4
	FRANCE	78,4	79,0	80,3	79,3	81,2	80,4	80,8	79,7	80,6
Classe II	1 - Bretagne	79,8	81,4	82,6	80,4	80,6	80,8	79,2	80,4	81,0
	2 - Normandie	78,8	79,4	79,2	78,3	78,0	78,0	78,8	78,5	78,4
	3 - Nord	75,1	75,2	76,1	73,0	80,6	76,3	76,3	74,9	75,4
	4 - Sud-Est	81,2	84,0	83,1	81,6	84,1	77,2	82,3	81,7	82,9
	5 - Sud-Ouest	81,9	82,7	83,9	82,5	83,7	82,9	82,2	82,5	81,9
	6 - Est	79,8	77,8	78,0	77,8	78,4	77,9	79,0	79,3	78,6
	7 - Région paris.	78,0	76,7	79,5	79,4	81,2	80,4	80,7	81,1	81,5
	8 - Centre-Ouest	80,7	81,0	81,2	81,5	81,4	80,8	80,7	81,1	81,5
	FRANCE	80,0	81,0	81,8	80,4	81,9	79,8	80,5	80,7	80,8
Classe III	1 - Bretagne	80,3	81,8	82,1	80,8	80,8	79,7	78,4	80,8	81,4
	2 - Normandie	80,4	80,0	80,9	79,5	79,0	78,6	79,2	78,3	78,5
	3 - Nord	77,3	72,9	78,6	76,2	80,9	78,4	77,8	76,0	76,1
	4 - Sud-Est	82,3	83,2	84,4	82,8	85,9	84,6	83,7	83,4	85,2
	5 - Sud-Ouest	82,1	82,7	84,1	81,9	82,9	81,0	81,7	81,7	81,5
	6 - Est	79,8	78,2	79,4	78,5	79,7	80,0	81,4	80,4	78,4
	7 - Région paris.	79,5	79,3	75,3	75,8	78,8	81,1	80,6	81,9	79,4
	8 - Centre-Ouest	80,6	81,3	80,9	79,5	81,0	80,8	80,6	80,2	80,8
	FRANCE	80,5	80,7	81,4	80,1	81,6	80,9	80,3	80,9	81,5
I.V.	1 - Bretagne	80,6	81,8	84,2	82,4	83,0	82,2	84,3	82,1	81,9
	2 - Normandie	79,5	79,8	80,0	78,6	79,7	78,4	81,2	80,0	80,8
	3 - Nord	79,5	79,3	81,6	80,4	82,6	80,1	81,0	78,7	77,9
	4 - Sud-Est	85,9	86,8	88,8	87,2	90,1	89,5	86,8	88,1	89,2
	5 - Sud-Ouest	83,1	85,2	88,5	85,9	86,3	84,2	84,1	83,4	83,8
	6 - Est	81,5	79,0	80,2	78,3	81,9	82,9	82,3	82,3	79,7
	7 - Région paris.	81,4	82,0	83,2	82,4	82,7	82,8	82,5	81,5	85,1
	8 - Centre-Ouest	80,9	83,1	84,9	87,9	80,9	80,7	80,0	79,0	79,1
	FRANCE	81,6	82,5	84,5	83,8	83,9	83,1	83,6	82,6	83,5
Autres déclassés	1 - Bretagne	76,4	74,4	85,1	86,5	86,1	80,1	76,2	80,1	80,0
	2 - Normandie	69,1	61,6	68,9	63,5	61,9	65,4	71,0	71,5	72,4
	3 - Nord	68,4	65,1	63,0	64,1	62,3	64,9	65,8	74,9	51,6
	4 - Sud-Est	75,5	75,1	81,8	78,7	73,9	73,8	73,7	67,2	67,8
	5 - Sud-Ouest	84,2	75,9	78,3	76,2	74,8	77,6	74,9	75,0	73,9
	6 - Est	74,3	62,8	119,5	70,4	70,9	69,2	71,6	70,5	55,1
	7 - Région paris.	79,1	77,6	72,2	72,0	74,4	73,8	72,2	73,0	74,3
	8 - Centre-Ouest	71,9	75,3	78,5	74,1	76,5	75,9	83,1	81,1	80,6
	FRANCE	75,4	73,9	77,4	76,6	79,3	76,4	75,5	75,9	76,6

Source : Enquête hebdomadaire : observation des prix du porc charcutier.

Tableau 20 : Production indigène contrôlée - série C.V.J.A.

Unité : tonne

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1953	40 700	42 696	44 404	44 800	43 802	43 501	39 900	37 700	43 897	44 800	45 129	46 703	518 032
1954	44 499	44 236	42 903	42 451	42 395	40 619	38 542	39 266	42 272	43 688	43 514	43 409	507 794
1955	41 112	39 836	38 408	40 357	42 953	45 461	44 046	42 949	49 600	50 728	51 124	52 304	538 878
1956	52 169	55 045	53 782	55 525	55 461	54 592	51 484	48 300	50 882	55 148	55 374	53 105	640 867
1957	54 398	54 994	54 397	54 099	55 985	56 873	53 885	50 891	55 017	56 086	55 909	54 318	656 852
1958	51 647	54 832	52 955	53 353	54 375	56 921	54 704	51 813	55 100	59 157	58 049	58 336	661 242
1959	58 530	58 052	58 428	66 205	65 090	64 347	61 478	59 209	64 061	63 785	64 961	64 379	748 525
1960	61 581	60 568	61 779	60 323	63 680	64 397	60 251	56 824	58 177	56 021	57 765	55 527	716 893
1961	55 783	55 725	55 298	58 754	60 953	62 634	62 168	59 706	63 241	63 857	60 984	62 420	721 523
1962	61 718	63 783	65 287	65 634	70 056	70 130	67 967	65 452	69 442	73 840	68 393	68 516	810 218
1963	65 329	67 910	67 461	69 630	71 558	67 410	61 891	58 067	56 901	59 091	58 312	53 747	757 307
1964	51 112	54 260	57 116	66 177	64 330	66 640	63 770	60 511	64 589	66 687	66 920	67 560	749 672
1965	66 936	67 275	68 245	74 230	75 388	73 360	70 284	65 362	68 792	72 142	69 600	67 693	839 307
1966	68 894	70 506	72 948	73 304	72 702	72 002	67 015	64 982	71 002	74 578	71 964	69 997	849 894
1967	71 320	71 084	72 301	79 391	75 848	77 671	74 767	71 117	76 138	78 059	79 032	74 146	900 874
1968	74 357	77 182	79 840	80 657	78 444	80 843	73 799	69 950	71 353	71 514	68 841	66 827	893 607
1969	66 984	66 489	69 827	68 814	68 434	69 925	66 079	67 589	68 112	71 556	70 061	65 837	819 707
1970	69 532	72 085	72 715	79 467	76 661	75 840	73 728	72 433	78 073	79 026	78 593	74 768	902 921
1971	78 818	81 723	86 856	88 572	85 061	89 901	82 672	79 527	86 091	85 783	81 981	81 440	1 008 425
1972	83 973	86 276	88 429	89 485	89 052	88 938	85 123	84 293	92 802	93 878	92 016	90 661	1 064 946
1973	88 174	94 511	94 808	94 899	90 761	90 491	86 868	85 423	90 309	88 627	88 297	82 307	1 075 475
1974	90 645	92 494	88 738	91 029	94 301	90 205	91 592	88 242	95 409	95 442	94 048	90 662	1 102 807
1975	98 039	96 964	90 195	102 253	92 286	91 168	89 662	89 412	96 308	97 128	93 005	91 456	1 127 876
1976	96 611	97 225	96 859	93 143	93 541	94 827	93 773	91 539	100 197	102 749	99 206	98 111	1 157 781
1977	105 740	105 146	105 976	97 338	93 819	99 489	94 541	93 902	103 148	99 998	98 728	94 772	1 192 597
1978	98 564	102 419	103 719	103 328	100 117	104 161	95 853	100 073	109 123	108 946	108 736	101 221	1 236 260
1979	108 880	112 610	110 057	105 349	109 170	105 914	105 904	107 169	112 409	111 087	106 720	100 348	1 295 617
1980	113 310	112 480	106 378	108 678	105 129	108 726	107 114	105 776	113 820	114 998	111 426	105 538	1 313 373
1981	116 063	115 126	115 105	116 440	109 731	111 072	110 604	108 547	116 054	111 074	111 128	108 527	1 349 471

Tableau 21 : Consommation indigène contrôlée - Série C.V.J.A.

Unité : Tonne

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1953	39585	41126	43145	43344	42143	41782	39029	36540	42176	42692	43280	44464	499306
1954	42593	41936	42211	41374	41612	40452	39222	38012	42613	44192	43400	43357	500974
1955	41001	42466	42455	45266	46192	46698	43793	41747	47785	47100	47090	45080	536673
1956	47617	49604	47280	48278	49053	49547	47963	46177	48265	51658	52865	50896	589203
1957	51419	52355	50314	50437	51872	53494	48044	48109	52068	53146	53357	52005	616620
1958	50539	53037	50877	52067	50751	52354	50002	47704	51126	54057	53863	53208	619585
1959	54702	53837	53198	57036	54834	54535	54058	52020	55455	53825	56172	53725	653397
1960	54489	54361	55286	53199	57555	57792	52135	51011	55809	56604	55545	56648	660434
1961	55410	54234	57502	59477	58828	56176	56337	54391	57867	57335	59039	57938	684534
1962	57705	59557	60319	60526	63264	63073	63308	62023	64641	68236	61094	63142	746888
1963	61687	63583	63418	66343	68478	65994	63256	64915	65640	65770	65806	66460	781350
1964	70023	66266	66525	70001	66776	70104	68123	66426	70697	70705	69558	70685	825889
1965	70558	69320	70231	74651	75365	74423	72744	69364	75989	78787	74413	74426	880271
1966	73270	74872	76426	73367	75737	78540	76310	72728	78547	79561	77484	76769	913611
1967	77439	75998	76616	84922	80433	79847	82905	79117	87576	83936	83865	75570	968224
1968	82943	83201	83985	84838	82596	85136	84972	84166	88562	90800	85041	86850	1023090
1969	89710	83244	88036	88079	86443	87516	89300	84362	92531	92266	89298	84149	1052934
1970	90465	88282	83901	97564	91781	90882	94186	89320	97442	97007	95559	92818	1109207
1971	94768	94414	98496	98881	96866	101997	100257	94982	107547	105068	98584	99348	1191208
1972	97603	97914	103973	103674	103536	105285	104612	100689	110071	106983	106770	103284	1244394
1973	98308	104592	105930	104768	102438	102333	103403	101973	106541	104111	108036	93913	1242347
1974	104935	108383	105542	112808	110786	110394	108883	104168	115042	111693	110121	104742	1307500
1975	115902	115258	107457	121000	111671	113966	116570	105970	119165	117762	112595	108457	1365773
1976	113347	114631	110804	110879	116507	117767	116047	112104	123031	122357	119458	114691	1391623
1977	120258	114439	120351	116025	115433	126085	121731	117232	130021	125064	123449	115345	1445433
1978	128710	119201	129956	133149	123108	131054	119547	125415	131354	136836	131244	125946	1535520
1979	130710	130387	128364	127784	127791	132592	132786	131337	132611	138538	134506	121913	1569319
1980	138275	134578	131162	141625	129669	136091	137836	128681	141493	147711	136183	130268	1633572
1981	143368	139123	134989	138425	135983	141859	142222	131495	146719	140179	136724	132450	1663536

Tableau 22 : Production indigène brute de porcs - Série brute

Unité : en Milliers de tonnes

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1963	133,34	114,67	108,12	106,88	105,72	90,63	93,09	81,94	82,13	92,11	93,00	109,92	1211,66
1964	108,40	93,25	99,78	97,76	90,87	97,67	92,65	86,34	94,23	99,60	106,65	130,08	1197,28
1965	122,82	112,04	117,33	106,69	108,37	103,29	98,60	94,04	97,76	102,04	112,54	126,34	1301,86
1966	125,79	113,56	118,27	102,43	105,59	97,80	89,06	95,57	98,37	109,03	109,67	129,03	1294,17
1967	130,21	113,23	113,17	106,37	113,16	103,63	102,15	100,51	103,09	115,62	116,68	130,82	1348,64
1968	136,73	122,29	115,45	114,74	108,78	100,99	104,90	93,04	96,39	105,29	100,22	124,87	1323,69
1969	119,50	103,66	105,27	95,88	93,41	91,44	90,83	86,21	95,43	101,73	96,24	122,51	1202,10
1970	122,37	111,70	111,21	107,35	99,66	102,47	99,65	95,60	104,83	108,71	110,42	139,37	1304,34
1971	128,14	120,74	132,43	116,19	113,02	116,67	107,19	105,98	112,48	118,01	118,12	134,56	1417,53
1972	136,90	129,52	127,93	111,78	124,71	112,19	110,21	112,48	117,44	128,69	125,68	138,67	1476,20
1973	147,90	133,10	132,80	123,20	122,70	112,60	114,70	111,40	110,40	126,40	119,50	131,70	1486,40
1974	145,77	129,71	120,76	123,33	124,49	108,16	124,86	112,73	121,75	130,77	124,00	143,54	1509,87
1975	152,14	133,59	126,19	133,42	119,90	114,73	118,84	109,89	128,27	130,42	119,02	148,33	1534,74
1976	146,82	132,89	141,59	121,45	119,22	121,03	119,50	120,37	128,54	130,46	137,70	152,92	1572,49
1977	154,95	141,33	148,91	122,39	125,13	124,79	116,37	128,35	131,14	132,04	133,59	143,22	1602,21
1978	151,74	137,65	144,23	126,26	138,56	129,78	123,00	132,64	135,79	146,52	143,87	145,66	1655,70
1979	169,44	150,72	148,36	134,07	145,31	129,97	138,82	139,34	135,41	155,04	139,66	149,00	1735,14
1980	169,50	151,60	144,80	140,60	135,10	135,30	141,10	129,40	150,20	151,80	128,00	163,20	1740,60
1981	167,30	150,40	158,20	148,30	135,50	145,30	143,20	138,10	149,20	139,30	137,10	162,20	1786,40

Tableau 23 : Production indigène brute de porcs - Série brute.*Unité : en Milliers de têtes*

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1963	1420,9	1240,3	1202,3	1197,6	1192,3	1011,7	1041,9	914,8	910,0	1010,1	1006,1	1160,1	13308,1
1964	1110,0	959,0	1065,0	1047,5	975,4	1049,6	1004,0	947,8	1020,0	1078,0	1156,1	1377,1	12790,5
1965	1293,0	1203,1	1294,3	1189,3	1208,2	1156,9	1128,6	1074,5	1109,9	1151,4	1277,6	1384,5	14471,3
1966	1341,6	1225,3	1323,3	1148,1	1189,3	1100,3	1008,1	1077,1	1105,4	1222,6	1229,6	1404,2	14374,9
1967	1406,3	1240,3	1259,6	1188,3	1270,0	1173,2	1155,6	1133,3	1152,5	1292,2	1301,1	1440,8	15013,2
1968	1492,1	1372,1	1318,6	1324,1	1238,7	1153,7	1220,9	1089,4	1116,5	1215,4	1144,1	1385,3	15070,9
1969	1319,3	1163,5	1177,4	1068,1	1051,4	1035,2	1032,7	993,9	1095,7	1155,6	1100,8	1377,5	13571,1
1970	1319,0	1225,0	1249,9	1208,6	1134,8	1166,5	1130,1	1101,8	1201,6	1235,2	1255,5	1446,8	14674,8
1971	1399,5	1344,7	1510,8	1334,0	1297,4	1337,6	1238,9	1230,8	1296,5	1289,2	1347,8	1503,9	16131,1
1972	1510,9	1454,4	1458,6	1272,4	1418,0	1273,9	1263,5	1304,9	1337,7	1472,3	1426,1	1550,8	16743,5
1973	1636,6	1479,4	1501,6	1406,9	1400,7	1273,8	1317,1	1278,5	1250,9	1436,7	1344,9	1453,8	16780,9
1974	1590,2	1428,3	1351,3	1378,1	1389,6	1201,1	1409,6	1288,1	1388,0	1495,3	1412,0	1627,8	16959,4
1975	1681,3	1496,9	1427,0	1547,5	1379,3	1308,3	1353,1	1262,0	1475,0	1507,9	1356,0	1672,1	17466,4
1976	1621,3	1459,6	1586,4	1374,0	1319,6	1337,1	1368,9	1381,4	1477,9	1490,3	1559,0	1718,3	17693,8
1977	1717,2	1582,3	1686,1	1394,8	1416,6	1431,3	1338,8	1487,5	1512,8	1529,6	1508,1	1631,0	18236,1
1978	1687,2	1540,2	1618,6	1430,0	1596,0	1461,8	1407,4	1519,2	1551,6	1657,4	1612,2	1611,5	18666,1
1979	1875,5	1643,7	1665,0	1505,9	1640,5	1468,8	1587,0	1591,8	1550,7	1775,7	1572,8	1664,1	19541,5
1980	1866,0	1674,8	1610,1	1573,6	1508,4	1482,3	1560,4	1446,6	1675,4	1692,6	1502,1	1809,7	19424,7
1981	1807,2	1647,8	1752,0	1641,0	1495,7	1614,6	1600,4	1565,5	1676,0	1608,5	1624,1	1792,5	19825,6

Tableau 24 : Importations de viande de porc et animaux de boucherie

Unité : tonnes

Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1966	8392	10425	10106	5975	9369	14509	15558	14590	13954	11423	11519	13058	138878
1967	11221	10138	11082	11525	10994	10178	13179	14141	17031	11932	10934	9816	142171
1968	12723	12494	11378	11847	21364		18507	19984	23413	24432	21865	24629	202636
1969	24959	21499	22822	24782	22880	23814	28805	21301	28702	25534	22965	23509	291572
1970	25114	20774	15675	24381	19542	22289	27373	22408	25322	24836	23972	23989	275675
1971	22521	21494	19560	19080	19751	22282	25925	23100	25988	26185	22842	23637	272350
1972	19557	16712	21114	20212	20919	22863	25154	22587	25626	20641	21632	19290	256307
1973	19252	16875	19773	16205	22236	23054	23518	22573	21264	24839	24997	18759	253345
1974	20591	21656	21689	26390	20592	23049	23238	21609	25458	21691	22760	19429	268152
1975	23764	23740	21536	24057	24101	27789	32533	21304	29057	28046	25044	23222	304193
1976	23196	24042	22841	24126	28334	28298	28124	26104	30635	26272	26858	24060	312890
1977	21230	17525	22706	25020	29052	35452	33814	30764	32820	31357	29976	26583	336299
1978	35180	23270	32645	35616	30163	34099	31694	34264	31742	35425	28213	30217	382528
1979	29272	27938	30564	31346	29621	35419	33523	31017	28589	33517	33507	28365	372678
1980	32238	29067	30957	40765	33365	35531	39125	32490	35671	38842	31484	31635	411170
1981	33113	31145	28639	31020	34944	39202	41182	29094	38191	36625	31250	29817	404222

Tableau 25 : Exportations de viande de porc et animaux de boucherie

Unité : tonnes

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1966	4 733	6 058	6 629	5 912	6 335	7 972	6 263	6 844	6 409	6 439	6 000	6 286	75 880
1967	5 104	5 226	6 766	5 995	6 409	8 001	5 039	6 140	5 593	6 055	6 101	8 393	74 822
1968	4 137	6 360	6 784	6 884	12 282		7 375	5 801	5 145	5 461	5 962	5 188	71 379
1969	4 731	4 880	4 716	5 604	4 903	6 236	5 584	4 529	4 285	4 824	3 728	5 196	59 216
1970	4 180	4 576	4 489	6 284	4 423	7 248	6 915	5 522	5 952	6 856	7 007	5 940	69 385
1971	6 571	8 804	7 919	8 771	7 877	10 187	8 340	7 645	4 532	6 900	6 261	5 773	87 959
1972	5 929	5 075	5 632	5 983	6 436	6 516	5 665	6 190	8 358	7 535	6 878	6 666	76 863
1973	9 118	6 793	8 650	6 336	10 558	5 212	6 983	6 022	5 031	9 356	5 257	7 153	86 469
1974	6 301	5 767	4 885	4 611	4 107	2 860	5 944	5 683	5 825	5 441	6 687	5 349	43 460
1975	5 901	5 446	4 274	5 310	4 716	4 991	5 625	4 746	6 200	7 412	5 454	6 221	66 296
1976	6 460	6 636	8 896	6 390	5 368	5 358	5 850	5 539	7 801	6 664	6 606	7 480	79 048
1977	6 712	8 232	8 331	6 033	5 568	7 376	5 514	6 529	6 967	7 276	6 345	7 075	81 958
1978	5 514	6 938	6 448	5 835	7 272	6 376	5 470	6 692	8 891	7 415	7 335	6 962	81 148
1979	8 812	9 841	11 277	7 706	8 210	6 721	7 116	7 189	10 072	7 691	7 511	7 980	100 126
1980	8 388	7 924	6 578	7 838	7 255	6 106	7 393	7 230	7 917	8 579	7 322	8 684	91 214
1981	7 330	7 737	8 895	7 580	6 952	6 655	7 366	8 929	8 422	8 428	7 365	6 553	92 212

Tableau 26 : Importations animaux vivants de boucherie

Unité : têtes

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1966	3093	4251	7224	4515	3797	4258	15569	26353	36905	26689	18521	20377	176552
1967	23620	30507	32878	35343	27766	23164	31022	52347	59819	57333	44413	35757	453969
1968	46180	43750	44046	40165	74399	64929	78342	102621	111266	99057	99079		803834
1969	87649	86548	83704	89463	87973	86298	113807	80667	108678	99548	86323	77465	1088123
1970	79901	66059	50504	70173	77933	81649	103121	100630	108467	119348	104147	112561	1074493
1971	99904	92275	87824	85319	82873	97350	103861	96322	92643	86943	83790	88161	1097265
1972	73750	62179	73733	68847	78454	73677	95449	97241	100855	77810	77860	61989	941844
1973	65729	50330	57168	46865	67610	80908	83751	74586	84509	81684	80428	61079	834647
1974	58523	47098	64512	72212	26445	74441	92314	95431	87408	78312	84195	73488	854379
1975	84930	68389	71019	72059	95658	101101	124212	89993	106063	108884	91224	83345	1096877
1976	80251	68609	74614	71235	125183	129308	112457	110271	115333	100611	95073	87938	1170883
1977	66809	51359	73492	83533	117798	137618	140134	123535	127286	115951	141127	104113	1282755
1978	114033	69440	110252	129587	128722	141594	156003	161982	141576	149960	117479	132177	1552805
1979	110329	86156	84426	115376	119081	152425	161151	163032	128044	144999	143231	115857	1524107
1980	96529	75766	94321	115690	136430	148447	185559	155264	154465	155828	118360	122688	1559347
1981	125331	90009	94505	109080	115059	166399	182775	132407	175136	141893	120246	119606	1572446

Tableau 27 : Exportations animaux vivants de boucherie

Unité : en têtes

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1966	155	79	943	366	489	295	576	1440	1763	2804	2948	3594	15452
1967	3268	2158	2935	911	1117	2546	420	1806	3124	2233	1899	1653	24070
1968	1088	550	315	99	39		35	27	10	54	-	-	2217
1969	-	16	3	24	-	-	4	41	53	92	1377	3413	5023
1970	3196	2667	3857	5119	6369	5235	6869	3572	7311	12982	14297	16968	88442
1971	13250	14959	13984	10076	8181	4456	4927	4864	7136	6689	5803	4930	99255
1972	4799	4668	3954	2563	3043	3481	2993	3747	6390	9686	12663	14307	72294
1973	13027	10050	7719	8191	7151	2677	3941	1956	1997	4695	4727	5565	71696
1974	9448	9166	6169	5263	6296	3085	7373	3410	4052	7159	7226	6089	74736
1975	4874	3705	3018	3035	1145	97	-	132	3670	6832	5530	7375	39413
1976	7602	6649	9824	6026	4947	3414	5242	4790	10007	10216	14700	17776	101193
1977	22987	20278	19834	7972	3964	790	95	1816	4006	10952	10081	6768	109483
1978	8566	4649	2790	3571	7341	7780	4835	4052	4783	9260	9215	7323	74165
1979	8717	4613	4956	5495	7334	5814	1388	780	2177	7792	10317	10159	69542
1980	17200	12794	10611	12953	14363	11220	6950	4358	10328	12883	15104	11083	139847
1981	10670	9375	7998	5875	4958	1589	882	2793	3493	11542	6287	6317	71779

Tableau 28 : Importations de porcelets

Unité : en têtes

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1966	-	-	-	-	-	-	-	-	4	15	159	83	261
1967	-	160	175	120	422	578	780	1422	2215	2275	1098	999	10 244
1968	185	-	539	470	-	678	1136	2629	3772	3631	3943	4955	21 938
1969	5472	10737	17642	28165	21671	13986	15717	7501	4228	7514	4670	3682	140 985
1970	3783	3070	7967	13795	3906	3189	1556	1968	2193	1120	310	2430	47 287
1971	752	2663	1546	3305	2796	2877	3174	3084	2375	2096	1611	1175	27 454
1972	674	427	2276	1126	1035	1250	1789	1246	1044	1118	610	493	13 088
1973	1000	460	908	200	928	647	1760	708	1364	2519	1535	3018	15 048
1974	3111	3374	4270	6391	3279	5439	3481	5001	2910	3092	2080	1225	43 676
1975	4956	5564	4989	3240	5447	10953	9482	3850	3097	5062	6338	7897	70 875
1976	10045	12189	19908	21543	13077	11877	9863	1950	5471	5871	5551	3760	121 125
1977	3760	6330	10229	14310	12118	10630	4786	720	640	209	1935	1436	67 103
1978	260	701	588	5369	4927	13663	6990	7794	8932	13648	20392	24721	107 985
1979	14315	27625	27674	36853	22736	29522	14705	7044	6649	10811	19142	12025	229 101
1980	20266	17563	24536	27514	31684	36280	36066	34745	33910	48518	57167	40790	409 039
1981	36507	40328	37659	50665	48373	37125	41119	24344	20602	36544	26322	41590	441 178

Tableau 29 : Exportations de porcelets

Unité : en têtes

Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1966	3 533	248	232	55	133	318	100	122	319	529	746	296	6 631
1967	341	399	779	392	3 419	8 698	395	899	672	1 510	2 264	1 792	21 538
1968	403	53	418	734	-	248	150	77	232	157	386	306	3 116
1969	236	67	42	48	85	146	101	-	72	255	300	390	1 742
1970	447	-	-	1 196	4 498	1 307	355	850	253	492	375	526	10 299
1971	135	3 692	864	699	367	76	76	69	1 326	476	510	5 618	13 908
1972	5 812	9 978	8 476	4 607	2 123	1 328	563	200	636	2 895	4 335	5 024	45 937
1973	4 577	4 157	3 359	3 797	3 310	286	878	373	722	281	2 503	2 155	26 398
1974	917	1 194	225	142	1 150	2 302	2 559	1 403	5 833	6 902	9 229	7 647	39 503
1975	9 897	12 204	9 371	17 805	10 927	6 231	4 113	8 749	14 977	22 427	13 031	12 179	141 911
1976	9 291	10 162	10 625	10 813	6 639	12 880	21 937	21 756	32 450	28 881	27 914	23 207	216 555
1977	14 619	16 022	16 954	13 730	12 406	15 026	13 966	16 681	19 295	21 647	17 758	18 659	196 763
1978	12 060	13 618	9 704	9 065	9 399	9 897	11 202	14 166	15 824	12 622	14 300	12 080	143 937
1979	10 175	10 966	8 281	8 191	13 721	14 352	11 738	13 624	16 358	20 724	14 624	11 339	154 093
1980	12 841	6 708	9 574	12 813	14 809	8 817	9 318	9 454	15 074	15 135	14 911	16 075	145 529
1981	11 376	14 732	15 156	14 245	12 090	11 612	16 834	12 338	12 202	8 243	8 765	11 070	148 663

Tableau 30 : Importations viandes salées, séchées et conserves

Unité : tonnes, équivalent carcasses

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1966	756	927	1036	981	1144	1158	1015	990	1012	1094	936	1079	12128
1967	568	851	1053	979	819	811	150	164	271	270	201	595	6732
1968	824	900	1074	1184	1931		1324	1138	1445	1502	1202	1418	13942
1969	1228	1138	1420	1433	1372	1381	1447	1181	1751	1532	1354	1619	16856
1970	1143	1336	1256	1446	1169	1413	1364	1298	1547	1582	1308	1450	16312
1971	1070	1283	1236	1140	1158	1671	1317	1278	1437	1244	1259	1523	15616
1972	902	1098	1300	1327	1396	1450	1303	1251	1583	1513	1755	1469	16347
1973	1138	1223	1413	1277	1193	804	855	636	712	842	729	635	11457
1974	658	682	766	968	951	877	922	756	1066	881	1044	1031	10332
1975	1254	1259	1574	1681	1977	1824	2097	1915	2148	2357	2007	2092	22185
1976	1957	1849	2228	2020	2085	2383	2475	2222	2432	2373	2641	2452	27117
1977	1932	1956	2424	2174	2439	2941	2239	2650	3424	2891	2716	2658	30444
1978	2616	2439	2835	3060	3153	3171	2870	2933	2827	3465	2895	3148	35412
1979	2901	2908	3395	3218	2984	3480	3245	3002	3514	3123	3305	2639	37714
1980	2975	3204	3391	3173	3291	3407	3330	3412	3358	3713	3199	3588	40041
1981	4038	3287	4002	4220	3577	4176	4286	3847	4059	4648	4152	3960	48252

Tableau 31 : Importations de viandes fraîches réfrigérées et congelées

Unité : tonnes, équivalent carcasses

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1966	6 969	8 354	8 338	4 462	7 418	12 762	13 097	11 705	10 294	8 294	9 203	10 390	111 466
1967	8 938	7 191	7 785	8 085	8 309	7 770	10 906	10 413	12 629	7 701	7 709	6 839	104 275
1968	8 716	8 637	7 362	7 940	14 481		12 708	13 442	14 728	14 993	13 597	16 119	132 723
1969	17 425	14 425	15 608	16 808	15 040	16 157	19 314	14 420	18 874	16 215	14 876	16 007	195 169
1970	18 155	14 663	10 681	17 749	12 660	14 774	18 616	13 908	15 780	14 616	14 968	14 384	180 955
1971	14 245	13 556	12 169	11 797	12 572	13 506	16 996	14 851	17 383	18 026	14 754	15 548	175 391
1972	13 237	10 973	14 472	13 795	13 786	15 817	16 823	14 099	16 349	12 971	13 692	12 624	168 638
1973	12 067	11 877	13 915	11 206	15 636	16 209	16 311	16 266	14 743	17 369	17 552	13 283	176 434
1974	15 292	17 047	15 526	19 429	16 804	15 975	15 294	13 608	17 225	14 286	14 488	12 241	187 215
1975	15 297	16 818	14 256	16 819	14 772	18 173	21 100	12 678	18 726	17 098	15 953	14 844	196 534
1976	15 452	17 348	14 761	16 544	17 935	18 140	17 313	16 035	19 464	16 122	17 039	14 815	200 968
1977	14 269	11 501	14 504	16 484	17 333	21 530	21 112	18 902	19 735	19 585	17 708	15 517	208 270
1978	23 214	14 967	20 582	21 380	16 457	19 572	17 057	18 169	17 409	19 969	16 205	16 881	221 862
1979	17 672	18 058	20 457	19 209	17 610	20 055	17 959	15 706	15 290	18 761	19 099	16 782	216 658
1980	21 844	19 649	19 877	27 850	19 095	20 351	21 535	17 476	20 500	22 850	19 173	18 840	249 040
1981	19 878	21 310	17 587	18 561	22 781	22 535	23 604	15 539	21 652	21 407	17 940	16 311	239 105

Tableau 32 : Importations d'animaux vivants de boucherie selon les principaux pays d'origine - série mensuelle en tonnes équivalents carcasses

Mois Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
	U.E.B.L.											
1971	5 348	5 214	5 444	5 116	5 220	5 613	5 521	5 448	5 291	4 778	4 484	4 697
1972	3 830	3 421	4 058	3 842	4 237	3 476	4 500	5 163	5 648	4 614	4 568	3 469
1973	3 472	2 616	2 774	2 123	2 731	3 391	3 478	3 068	3 688	4 476	4 200	3 171
1974	2 891	2 302	3 014	3 119	15	3 528	4 702	4 675	4 435	4 057	4 065	3 524
1975	3 452	3 131	3 058	3 284	3 799	3 106	3 903	3 650	4 721	4 894	4 032	4 016
1976	3 239	2 041	2 124	2 989	4 914	4 274	4 713	4 260	4 679	4 559	4 484	4 342
1977	3 834	2 757	4 019	4 610	4 329	5 232	5 292	5 155	5 895	5 653	5 501	4 345
1978	4 568	2 996	4 035	5 218	4 978	4 813	4 756	5 396	5 643	5 451	4 600	4 742
1979	4 024	3 062	2 995	4 030	3 824	4 407	4 325	4 750	4 999	4 490	4 684	3 520
1980	3 019	2 411	2 136	3 266	3 233	3 427	3 578	3 556	4 548	5 231	3 921	4 373
1981	3 954	3 082	3 529	3 597	3 515	4 005	3 704	3 783	4 755	3 678	3 349	3 410
Pays-Bas												
1971	1 576	1 149	509	710	571	1 036	1 598	1 196	1 193	1 252	1 228	1 206
1972	1 127	671	931	932	1 133	1 605	2 026	1 678	979	450	544	481
1973	867	536	856	693	1 621	1 797	1 914	1 045	699	789	1 234	808
1974	1 033	347	890	1 502	1 323	1 335	1 594	1 980	1 582	1 114	1 351	952
1975	1 869	658	775	872	1 919	2 574	3 313	1 253	998	909	731	564
1976	822	514	423	1 518	2 523	1 771	1 967	1 164	1 135	610	387	302
1977	666	639	930	918	3 776	4 189	3 704	2 442	1 961	1 247	1 309	965
1978	1 851	405	1 538	2 529	2 619	3 602	4 642	4 696	2 882	3 274	2 399	2 400
1979	2 816	2 274	2 494	3 339	3 704	5 659	6 598	6 413	3 034	3 086	2 344	1 621
1980	2 082	1 704	2 599	4 128	4 862	5 062	6 915	5 453	4 997	5 419	4 163	3 942
1981	4 506	2 897	2 909	3 937	4 393	5 601	6 230	3 924	3 802	3 091	2 104	2 034
C.E.E.												
1971	6 924	6 363	5 955	5 828	5 791	6 663	7 144	6 649	6 485	6 032	5 712	5 903
1972	4 957	4 092	4 989	4 774	5 370	5 087	6 538	6 841	6 627	5 064	5 112	3 950
1973	4 339	3 152	3 630	2 824	4 352	5 188	5 392	4 115	4 401	5 265	5 434	3 979
1974	3 932	2 661	3 905	4 621	1 338	4 894	6 341	6 701	6 020	5 174	5 427	4 489
1975	5 328	3 800	3 846	4 165	5 731	5 715	7 289	4 911	5 740	5 830	4 778	4 580
1976	4 108	2 577	2 571	4 535	7 466	6 077	6 710	5 448	5 829	5 176	4 876	4 651
1977	4 518	3 416	4 988	5 790	8 724	10 081	9 305	7 617	7 865	6 924	6 822	5 520
1978	6 460	3 493	5 730	8 068	7 810	8 876	9 626	10 202	8 681	9 134	7 239	7 322
1979	7 090	6 083	5 991	8 143	8 460	10 963	11 596	11 670	8 267	7 640	7 066	5 152
1980	5 137	4 187	5 851	7 638	8 918	8 932	10 614	9 084	9 803	11 072	8 418	8 611
1981	8 740	6 201	6 590	7 722	8 134	9 776	10 093	7 729	8 574	6 800	5 497	5 475
R.D.A.												
1971	-	-	-	-	-	-	-	-	43	48	239	331
1972	209	200	99	44	42	83	164	56	386	350	322	350
1973	264	346	368	462	508	602	531	1 171	975	549	424	379
1974	207	676	687	626	735	553	165	-	171	391	530	693
1975	775	970	1 130	911	1 140	1 517	1 642	1 437	1 731	1 818	1 695	1 213
1976	1 500	1 861	2 700	561	310	1 066	1 234	2 055	2 365	2 000	1 921	1 510
1977	26	58	69	-	-	-	707	1 058	1 092	1 186	1 430	1 686
1978	1 617	1 345	2 063	1 267	1 396	1 243	1 435	1 518	1 455	1 630	1 130	2 015
1979	506	-	-	-	-	-	-	-	643	2 690	3 161	2 993
1980	1 604	1 120	689	577	872	1 608	2 470	2 011	996	-	-	-
1981	-	-	-	-	-	1 950	2 690	1 571	3 820	3 247	2 900	3 326
Ensemble des pays												
1971	6 924	6 363	5 955	5 828	5 791	6 663	7 144	6 649	6 538	6 094	5 951	6 234
1972	5 171	4 292	5 088	4 818	5 412	5 170	6 702	6 897	7 013	5 428	5 434	4 300
1973	4 603	3 498	3 998	3 286	4 860	5 790	5 923	5 287	5 376	5 814	5 858	4 358
1974	4 139	3 337	4 607	5 247	2 073	5 447	6 506	6 701	6 191	5 566	5 957	5 182
1975	6 103	4 770	4 975	5 076	6 871	7 232	8 931	6 358	7 503	7 707	6 463	5 824
1976	5 608	4 437	5 270	5 096	7 776	7 252	7 944	7 503	8 194	7 176	6 797	6 161
1977	4 544	3 474	5 057	5 790	8 724	10 081	10 011	8 676	8 957	8 110	8 252	7 207
1978	8 077	4 838	7 793	9 335	9 207	10 148	11 061	11 735	10 137	10 764	8 370	9 352
1979	7 797	6 083	5 991	8 143	8 460	10 963	11 596	11 670	8 910	10 333	10 226	8 145
1980	6 740	5 307	6 540	8 215	9 790	10 540	13 118	11 094	10 799	11 072	8 418	8 618
1981	8 740	6 212	6 590	7 722	8 134	11 726	12 783	9 300	12 394	10 074	8 542	8 824

Tableau 33 : Importations des carcasses de porc selon les principaux pays d'origine - série mensuelle en tonnes équivalents carcasses

Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
Belgique-Luxembourg												
1971	3 472	3 192	3 603	3 356	3 541	3 688	2 904	2 743	3 464	3 445	3 387	3 517
1972	2 927	3 057	3 321	2 804	3 020	2 566	2 431	2 540	3 165	2 763	2 904	2 230
1973	2 645	1 902	2 208	1 876	2 389	2 994	2 764	3 040	3 293	3 502	3 649	2 572
1974	2 699	2 340	2 544	4 974	4 738	3 850	4 650	4 119	4 075	4 173	4 328	3 090
1975	2 958	2 770	2 609	2 836	2 902	2 754	2 989	2 701	3 846	3 922	3 658	3 305
1976	2 518	1 910	1 917	2 220	2 818	2 287	2 726	2 685	3 263	3 053	2 893	2 597
1977	2 773	1 864	2 744	2 941	2 682	2 435	2 190	2 536	3 102	3 059	3 075	2 375
1978	2 281	1 413	1 906	2 803	2 986	2 918	2 568	2 701	3 175	3 760	3 237	3 420
1979	3 032	2 333	3 522	3 155	2 607	3 540	2 987	3 113	3 286	3 252	3 711	3 115
1980	2 426	2 074	2 869	2 673	2 915	3 164	3 529	3 088	3 893	4 588	3 286	2 793
1981	2 684	2 726	3 000	2 898	3 198	3 904	3 730	3 396	4 343	3 565	3 749	3 148
Pays-Bas												
1971	6 289	5 228	5 624	5 194	5 604	6 556	8 148	7 119	5 348	5 676	5 416	5 726
1972	4 904	3 390	4 716	4 665	5 360	5 318	6 274	5 055	4 187	3 726	3 868	3 568
1973	3 716	2 608	3 161	2 889	3 917	3 940	4 206	3 561	2 583	2 555	3 293	2 606
1974	3 114	2 028	3 012	3 623	3 465	3 580	3 574	4 204	3 467	3 148	3 274	2 545
1975	4 000	3 027	2 892	2 920	3 755	3 886	4 674	3 554	3 155	3 460	2 822	2 608
1976	3 028	2 123	1 958	3 487	4 093	4 289	3 727	3 082	3 548	3 160	2 892	2 384
1977	2 827	2 708	2 415	5 061	6 091	6 794	4 959	4 887	4 767	4 578	4 257	3 103
1978	4 803	1 942	2 619	3 763	3 559	4 589	4 138	4 361	3 954	5 402	4 660	3 598
1979	4 366	4 022	4 995	5 282	5 381	6 079	5 284	4 664	3 716	5 142	4 271	2 953
1980	4 745	3 962	4 191	6 170	6 425	6 824	8 233	6 074	6 130	7 485	6 156	4 715
1981	5 656	4 182	4 352	5 264	5 171	5 651	6 354	3 908	4 261	4 610	3 112	1 751
Danemark												
1973	-	124	110	55	-	306	1 013	77	-	220	167	586
1974	1 028	865	73	-	-	-	-	-	64	56	94	101
1975	89	18	184	166	330	320	170	20	35	237	190	40
1976	246	195	118	94	302	140	35	-	22	37	20	-
1977	208	-	18	59	16	72	58	21	9	-	-	-
1978	44	-	108	83	31	42	18	37	11	-	17	19
1979	373	156	60	20	56	-	-	-	23	-	-	-
1980	80	46	5	33	52	21	65	21	42	20	-	-
1981	-	3	16	19	21	-	-	-	-	-	-	-
C.E.E.												
1971	9 796	8 433	9 250	8 569	9 160	10 248	11 101	9 900	8 812	9 153	8 810	9 243
1972	7 841	6 452	8 037	7 469	8 380	7 903	8 705	7 598	7 351	6 489	6 772	5 798
1973	6 360	4 638	5 566	4 987	6 874	7 521	8 338	7 705	7 845	8 094	8 746	6 925
1974	8 381	6 886	7 728	10 037	9 723	9 063	8 775	8 838	8 284	7 796	8 077	5 909
1975	7 424	6 425	6 322	6 320	7 269	7 161	8 111	6 393	7 275	7 860	7 020	7 280
1976	6 404	4 834	4 728	6 960	8 623	7 233	6 772	6 332	7 744	6 909	6 496	5 355
1977	6 892	5 945	6 770	9 238	9 951	10 232	7 737	7 836	8 531	8 549	8 161	5 989
1978	8 048	3 901	5 543	7 609	7 066	8 777	7 181	7 425	7 610	10 378	8 934	7 667
1979	8 840	8 731	10 237	9 792	9 072	10 320	8 860	8 354	7 432	9 382	9 036	6 858
1980	8 452	7 353	8 279	9 786	10 098	10 728	12 310	9 526	10 750	12 591	10 332	8 131
1981	9 073	7 535	7 962	8 446	8 506	9 871	10 206	7 348	9 063	8 584	7 280	5 126
Ensemble des pays												
1971	9 988	8 917	9 328	9 612	9 160	10 259	11 442	10 402	9 822	10 647	10 173	10 543
1972	9 455	8 005	9 308	8 802	9 754	10 149	10 756	9 528	9 454	7 986	8 555	6 910
1973	7 738	6 104	7 413	6 248	8 859	9 978	10 273	9 343	9 089	10 011	10 678	8 915
1974	10 044	8 798	9 828	11 824	11 948	10 420	10 037	9 344	9 927	8 950	9 549	7 017
1975	8 792	8 345	8 747	9 198	9 243	9 065	10 302	7 809	9 589	10 256	9 632	8 160
1976	8 891	7 427	7 918	8 658	9 484	9 861	9 075	9 275	10 680	8 889	9 228	7 601
1977	6 965	5 945	6 770	9 238	9 951	11 334	11 572	11 763	11 769	11 400	10 413	8 033
1978	11 495	7 750	9 447	9 321	9 087	10 711	10 522	10 211	10 119	10 465	8 954	7 667
1979	8 840	8 815	10 270	9 859	9 072	10 320	8 860	8 354	7 432	9 422	9 181	7 547
1980	9 645	8 451	8 869	10 061	10 098	10 728	12 310	9 526	10 801	12 592	10 332	8 131
1981	9 086	7 536	7 962	8 446	8 506	9 871	10 206	7 348	9 099	8 584	7 560	5 625

Tableau 34 : Importations des pièces de porc (jambon, épaule, longe, poitrine, autres) selon les principaux pays d'origine - série mensuelle en tonnes équivalents carcasses

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
Belgique-Luxembourg												
1971	1 436	1 876	1 734	2 149	2 149	2 076	1 784	1 857	1 838	1 768	1 713	2 231
1972	1 306	1 441	2 155	2 054	3 108	2 039	1 879	2 016	2 534	1 960	2 209	2 166
1973	2 313	2 060	2 185	1 787	2 252	2 204	2 460	1 892	2 256	2 762	2 532	1 635
1974	1 957	1 437	1 716	2 447	1 635	2 352	2 288	1 897	2 265	2 441	2 375	2 165
1975	2 445	2 413	2 226	2 424	2 088	2 153	1 903	1 405	2 131	2 288	1 984	2 044
1976	2 104	1 888	1 751	2 090	2 191	2 532	2 054	2 215	2 383	1 999	2 210	2 097
1977	2 381	2 051	3 099	2 331	2 700	3 515	2 213	2 832	2 814	2 324	2 811	2 511
1978	3 845	2 260	3 300	3 649	4 211	2 969	2 062	2 924	2 952	3 283	2 807	3 175
1979	2 795	3 018	3 432	3 185	2 783	3 286	2 644	2 789	2 768	3 500	3 099	2 596
1980	2 690	2 281	2 456	2 819	2 441	2 598	2 274	2 768	3 025	3 633	3 076	3 154
1981	2 943	2 561	2 804	3 436	3 478	4 124	3 935	3 147	4 648	3 998	3 722	3 222
Pays-Bas												
1971	775	591	665	591	650	612	1 260	700	1 777	374	583	848
1972	526	790	935	1 057	203	998	1 028	504	840	1 180	1 198	1 148
1973	1 164	1 210	1 256	1 026	1 196	1 216	1 042	1 165	1 013	1 447	1 840	1 011
1974	1 272	1 229	1 449	1 354	1 205	1 202	1 075	856	1 495	1 241	1 702	1 163
1975	1 777	1 490	1 250	1 179	1 209	1 894	1 815	1 345	1 624	1 194	1 177	1 366
1976	1 940	1 602	1 404	1 559	2 032	1 760	2 012	1 737	1 785	1 684	2 286	1 928
1977	2 075	1 781	1 690	2 311	2 463	2 952	1 723	2 132	2 048	2 120	2 421	2 552
1978	4 892	2 053	3 122	2 464	2 096	2 648	1 905	1 912	2 246	2 544	2 538	2 763
1979	3 117	3 902	2 610	2 573	2 425	2 598	2 027	1 515	1 504	2 380	2 431	1 824
1980	2 760	2 040	1 743	2 683	2 895	3 352	2 238	1 860	2 305	2 447	2 116	2 670
1981	2 696	2 299	2 831	3 272	3 014	2 613	2 705	1 936	2 476	2 373	2 356	2 190
Danemark												
1973	-	717	393	284	738	624	890	633	153	766	673	601
1974	863	617	690	696	584	574	569	260	865	608	394	409
1975	676	1 448	639	370	356	940	972	382	467	375	867	539
1976	751	794	891	1 096	904	1 584	1 565	1 137	1 171	961	634	620
1977	1 608	1 329	2 369	1 733	1 556	1 306	1 205	714	1 059	1 221	1 174	1 636
1978	2 811	1 886	3 051	2 410	1 397	1 479	1 650	1 692	1 480	1 549	1 511	2 190
1979	2 305	2 547	3 177	2 863	2 503	2 506	3 023	2 063	2 511	2 503	3 053	3 461
1980	5 096	3 995	3 935	3 760	2 405	2 517	3 077	2 589	3 603	3 431	3 050	4 307
1981	4 628	4 084	3 065	2 843	6 802	4 751	4 836	2 539	3 298	3 347	3 186	3 210
C.E.E.												
1971	2 284	2 491	2 403	2 743	2 800	2 693	542	2 567	2 615	2 141	2 298	3 086
1972	2 272	2 443	3 379	3 307	2 978	3 679	3 432	3 231	3 888	3 391	3 485	3 370
1973	3 508	4 206	4 037	3 234	4 348	4 177	4 552	3 965	3 659	5 166	5 242	3 406
1974	4 397	3 819	4 323	5 002	3 702	4 527	4 243	3 234	4 884	4 403	4 550	3 815
1975	5 217	5 557	4 260	4 077	3 698	5 060	4 791	3 189	4 261	3 933	4 062	2 980
1976	5 172	4 371	4 288	5 097	5 316	6 065	5 805	5 315	5 534	4 996	5 395	4 765
1977	6 290	5 416	7 502	6 716	7 014	7 983	5 269	6 006	6 744	6 507	7 075	6 928
1978	10 830	6 384	9 803	8 830	6 798	7 294	5 831	6 746	6 898	7 812	7 002	8 421
1979	8 598	9 058	9 833	8 992	8 049	8 767	8 227	6 648	7 173	8 863	8 829	8 268
1980	11 039	8 745	8 545	9 450	8 108	8 751	7 913	7 592	9 395	10 011	8 640	10 473
1981	10 654	9 419	9 158	9 851	13 577	11 900	11 877	7 871	11 014	10 182	9 621	8 907
Ensemble des pays												
1971	4 257	4 639	2 841	2 185	3 412	3 247	5 554	4 449	7 549	7 378	4 581	5 005
1972	3 782	2 968	5 164	4 993	4 032	5 668	6 067	4 571	6 895	4 985	5 137	5 714
1973	4 329	5 772	6 502	4 958	6 777	6 231	6 038	6 923	5 653	7 358	6 875	4 368
1974	5 248	8 249	5 698	7 605	4 856	5 555	5 258	4 265	7 298	5 336	4 939	5 224
1975	6 150	7 630	5 169	6 703	5 034	8 180	9 592	4 501	8 321	6 348	5 765	6 026
1976	6 561	9 921	6 843	7 885	8 459	8 279	8 238	6 760	8 784	7 233	7 811	7 214
1977	7 304	5 646	7 735	7 246	7 382	10 196	9 540	7 139	7 966	8 185	7 295	7 484
1978	11 719	7 215	10 659	11 899	7 358	8 683	6 509	7 777	7 226	9 504	7 232	9 214
1979	8 831	9 228	10 133	9 104	8 486	9 600	8 979	7 215	7 729	9 481	9 677	9 076
1980	11 996	13 853	10 709	17 346	8 997	9 269	8 670	7 948	9 699	10 258	8 841	10 709
1981	10 792	13 774	9 625	10 115	14 275	12 264	13 398	8 191	12 553	12 823	10 379	10 686

Tableau 35 : Importations de jambon selon les principaux pays d'origine - série mensuelle en tonnes équivalents carcasses

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
Belgique-Luxembourg												
1970	927	971	739	1 152	984	999	1 002	872	1 061	881	887	1 163
1971	795	985	819	1 213	1 143	888	887	1 155	812	611	773	924
1972	711	650	897	962	1 019	721	868	920	1 195	724	132	919
1973	1 224	1 066	976	761	882	965	1 114	829	1 041	910	615	431
1974	602	469	606	1 164	589	881	867	792	941	814	752	815
1975	1 214	1 190	1 059	1 134	958	1 033	751	642	820	706	687	773
1976	849	638	699	758	653	683	791	552	606	430	763	631
1977	825	604	1 193	968	1 002	1 143	876	626	792	504	733	846
1978	1 249	704	1 083	1 108	1 098	969	757	692	855	723	756	980
1979	936	949	944	915	754	973	880	524	501	511	557	606
1980	751	593	653	634	606	506	339	356	400	481	425	516
1981	603	570	543	727	813	823	685	600	1 060	868	757	829
Pays-Bas												
1970	745	587	163	385	171	677	883	434	149	153	121	300
1971	382	254	187	221	134	169	313	325	230	136	86	180
1972	301	398	531	744	252	398	673	173	250	97	928	373
1973	492	369	275	286	379	578	424	280	335	252	462	253
1974	400	399	575	587	527	377	383	163	316	134	194	322
1975	1 115	790	576	568	610	1 173	978	853	538	295	361	605
1976	1 121	875	776	924	1 269	934	1 205	894	643	566	1 121	1 116
1977	1 386	1 084	1 096	1 712	1 656	1 754	983	1 011	894	787	1 200	1 531
1978	1 879	1 286	1 378	1 441	1 108	1 769	924	919	1 259	1 292	1 445	1 900
1979	2 224	1 928	1 568	1 644	1 777	1 830	1 351	764	790	1 090	1 213	1 058
1980	1 481	1 155	941	1 641	1 980	2 359	1 325	1 158	1 499	1 142	987	1 623
1981	1 575	1 599	2 080	2 364	1 966	1 455	1 207	1 074	1 450	1 242	1 066	1 388
Danemark												
1972	21	-	-	-	-	-	5	-	-	20	-	-
1973	16	672	311	224	553	493	757	481	92	470	183	275
1974	442	405	425	477	494	361	347	50	242	97	19	193
1975	413	1 174	402	162	231	821	918	319	378	165	542	302
1976	491	739	771	966	708	16	1 059	610	436	311	293	324
1977	856	85	1 243	1 086	716	554	708	396	266	314	259	1 120
1978	1 169	1 009	1 333	1 006	727	867	1 119	778	708	634	430	793
1979	1 423	1 627	1 788	1 678	1 626	1 558	1 805	1 223	1 457	1 070	1 553	1 823
1980	3 568	2 827	3 319	2 922	1 845	1 743	2 156	1 675	1 992	1 790	1 306	2 141
1981	2 517	2 374	1 809	1 424	5 738	2 816	2 544	903	1 224	1 260	1 427	1 702
C.E.E.												
1970	1 672	1 478	904	1 540	1 156	1 676	1 889	1 318	1 221	1 035	1 030	1 514
1971	1 228	1 260	1 010	1 438	1 277	1 062	1 208	1 487	1 042	747	860	1 104
1972	1 012	1 048	1 431	1 717	1 271	1 119	1 566	1 093	1 446	821	1 060	1 300
1973	1 750	2 201	704	1 335	1 895	2 064	2 306	1 736	1 558	1 756	1 361	1 013
1974	1 660	1 605	1 757	2 461	1 750	1 656	1 614	1 054	1 513	1 045	965	1 350
1975	3 052	3 242	2 093	1 903	1 799	3 053	2 710	1 827	1 760	1 186	1 590	1 686
1976	2 772	2 299	2 359	2 938	2 678	2 618	3 105	2 086	1 712	1 530	2 179	2 077
1977	3 097	2 674	3 720	3 914	3 498	3 569	2 612	2 145	2 591	2 180	2 697	3 525
1978	4 339	3 032	3 849	3 606	2 949	2 623	2 842	2 419	2 840	2 733	2 657	3 763
1979	4 725	4 834	4 550	4 432	4 302	4 450	4 276	2 632	2 902	2 785	3 337	3 514
1980	5 847	4 679	5 031	5 222	4 438	4 617	3 821	3 199	3 900	3 420	2 721	4 286
1981	4 707	4 614	4 480	4 580	8 567	5 114	4 472	2 579	3 776	3 415	3 264	3 927

Tableau 36 : Importations d'animaux vivants de boucherie et de viandes fraîches réfrigérées et congelées selon les principaux pays d'origine - série mensuelle en tonnes équivalents carcasses

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
Belgique-Luxembourg												
1971	10 256	10 282	10 781	10 621	10 910	11 377	10 209	10 048	10 593	9 991	9 584	10 445
1972	8 063	7 919	9 534	8 700	10 365	8 081	8 810	9 719	11 347	9 337	9 681	7 865
1973	8 430	6 578	7 167	5 786	7 372	8 589	8 702	8 000	9 237	10 740	10 381	7 378
1974	7 547	6 079	7 274	10 540	6 388	9 730	11 640	10 691	10 775	10 671	10 768	8 779
1975	8 855	8 314	7 893	8 544	8 789	8 013	8 795	7 756	10 698	11 104	9 674	9 365
1976	7 861	5 839	5 792	7 299	9 923	9 093	9 493	9 160	10 325	9 611	9 587	9 036
1977	8 988	6 672	9 862	9 882	9 711	11 182	9 695	10 523	11 811	11 036	11 387	9 231
1978	10 694	6 669	9 241	11 670	12 175	10 700	9 386	11 021	11 770	12 494	10 644	11 337
1979	4 261	8 413	9 949	10 370	9 214	11 233	9 956	10 652	11 053	11 242	11 494	9 231
1980	8 135	6 766	7 461	8 758	8 589	9 189	9 381	9 412	11 466	13 452	10 283	10 320
1981	9 581	8 369	9 333	9 931	10 191	12 033	11 369	10 326	13 746	11 241	10 820	9 780
Pays-Bas												
1971	8 640	6 968	6 798	6 495	6 825	8 204	8 486	9 015	8 318	7 302	7 227	7 780
1972	6 557	4 851	6 582	6 654	6 290	7 921	9 328	7 237	6 006	5 356	5 610	5 197
1973	5 747	4 354	5 273	4 608	6 734	6 953	7 162	5 771	4 295	4 791	6 367	4 425
1974	5 419	3 604	5 351	6 479	5 993	6 117	6 243	7 040	6 544	5 503	6 327	4 660
1975	7 646	5 175	4 917	4 971	6 883	8 354	9 802	6 152	5 777	5 563	4 730	4 538
1976	5 790	4 239	3 785	6 564	8 648	7 820	7 706	5 983	6 468	5 454	5 565	4 614
1977	5 568	5 128	5 035	8 290	12 330	13 935	10 386	9 461	8 776	7 945	7 987	6 620
1978	11 546	4 400	7 279	8 756	8 274	10 839	10 685	10 969	9 082	11 220	9 597	8 761
1979	10 299	9 190	10 099	11 191	11 510	14 336	13 909	12 593	8 254	10 608	9 046	6 398
1980	9 587	7 706	8 533	12 981	14 182	15 238	17 386	13 387	13 432	15 351	12 435	11 327
1981	12 858	9 378	10 092	12 473	12 578	13 865	15 289	9 768	10 539	10 074	7 572	5 975
C.E.E.												
1971	19 004	17 287	17 608	17 140	17 751	19 604	18 787	19 116	17 912	17 326	16 820	18 232
1972	15 070	12 987	16 405	15 550	16 728	16 669	18 675	17 670	17 866	14 944	15 369	13 118
1973	14 207	11 996	13 233	11 045	15 574	16 886	18 282	15 785	15 905	18 525	19 422	14 310
1974	16 710	13 366	15 956	19 660	14 763	18 484	19 359	18 773	19 188	17 373	18 054	14 213
1975	17 969	15 782	14 428	14 562	16 698	17 936	20 191	14 493	17 276	17 623	15 860	14 840
1976	15 684	11 782	11 587	16 592	21 405	19 375	19 287	17 095	19 107	17 081	16 767	14 771
1977	17 700	14 777	19 260	21 744	25 689	28 296	22 311	21 459	23 140	21 980	22 058	18 437
1978	25 338	13 778	21 076	24 507	21 674	24 947	22 638	24 373	23 189	27 324	23 175	23 410
1979	24 528	23 872	26 061	26 927	25 581	30 050	28 683	26 672	22 872	25 885	24 931	20 278
1980	24 628	20 285	22 675	26 874	27 124	28 411	30 837	26 202	29 948	33 674	27 390	27 215
1981	28 467	23 155	23 710	26 019	30 217	31 547	32 176	22 948	28 651	25 566	22 398	19 508
Ensemble des pays												
1971	21 169	19 919	18 124	17 625	18 363	20 169	24 140	21 500	23 909	24 119	20 705	21 782
1972	18 408	15 265	19 560	18 613	19 198	20 987	23 525	20 996	23 362	18 399	19 126	16 924
1973	16 670	15 374	17 913	14 492	20 496	21 999	22 234	21 553	20 118	23 183	23 411	17 641
1974	19 431	20 384	20 133	24 676	18 877	21 422	21 801	20 310	23 416	19 852	20 445	17 423
1975	21 045	20 745	18 891	20 977	21 148	24 477	28 825	18 668	25 413	24 311	21 860	20 010
1976	21 060	21 785	20 031	21 639	25 719	25 392	25 257	23 538	27 658	23 298	23 836	20 976
1977	18 813	15 065	19 562	22 274	26 057	31 611	31 123	27 578	28 692	27 695	25 960	22 724
1978	31 291	19 803	27 899	30 555	25 652	29 542	28 092	29 723	27 482	30 733	24 556	26 233
1979	25 468	24 126	26 394	27 106	26 018	30 883	29 435	27 239	24 071	29 236	29 084	24 768
1980	28 381	27 611	26 118	35 622	28 885	30 537	34 098	28 568	31 299	33 922	27 591	27 458
1981	28 618	27 522	24 177	26 283	30 915	33 861	36 387	24 839	34 046	31 481	26 482	25 135

Tableau 37 : Production mensuelle d'aliments composés porcins - Entreprises produisant plus de 5 000 t/an

Unité : en milliers de tonnes

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1970	171,2	150,2	162,2	184,9	169,8	180,7	193,5	181,0	186,8	193,5	185,0	206,7	2 165,5
1971	212,4	190,7	211,6	206,2	215,2	246,3	251,0	234,6	239,0	236,5	245,8	261,2	2 750,5
1972	243,3	240,1	258,2	242,3	268,0	274,2	263,3	293,3	281,0	286,7	287,4	292,9	3 230,7
1973	301,6	268,6	285,6	269,1	293,4	291,0	295,5	294,6	268,9	311,2	301,2	295,0	3 475,7
1974	338,2	286,4	299,2	312,5	324,7	295,1	330,8	315,9	315,1	338,5	313,4	319,3	3 789,1
1975	334,5	285,9	293,0	323,9	312,8	304,5	340,5	314,6	330,7	342,1	308,9	348,3	3 840,1
1976	330,1	294,6	333,8	332,3	310,7	338,6	343,7	343,2	354,9	357,3	354,1	376,4	4 070,1
1977	329,4	307,0	344,1	325,3	328,1	360,4	337,1	368,4	355,1	350,9	362,1	368,8	4 133,3
1978	358,0	320,5	359,4	342,3	365,2	364,2	359,4	388,5	358,9	377,5	373,2	361,8	4 689,9
1979	383,3	326,7	353,6	347,3	372,9	351,6	363,6	381,4	336,7	386,8	366,5	356,6	4 327,0
1980	391,9	348,6	348,3	376,6	361,5	364,3	399,2	364,9	382,2	405,2	364,2	410,0	4 516,9
1981	398,0	353,7	376,8	388,6	354,7	389,1	406,3	365,3	383,1	399,1	379,4	416,2	4 610,3

Tableau 38 : Production mensuelle d'aliments composés pour porcelets

Unité : en milliers de tonnes

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1973	52,2		50,5	51,1	58,2	55,8	54,4	55,2	54,2	63,2	62,4	54,8	
1974	59,5	47,8	55,0	61,9	65,1	56,3	58,6	55,8	59,1	62,5	57,3	52,9	697,0
1975	55,5	47,3	51,9	59,6	57,6	55,1	60,3	57,6	60,0	61,2	56,8	60,4	683,3
1976	56,7	48,4	57,5	61,3	57,0	61,0	60,2	60,2	61,2	61,2	59,4	56,7	700,8
1977	48,9	45,5	57,5	56,5	57,1	59,1	54,2	62,8	61,1	60,6	60,0	57,6	680,9
1978	55,0	49,9	58,8	60,0	66,5	61,2	59,8	65,5	60,7	64,6	63,6	56,9	773,2
1979	61,8	50,7	57,4	58,4	63,8	56,7	57,8	62,7	57,8	64,5	59,6	54,3	705,5
1980	62,1	53,7	55,6	63,3	60,8	59,3	63,5	58,4	62,4	65,9	58,5	64,0	727,4
1981	59,6	53,3	58,7	61,5	56,8	60,8	61,4	55,6	59,7	60,5	56,2	59,0	703,2

Tableau 39 : Production mensuelle d'aliments composés pour truies-mères

Unité : en milliers de tonnes

Mois Années	Mois												Total
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1973	26,0	-	24,6	23,7	25,3	26,7	25,8	24,2	21,4	24,8	22,7	22,1	-
1974	26,2	24,7	26,4	26,3	28,4	26,3	28,5	27,3	30,8	29,4	29,8	27,0	354,2
1975	28,9	26,2	28,1	31,7	30,8	30,7	35,3	28,8	29,5	30,3	37,0	40,3	377,2
1976	31,8	30,0	35,6	36,0	34,7	37,8	36,0	36,0	35,3	34,0	33,6	36,8	417,6
1977	35,4	33,9	40,9	38,6	39,6	47,1	41,1	41,1	37,4	36,9	36,9	41,0	470,1
1978	40,6	37,9	43,9	43,4	46,8	46,3	45,1	46,6	38,8	41,6	39,8	39,8	548,3
1979	45,3	38,9	43,9	43,2	46,8	44,8	46,1	45,4	39,1	44,7	41,6	43,2	523,0
1980	48,0	45,2	46,5	52,1	49,1	49,3	53,9	46,6	47,6	49,2	44,1	51,4	583,0
1981	51,1	46,3	52,1	54,1	52,7	55,2	57,2	48,1	50,2	51,8	47,4	55,9	622,1

Tableau 40 : Prix du porc charcutier classe II - Francs courants
- Carcasse complète avec tête - Prix rendu abattoir hors taxes -

Unité : Francs / 100 kg

Mois Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	Moy. année
	1954	268	287	295	302	308	303	319	312	295	283	295	
1955	315	312	304	291	274	262	256	254	250	248	254	255	273
1956	264	264	263	256	258	262	270	287	269	265	256	263	264
1957	274	275	268	282	295	293	306	318	322	335	339	343	304
1958	347	351	338	341	345	333	336	330	328	321	318	317	336
1959	328	324	325	323	329	336	342	333	328	326	319	323	328
1960	347	351	349	347	345	352	359	357	366	358	364	378	356
1961	380	393	383	378	371	369	387	392	389	383	379	362	380
1962	367	362	350	333	336	332	355	351	345	342	349	357	349
1963	384	386	372	373	397	419	454	470	476	457	487	504	432
1964	494	464	421	410	412	412	440	410	405	394	396	388	420
1965	401	386	375	364	374	387	403	404	430	427	440	452	403
1966	487	474	450	455	448	436	449	452	448	428	461	459	453
1967	456	438	424	410	404	395	400	389	384	379	392	399	406
1968	392	366	361	352	362	392	418	426	447	430	457	460	405
1969	466	453	450	443	444	459	469	480	499	487	486	508	470
1970	507	485	493	478	459	459	454	454	450	437	424	426	461
1971	432	418	415	416	421	441	464	468	474	474	468	471	447
1972	473	484	480	467	473	485	486	487	503	504	507	530	490
1973	552	564	577	590	620	625	630	650	661	660	668	674	623
1974	671	649	622	570	559	545	498	501	536	538	543	548	565
1975	564	566	576	576	599	650	659	633	653	662	682	696	626
1976	709	706	726	756	720	696	675	720	717	675	658	632	699
1977	655	681	683	709	707	730	750	745	751	751	752	782	726
1978	770	748	737	705	699	694	727	714	726	725	709	702	721
1979	706	725	741	741	739	755	787	784	794	809	835	842	772
1980	856	860	829	794	772	782	780	741	784	794	815	820	802
1981	810	808	812	809	835	861	911	907	1013	1037	1061	1055	910
1982	1047	992	993	987	1039	1071	1106	1116	1166	1162	1156	1134	1081

Pour la période de 1954 à 1972, les prix de référence du porc charcutier ont été convertis en équivalent classe II de la façon suivante :
 Janvier 1954 à décembre 1968 : Cotation belle-coupe \times 0,9625 - Périmètre des Halles de Paris.
 Janvier 1969 à janvier 1972 : Huit cotations régionales : 102% (40% Prix B + 60% Prix C).
 A partir de février 1972 : Moyenne arithmétique des huit cotations régionales sur la classe II.

Tableau 41 : Prix du porc - classe II - en francs constants (1970)

Unité : Francs / kg en francs de 1970

Mois Années	Mois												Moy année
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1970							4,54	4,54	4,46	4,33	4,16	4,18	
1971	4,24	4,06	4,03	4,00	4,05	4,20	4,42	4,42	4,47	4,43	4,37	4,36	4,25
1972	4,38	4,44	4,40	4,25	4,30	4,37	4,36	4,35	4,45	4,42	4,41	4,61	4,40
1973	4,80	4,86	4,97	5,04	5,25	5,25	5,25	5,37	5,42	5,37	5,39	5,39	5,20
1974	5,28	5,03	4,78	4,32	4,17	4,01	3,64	3,60	3,83	3,79	3,80	3,81	4,17
1975	3,86	3,85	3,89	3,87	3,99	4,28	4,31	4,11	4,21	4,24	4,34	4,41	4,11
1976	4,43	4,39	4,48	4,64	4,36	4,19	4,04	4,29	4,22	3,95	3,80	3,65	3,97
1977	3,76	3,87	3,86	3,96	3,91	3,99	4,08	4,08	4,04	3,99	3,98	4,14	3,97
1978	4,05	3,90	3,82	3,62	3,55	3,49	3,62	3,53	3,56	3,52	3,43	3,38	3,62
1979	3,36	3,44	3,48	3,45	3,41	3,45	3,55	3,50	3,51	3,53	3,63	3,63	3,50
1980	3,61	3,60	3,43	3,24	3,13	3,14	3,10	2,91	3,05	3,05	3,11	3,10	3,21
1981	3,03	3,00	2,98	2,93	2,98	3,03	3,17	3,12	3,46	3,50	3,55	3,51	3,19

Déflateur : indice des prix à la consommation, base 100 en 1970.

Tableau 42 : Prix du porc charcutier classe III - Prix mensuel

- Carcasse complète avec tête -

Francs courants

Mois Années	Mois												Moy. année
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1969	4,44	4,32	4,28	4,21	4,22	4,36	4,45	4,56	4,74	4,63	4,62	4,83	4,82
1970	4,84	4,62	4,70	4,56	4,37	4,37	4,32	4,32	4,27	4,13	4,01	4,04	4,38
1971	4,12	3,98	3,94	3,95	4,02	4,20	4,41	4,47	4,53	4,53	4,46	4,49	4,26
1972	4,51	4,59	4,54	4,42	4,47	4,59	4,61	4,61	4,78	4,78	4,82	5,06	4,65
1973	5,27	5,39	5,53	5,66	5,96	5,99	6,05	6,24	6,35	6,34	6,42	6,48	5,97
1974	6,45	6,21	5,96	5,44	5,31	5,16	4,69	4,71	5,07	5,10	5,14	5,19	5,37
1975	5,36	5,38	5,47	5,48	5,72	6,22	6,31	6,05	6,25	6,35	6,54	6,69	5,99
1976	6,81	6,79	6,99	7,30	6,92	6,68	6,47	6,90	6,88	6,45	6,27	6,01	6,71
1977	6,26	6,52	6,55	6,81	6,78	7,01	7,22	7,23	7,23	7,22	7,24	7,54	6,97
1978	7,41	7,19	7,10	6,75	6,69	6,65	6,97	6,84	6,97	6,95	6,79	6,72	6,92
1979	6,77	6,94	7,10	7,10	7,09	7,24	7,55	7,51	7,63	7,77	8,04	8,10	7,40
1980	8,24	8,27	7,97	7,61	7,40	7,49	7,47	7,09	7,52	7,61	7,81	7,86	7,70
1981	7,77	7,72	7,77	7,72	7,98	8,25	8,75	8,71	9,75	9,99	10,23	10,17	8,73
1982	10,04	9,49	9,49	9,44	9,95	10,27	10,59	10,79	11,23	11,17	11,10	10,88	10,37

Tableau 43 : Prix du porcelet 20 - 25 kg - en francs courants

Unité : Francs / 100 kg

Mois Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	Moy. année
1954	257	264	351	342	367	349	320	353	360	385	316	334	333
1955	335	425	365	394	367	294	288	296	244	235	226	173	304
1956	270	185	194	162	175	172	183	251	253	248	228	203	210
1957	248	262	338	334	333	295	312	370	349	355	373	337	326
1958	331	388	435	439	396	334	333	338	323	286	243	231	340
1959	251	245	240	252	272	245	241	282	256	280	237	336	261
1960	259	302	334	367	340	333	391	396	399	398	365	359	354
1961	359	437	441	442	425	392	404	438	394	362	344	324	397
1962	312	342	319	303	296	262	272	267	232	246	226	242	277
1963	255	288	330	360	400	426	460	510	575	465	554	520	429
1964	616	646	614	576	471	454	434	376	376	322	295	288	456
1965	334	368	342	340	350	326	323	359	382	370	346	376	351
1966	450	510	520	531	494	495	513	509	494	445	416	425	484
1967	441	494	496	476	448	403	364	354	358	310	299	284	394
1968	305	339	334	323	321	331	370	430	444	437	416	444	375
1969	497	534	559	556	568	554	551	549	563	538	491	493	538
1970	511	568	599	597	581	568	537	511	471	405	346	336	503
1971	334	361	394	409	428	434	450	466	473	468	421	409	421
1972	448	510	563	569	554	550	521	507	498	463	428	456	506
1973	508	589	651	685	735	738	726	763	759	737	708	725	694
1974	781	819	834	773	775	665	524	529	505	471	428	453	630
1975	519	606	659	664	695	753	746	691	687	699	716	754	682
1976	795	873	956	1 026	924	783	661	718	684	621	598	594	769
1977	688	775	822	856	816	817	833	808	764	739	732	805	788
1978	866	878	912	914	860	780	746	718	700	667	646	669	780
1979	688	748	845	855	853	846	859	881	876	853	875	926	842
1980	975	1 035	1 044	1 014	963	989	938	798	855	825	808	818	922
1981	835	916	948	973	1 004	983	971	949	995	1 018	1 028	1 107	977
1982	1 169	1 178	1 226	1 254	1 308	1 330	1 296	1 298	1 316	1 340	1 359	1 375	1 287

Tableau 44 : Prix du porcelet 20 - 25 kg - en francs constants (1970)

Unité : Francs / kg en francs de 1970

Mois Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	Moy. année
1970							5,37	5,11	4,66	4,01	3,39	3,29	
1971	3,27	3,50	3,83	3,93	4,08	4,13	4,25	4,40	4,42	4,37	4,90	3,79	3,99
1972	4,15	4,68	5,17	5,17	5,04	4,95	4,65	4,49	4,41	4,06	3,72	3,93	4,54
1973	4,38	5,08	5,61	5,85	6,23	6,20	6,05	6,31	6,22	5,99	5,66	5,80	5,78
1974	6,15	6,35	6,37	5,81	5,78	4,89	3,80	3,81	3,61	3,32	2,99	3,15	4,67
1975	3,55	4,12	4,45	4,43	4,60	4,95	4,88	4,49	4,43	4,48	4,56	4,77	4,48
1976	4,97	5,42	5,90	6,26	5,60	4,72	3,96	4,27	4,02	3,61	3,46	3,41	4,63
1977	3,95	4,40	4,64	4,78	4,51	4,46	4,53	4,37	4,11	3,93	3,87	4,26	4,32
1978	4,56	4,57	4,73	4,66	4,37	3,92	3,71	3,54	3,43	3,24	3,12	3,22	3,92
1979	3,28	3,55	3,97	3,98	3,93	3,86	3,87	3,93	3,88	3,72	3,79	3,99	3,81
1980	4,11	4,33	4,31	4,14	3,90	3,97	3,72	3,13	3,32	3,17	3,09	3,10	3,69
1981	3,13	3,40	3,48	3,53	3,58	3,46	3,38	3,26	3,40	3,43	3,44	3,68	3,43

Déflateur : indice des prix à la consommation, base 100 en 1970.

Tableau 45 : Prix porcelet 15-20 kg - Synthèse nationale

Moyenne mensuelle

Mois Années	Moyenne mensuelle												Moy. année
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1965	3,53	3,85	3,61	3,53	3,64	3,40	3,35	3,75	4,00	3,85	3,55	3,88	3,66
1966	4,71	5,31	5,40	5,58	5,21	5,18	5,40	5,40	5,20	4,58	4,28	4,43	5,06
1967	4,63	5,28	5,29	5,05	4,76	4,24	3,87	3,74	3,70	3,13	3,04	2,94	4,14
1968	3,11	3,48	3,39	3,31	3,33	3,38	3,81	4,41	4,58	4,58	4,23	4,58	3,85
1969	5,19	5,58	5,90	5,84	5,95	5,81	5,79	5,78	5,94	5,60	5,15	5,16	5,64
1970	5,33	5,91	6,31	6,26	6,13	5,99	5,75	5,45	5,03	4,26	3,59	3,49	5,29
1971	3,46	3,78	4,15	4,25	4,49	4,58	4,80	5,03	5,02	4,93	4,43	4,25	4,43
1972	4,65	5,40	6,02	6,04	5,94	5,88	5,55	5,27	5,19	4,90	4,46	4,58	5,32
1973	5,36	6,07	6,84	7,36	7,84	7,95	7,76	8,16	8,04	7,75	7,39	7,48	7,33
1974	8,13	-	-	-	-	-	-	5,74	5,35	5,02	4,57	4,65	5,58
1975	5,40	6,25	6,91	7,03	7,34	8,04	8,01	7,42	7,18	7,29	7,55	7,90	7,19
1976	8,30	9,34	10,00	10,78	9,76	9,00	inc.	7,72	7,22	inc.	inc.	6,12	8,69
1977	6,92	inc.	8,64	9,13	8,74	8,65	8,84	8,45	8,11	7,74	7,70	8,49	8,31
1978	8,99	9,19	9,55	9,55	9,03	8,16	7,50	7,38	7,36	7,01	6,69	6,90	8,11
1979	7,26	7,71	8,65	9,15	9,05	8,89	8,86	9,05	9,21	8,91	9,05	9,81	8,80
1980	10,27	10,78	11,08	10,65	10,00	10,40	inc.	inc.	9,05	8,80	8,72	8,80	9,85
1981	8,87	9,65	9,95	10,22	10,51	10,34	10,16	9,90	10,37	10,70	10,89	11,78	10,28
1982	12,25	12,45	13,00	13,21	13,64	13,89	13,59	13,51	13,85	14,39	14,29	14,03	13,51

Tableau 46 : Prix porcelet 25-30 kg - Synthèse nationale

Moyenne mensuelle

Années	Mois												Moy. année
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1965	3,27	3,44	3,23	3,25	3,33	3,06	3,05	3,38	3,65	3,59	3,38	3,59	3,35
1966	4,33	4,78	4,89	4,98	4,64	4,64	4,85	4,75	4,65	4,23	3,98	4,06	4,57
1967	4,19	4,60	4,05	4,49	4,24	3,80	3,49	3,40	3,40	3,00	2,90	2,79	3,70
1968	2,96	3,21	3,18	3,11	3,09	3,15	3,54	4,06	4,19	4,16	3,98	4,23	3,57
1969	4,69	5,05	5,26	5,23	5,34	5,16	5,18	5,09	5,24	5,01	4,63	4,61	5,04
1970	4,79	5,25	5,55	5,55	5,48	5,35	5,00	4,76	4,48	3,83	3,28	3,19	4,71
1971	3,19	3,49	3,80	3,91	4,08	4,14	4,30	4,43	4,53	4,45	4,06	3,92	4,03
1972	4,29	4,88	5,33	5,38	5,22	5,19	4,91	4,80	4,68	4,42	4,08	4,40	4,80
1973	4,96	5,63	6,24	6,51	6,99	7,00	6,95	7,24	7,20	7,04	6,78	6,99	6,63
1974	7,52	7,86	7,91	7,37	7,30	6,08	4,89	5,01	4,71	4,52	4,11	4,31	5,97
1975	5,03	5,74	6,25	6,32	6,58	7,15	7,09	6,50	6,63	6,68	6,88	7,21	6,51
1976	7,60	8,28	9,00	9,50	8,60	7,26	6,28	6,75	6,36	5,84	5,65	5,56	7,22
1977	6,46	7,36	7,71	8,00	7,64	7,57	7,58	7,47	7,25	7,06	7,04	7,76	7,41
1978	8,31	8,48	8,66	8,39	7,86	7,18	7,06	6,86	6,78	6,44	6,30	6,38	7,39
1979	6,57	7,36	8,04	8,15	8,06	8,01	8,14	8,34	8,26	8,05	8,33	8,85	8,01
1980	9,33	9,85	9,98	9,68	9,36	9,41	-	7,83	8,26	8,00	7,75	7,83	8,84
1981	7,95	8,70	9,01	9,29	9,50	9,32	9,28	-	9,60	9,81	9,91	10,57	9,36
1982	11,12	11,16	11,62	11,74	12,25	12,48	12,22	12,19	12,40	12,49	12,62	12,74	12,09

Tableau 47 : Prix porcelet 30-35 kg - Synthèse nationale

Moyenne mensuelle

Mois Années	Mois												Moy. année
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	
1965	3,18	3,28	3,11	3,20	3,21	3,02	3,00	3,33	3,54	3,51	3,33	3,48	3,27
1966	4,21	4,55	4,56	4,75	4,44	4,44	4,56	4,43	4,40	4,12	3,86	3,89	4,35
1967	4,00	4,30	4,33	4,21	3,96	3,59	3,29	3,22	3,30	2,87	2,84	2,74	3,55
1968	2,84	3,12	3,02	2,91	-	2,97	3,38	3,93	3,91	4,02	3,90	4,06	3,46
1969	4,51	4,76	4,96	4,96	5,01	4,82	4,79	4,77	4,88	4,76	4,43	4,42	4,75
1970	4,48	4,90	5,16	5,23	5,07	4,96	4,71	4,51	4,30	3,60	3,11	3,07	4,42
1971	3,06	3,31	3,61	3,71	3,86	3,99	4,10	4,18	4,26	4,26	3,87	3,77	3,83
1972	4,10	4,62	5,09	5,11	4,96	4,95	4,63	4,56	4,49	4,32	3,91	4,14	4,57
1973	4,70	5,30	5,85	6,19	6,76	6,51	6,52	6,80	6,75	6,66	6,43	6,65	6,26
1974	7,14	7,33	7,51	7,33	6,81	5,71	4,58	4,76	4,50	4,28	3,92	4,06	5,66
1975	4,77	5,45	5,96	5,90	6,22	5,76	6,66	6,11	6,25	6,27	6,47	6,82	6,05
1976	7,11	7,83	8,32	8,94	8,02	7,03	5,82	6,41	6,00	5,60	5,36	5,25	6,80
1977	6,25	6,95	7,34	7,50	7,17	7,19	7,13	7,01	6,88	6,61	6,57	7,22	6,98
1978	7,78	7,80	8,08	7,73	7,36	6,81	6,79	6,44	6,44	6,04	5,94	5,99	6,93
1979	6,25	7,09	7,65	7,63	7,65	7,70	7,70	7,85	7,72	7,50	7,85	8,40	7,50
1980	8,89	9,40	9,43	9,08	8,99	8,99	-	-	-	-	-	-	9,13
1981	-	8,37	8,50	-	9,02	8,84	8,74	-	9,12	9,33	9,53	10,05	9,05
1982	10,60	10,67	11,08	11,12	11,41	11,73	11,37	11,46	11,59	11,41	11,45	11,51	11,28

ANNEXE IB

ANALYSE SPECTRALE DES RELATIONS ENTRE LES PRINCIPALES COMPOSANTES DU MARCHÉ DU PORC

1 - Méthodologie

Il s'agit dans cette étude d'effectuer une analyse des phénomènes dans leur globalité et principalement d'évaluer à l'échelle de la France les évolutions ou au contraire la constance des phénomènes. Une telle étude est de nature macroéconomique, toutefois, les outils utilisés sont ceux de l'analyse et du traitement du signal, assez peu utilisés par les économistes mais très classiques pour l'électronicien ou l'automaticien.

Considérant une variable temporelle (par exemple la P.I.C.) l'analyse de FOURIER considère que cette variable est constituée par une combinaison de sinusoides, soit de phénomènes périodiques et donc à chaque période (sinusoïde) est associée l'énergie correspondant dans le signal. Le graphe des énergies de chaque fonction périodique constituant le signal s'appelle le **spectre**. A partir de ce spectre, nous pouvons retrouver les principaux aspects périodiques d'un phénomène et connaître leur contribution par rapport aux autres composantes. L'outil mathématique réalisant l'analyse décrite ci-dessus s'appelle la transformée de FOURIER et sa mise en œuvre informatique est réalisée par la transformée de FOURIER discrète.

Les variables étudiées sont les séries statistiques de production (P.I.C.), de prix et de consommation (C.I.C.) ; ces séries sont mensuelles de 1968 à 1979. En ce qui concerne la **production**, les résultats de l'analyse sont les suivants : elle se décompose en trois phénomènes :

- une tendance : croissance monotone de la production de 2 à 3% par an ;
- des oscillations de période moyenne 26 mois correspondant à ce que l'on dénomme communément le « cycle du porc ». Les écarts de production par rapport à la tendance sont au maximum de $\pm 7\%$ par rapport à la production totale sur la période 1968-1979. La composante cyclique de 26 mois représente 40% de ces variations soit au maximum des écarts de $\pm 3\%$;
- des oscillations hautes fréquences qui sont caractérisées par une grande stationnarité ; elles sont la combinaison de phénomènes de périodes de 4 à 6 mois. Ces phénomènes sont révélateurs des aspects saisonniers tant démographiques que de consommation.

En ce qui concerne **les prix**, les résultats de l'analyse sont encore plus marqués ; l'étude a été effectuée sur les prix déflatés (le déflateur étant l'indice INSEE à la consommation des ménages). Les deux séries de prix étudiées sont le prix du porc classe II et le prix du porcelet. Elles se décomposent de façon similaire à la production en :

- une tendance légèrement décroissante ;
- des oscillations de période moyenne 26 mois, dont l'amplitude représente 60% des écarts par rapport à la tendance soit environ $\pm 15\%$ des prix moyens. Le « cycle » est donc plus important sur les prix que sur la production ;
- des oscillations de période 12 mois correspondant à un phénomène saisonnier.

L'observation comparée des oscillations des prix et de la P.I.C. permet une première analyse du **cycle du porc**. On constate que le rapport des amplitudes ainsi que le déphasage sont sensiblement constants ce qui donne au niveau du cycle une interprétation simple.

Cette analyse a été réalisée par l'ADERSA-GERBIOS sous la direction de M. RAULT et fait partie d'une étude sur la faisabilité d'un modèle du cheptel porcin, réalisée dans le cadre d'une convention FORMA-UNIGRAINS.

L'analyse des signaux caractéristiques prix production du porc a révélé qu'à l'échelle macroéconomique, les phénomènes semblent très « constants ».

Toutefois, une analyse de la P.I.C. sur la période précédente 1957-1967 révèle une importance relative plus grande des oscillations du « cycle » ($\pm 10\%$) et une périodicité de 32 mois. La période de transition de ces phénomènes de cycle semble être située entre 1966 et 1970.

2 - Application

Le but de cette étude est d'analyser les relations production-prix et en particulier d'étudier leur évolution dans le temps.

Les séries considérées dans cette étude sont mensuelles de janvier 1968 à décembre 1979 et comprennent :

- la P.I.C. exprimée en milliers de têtes C.V.J.A. ;
- le prix du porcelet à la production (en F/kg) ;
- le prix du porc classe II (en F/kg) ;
- la C.I.C. (consommation indigène contrôlée) en milliers de tonnes C.V.J.A. ;
- Disposant de la série des prix à la consommation de janvier 1969 à décembre 1979, on a calculé des indices de prix en francs constants (base 100 en juillet 1970), ceci afin de mieux apprécier les phénomènes spécifiques au marché du porc. A noter que les indices de prix du porc et du porcelet ont à long terme une tendance à la baisse. Le maintien du pouvoir d'achat des éleveurs de porcs passe donc nécessairement par l'amélioration de la productivité.

Une modélisation de la P.I.C. à partir des données brutes serait illusoire.

En effet, la série qui est mensuelle présente de fortes perturbations à court terme qui peuvent avoir des origines multiples : facteurs saisonniers, bruits de mesure. En dehors de ces fluctuations hautes fréquences, la tendance présente une croissance très marquée, ce qui dénote une hausse de la productivité, puisque parallèlement le cheptel porcin stagne ; contrairement aux séries de prix, il est pratiquement impossible de déceler des oscillations cycliques autour de la tendance.

En fait, leur existence est probable, mais leurs amplitudes sont « noyées » par les composantes hautes fréquences. En ce qui concerne les séries déflatées des prix, on observe grossièrement des variations cycliques tous les deux ans environ, d'amplitudes variables, mais plus fortes sur le prix du porcelet. On note, en outre, des fluctuations sensiblement saisonnières sur le cours du porcelet.

Ces remarques introductives montrent la nécessité d'une analyse préalable des différents phénomènes et relations qui interviennent et qui sont vraisemblablement de natures distinctes.

2.1 Méthodologie

Le problème consiste à distinguer les différents modes de variations des séries :

- tendance à long terme ou composantes basses fréquences ;
- oscillations à moyen terme ou composantes moyennes fréquences ;
- composantes hautes fréquences.

L'analyse spectrale est une méthode adaptée pour déterminer la nature et l'énergie des oscillations qui constituent un signal. Son principe est le suivant : dans l'espace fréquentiel, elle permet de calculer les amplitudes des différentes composantes périodiques d'un processus. La tendance est en fait assimilée à un cycle de très longue période et sa puissance sur le spectre se concentre dans la bande centrée autour de la fréquence nulle. Vu que les signaux considérés ont une période d'échantillonnage de un mois, le théorème de SHANNON fixe la fréquence maximale observable à la moitié de la fréquence d'échantillonnage. Le spectre de raies d'énergie fournira donc une suite d'amplitudes correspondant à une série discrète de périodes supérieures ou égales à deux mois. Soit $\{ X(n) \}$; $0 \leq n \leq N - 1$ une suite de $N = 2P$ réels (N doit être une puissance de 2 pour l'application de la méthode de calcul).

La Transformée de FOURIER Discrète (TFD) de cette suite est définie par :

$$0 \leq k \leq N - 1 \quad X(k) = \sum_{j=0}^{N-1} x(j) \exp\left(-\frac{2i\pi kj}{N}\right) \quad (1)$$

Si l'on connaît la suite des $\{ X(k) \}$, on retrouve la suite originale par la transformation de FOURIER inverse :

$$0 \leq k \leq N - 1 \quad x(k) = \sum_{j=0}^{N-1} X(j) \exp\left(\frac{2i\pi kj}{N}\right) \quad (2)$$

On remarque que si k varie de $-\infty$ à $+\infty$ les relations (1) et (2) définissent deux suites périodiques de période N puisque :

$$x(k) = X(k + N)$$

Le calcul de la T.F.D. d'une suite de **réels** est effectué par l'algorithme de la F.F.T. (Fast Fourier Transform). On a utilisé dans cette étude un programme de calcul de la F.F.T. pour la détermination des spectres de raies ; à noter que le même programme effectue le calcul de la F.F.T. $^{-1}$, ce qui permet de réaliser des filtres sur la série initiale à partir d'un fenêtrage fréquentiel. Concrètement, on disposait de séries homogènes dans le temps de 132 observations. L'analyse spectrale a été appliquée avec $N = 2^7 = 128$ observations (janvier 1969-août 1979). Le spectre d'énergie comporte alors 64 raies, la raie d'ordre k correspond à la fréquence :

$$\omega_k = \frac{2\pi k}{N} \quad 1 \leq k \leq \frac{N}{2}$$

La période de la raie k vaut : $T_k = \frac{2\pi}{\omega_k} = \frac{N}{K}$

En ce qui concerne l'application de la F.F.T. $^{-1}$ pour un filtrage passe-bande de la fréquence entre ω_1 et ω_2 , il suffit d'appliquer dans le spectre des énergies une fenêtre unité dans la bande correspondante, puis d'appliquer l'algorithme de F.F.T. $^{-1}$. Ce procédé de filtrage est intéressant car les opérations sont linéaires et permettent donc de retrouver par superposition de filtres passe-bas, et passe-haut, le signal initial.

2.2 Résultats de l'analyse spectrale

Il convient de manier avec prudence les résultats. En effet, vu le nombre limité de points, on dispose d'un spectre discret peu étendu. Ainsi, il est impossible de distinguer avec précision la périodicité d'une composante cyclique éventuelle, l'incertitude en fréquence étant égale à $\frac{2\pi}{N}$

a - Spectre de la P.I.C. (Figure 1)

La raie de plus grande énergie est la première, correspondant à une oscillation périodique de 128 mois. Il est évident que celle-ci n'existe pas physiquement, mais elle contient l'énergie de la tendance.

On observe, d'autre part, une bande de fréquence moyen terme de forte énergie entre 32 et 21,6 mois, le maximum d'amplitude étant atteint de la raie 25,6 mois.

On note enfin un troisième phénomène ; on relève 4 raies équivalentes à des périodes de 11,6 mois, (6-5, 8 mois), 4 mois. Les fréquences correspondantes sont des harmoniques de $2\pi/12$, ce qui pourrait refléter des oscillations saisonnières, superposition de plusieurs harmoniques. Le spectre comporte par ailleurs des raies hautes fréquences correspondant aux bruits de mesure ou à des perturbations aléatoires.

b - Spectre des prix

Contrairement à la production, le maximum d'énergie n'est pas réparti sur les très basses fréquences, vu que les prix sont déflatés et ont une tendance très « aplatie ». Par ailleurs, les énergies dues aux hautes fréquences sont quasi-nulles, car les bruits de mesure sont beaucoup moins importants que pour la P.I.C., somme de deux séries entachées d'erreurs (abattages contrôlés + solde Export - Import porcs vivants). Cela dit, on observe une bande moyennes fréquences comparable à celle de la P.I.C. où les énergies sont concentrées ; les périodes correspondantes s'échelonnent sensiblement entre 32 et 21 mois.

Figure 1 : Spectre d'amplitude de la pic - Période 1969-1979 (millier têtes CVJA)

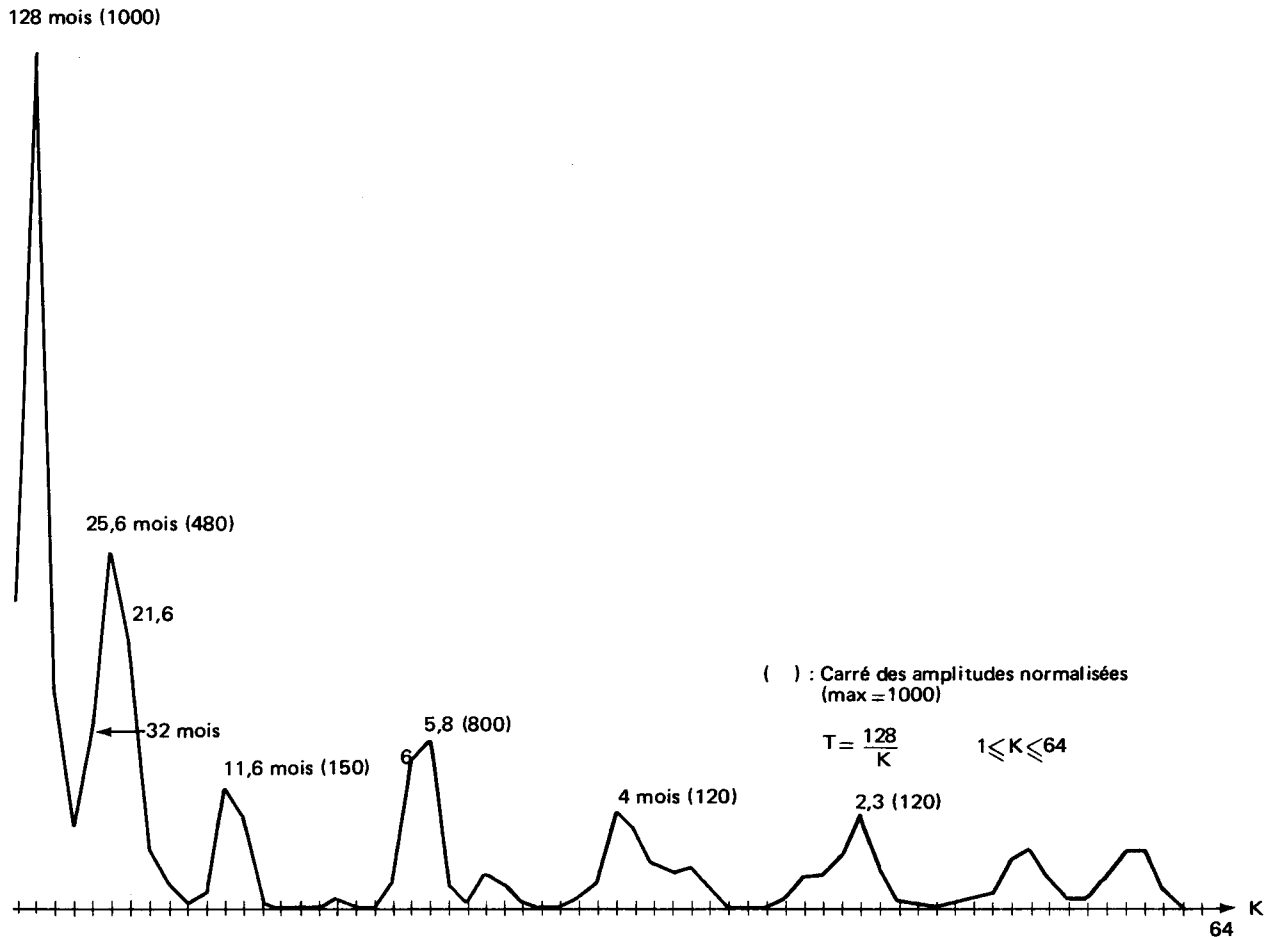


Figure 2 : Spectre d'amplitude du prix du porcelet déflaté - Période 1969-1979

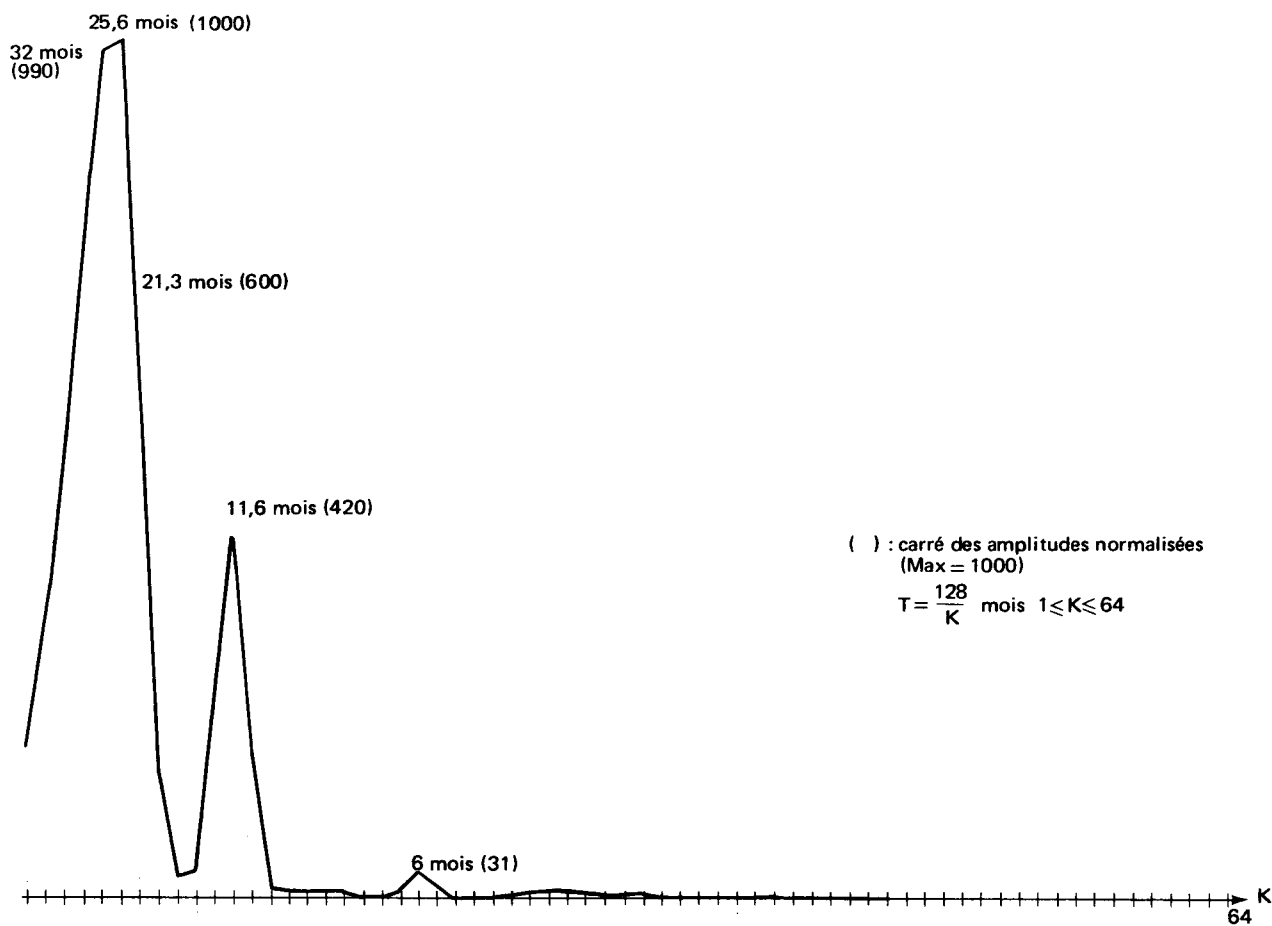


Figure 3 : Spectre d'amplitude du prix du porc classe II déflaté - Période 1969-1979

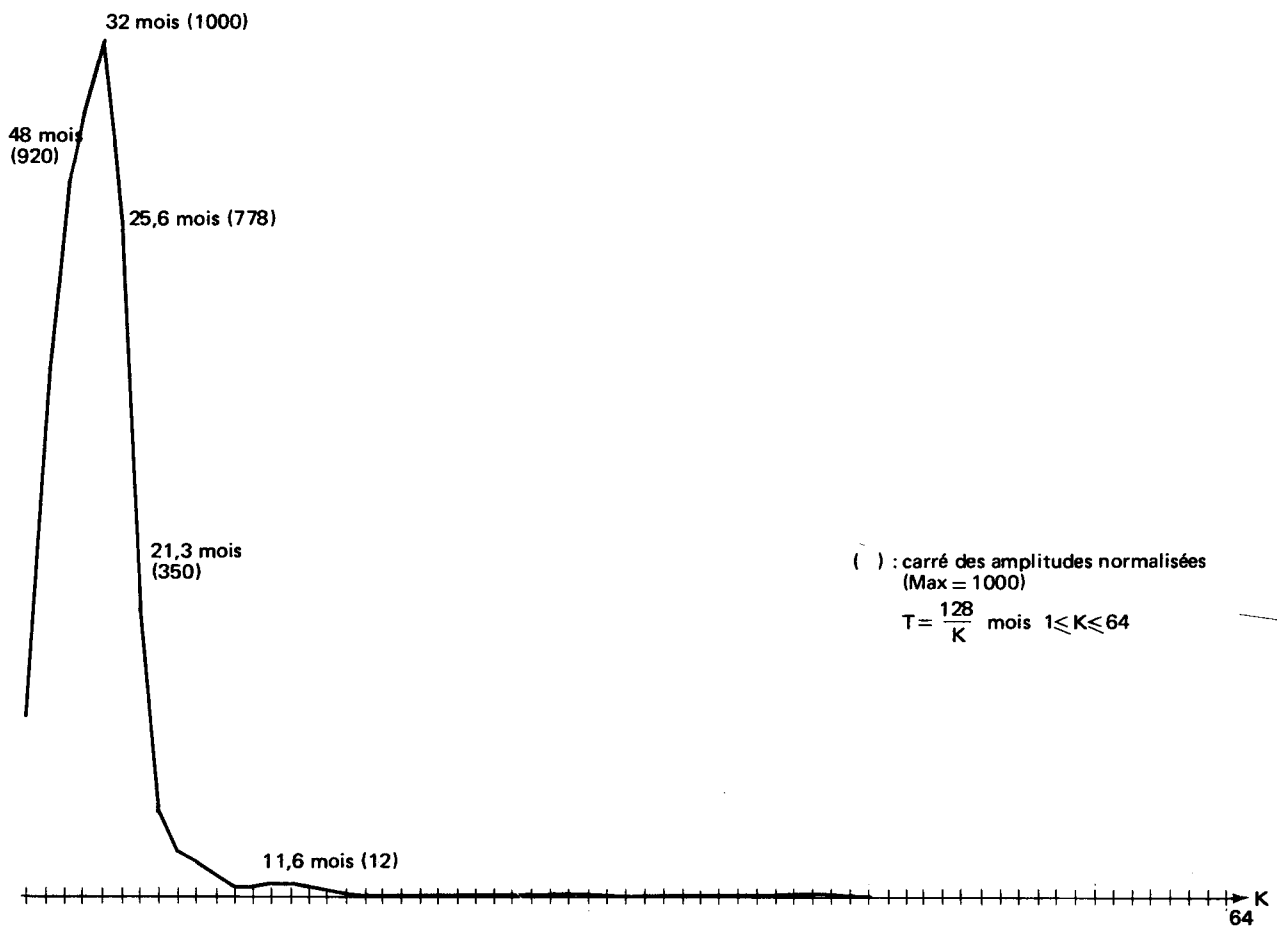


Figure 4 : Spectre d'amplitude de la C.I.C. - Période 1969-1979 (millier tonnes)

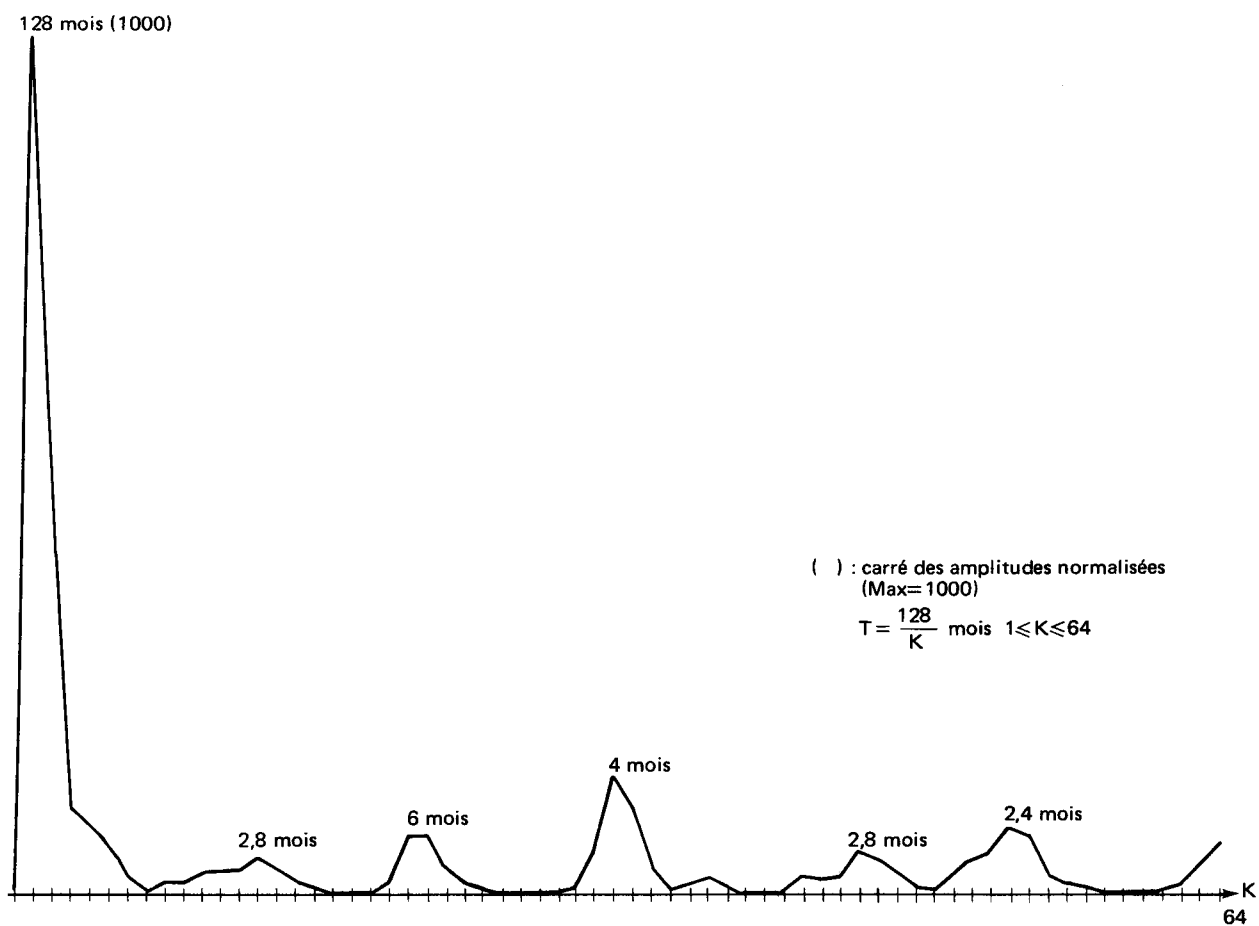
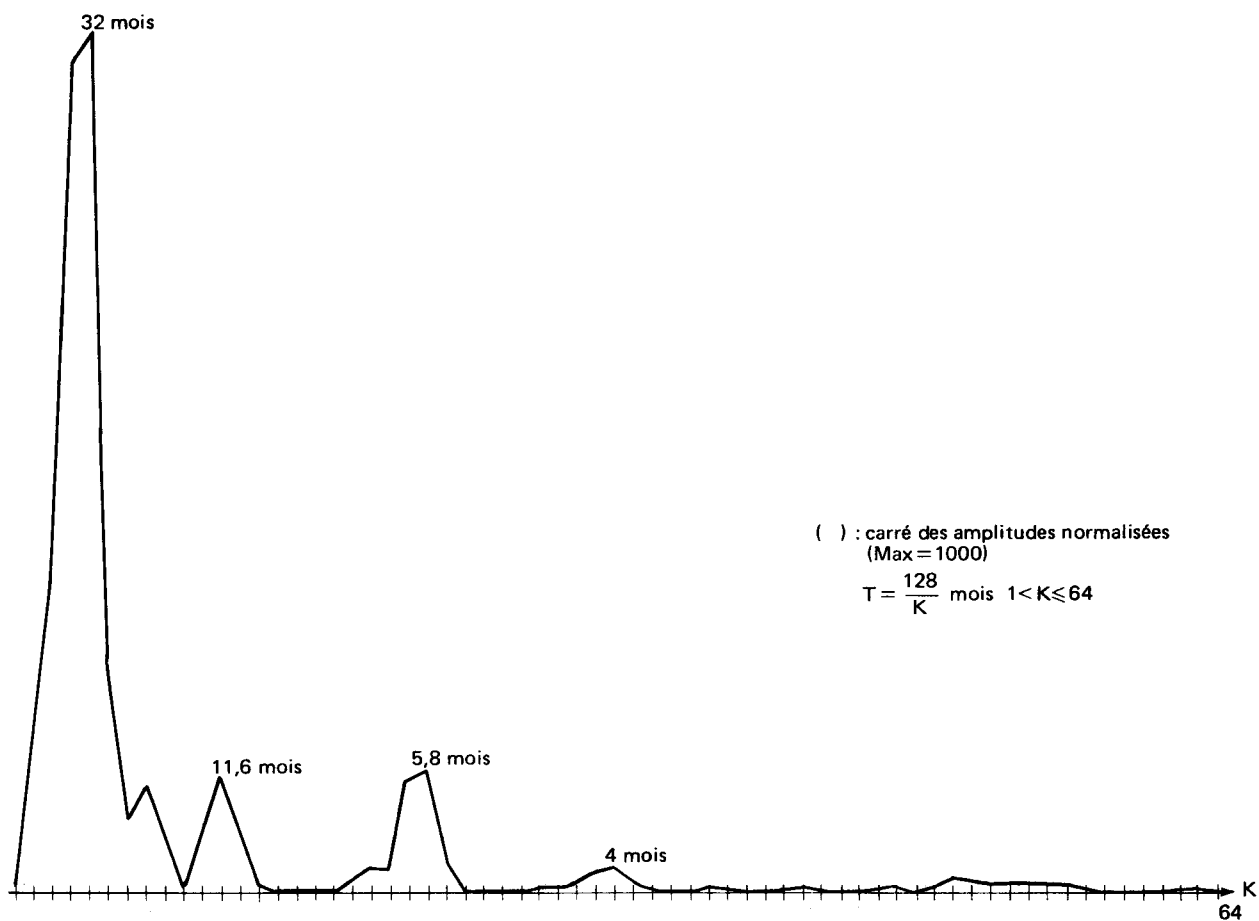


Figure 5 : Spectre d'amplitude de la P.I.C. - Période 1957-1968 (millier tonnes CVJA)



A noter que le maximum d'énergie est contenu dans la raie 25,6 mois pour le prix du porcelet comme pour la P.I.C., dans la raie 32 mois pour le prix du porc. (Figures 2 et 3).

Par ailleurs, le prix du porcelet possède une raie d'énergie forte à 11,6 mois, ce qui révèle certainement une composante saisonnière, par contre, on n'observe pas d'harmoniques supérieures contrairement à la production. Enfin, on peut affirmer que le prix du porc ne comporte pas, contrairement au prix du porcelet, de composantes saisonnières.

c - Spectre de la C.I.C.

Il est intéressant d'étudier également le spectre des amplitudes de la demande, en le comparant à celui des autres variables. (Figure 4).

Les énergies les plus fortes se trouvent sur les raies basses fréquences (128 mois et 64 mois), ce qui correspond à une tendance très forte de la consommation de porcs. Par contre, on n'observe pas de fortes amplitudes aux moyennes fréquences, comme pour la production et les prix. Par conséquent, la demande évolue indépendamment des oscillations d'offre et de prix ; le commerce extérieur joue donc un rôle de régulation entre l'offre et la demande. En outre, on remarque deux raies secondaires relatives à des périodes de 6 à 4 mois environ, là encore, ces deux composantes traduisent certainement un phénomène saisonnier, puisque leur superposition est une fonction périodique sur 12 mois.

d - Synthèse

L'analyse spectrale nous permet de tirer la conclusion suivante : la production de porcs charcutiers évolue selon trois dynamiques principales :

- une forte tendance attribuable à des facteurs structurels, développement des élevages, forte croissance de la demande ;
 - des oscillations cycliques dont la période moyenne est **d'environ** 26 mois et qui sont communes aux prix et à la production : on retrouve bien le cycle classique du porc grâce à l'analyse spectrale. Cela dit, il convient de bien préciser les limites d'interprétation imposées par l'utilisation de cette méthode. L'ayant appliquée à un petit nombre de points (128), on dispose d'un spectre discret peu étendu, or, le cycle observé à une durée assez grande par rapport à l'horizon total ; ceci explique que deux raies consécutives sont relatives à des périodes assez différentes (exemple : la raie 25,6 mois est située entre les raies 32 et 21,3 mois). Compte tenu de cette imprécision, on peut seulement affirmer que le cycle du porc dure sensiblement 26 mois sur la période étudiée. Cependant, on peut grâce à l'analyse spectrale, montrer le raccourcissement - à long terme - du cycle du porc. En effet, le spectre calculé pour la P.I.C. (en milliers de tonnes C.V.J.A.) entre 1957 et 1968 contient le maximum d'énergie sur la raie 32 mois, au lieu de 25,6 mois entre 1969 et 1979 (figure 5). A noter qu'il est possible que les délais de production et donc le cycle aient diminué même au cours de la période étudiée, grâce à des progrès de productivité (croissance plus rapide des porcs, meilleurs taux de réussite des saillies). En tout cas, l'existence d'un cycle de 26 mois, donc d'un délai de production de 13 mois est cohérente avec les contraintes biologiques du porc, en effet, entre la mise en prêtreroupeau d'une femelle et la mise en marché des porcs charcutiers s'écoulent les phases suivantes :
- **attente première saillie** : 2 à 3 mois
 - **durée de gestation** : 4 mois
 - **croissance d'un porc** : 6 à 7 mois.

Remarque : la première phase est variable du fait que des femelles destinées à la charcuterie peuvent être affectées ultérieurement au prêtreroupeau.

- enfin, la production présente des variations saisonnières décomposées en plusieurs harmoniques (12, 6, 4 et 3 mois). Il paraît naturel de ne pas interpréter séparément chacune des raies ; en effet, les phénomènes saisonniers sont, par définition, périodiques, mais très rarement représentables par une sinusoïde. Dans la suite, on traitera donc globalement les « hautes fréquences ». Le problème consistera à vérifier la stationnarité des phénomènes saisonniers et à les relier soit à des facteurs démographiques propres (la fécondité, la prolificité des truies ainsi que la mortalité des porcelets sont saisonnières), soit à des facteurs économiques de nature saisonnière : la consommation.

2.3 Filtrage des séries

L'analyse spectrale des séries étant faite, il reste à isoler les différentes composantes, soit :

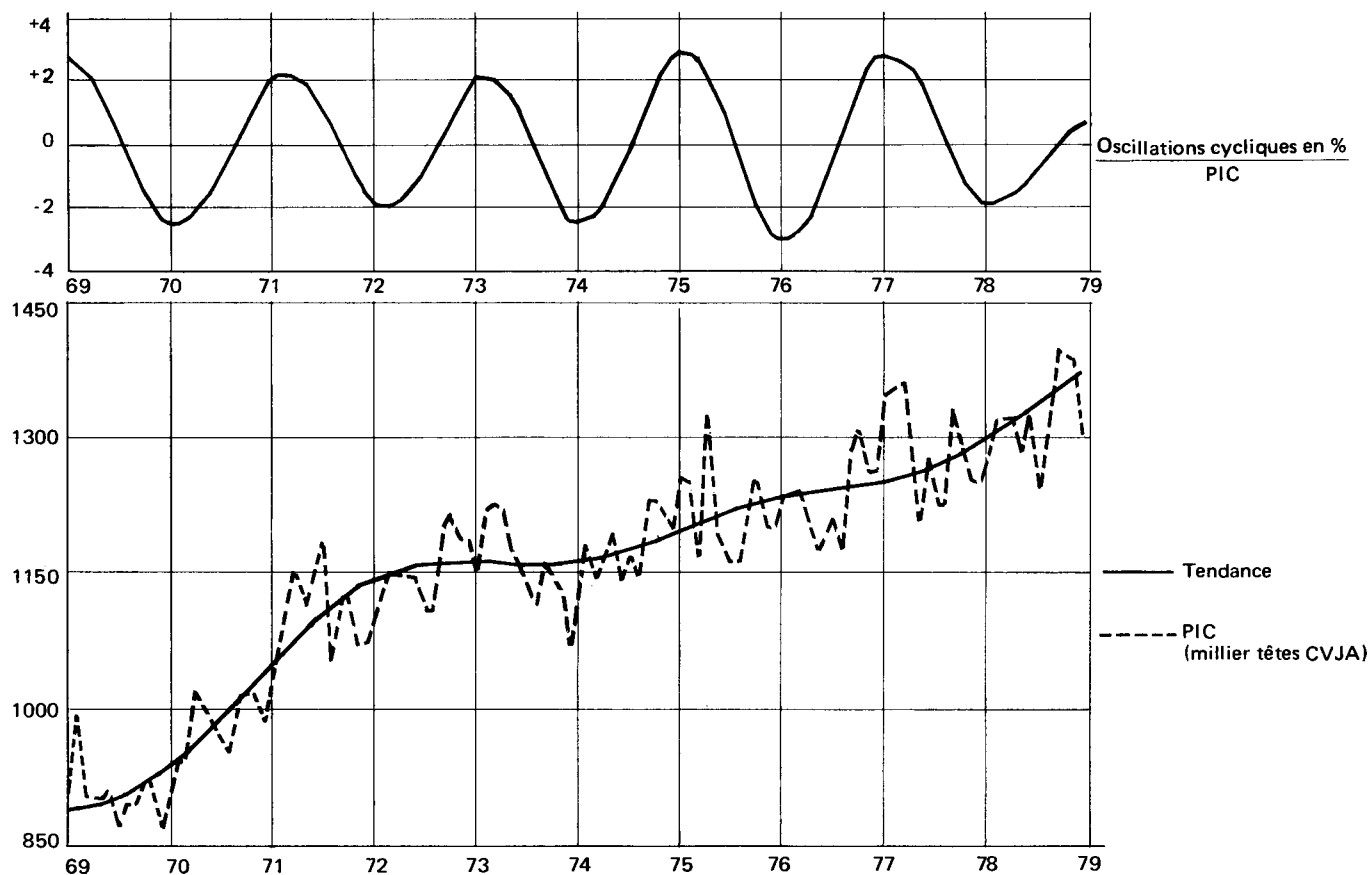
- la tendance ;
- les composantes cycliques de moyen terme ;
- les composantes hautes fréquences.

et à évaluer leur importance par rapport aux séries réelles.

La méthode consiste à fenêtrer le spectre des fréquences puis à utiliser la F.F.T. — 1

L'élimination de la tendance est effectuée par un filtrage passe-bas, les autres composantes sont obtenues par filtrage du résidu et sont ainsi exprimées en variations de moyenne nulle autour de la tendance.

Figure 6 : P.I.C. : Tendance et part relative des oscillations cycliques



a) **La tendance** : elle est obtenue en éliminant les fréquences relatives à des périodes inférieures à 42 mois.

b) **Les composantes cycliques** : elles sont obtenues par un filtrage passe-bande laissant passer les périodes comprises entre 32 et 21,3 mois. Le choix de la largeur de la fenêtre de fréquences a été justifié précédemment. Les oscillations ainsi obtenues doivent être analysées sous deux aspects :

- comparaison avec le résidu autour de la tendance pour chacune des variables ;
- comparaison entre les oscillations sur les prix et la P.I.C.

En ce qui concerne la production, le résidu autour de la tendance présente de nombreuses variations hautes fréquences, conformément aux résultats de l'analyse spectrale, mais les amplitudes des variations sont stables dans le temps. A noter que les oscillations cycliques résultant du filtrage passe-bande sont en phase avec les « parties hautes ou basses » de ces fluctuations autour de la tendance, ce qui prouve qu'elles représentent bien le cycle de production (Figure 6).

Les écarts de la production par rapport à la tendance varient le plus souvent entre + 100 et - 100 milliers de têtes, soit $\pm 7\%$ de la P.I.C. (au maximum). Les oscillations cycliques mises en évidence varient entre + 40 et - 40 m. têtes ; elles représentent donc **approximativement 40%** de la dispersion autour de la tendance, soit en valeur absolue 3% au plus de la production totale (Figure 6).

En ce qui concerne les prix, les écarts à la tendance sont beaucoup plus grands. Ainsi, l'indice de prix déflaté du porcelet varie entre + 20 et - 20 autour de la tendance, soit, en moyenne, des fluctuations de $\pm 25\%$ (Figure 8). Par ailleurs, la part de cette dispersion attribuable aux composantes « moyenne fréquence » est légèrement plus grande que dans le cas de la production : elles « expliquent » en effet environ 60% des variations totales autour de la tendance (Figure 8-b).

En résumé, le cycle est plus important sur les prix que sur la production, où il est d'ailleurs moins marqué sur les dix dernières années que précédemment. Cependant, il convient de noter que les fluctuations cycliques du prix du porcelet sont plus fortes que celles du prix du porc (Figures 8-b et 8-c). Le prix du porcelet qui est souvent un prix de relais entre les éleveurs et les engraisseurs répercute donc de façon amplifiée les tensions et les fluctuations du marché du porc charcutier.

L'observation comparée des oscillations cycliques des prix et de la P.I.C. permet une première analyse du cycle du porc. On constate que le rapport des amplitudes ainsi que le déphasage sont sensiblement constants. A noter que les oscillations ne sont pas rigoureusement en opposition de phase ; en fait, le déphasage entre les prix et la P.I.C. au niveau du cycle est supérieur à 180° , ce qui semble montrer que les éleveurs ne réagissent pas instantanément aux fluctuations de prix.

Ce décalage est d'environ deux mois. Il peut être attribué à un délai de réaction, mais aussi à la conséquence des variations de mises en place sur la production de porcs charcutiers peu après. Ainsi, une augmentation du prétroupeau, en période de prix hauts, induit à court terme une diminution de la P.I.C.

On obtient le schéma suivant où le prix des porcelets induit directement les décisions des « naisseurs ».

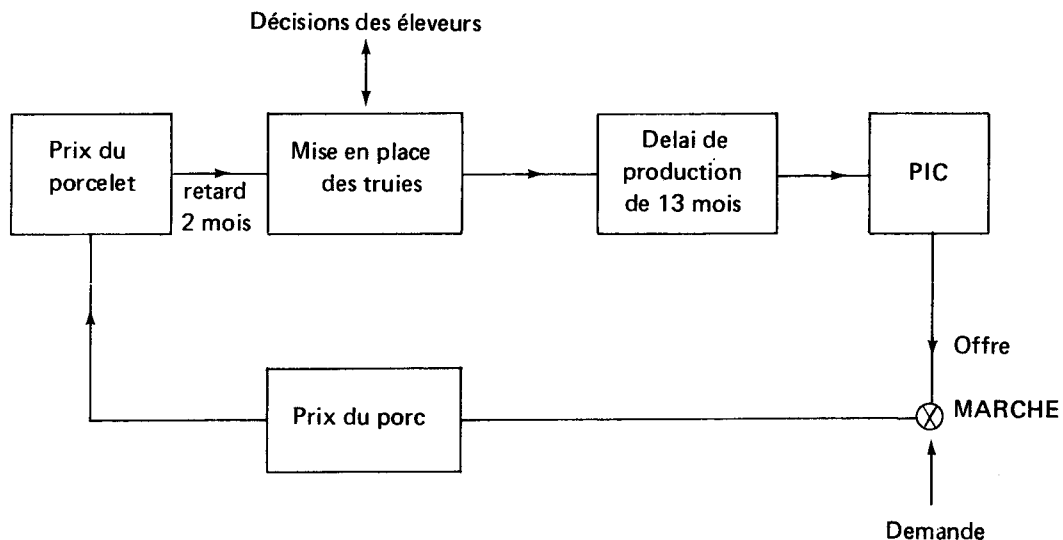


Figure 7 : Prix du porc déflaté

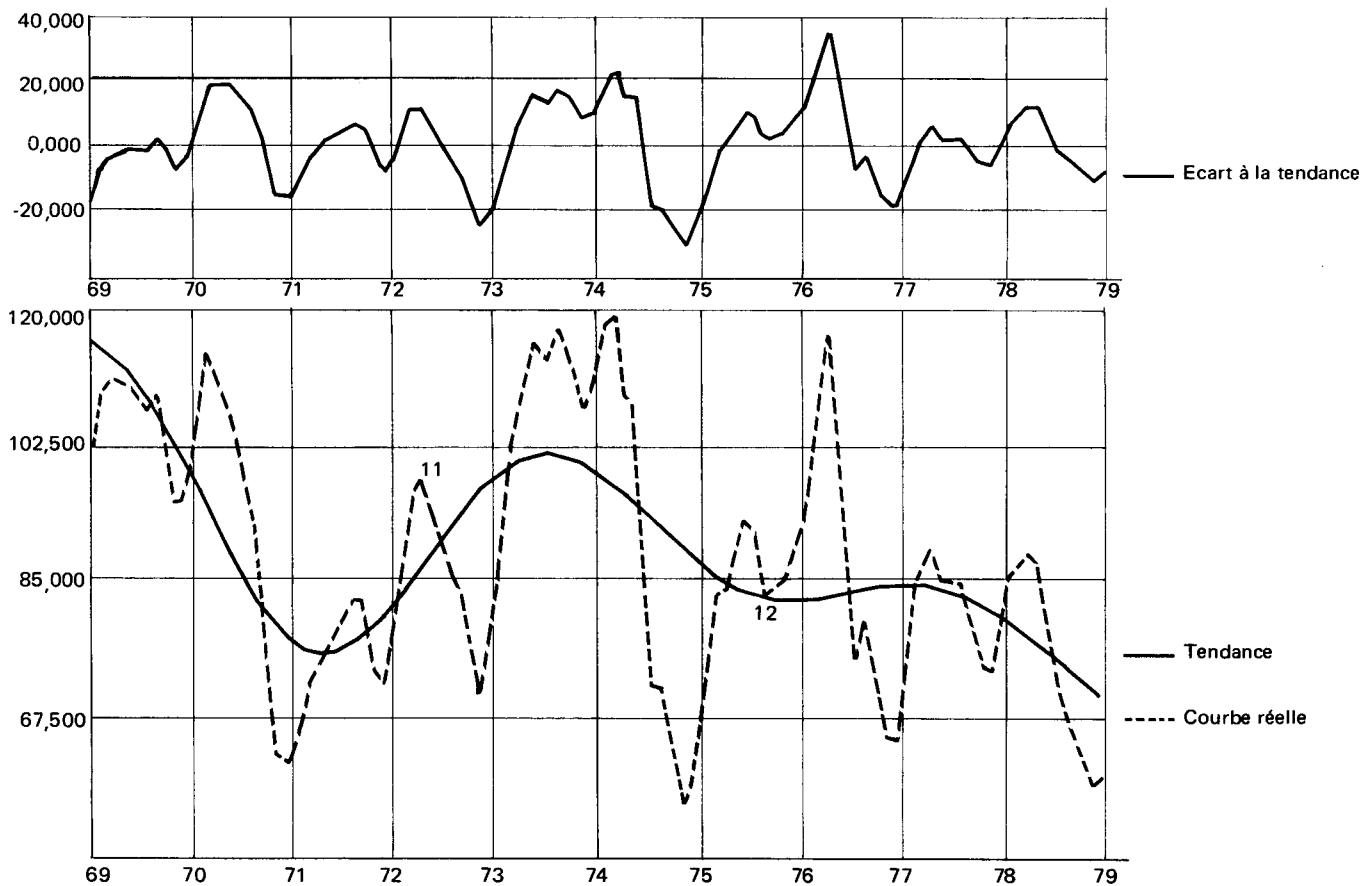
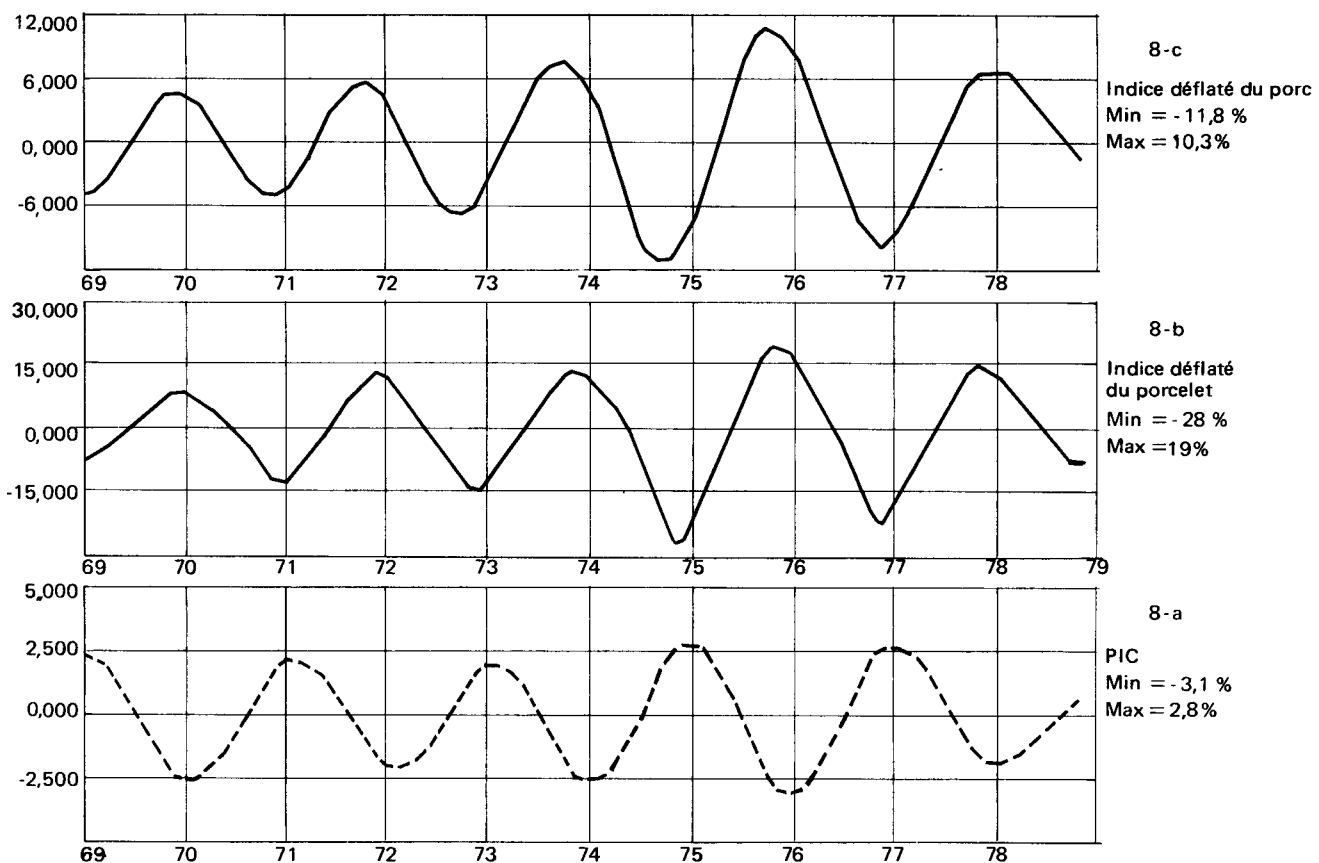


Figure 8 : Fluctuations cycliques de la PIC et des prix



c) Composantes hautes fréquences : par opposition aux composantes basses et moyennes fréquences, on appellera dans la suite composantes hautes fréquences les composantes obtenues par un filtrage passe-haut avec une période de coupure à 20 mois. L'appellation « hautes fréquences » est donc très relative. L'analyse spectrale a montré qu'elles étaient surtout constituées d'harmoniques de 12 mois. Les raies de fortes énergies correspondent à des harmoniques de la fréquence $2\pi/12$ (raies aux voisinages de 12, 6, 4 mois). La superposition de ces composantes harmoniques traduit la présence d'une saisonnalité sur la production. L'analyse spectrale révèle également l'existence de phénomènes saisonniers sur le prix du porcelet (raie au voisinage de 12 mois) et la consommation indigène contrôlée (raies au voisinage de 6 et 4 mois).

La saisonnalité de la production a deux origines principales :

- **incidence des facteurs d'offre** liés aux caractères zootechniques de l'élevage porcin. Le taux de réussite des saillies, la prolificité des truies et les pertes au sevrage sont des phénomènes saisonniers connus, qui entraînent probablement des variations saisonnières du flux des saillies. Tous ces facteurs peuvent être considérés comme des contraintes de production exogènes ;
- **influence de conditions économiques saisonnières**, ainsi, les fluctuations saisonnières des prix sont liées vraisemblablement à des coûts saisonniers de production mais également aux habitudes de consommation.

Une analyse des corrélations entre les différentes variables disponibles (production, demande, prix, commerce extérieur) a été effectuée mais n'a pas démontré de liaisons fortes entre variables qui puissent être expliquées économiquement. Cela conduit à supposer que les fluctuations saisonnières de la P.I.C. ont une dynamique propre et sont dues essentiellement à des facteurs internes à l'élevage, d'ordre zootechnique.

Sur le plan zootechnique, plusieurs facteurs interviennent :

- la mortalité des porcelets est forte les mois d'hiver et a donc un effet défavorable sur la P.I.C. pendant l'été, elle est par contre faible en avril-mai, ce qui peut contribuer à expliquer la pointe d'automne ;
- la prolificité des truies (élevée en hiver) a des effets saisonniers sur la P.I.C. opposés à ceux de la mortalité, mais ce dernier facteur semble plus important ;
- le taux de réussite des saillies est plus grand au printemps et plus faible en été. Ce phénomène connu des éleveurs induit probablement une saisonnalité dans le flux des saillies, comme le montre une enquête effectuée entre 1968 et 1970. Le nombre des saillies présente effectivement deux pointes en avril-mai et octobre-novembre et un creux en été ; ces fluctuations, devant être décalées de 11 mois environ (intervalle saillie fécondante - Abattage), peuvent expliquer les pointes de printemps et d'automne de la P.I.C. En conclusion, cette analyse montre que le modèle identifié est cohérent avec le caractère saisonnier de certains facteurs de production.

CONCLUSION :

L'analyse spectrale a permis de bien séparer les différents modes d'évolution de la P.I.C. et d'évaluer leur importance relative. On a ainsi vérifié que les fluctuations cycliques étaient plus fortes sur les prix (en particulier, le prix du porcelet) que sur l'offre, dont elles représentent au maximum $\pm 3\%$. Une étude sommaire sur la décennie précédant l'intervalle d'étude a montré l'atténuation et le raccourcissement du cycle du porc (32 mois, $\pm 6\%$ de la P.I.C.).

- Le phénomène de pompage entre l'offre et les prix confirme bien l'hypothèse du Cobweb selon laquelle les producteurs prolongent les prix courants, mais avec un temps de réaction de deux mois. La relation P.I.C.-prix au niveau du cycle est linéaire et stationnaire sur la période 1970-1979.
- Par ailleurs, les variations saisonnières de l'offre ont des amplitudes non négligeables et sont pratiquement stationnaires. On remarque que l'amélioration des techniques d'élevage n'a pas apparemment atténué ces fluctuations. Certes, elles sont liées à certains facteurs économiques, mais leur origine principale semble être d'ordre zootechnique.

ANNEXE I C

LA FILIERE PORCINE

I - Présentation d'une étude de rationalisation des choix budgétaires relative à la filière porc.

Le bureau R.C.B. du Ministère de l'Agriculture a réalisé en 1975 une étude sur la filière porc, de concert avec la Direction de la Production et des Echanges et avec le concours des autres Directions et Services du Ministère de l'I.N.R.A., du C.T.G.R.E.F., et l'I.T.P., du F.O.R.M.A., etc. Cette étude a pour objectif « de dégager d'une part les meilleures orientations à assigner aux opérateurs de la filière à partir d'un diagnostic clair et global, pour résorber le déficit de notre balance des comptes en porcs ou en produits à base de porc, d'autre part la combinaison optimale des moyens techniques et financiers disponibles aux divers niveaux de la filière pour y parvenir » (a).

Cette étude a constitué un premier essai sur la manière dont la gestion des problèmes agro-alimentaires peuvent être abordés en terme de filière. La méthodologie utilisée en a été exposée dans un article intitulé « Pour une approche des problèmes agro-alimentaires par une gestion en termes de filière : l'exemple de la filière porc » par B. Espinassou. Cet article a été publié dans le bulletin interministériel pour la rationalisation des choix budgétaires, n° 39 de décembre 1979.

Afin de mieux comprendre l'évolution de la production porcine, une analyse de la filière s'impose. Les facteurs déterminant le niveau et les structures de la production porcine sont complexes et nombreux et ne se situent pas uniquement au niveau des producteurs, mais aussi en amont de la production (producteurs de céréales, importateurs ou fabricants d'aliments) et en aval (marchands de bestiaux, groupements de producteurs, abatteurs, découpeurs, transformateurs, détaillants).

Trois objectifs finals ont été définis au cours de cette étude :

- Améliorer le taux de couverture des produits du porc et des produits nécessaires à leur production ;
- Participer au développement économique et social équilibré ;
- Assurer une meilleure insertion des entreprises dans leur environnement

Pour atteindre ces objectifs, 5 objectifs intermédiaires et 54 réalisations ont été fixés.

Pour mettre en œuvre les réalisations préconisées par cette étude, une structure des programmes et des comptes de programme ont été élaborés (pour chaque réalisation, des indicateurs ont été définis, caractérisant sa mise en œuvre, les résultats attendus ; les différents moyens financiers utilisés ou prévus ont été recensés). Un tableau de bord composé d'une cinquantaine d'indicateurs décrivant l'ensemble de la filière a été établi ; il a pour but de fournir une vision instantanée et synthétique de l'état d'avancement du programme. Il le situe dans le temps, indique ses perspectives et sert de cadre à l'établissement des prévisions à court terme des tableaux de bord destinés au suivi quotidien.

(a) Etude de rationalisation des choix budgétaires relative à la filière porc. Note de synthèse du Ministère de l'Agriculture juillet 1977.

Ce tableau de bord global est reproduit ci-après.

Objectifs finals	Objectifs intermédiaires
<p>1^o) Améliorer le taux de couverture des produits du porc et des produits nécessaires à leur production.</p>	<ul style="list-style-type: none"> a) Développer et régulariser les approvisionnements destinés au porc. b) Poursuivre et diffuser l'amélioration génétique du cheptel. c) Améliorer l'état sanitaire des élevages. d) Assurer la salubrité des viandes et des produits du porc. e) Promouvoir la qualité des viandes et des produits du porc. f) Agir sur les structures de production.
<p>2^o) Participer au développement économique et social équilibré.</p>	<ul style="list-style-type: none"> g) Agir sur les équilibres régionaux du naissage et de l'engraissement. h) Améliorer la capacité des éleveurs à gérer leurs élevages (maîtrise des techniques d'élevage et de gestion). i) Améliorer les conditions de travail. j) Réduire les nuisances et risques de pollution. k) Améliorer l'organisation de la production des élevages et de la mise en marché.
<p>3^o) Assurer une meilleure insertion des entreprises dans leur environnement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> l) Favoriser l'adaptation de l'offre à la demande des viandes et des produits du porc. m) Harmoniser les structures aval dans le cadre régional. n) Développer les exportations des produits de charcuterie. o) Maîtriser les actions d'équipement au niveau des élevages.

LISTE DES REALISATIONS

A - Aliments du bétail

- A 1 - Faire des études et recherches sur les matières premières
- A 2 - Mettre au point un programme d'information produits nouveaux et méthodes nouvelles
- A 3 - Créer des équipements spéciaux dans les élevages
- A 4 - Mettre en place des mécanismes de régulation des approvisionnements et des cours
- A 5 - Consacrer x hectares aux cultures nouvelles
- A 6 - Favoriser la fabrication de produits nouveaux ou l'utilisation de produits de substitution par les industries
- A 7 - Normaliser les relations contractuelles entre les industriels et les producteurs
- A 8 - Accroître les moyens d'analyse des matières premières et de contrôle des aliments finis.

B - Amélioration génétique

- B 1 - Faire des études et recherches sur l'amélioration génétique
- B 2 - Faire des études et recherches sur la reproduction et l'insémination artificielle
- B 3 - Etablir un programme de formation et d'information en matière d'amélioration génétique et de physiologie de la reproduction
- B 4 - Former (animer et mettre à la disposition des éleveurs) une équipe d'agents spécialisés
- B 5 - Construire et équiper des élevages de sélection et de multiplication
- B 6 - Aider à l'identification filiation et l'utilisation de l'information génétique
- B 7 - Favoriser les contrôles de performances
- B 8 - Réglementer la diffusion des reproducteurs porcins
- B 9 - Aider au développement de l'insémination artificielle
- B10 - Contrôler la monte publique.

C - Problèmes sanitaires

- C 1 - Faire des études et recherches sur les problèmes sanitaires
- C 2 - Etablir un programme d'information et de formation (dans les élevages). Former des agents spécialisés
- C 3 - Contrôler l'état sanitaire des reproducteurs
- C 4 - Accroître le nombre des élevages assainis
- C 5 - Poursuivre l'application des programmes sanitaires porcins
- C 6 - Contrôler l'utilisation des produits pharmaceutiques vétérinaires
- C 7 - Rationaliser l'équipement et le fonctionnement des abattoirs
- C 8 - Former les personnels des entreprises (exécutants : formation sanitaire)
- C 9 - Encourager les actions visant à l'information du consommateur.

D - E - Structures de production

- DE1 - Poursuivre les études et recherches sur les bâtiments, équipements et techniques d'élevage
- DE2 - Mettre en œuvre un programme d'information et de diffusion des techniques d'élevage.
- DE3 - Former et animer une équipe de techniciens spécialisés

DE4 - Organiser des cycles de formation pour les futurs éleveurs

DE5 - Améliorer ou construire des bâtiments d'élevage

DE6 - Aider à la constitution du cheptel.

F - Problèmes d'environnement

F 1 - Faire des études et recherches sur les pollutions et nuisances et sur l'utilisation du lisier

F 2 - Etablir un programme d'application des règlements et de diffusion des techniques d'utilisation ou de traitement du lisier

F 3 - Mettre au point et appliquer les règlements de construction des élevages et des établissements de transformation

F 4 - Développer des systèmes d'élimination des pollutions et nuisances dans n élevages et dans n établissements.

G - Amélioration de l'organisation de la production et mise en marché

G 1 - Améliorer le système d'information statistique sur la production organisée

G 2 - Réunir des données sur les marchés, les coûts de production, les prix et les revenus

G 3 - Consolider la situation juridique et économique des groupements de producteurs

G 4 - Encourager les actions concertées entre les groupements

G 5 - Aider à la création et au fonctionnement des caisses de compensation.

H - Problèmes de la commercialisation et d'organisation

H 1 - Faire des études et des recherches sur les marchés, les prix et l'économie contractuelle

H 2 - Diffuser les données sur les marchés

H 3 - Améliorer les systèmes de formation des prix dans les régions de production

H 4 - Améliorer les systèmes de cotation de gros dans la région parisienne

H 5 - Encourager le développement de relations contractuelles entre naisseurs et engraisseurs

H 6 - Appliquer la réglementation sur la pesée, le classement et le marquage des carcasses et moraliser les transactions dans la filière

H 7 - Faciliter les opérations de dégagement du marché et en améliorer l'efficacité

H 8 - Reviser les mécanismes communautaires

H 9 - Améliorer les connaissances sur les opérateurs du commerce extérieur

I - Problèmes de la transformation et distribution

I 1 - Etablir un programme de formation, d'information et d'animation, notamment en conseil de gestion des responsables d'entreprises

I 2 - Faire des actions de promotion à l'étranger

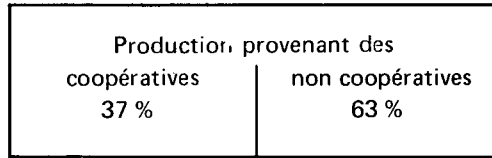
I 3 - Poursuivre la restructuration du secteur industriel et aider les investissements du secteur artisanal

I 4 - Faire des études et des recherches sur la qualité et la technologie des viandes et des produits du porc

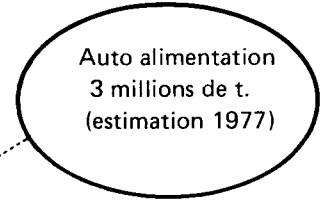
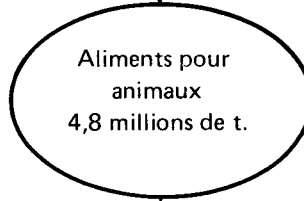
I 5 - Améliorer les technologies dans les entreprises et la qualité des produits finis.

LA FILIERE PORCINE EN 1980

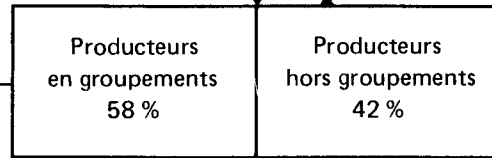
Fabrication Industrielle d'Aliments



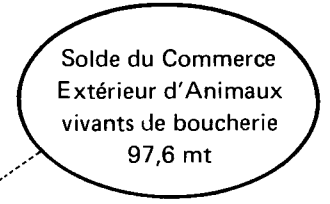
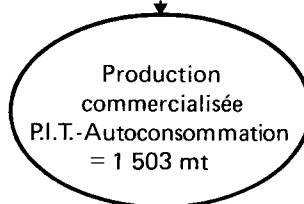
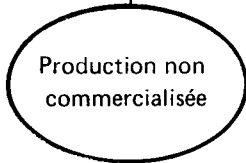
Aliments



Elevages



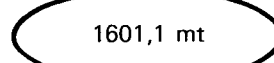
Porcs vifs



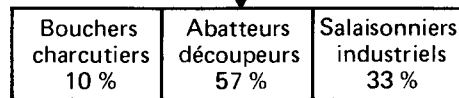
Abattage



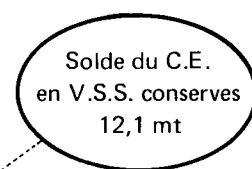
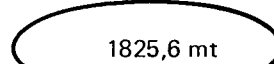
Carcasses



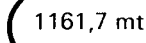
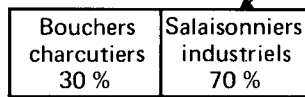
Découpe



Viandes fraîches

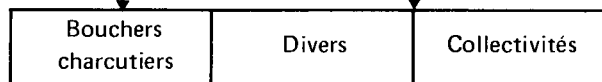


Fabrication

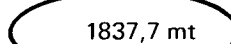
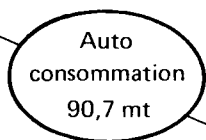


Produits fabriqués

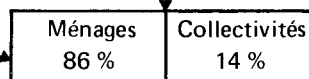
Distribution



Produits de consommation



Consommation



V.F.R.C. : Viandes fraîches réfrigérées et congelées
V.S.S.C. : Viandes salées séchées et conserves
P.I.T. : Production Indigène Totale

Tableau de bord annuel

	Unités	1970 (1)	1975	1978	1979	1980	1980 redressé	1981
INDICATEURS DE SYNTHESE								
Bilan import-export : taux de couverture de la consommation par la production : PIT/CIT	%	85,2	86,3	84,3	85,9	83,6		84,4
Image de marque : proportion de viande de porc dans les viandes consommées	%	36,91	38,63	40,7	40,8	41,4		42,2
Concentration de la production : % des exploitants possédant 80% des porcs	%	21	13,2	10,0	8,7	8,0	7,0	
Place du cheptel français dans la C.E.E.								
Part du cheptel truie productrice	%		16,5	13,8	13,7	13,5	14,1	14,4
Part de la production	%	(17,4)	18,5	17,8	17,5			
Nombre de possesseurs de porcs (ayant au moins 1 porcin)	1 000	662	501,8	390,0	348,5	328,5	298,8	
Nombre d'éleveurs (plus de 50 porcins présents)	1 000	51	41,6	39,6	36,1	35,0	34,1	
Production porcine contrôlée (PIC)	1 000 t	903	1 128	1 236	1 296	1 313		1 350
Cheptel truie dans les élevages ayant au moins 10 truies	1 000	723	906,4	961,2	992,3	977,3	1 072,7	
INDICATEURS DE STRUCTURE								
Structure des élevages								
<i>Naissance :</i>								
Nombre d'élevages de 20 à 50 truies	1 000	13	12,4	12,4	12,0	11,5	10,0	
Part du cheptel truie national	%	25	29,1	31,5	32,0	31,7	26,5	
Nombre d'élevages de plus de 50 truies	1 000	1,6	3,8	4,9	5,4	5,7	6,4	
Part du cheptel truie national	%	9	24,7	33,7	38,9	41,9	50,9	
<i>Engraissement :</i>								
Nombre d'élevages ayant de 200 à 400 porcs à l'engrais	1 000		4,6	4,4	4,0	4,4	4,6	
Part du cheptel national	%		26,3	27,7	27,8	28,7	26,1	
Nombre d'élevages de plus de 400 porcs à l'engrais	1 000		1,7	1,5	1,6	1,8	2,5	
Part du cheptel national	%		22,5	23,1	26,5	28,0	37,7	
<i>Naisseur-engraisseurs :</i>								
Nombre d'élevages ayant plus de 10 truies	1 000		6,7	7,4	7,2	7,4	8,2	
Part du cheptel truie national	%		19,6	26,3	30,8	34,8	41,6	
Part du cheptel national	%		19,2	25,0	31,4	31,9	36,2	
Répartition régionale								
Pour chacune des 4 premières régions productrices, part dans la production nationale								
Bretagne	%	27,8	36,2	40,1	41,4	42,7	44,1	44,9
Nord - Pas-de-Calais	%	11,9	9,5	10,0	8,7	9,0	8,1	7,8
Pays de la Loire	%	7,4	7,4	6,8	6,7	6,7	7,5	7,4
Midi-Pyrénées	%	7,2	7,6	7,3	6,5	6,4	6,5	5,7
Total des 4 premières régions	%	54,3	60,7	64,2	63,3	64,8	66,2	65,8
Organisation des producteurs								
Part de la production de viande de porc effectivement contrôlée par les groupements de producteurs	%	20	44,1	51,8	57,8	59,7	62,4	
Nombre d'adhérents	1 000		26,2	26,3	28,8	28,1	27,5	
% de leurs adhérents par rapport aux éleveurs de plus de 50 porcs présents	%	54	63,0	66,4	79,8	82,4	80,7	
Main-d'œuvre								
PAT employés dans les exploitations porcines	1 000	29,7	(24,7)					
Employés des entreprises de charcuteries et conserves de viande	1 000	32,4	35,5	36,3	37,0	37,0		36,5

(1) Les chiffres 1970 correspondent à des bases souvent légèrement différentes. - Changement d'échantillon en décembre 1981.

	Unités	1970 (1)	1975	1978	1979	1980	1980 redressé	1981
INDICATEURS DE STRUCTURE (suite)								
Structure des industries								
<i>Aliments du bétail :</i>								
Tonnage aliments porcs	1 000 t	2 781	4 197	4 690	4 716	4 795		4 752
Part du secteur coopératif dans la production d'aliments porcs	%	-	30,7	32,1	33,8	37,1		37,5
Nombre d'usines produisant plus de 50 000 t/an (tous aliments)	usine	-	-	69	77	83		89
Part de la production d'aliments qu'elles fournissent	%	-	-	46,8	48,9	51,2		55,9
<i>Abattage :</i>								
Part des abattages contrôlés de porcs effectués dans des abattoirs industriels	%	35,2	43,4	51,7	55,0	57,3		57,9
Nombre d'abattoirs tuant plus de 5 000 t/an de porcs	Abattoirs	-	52	68	72	67		64
<i>Transformation :</i>								
Tonnage de porc utilisé	1 000 t	-	-	608	660	676		722,7
Nombre d'entreprises produisant plus de 2 000 t	entreprise	-	-	57	62	64		69
Part de production de ces entreprises (en tonnes)	%	-	-	58,9	60,4	60,6		61
Marge brute d'autofinancement / chiffre d'affaire	%	-	2,7	3,0	2,8	2,7		
Valeur ajoutée / chiffre d'affaire	%	-	22,1	22,3	22,3	23,3		
Investissements bruts / chiffre d'affaire	%	-	2,2	2,0	2,4	2,4		
Place dans la C.E.E.								
Troupeau moyen truie France	truie /		8,9	11,1	13,0	14,0	17,1	
Troupeau moyen truie C.E.E.	élevage		9,8		15,0			-
Troupeau moyen truie Pays-Bas	"		27,3		44,0			53,6
Troupeau moyen truie R.F.A.	"		8,1		11,9			12,9
Troupeau moyen truie Danemark	"		14,2		22,2			24,9
Troupeau moyen porcs à l'engrais France	porc /		11,1	13,0	13,6	15,1	19,0	
Troupeau moyen porcs à l'engrais C.E.E.	élevage		11,1		14,6			-
Troupeau moyen porcs à l'engrais Pays-Bas	"		84,9		121,6			140,2
Troupeau moyen porcs à l'engrais R.F.A.	"		14,1		19,9			21,3
Troupeau moyen porcs à l'engrais Danemark	"		31,7		47,5			60,1
Echanges								
Importations en provenance des pays hors C.E.E. par rapport à la consommation	%		4,2	3,1	0,9	1,6		1,7
dont RDA	%		2,6	2,4	0,5	0,7		1,0
INDICATEURS TECHNIQUES								
Nombre de porcelets sevrés par truie reproductrice et par an (gestion technique ITP)	Porcelet	-	18,4	19,3	19,9	20,1		20,3
Nombre de porcs produits par truie et par an (tous élevages)	Porc		12,92	14,70	15,96	16,9	16,4	16,4
Indice de consommation (gestion technico-économique ITP)		-	3,64	3,63	3,53	3,47	3,45	3,45
INDICATEURS ECONOMIQUES								
Rapport $\frac{\text{truies abattues}}{\text{truies d'effectif}}$	%	25	35,3	40,2	42,8	44,6	41,9	
Coût aliment porc reconstitué ITP	F/100 kg	-	87,91	111,19	118,68	126,24		141,02
Prix à la production (Classe II - Cotation nationale)	F/kg	4,61	8,26	7,21	7,72	8,02		9,10
Prix de la viande à la consommation des ménages	F/kg	-	17,16	21,49	22,50	24,67		27,08
Ratio prix à la production / coût aliment		-	7,12	6,48	6,50	6,35		6,45
Ratio prix à la production / prix à la consommation	%	-	36,48	33,55	34,3	32,5		33,7

(1) Les chiffres 1970 correspondent à des bases souvent légèrement différentes. - Les résultats de l'enquête de décembre 1980 ont été redressés à partir des résultats du R.G.A.

II - Principales évolutions de la filière porc de 1970 à 1981 à partir de l'Etude R.C.B.

a) Les industries de l'amont de la filière

La production d'aliments composés porcs a fortement augmenté de 1970 à 1981 (+ 70%). Cette augmentation est nettement supérieure à celle de la production porcine et résulte d'une utilisation plus importante des aliments composés dans l'alimentation des porcs. La concentration de la production est forte. En 1980 83 usines produisent plus de 50 000 t/an et fournissent 51 % de la production.

Les investissements du secteur « Fabrication d'aliments composés représentent en 1980 2,4% du chiffre d'affaires de ce secteur. Ce rapport est nettement inférieur à celui de la moyenne des industries Agricoles et Alimentaires (3,1%).

La progression des prix des aliments porcs est inférieure à l'érosion monétaire mais reste supérieure à l'évolution du prix du porc à la production. Le ratio prix du porc à la production sur coût aliment porc reconstitué I.T.P. est passé de 7,12 en 1970 à 6,45 en 1981.

La progression du prix des aliments porc en France est supérieure à celle de nos principaux concurrents de la C.E.E. (cf. la partie n°4).

On observe une forte concentration de la production d'aliments composés porcs dans les principales régions d'élevage et notamment la Bretagne.

Les principales régions de production d'aliments composés porcs
(en % de la production totale)

	1970	1976	1981
Bretagne	25,2%	42,5%	51,5%
Pays de la Loire	8,6%	7,6%	6,8%
Nord-Pas-de-Calais	14,8%	9,7%	7,8%

La production bretonne a été multipliée par trois en 10 ans. Elle assure plus de la moitié de la production d'aliments composés pour les porcs.

b) L'élevage : Son évolution est analysée dans la partie II de cette étude et ne sera pas présentée ici.

c) Les industries situées en aval de la production

- Les abattoirs

On observe également une concentration des abattages de porcs. En 1981, 58% des abattages de porcs ont lieu dans des abattoirs industriels et 63% dans des abattoirs tuant plus de 5 000 tonnes de porcs par an.

L'abattage a tendance à se concentrer dans les zones d'élevage (Bretagne, Pays de la Loire), au détriment des régions de transformation de la viande (Rhône Alpes, Ile de France notamment).

Principales régions d'abattage de porcs

(en % des abattages nationaux)

	1970	1976	1981
Bretagne	20,2%	27,8%	32,2%
Pays de la Loire	7,1%	9,1%	10,2%
Rhône-Alpes	8,4%	8,0%	7,1%
Ile de France	9,6%	5,7%	3,4%

- Transformation de la viande

La production de la branche « charcuterie et conserve de viande » a augmenté de 38,4% de 1970 à 1979. Cette augmentation est supérieure à la hausse de la consommation apparente de cette période (29,4%). La concentration de la production forte en 1976 (57 entreprises produisent 60% de la production) n'a guère évolué au cours des 5 dernières années.

Les investissements de ce secteur fluctuent autour de 2,4% du chiffre d'affaires, ce qui est inférieur au rapport moyen investissement/chiffre d'affaires de l'ensemble des IAA. Tandis que la Marge Brute d'Autofinancement exprimé en pourcentage du chiffre d'affaires tend à s'améliorer.

La main d'œuvre employée dans le secteur augmente, passant de 32 400 salariés permanents (ou équivalent) à 36 500 en 1981.

Sur le plan régional, la concentration est moins marquée qu'aux autres niveaux de la filière. On observe cependant un développement rapide de cette production en Bretagne.

Principales régions productrices de charcuterie et conserve de viande

(en % de la production nationale)

	1970	1976	1981
Ile de France	21,4	19,3	15,8
Rhône-Alpes	16,6	16,5	16,9
Bretagne	14,9	14,6	18,3

Conclusion

Le déficit du commerce extérieur en porcs ou en produits à base de porc s'est maintenu au cours de cette période. Le taux de couverture de la consommation par la production oscille autour de 85%. Il s'est légèrement aggravé en 1980, suite à un ralentissement de la production. La consommation de la viande de porc progresse. En 1981, elle représente 42% des viandes consommées (37% en 1970).

On observe une concentration de la production à tous les niveaux de la filière. Celle-ci est particulièrement forte au niveau de l'élevage et des agents ayant des relations étroites avec les éleveurs.

Au niveau régional, la Bretagne occupe une place prépondérante à tous les échelons de la filière. Le déséquilibre régional tend à s'accroître.

DEUXIEME PARTIE

LES ENQUETES SUR LA STRUCTURE DU CHEPTEL PORCIN DE 1968 A 1980

A - Présentation de l'enquête sur la structure du cheptel porcin	91
<i>a - Les directives communautaires</i>	91
<i>b - Réalisation en France - Méthodologie</i>	91
<i>c - Plans de sondage</i>	92
<i>d - Fiabilité</i>	94
<i>e - Questionnaires</i>	95
<i>f - Questions relatives à la description du cheptel porcin</i>	95
<i>g - Autres rubriques des questionnaires</i>	95
<i>h - Définitions utilisées</i>	96
<i>i - Cohérence des enquêtes d'avril, août et décembre</i>	96
B - Evolution du cheptel par catégorie d'animaux	97
1 - Les effectifs par catégorie	97
2 - Evolution des ratios de structure	102
C - Modification de la structure de la production porcine	105
1 - Evolution globale de 1968 à 1980	105
<i>a - Le nombre d'exploitations porcines diminue fortement</i>	105
<i>b - Le troupeau se maintient</i>	105
2 - L'évolution varie selon la spécialisation des élevages porcins	106
<i>a - Les exploitations détenant des porcs à l'engrais ont diminué de moitié</i>	106
<i>b - Les élevages naisseurs disparaissent encore plus vite</i>	107
3 - L'évolution varie selon la taille des élevages	107
<i>a - Taille du troupeau porcin toutes catégories confondues</i>	107
<i>b - Taille des engraisseurs</i>	110
<i>c - Taille en truies</i>	110
4 - L'évolution varie selon la S.A.U. des exploitations	111
5 - L'évolution varie selon la localisation géographique	114
D - Organisation des producteurs	115
ANNEXES	
Annexe II A - Premiers résultats du Recensement Général de l'Agriculture et rapprochement avec les résultats des enquêtes sur la structure du cheptel porcin. Redressement des résultats	129
Annexe II B - Analyse de quelques caractéristiques de l'élevage porcin en FRANCE en 1979 (M. Jehanno CEMAGREF)	139
Annexe II C - Directives communautaires concernant les enquêtes à effectuer par les Etats membres dans le domaine de la production des porcs	151

LISTE DES TABLEAUX STATISTIQUES

Tableau n° 1 - Les enquêtes sur la structure du cheptel porcin depuis 1966	93
Tableau n° 2 - Valeur de l'erreur aléatoire (en % du total) selon les régions de programme en 1971 et en 1978.	94
Tableau n° 3 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux d'avril 1966 à août 1980	98
Tableau n° 4 - Ratios de structure des enquêtes porcines	103
Tableau n° 5 - Résultats de l'étude « concentration » entre 1970 et 1975 pour la production porcine	105
Tableau n° 6 - Pourcentage d'exploitations agricoles ayant au moins un porcin	105
Tableau n° 7 - Evolution du nombre d'élevages et d'animaux de 1968 à 1979	106
Tableau n° 8 - Evolution du nombre moyen d'animaux par élevage de 1968 à 1979	106
Tableau n° 9 - Proportion d'exploitations agricoles et d'élevages ayant des porcs à l'engrais	106
Tableau n° 10 - Proportion d'élevages porcins ayant des truies	107
Tableau n° 11 - Répartition des effectifs porcins selon la classe de taille des élevages de 1968 à 1979	108
Tableau n° 12 - Répartition en pourcentage des porcins selon la classe de taille des élevages de 1968 à 1979	108
Tableau n° 13 - Répartition des élevages porcins selon leur classe de taille de 1968 à 1979	108
Tableau n° 14 - Répartition en pourcentage des élevages porcins selon leur classe de taille de 1968 à 1979	108
Tableau n° 15 - Répartition des effectifs de porcs à l'engrais selon la classe de taille des exploitations de 1968 à 1979	109
Tableau n° 16 - Répartition en pourcentage des porcs à l'engrais selon la classe de taille des exploitations de 1968 à 1979	109
Tableau n° 17 - Répartition des élevages ayant des porcs à l'engrais selon leur classe de taille de 1968 à 1979	109
Tableau n° 18 - Répartition en pourcentage des élevages ayant des porcs à l'engrais selon leur classe de taille de 1968 à 1979	109
Tableau n° 19 - Nombre moyen de porcs charcutiers par engraisseur	110
Tableau n° 20 - Nombre moyen de truies par engraisseur	111

Tableau n° 21 - Répartition des truies selon la classe de taille des élevages de 1968 à 1979	112
Tableau n° 22 - Répartition en pourcentage des truies selon la classe de taille des élevages de de 1968 à 1979	112
Tableau n° 23 - Répartition des naisseurs selon leur taille en truies de 1968 à 1979	112
Tableau n° 24 - Répartition en pourcentage des naisseurs selon leur taille en truies de 1968 à 1979	112
Tableau n° 25 - S.A.U. moyenne en ha selon la spéculation de l'exploitation	113
Tableau n° 26 - Répartition en pourcentage des exploitations porcines selon leur superficie en S.A.U. de 1968 à 1979	113
Tableau n° 27 - Répartition en pourcentage des porcins selon la superficie en S.A.U. de leur exploitation de 1968 à 1979	113
Tableau n° 28 - Nombre de porcins (en milliers) et proportion (en %) du troupeau national pour les six premières régions porcines de 1929 à 1979	114
Tableau n° 29 - Nombre et proportion d'exploitations et d'animaux appartenant à un groupement de producteurs	115
Tableau n° 30 - Nombre moyen d'animaux par élevage selon que l'exploitation appartienne ou non à un groupement	116
Tableau n° 31 - Répartition régionale (en pourcentage) des élevages appartenant à un groupement de producteurs d'après les enquêtes de 1973, 1976 et 1979	117
Tableau n° 32 - S.A.U. moyenne des exploitations porcines selon leur appartenance à un groupement de producteurs	117
Tableau n° 33 - Age moyen des chefs d'exploitation porcine selon leur appartenance à un groupement de producteurs	117
Tableau n° 34 - Nombre d'élevages porcins appartenant à des groupements de producteurs de porcins toute catégorie et de truies de ces élevages selon leur spécialité	118
Tableau n° 35 - Nombre total de porcins par région de 1968 à 1980	119
Tableau n° 36 - Nombre d'exploitations porcines par région de 1968 à 1980	120
Tableau n° 37 - Nombre moyen de porcs par exploitation en détenant de 1968 à 1980	121
Tableau n° 38 - Nombre de porcs à l'engrais par région de 1968 à 1980	122
Tableau n° 39 - Nombre d'exploitations détenant des porcs à l'engrais de 1968 à 1980	123
Tableau n° 40 - Nombre moyen de porcs à l'engrais par engraisseur de 1968 à 1980	124
Tableau n° 41 - Nombre de truies de 50 kg et plus par région de 1968 à 1980	125
Tableau n° 42 - Nombre d'élevages naisseurs par région de 1968 à 1980	126
Tableau n° 43 - Nombre moyen de truies de 50 kg et plus par naisseur de 1968 à 1980	127

A - Présentation de l'enquête sur la structure du cheptel porcin

C'est le 27 mars 1968 qu'est signée la première directive du Conseil de la Communauté Européenne fixant les modalités de réalisation des enquêtes sur la structure du cheptel porcin. Auparavant, divers essais avaient eu lieu pour mettre au point une technique d'investigation afin de suivre une production à la fois économiquement importante et difficile à cerner à cause de ses fluctuations rapides. Après quelques expérimentations locales, deux enquêtes d'envergure nationale ont été effectuées en avril 1966 et en avril 1968. A partir de décembre 1968, les enquêtes porcines sont régies par des Directives Communautaires.

a - Les Directives Communautaires

Cinq directives successives ont précisé les finalités et les modalités de réalisation des enquêtes sur le cheptel porcin. Les deux dernières en date sont la directive 76/630/CEE du 20 juillet 1976, précisée et complétée par celle n° 79/920/CEE du 29 octobre 1979 (cf. annexe). Par ces directives, la CEE demande à chacun de ses Etats Membres d'effectuer tous les quatre mois dont une fois au début décembre, une enquête sur la structure du cheptel porcin. La première enquête devait avoir lieu en décembre 1968 et une période transitoire de quatre ans était accordée pour le passage des différents systèmes nationaux au système communautaire.

Ce système impose, dans tous les Etats Membres, des enquêtes par sondage pour évaluer les effectifs porcins à des dates identiques, pour les mêmes catégories, et avec une précision comparable. Il prévoit également la fourniture de statistiques mensuelles d'abattage, et l'établissement de prévisions sur la production de viande porcine à échéance correspondant à celles des enquêtes. Il impose une erreur d'échantillonnage inférieure à 3% pour l'effectif total des porcins pour chaque état. A partir des résultats de chaque enquête de décembre, d'avril et d'août, les Etats Membres doivent effectuer des prévisions de production, par tranche de deux mois en P.I.B. sur les douze mois succédant la date d'enquête.

b - Réalisation en France. Méthodologie

La France, dont le système de prévision de la production était différent, (voir Série Supplément Etude n° 10), a adopté le système communautaire et procède à des enquêtes intermédiaires en avril et en août depuis 1973, date de leur instauration par la Communauté.

Les échantillons des enquêtes de 1968, 1969 et 1970 ont été extraits du fichier de l'enquête communautaire réalisée en 1967 sur la structure des exploitations agricoles. A partir de l'enquête de décembre 1971, la base de sondage est le R.G.A. de 1970. Les enquêtes de décembre se font par enquêteur sur un échantillon variant de 10 000 à 19 000 exploitations résultant d'un tirage systématique après stratification de la base de sondage.

Les enquêtes d'avril et août se font sur un échantillon plus réduit, environ la moitié de celui de décembre qui les précède. Cette réduction s'est parfois traduite par une sélection de régions enquêtées. Aussi, seuls les départements et les régions mis à contribution peuvent comparer les résultats obtenus lors des trois enquêtes annuelles. Une dizaine de régions effectuaient des enquêtes intermédiaires avec une rotation annuelle ou biannuelle, exception faite de la BRETAGNE qui, du fait de sa prépondérance dans le domaine porcin, a toujours été enquêtée au rythme quadrimestriel.

Une cause extérieure à l'enquête, l'épizootie de fièvre aphteuse dans certains départements de l'ouest en avril 1974 a été à l'origine d'un essai d'investigation par correspondance. Les résultats sur ces départements ayant été jugés satisfaisants, il fut décidé de généraliser cette méthode. Ainsi, depuis août 1974, les enquêtes d'avril et août sont effectuées par correspondance. Une exception a eu lieu en 1977 où les 2/3 de l'échantillon ont été enquêtés par enquêteur et 1/3 par correspondance et en août 1979 où l'échantillon a été intégralement enquêté par enquêteur.

En 1975 est mis en place un nouveau système d'enquête dans lequel les enquêtes spécifiques animales deviennent des volets de l'enquête sur la structure des exploitations, enquête dite EPEXA (EPEXA = échantillon permanent d'exploitations agricoles). L'enquête sur la structure du cheptel porcin de décembre 1975 est ainsi effectuée sur un sous-échantillon de l'EPEXA composé de 13 500 exploitations parmi l'ensemble des exploitations enquêtées au titre de l'EPEXA et détenant des porcs. La détermination de ce sous-échantillon se décidait sur l'exploitation, au vu des réponses concernant la taille en porc de l'exploitation renseignée dans le cadre du questionnaire EPEXA, et en fonction d'une grille de tirage dont était doté l'enquêteur. Les mêmes 13 500 exploitations ont été enquêtées de nouveau en 1976 au titre du volet « enquête sur la structure du cheptel porcin » de l'EPEXA 1976. En 1977, la procédure est encore reconduite sur 10 100 exploitations parmi les 13 500 des deux années précédentes, un allègement de ce sous-échantillon ayant été opéré sur les petits élevages de porcs dont le nombre était jugé inutilement trop élevé.

L'annexion des enquêtes spécifiques animales (bovine et porcine) ainsi que d'autres enquêtes spécifiques à l'enquête de structure a constitué une expérience originale et sans précédent de coordination de l'ensemble des enquêtes auprès des agriculteurs dans un souci multiple de réduction des coûts et de la charge de travail de la Statistique Agricole. Le bilan de ce système, qui a été reconduit en 1976 et 1977, est relativement décevant pour les statistiques relatives au cheptel et en particulier pour les statistiques relatives au cheptel porcin. La stratification pour le tirage de l'échantillon EPEXA avait été effectuée sur des critères (orientation technico-économique des exploitations (OTE) et quantité de travail (PAT)) dont les liaisons avec l'état du cheptel présent sur l'exploitation n'étaient pas bien connues. Le tirage des sous-échantillons des enquêtes animales à l'intérieur de cet échantillon prenaient en compte, comme cela est écrit précédemment, l'effectif de l'espèce enquêtée à partir duquel était opérée une stratification sommaire, mais cela n'a pas suffi dans le cas de l'espèce porcine, pour obtenir un sous-échantillon correctement centré sur les variables étudiées (les différentes catégories de porcs en effectifs présents). D'autre part il s'est avéré peu satisfaisant de conférer un aspect secondaire à un volet de questionnaire relatif à une enquête spécifique en l'annexant à un questionnaire principal de structure (allongement défavorable du temps d'interview après de l'exploitant ; impossibilité de former à fond les enquêteurs sur ce volet car ils étaient déjà très occupés par la connaissance du questionnaire principal ; impossibilité d'exiger de l'agriculteur une rigueur comparable à celle qui lui est demandée dans une enquête plus brève exclusivement axée sur une production ; étalement de l'enquête sur une période plus longue).

De ce fait, les résultats de l'enquête sur la structure du cheptel porcin de 1975 sont à prendre avec quelques précautions. Un redressement de l'échantillon a été effectué en 1976 et les résultats à partir de cette date ont pu être utilisés avec plus de confiance, malgré le vieillissement de la base de sondage (RGA de 1970) et une certaine lassitude des exploitants enquêtés liée à la permanence de l'échantillon de 1975 à 1979.

Le tableau 1 de la page suivante fournit une présentation synoptique des conditions de réalisation des enquêtes depuis celle d'avril 1966. Les abréviations utilisées sont les suivantes :

E = Par enquête
C = Par correspondance
SSE = Statistique Agricole Supplément « séries Etudes »
NCPP = Note de conjoncture Production Porcine
CSA = Cahier de Statistique Agricole

c - Plans de sondage

Les techniques de sondage utilisées sont assez simples et peuvent être regroupées en trois catégories qui correspondent d'ailleurs à trois périodes différentes.

Jusqu'en 1971, en l'absence d'une base de sondage récente et adaptée, la conception de l'enquête comportait deux phases : la première phase qui fournissait la base de sondage était constituée d'une enquête de structure lourde, nationale, comportant un nombre important d'exploitations agricoles. Il s'agit de l'enquête Structures Agricoles de 1963 pour celle d'avril 1966, et de l'enquête Communautaire sur la Structure des Exploitations Agricoles de 1967 pour celles d'avril 1968, de décembre 1968, de décembre 1969 et de décembre 1970.

La répartition départementale des questionnaires se faisait selon « la règle de Neyman ». Ensuite, à l'exception de l'enquête de décembre 1970, la deuxième phase consistait en une stratification de la base de sondage selon la taille des exploitations en porcs et la taille en truies. La répartition des questionnaires dans chaque strate était alors proportionnelle au nombre de porcs représentés par ces strates. En décembre 1970, la deuxième phase a utilisé pour les échantillons départementaux un tirage en grappe à deux degrés, les unités primaires étant les communes et les unités secondaires les exploitations.

Les enquêtes suivantes ont disposé d'une base de sondage exhaustive avec le R.G.A. de 70-71. De 1971 à 1974, les sondages ont été alors directs à un degré, après stratification selon le nombre de porcs et le nombre de truies détenues dans l'exploitation.

Enfin, le troisième système est lié à la mise en oeuvre de l'EPEXA. Une première stratification faisait intervenir l'O.T.E. (Orientation Technico Economique de l'Exploitation) et le nombre de P.A.T. (Personne - Année - Travail). Sur ces critères a été tiré un échantillon de quelques 150 000 exploitations agricoles, dont l'échantillon porcin devenait un sous-échantillon, déterminé d'après la valeur de la variable « Total porcs » au moment de la première enquête de ce système, en décembre 1975.

Tableau 1 - Les enquêtes sur la structure du cheptel porcin depuis 1966

Date d'enquête	Base de sondage	Nombre de questionnaire	Mode d'enquête	Echantillon	Publication utilisée
AVRIL 1966	B.S. 1963	23 000	E	1ère enq. nationale	S.S.E. n° 21 Fév. 67
AVRIL 1968	Enq. communautaire 67	8 850	E	Ech. nouveau	S.S.E. n° 45 Avr. 69
DECEMBRE 1968	"	14 200	E	Même éch. renforç. locaux	S.S.E. n° 58 Nov. 69
DECEMBRE 1969	"	12 000	E	Ech. nouveau	S.S.E. n° 68 Août 70
DECEMBRE 1970	"	9 100	E	Ech. nouveau	S.S.E. n° 81 Juin 71
DECEMBRE 1971	R.G.A. 1970	19 000	E	Ech. nouveau	S.S.E. n° 105 Avr. 73
DECEMBRE 1972	"	11 000	E	Sous-échantillon	C.S.A. n° 10
AVRIL 1973	"	5 000	E	Sous-éch. de 12/72	N.C.P.P. n° 67 Mai 73
AOUT 1973	"	5 000	E	Même échantillon	N.C.P.P. n° 68 Sept. 73
DECEMBRE 1973	"	11 000	E	Même éch. que 12/72	N.C.P.P. n° 70 Fév. 74
AVRIL 1974	"	5 000	E & C	Sous-éch. de 12/73	N.C.P.P. n° 71 Mai 74
AOUT 1974	"	5 000	C	Même échantillon	N.C.P.P. n° 72 Sept. 74
DECEMBRE 1974	"	11 000	E	Ech. nouveau	N.C.P.P. n° 75b Juil. 75
AVRIL 1975	"	5 000	C	Sous-échantillon	N.C.P.P. n° 77 Nov. 75
AOUT 1975	"	5 000	C	Même échantillon	N.C.P.P. n° 77 Nov. 75
DECEMBRE 1975	R.G.A. 1970 E.P.E.X.A.	13 500	E	Ech. nouveau	N.C.P.P. n° 83 Supp. Mai 77
AVRIL 1976	"	8 000	C	Sous-éch. de 12/75	N.C.P.P. n° 80 Août 76
AOUT 1976	"	8 000	C	Même échantillon	N.C.P.P. n° 81 Nov. 76
DECEMBRE 1976	"	13 500	E	Echantillon 12/75 mis à jour	N.C.P.P. n° 83 Supp. Mai 77
AVRIL 1977	"	6 500	C & E	Sous-éch. de 12/76	N.C.P.P. n° 83 Supp. Mai 77
AOUT 1977	"	6 500	C & E	Même échantillon	N.C.P.P. n° 85 Nov. 77
DECEMBRE 1977	"	10 100	E	Echantillon 12/76 allégé	N.C.P.P. n° 87 Supp. Mai 78
AVRIL 1978	"	5 300	C	Sous-échantillon	N.C.P.P. n° 87 Supp. Mai 78
AOUT 1978	"	5 300	C	Même échantillon	N.C.P.P. n° 89 Nov. 78
DECEMBRE 1978	"	10 500	E	Même éch. 12/77	Série « S » n° 5 Oct. 79
AVRIL 1979	"	5 300	C	Sous-échantillon	N.C.P.P. n° 91 Juin 79
AOUT 1979	"	7 500	E	Ech. nouveau	N.C.P.P. 1/3 Avr. 80
DECEMBRE 1979	"	7 500	E & C	Même échantillon	C.S.A. 4/6 Juil. 80
AVRIL 1980	"	7 500	C	Même échantillon	N.C.P.P. 2/3 Juin 80
AOUT 1980	"	7 500	C	Même échantillon	N.C.P.P. 3/3 Nov. 80
DECEMBRE 1980	"	7 500	E	Même échantillon	N.C.P.P. 1/3 Mars 81
AVRIL 1981	"	7 500	C	Même échantillon	N.C.P.P. 2/3 Juil. 81
AOUT 1981	"	7 500	C	Même échantillon	N.C.P.P. 3/3 Nov. 81
DECEMBRE 1981	R.G.A. 1980	18 000	E	Ech. nouveau	

d - Fiabilité

La précision des résultats obtenus a généralement respecté les Directives Communautaires. L'erreur aléatoire au seuil de 68% pour le total porcine dépasse rarement les 3% fixés. Pour les catégories plus fines, cette erreur est sensiblement plus élevée. La précision d'une catégorie donnée est d'autant meilleure que l'effectif de cette catégorie est importante. Au niveau régional, la marge d'incertitude est acceptable dans la plupart des régions. Seuls les résultats des régions faiblement productives de porcins telles l'ILE DE FRANCE, le LANGUEDOC, la PROVENCE ALPES COTE D'AZUR et la CORSE sont à prendre avec précaution. Par contre, la représentativité départementale est rarement satisfaite. Seuls, les départements très gros producteurs, tels ceux de la BRETAGNE et du NORD PAS DE CALAIS, peuvent avoir des résultats fiables sur l'ensemble des enquêtes. Pour les autres, la fiabilité dépend du nombre d'exploitations enquêtées sur le département, et par conséquent du nombre national de questionnaires.

OBSERVATIONS : La notion de représentativité englobe un jugement faisant intervenir l'importance de l'erreur aléatoire ainsi que d'autres facteurs dont dépend la bonne adaptation du plan de sondage à une région ou à un département déterminé (limites de strates appropriées, échantillon comportant un nombre de questionnaires suffisants par strate évitant d'avoir des coefficients d'extrapolation trop élevé,...).

Le tableau ci-dessous donne une idée du niveau de l'erreur aléatoire à 95% ($2 \frac{\sqrt{V}}{X}$) selon les régions lors des enquêtes de décembre 1971 et de décembre 1978. Le doublement de l'erreur aléatoire au niveau France et l'augmentation plus ou moins élevée selon les régions entre ces deux dates sont dues à l'éloignement de la base de sondage (RGA 70), à la distorsion de l'échantillon depuis son tirage (décembre 1975) et à la diminution du nombre de questionnaires.

Tableau 2 - valeur de l'erreur aléatoire (en % du total) selon les régions de programme en 1971 et en 1978.

Région de programme	1971 (19 000 questionnaires)		1978 (10 500 questionnaires)	
	Total porcins	Truies	Total porcins	Truies
Ile de France	11,46	27,28	12,91	34,43
Champagne	5,57	7,95	19,70	25,36
Picardie	5,01	5,95	16,68	19,84
Haute-Normandie	8,55	10,80	17,77	23,34
Centre	5,00	6,10	10,83	15,82
Basse-Normandie	6,86	8,20	15,28	23,39
Bourgogne	6,56	5,84	11,77	21,50
Nord	5,67	6,00	11,52	12,39
Lorraine	7,69	6,98	22,49	33,47
Alsace	6,87	9,24	26,45	37,20
Franche-Comté	6,18	17,67	16,97	49,94
Pays de la Loire	4,11	5,46	12,72	15,92
Bretagne	4,59	6,93	6,61	9,24
Poitou-Charentes	9,71	11,79	16,75	31,30
Aquitaine	9,58	10,10	13,18	26,59
Midi-Pyrénées	4,75	4,72	7,53	9,28
Limousin	8,65	8,12	12,24	20,35
Rhône-Alpes	8,33	14,42	8,17	18,67
Auvergne	7,00	6,29	11,01	17,97
Languedoc-Roussillon	8,59	6,89	13,83	34,46
Provence-Alpes-Côte d'Azur	15,08	10,65	32,44	36,12
Corse			50,93	61,05
FRANCE	1,84	2,74	3,68	5,30

Exemple de lecture du tableau : en Bretagne en 1978 la fourchette d'incertitude à 68% sur l'effectif total porc est de $\pm 3,3\%$ de cet effectif, à 95% elle est de $\pm 6,61\%$.

e - Questionnaires

Il serait fastidieux de publier des différents modèles de questionnaires utilisés depuis avril 1966. Cependant, ceux-ci possèdent des points communs, immuables, liés aux objectifs principaux de l'enquête.

Tous les questionnaires demandent l'effectif porcin de l'exploitation en le ventilant selon des catégories définies par les Directives Communautaires, dont les définitions constantes, depuis avril 1966, sont exposées au paragraphe suivant. Depuis 1968, ces effectifs sont ramenés, pour les enquêtes de décembre, à la date du 1er décembre à 0 heure par le petit tableau ci-dessous qui permet à l'enquêteur de reconstituer le troupeau en déduisant les achats et les naissances et en ajoutant les morts, abattages et ventes survenus entre la date d'enquête et la date de référence.

f - Question relative à la description du cheptel porcin

	Effectifs le jour de la visite	Déduire -			Ajouter +			Effectifs au 1er décembre 0 heure
		Naissances	Achats	Chang. de cat.	morts	abatt	Ventes	
Porcelets d'un poids vif de moins de 20 Kg → A								
Porcs d'un poids vif de 20 Kg à 50 Kg → B								
Porcs à l'engrais de 50 Kg à 80 Kg → Ca								
de 80 Kg à 110 kg → Cb								
de 110 Kg et plus (sauf réforme) → Cc								
Animaux de réforme → Cd								
Reproducteurs mâles : Jeunes verrats → Va								
Verrats adultes pratiquant la monte → Vb								
Reproducteurs : Jeunes truies non saillies → Ta								
femelles de : truies saillies pour la 1ère fois → Tb								
50 kg et plus : Autres truies saillies → Tc								
: Autres truies en attente d'une nouvelle saillie → Td								
TOTAL CHEPTEL PORCIN								
					-	=	+	

Nota : Pour les catégories V et T, il y a lieu de tenir compte des éventuels changements de catégories depuis le 1er décembre.

g - Autres rubriques :

Autour de cette partie centrale, le questionnaire est plus ou moins diversifié selon les enquêtes. L'environnement de l'exploitation est définie par l'année de naissance de son chef et par la superficie agricole utilisée. Ensuite, des questions particulières ont été posées au gré des enquêtes successives et des besoins ressentis concernant l'appartenance à un groupement de producteurs (depuis 1971), l'équipement, la spécialisation de l'élevage, les flux des animaux sur une période donnée, l'organisation de l'élevage, etc. - Ces questions diverses étaient alors exploitées ponctuellement par des traitements spécifiques.

Les questionnaires d'avril et août sont en général plus simples. En particulier, depuis août 1974 où l'investigation se fait par correspondance, le questionnaire est une simple feuille sur laquelle l'exploitant n'a plus qu'à noter le nombre de ses animaux par catégorie de porcs, sans reconstitution du cheptel à une date précise.

h) Définitions utilisées

- **Exploitation agricole** : unité de production soumise à une gestion unique, localisée en un certain lieu, produisant des produits agricoles et atteignant une certaine dimension (plus d'un ha ou une production agricole suffisante).
- **Surface Agricole utilisée (S.A.U.)** : correspond à la superficie totale de l'exploitation diminuée des bois et du territoire non agricole (étangs, carrières, rochers, jardin d'agrément), ainsi que des sols des bâtiments et cours et des landes et friches non productives.
- **Les catégories de porcins** sont les suivantes :
 - A = Porcelets d'un poids vif de moins de 20 kg.
 - B = Jeunes porcs d'un poids vif de 20 à moins de 50 kg.
Cette catégorie comprend des porcelets lourds de plus de 20 kg en attente d'être vendus, des jeunes porcs en début d'engraissement, mais également des futurs reproducteurs mâles ou femelles de moins de 50 kg vif.
 - C = Porcs à l'engrais de 50 kg et plus, y compris les animaux de réforme en instance de vente pour l'abattage. Ils sont ventilés en quatre sous catégories :
 - CA = porcs à l'engrais de 50 à moins de 80 kg,
 - CB = porcs à l'engrais de 80 à moins de 110 kg,
 - CC = porcs à l'engrais de 110 kg et plus, non compris les animaux reproducteurs réformés,
 - CD = animaux de réforme, mâles ou femelles.
 - V = Animaux reproducteurs mâles de 50 kg et plus.
 - T = Animaux reproducteurs femelles de 50 kg et plus, ventilés également en quatre sous catégories :
 - TA = jeunes truies de 50 kg et plus non saillies ; ces truies pèsent 50 kg ou plus et n'ont jamais été saillies et le seront ultérieurement,
 - TB = jeunes truies saillies pour la première fois. Cette catégorie comprend les jeunes truies en attente de leur première portée ; elles ont été saillies au moins une fois, et sont supposées pleines mais il y aura peut-être un ou plusieurs retours au verrot,
 - TC = autres truies saillies ; cette catégorie comprend les truies en attente de leur 2ème, 3ème... portée. Elles ont été saillies mais l'exploitant n'est pas toujours certain que les truies sont gestantes ; il y aura peut-être par la suite un ou plusieurs retours au verrot.
 - TD = autres truies : les truies élèvent encore leurs porcelets, ou bien sont au repos en attente d'être présentées au verrot pour une nouvelle portée.
- Parmi les élevages dits « naisseurs » (exploitants ayant au moins une truie) on distingue ceux qui pratiquent l'engraissement : les **naisseurs engraisseurs**, et ceux qui ne produisent que des porcelets : les « **naisseurs purs** ».
- Les exploitations en « **vide sanitaire** » sont des exploitations dont les bâtiments sont en cours de nettoyage ou de désinfection. Ce sont essentiellement des élevages importants.
- **Les groupements de producteurs spécialisés dans la production de porcs** peuvent être de nature juridique diverse : coopératives, SICA, associations, syndicats, etc... La question porte généralement sur les groupements reconnus (c'est-à-dire ayant obtenus un agrément du ministère de l'agriculture), cependant les instructions n'ont pas toujours fait explicitement référence à cette qualité.

i) Cohérence des enquêtes d'avril, août et décembre

Les graphiques 3 et 4 font intervenir les enquêtes d'avril et août pour les principales catégories, ainsi que pour des catégories plus fines. Une différence systématique de niveau est observée dans presque toutes les catégories pour les trois périodes d'enquête. Ainsi, les effectifs de porcs à l'engrais sont toujours inférieurs en avril et août à ceux des enquêtes de décembre voisines. Deux raisons expliqueraient ce phénomène : une raison d'ordre méthodologique puisque la plupart des enquêtes d'avril et d'août a été effectuée par correspondance. Beaucoup d'éleveurs ont pu alors sous-estimer leur cheptel réel en négligeant par exemple d'inscrire les porcs charcutiers prévus pour leur consommation. L'autre raison est saisonnière et concerne les abattages traditionnels des fêtes de fin d'année. De nombreux exploitants achètent ou gardent un ou deux porcs charcutiers lors du dernier trimestre pour l'abattre dans le courant des mois de décembre ou janvier. Lors du passage de l'enquête en avril, une grande partie de ces porcs particuliers a disparu et il ne reste plus que les porcs à l'engraissement pour la production habituelle.

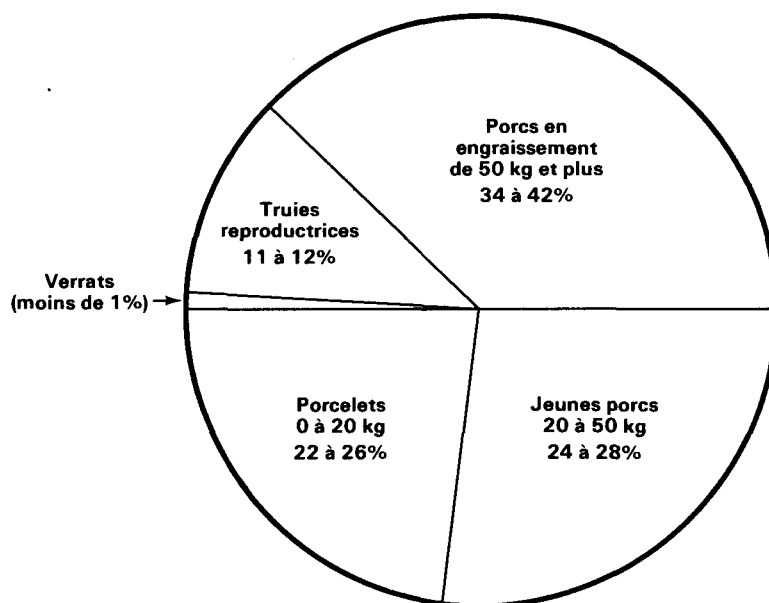
Lors des enquêtes de décembre, à l'exception de celle de 1979, les porcelets (catégorie A) sont moins nombreux que les jeunes porcs (catégorie B). Or, en avril et en août, cet ordre est renversé par les fluctuations inverses des deux catégories. Les jeunes porcs sont plus nombreux en décembre, comme les porcs à l'engraissement et contrairement aux porcelets, et par conséquent aux truies allaitantes ou au repos (TD) puisque ces deux dernières catégories sont naturellement liées. Deux autres catégories de truies présentent des fluctuations selon la date d'enquête : les truies saillies pour la première fois (TB) et les autres truies saillies (TC). Les jeunes truies sélectionnées pour la reproduction mais non encore saillies (TA) ne présentent pas de profil particulier.

B - Evolution du cheptel par catégorie d'animaux

1 - Effectifs par catégorie

D'avril 1966 à décembre 1979, le troupeau porcin a connu une évolution mouvementée. A l'époque où commençait cette série d'enquêtes, il arrivait à peine aux 10 millions de têtes. Une augmentation qui s'est peu à peu ralentie l'amenaient vers décembre 1974 à dépasser les 12 millions. Depuis, la tendance s'est inversée pour revenir en 1979, au niveau atteint 10 ans plus tôt.

Dans ce troupeau, les porcs à l'engrais de 50 kg et plus (catégorie C) représentent entre 34 et 42% des animaux selon les années, et les truies de 11 à 12%. C'est dire que la moitié du troupeau est composé d'animaux adultes destinés à l'engraissement ou au naissage (les verrats représentent moins de 1%). L'autre moitié se répartie à égalité entre les porcelets (22 à 26%) et les jeunes porcs de 20 à 50 kg (24 à 28%).



Graphique 1 : Répartition du troupeau porcin selon les principales catégories.

Cette répartition du troupeau subit des distortions au cours des années et selon la date d'enquête. La catégorie des porcs à l'engrais a une évolution semblable à celle de l'ensemble du troupeau (voir graphique 2, courbe C) : une augmentation régulière de l'ordre de + 4% par an jusqu'en 1975 où il atteint les 4,7 millions de têtes, suivie d'une régression aussi rapide (- 5,3% par an) qui la ramène en 1979 au niveau de 1969.

Les trois autres catégories principales (T, A et B), ont des évolutions distinctes de celles des porcs à l'engrais, et semblables entre elles, à cause du lien existant entre l'effectif de truies d'une part et le nombre de porcelets et de jeunes porcs d'autre part. Leurs effectifs augmentent rapidement jusqu'en 1970, stagnent de 1970 à 1974, et décroît légèrement depuis.

Il est étonnant de ne percevoir dans aucune de ces courbes les effets du cycle du porc. Au cours de la période étudiée, les prix du porcelet et du porc charcutier ont pourtant connu quatre « sommets » de cycle. Les aléas économiques du marché ne se traduiraient donc pas sur les effectifs présents dans les exploitations, en raison du comportement des éleveurs qui anticipent ou retardent la commercialisation de leur production selon les circonstances.

Par ailleurs sachant la faible amplitude des variations dues au cycle de production il est possible que ces variations ne soient pas détectées par les enquêtes existantes. Bien qu'apparemment inexistantes, les effets du cycle ont probablement été pour beaucoup dans l'évolution des structures de production (accélération des disparitions d'élevages et de la concentration).

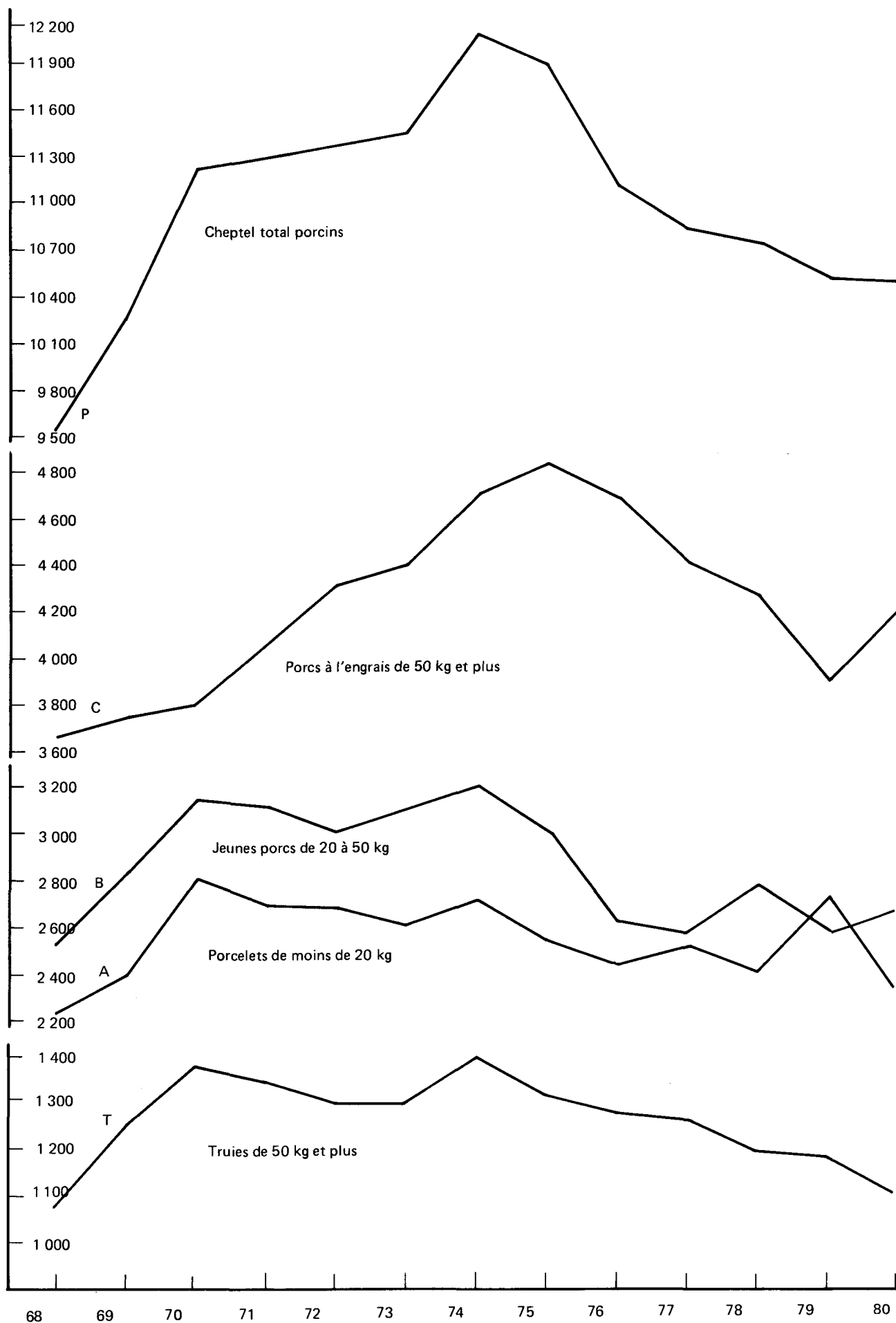
Tableau 3 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux d'avril 1966 à décembre 1980

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc	Td	
AVRIL 1966	3 010	2 356	2 821	1 627	1 062	132	57	1 091	114	120	510	347	9 335
AVRIL 1968	2 849	2 513	3 713	1 926	1 392	395	57	1 140	118	155	506	361	10 272
DECEMBRE 1968	2 236	2 520	3 658	1 829	1 424	405	56	1 076	127	142	543	264	9 546
DECEMBRE 1969	2 395	2 826	3 744	1 808	1 533	403	61	1 249	180	174	581	314	10 275
DECEMBRE 1970	2 808	3 141	3 808	2 063	1 419	326	76	1 382	194	168	675	363	11 215
DECEMBRE 1971	2 688	3 115	4 058	2 053	1 603	402	70	1 348	176	157	663	352	11 279
DECEMBRE 1972	2 685	3 012	4 310	2 170	1 727	413	70	1 295	151	142	651	351	11 372
AVRIL 1973	3 209	2 707	3 804	2 042	1 406	356	70	1 297	146	135	632	384	11 087
AOUT 1973	3 246	2 949	3 962	2 248	1 550	164	72	1 384	162	151	671	400	11 613
DECEMBRE 1973	2 604	3 103	4 386	2 306	1 746	334	69	1 297	168	147	656	326	11 454
AVRIL 1974	3 243	2 754	3 960	2 132	1 453	375	69	1 338	171	188	615	364	11 364
AOUT 1974	3 217	2 598	4 420	2 596	1 660	164	74	1 412	173	190	690	359	11 721
DECEMBRE 1974	2 729	3 206	4 685	2 413	1 873	399	74	1 396	188	150	702	356	12 090
AVRIL 1975	2 963	2 902	4 187	2 147	1 813	227	74	1 393	174	172	679	367	11 519
AOUT 1975	2 970	2 805	4 546	2 260	2 089	197	74	1 408	170	170	700	368	11 803
DECEMBRE 1975	2 556	3 024	4 926	2 482	2 040	404	71	1 313	170	150	667	326	11 890
AVRIL 1976	2 990	2 481	4 302	2 296	1 752	254	71	1 302	169	194	625	314	11 146
AOUT 1976	3 265	2 749	4 080	2 415	1 468	197	71	1 325	167	188	592	378	11 490
DECEMBRE 1976	2 458	2 637	4 690	2 503	1 800	387	71	1 273	161	133	660	319	11 129
AVRIL 1977	2 946	2 588	3 683	1 887	1 630	166	70	1 259	165	166	579	349	10 546
AOUT 1977	2 985	2 734	3 986	2 180	1 509	297	68	1 295	144	193	610	348	11 068
DECEMBRE 1977	2 525	2 585	4 413	2 275	1 757	381	69	1 261	172	149	644	296	10 853
AVRIL 1978	3 154	2 489	3 767	2 073	1 507	187	72	1 242	161	163	566	352	10 724
AOUT 1978	3 091	2 814	3 904	2 406	1 337	161	73	1 242	161	146	565	370	11 124
DECEMBRE 1978	2 424	2 797	4 274	2 279	1 628	367	73	1 196	141	146	622	287	10 765
AVRIL 1979	2 958	2 654	3 832	2 184	1 453	195	69	1 172	152	144	552	324	10 685
AOUT 1979	2 733	2 764	3 650	2 153	1 315	182	71	1 205	151	163	560	331	10 423
DECEMBRE 1979	2 740	2 612	3 917	2 139	1 467	311	71	1 185	137	139	606	303	10 525
AVRIL 1980	2 926	2 406	3 582	1 967	1 439	176	69	1 158	140	170	509	339	10 141
AOUT 1980	2 876	2 500	3 851	2 299	1 392	160	68	1 148	133	156	510	349	10 443
DECEMBRE 1980	2 375	2 728	4 201	2 175	1 706	321	69	1 139	129	134	608	269	10 512

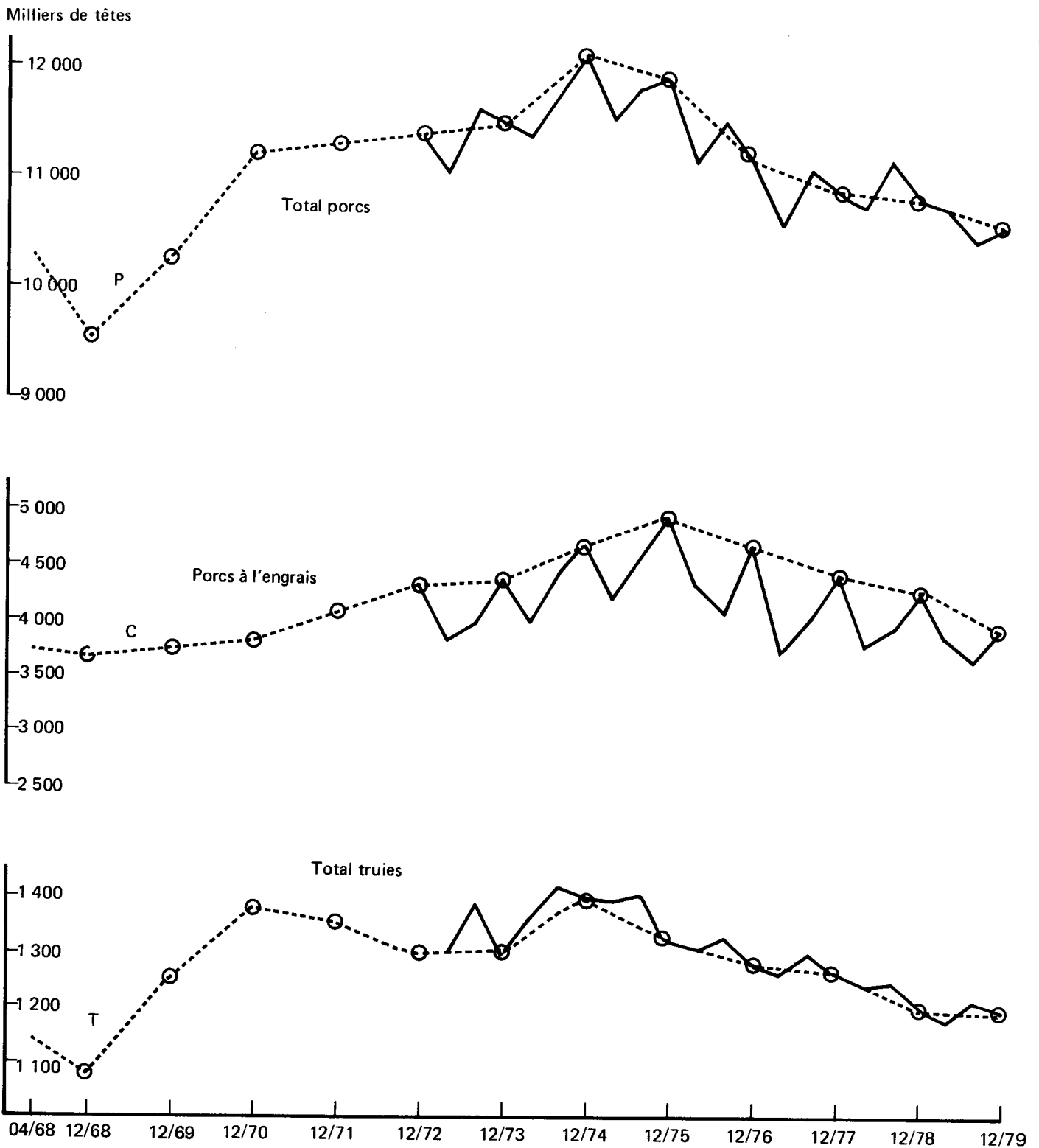
Les résultats de l'enquête de décembre 1975 pour les catégories Ca : porcs de 50 à 80 kg, Cb : porcs de 80 à 110 kg et Cc + Cd : porcs de plus de 110 kg et réformes, sont différents de ceux publiés dans le « série S » intitulé « Structure du cheptel porcin au 1er décembre 1978 ». Le total porcs à l'engrais reste identique. En 1975 suite à un changement d'échantillon les effectifs des catégories Ca, Cb, Cc et Cd sont apparus incohérents avec ceux des enquêtes antérieures. La ventilation publiée dans la présente étude constitue la version définitive du redressement opéré sur ces trois données.

Graphique 2 - Evolution du nombre d'animaux aux enquêtes de décembre, de 1968 à 1980

Milliers de têtes

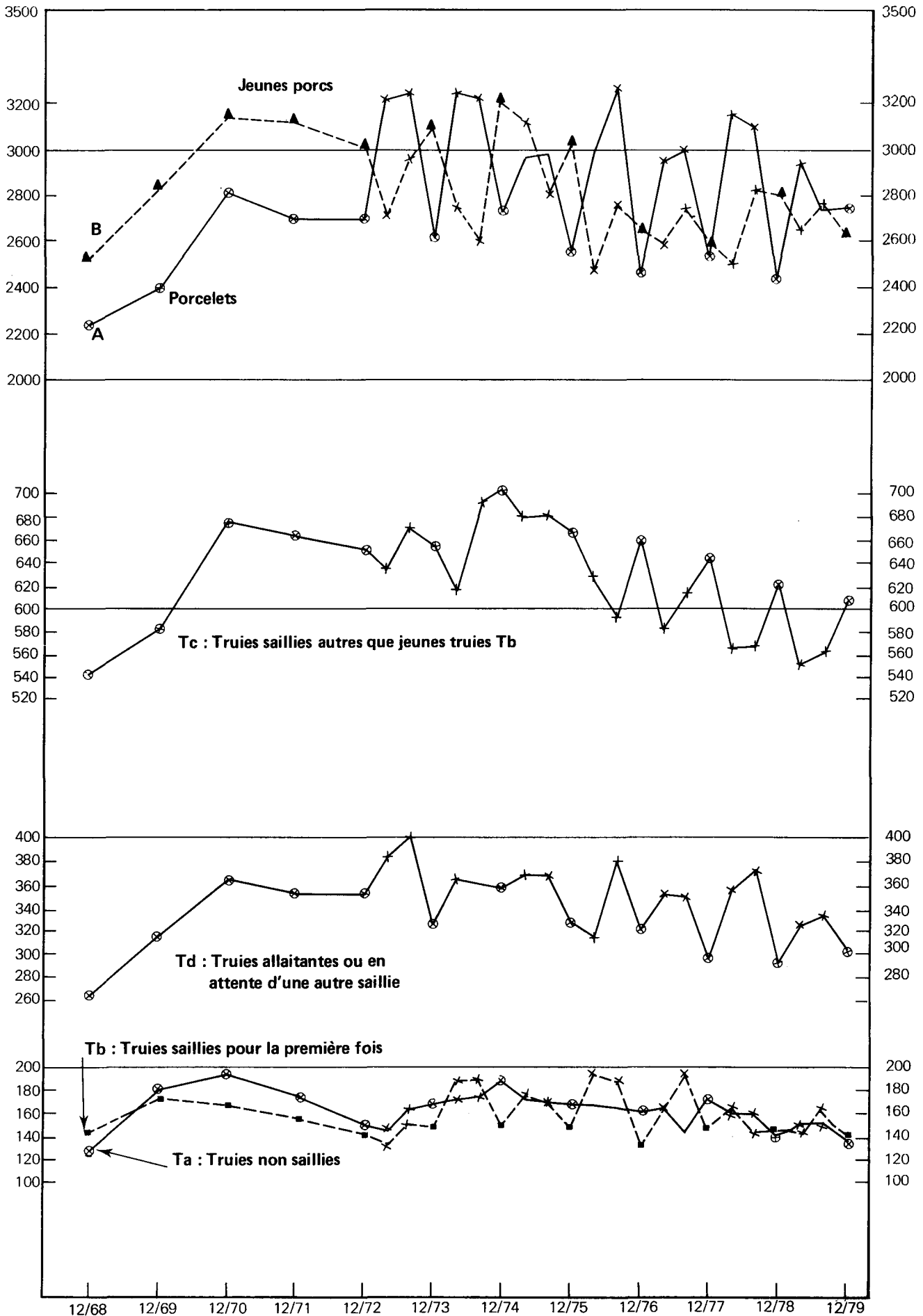


Graphique 3 - Nombre de truies (T), de porcs à l'engrais (C) et de porcins toutes catégories (P) selon toutes les enquêtes depuis avril 1968 jusqu'à décembre 1979



Graphique 4 - Evolution du nombre d'animaux selon toutes les enquêtes de décembre 1968 à décembre 1979

Milliers de têtes



Le niveau des effectifs serait donc dépendant d'une part des variations saisonnières, d'autre part des grandes tendances du marché. Mais ces évolutions selon les catégories d'animaux ne permettent pas d'appréhender la modification actuelle de la structure de la production porcine. Pour cela, il faut observer ce qui se passe au niveau des exploitations elles-mêmes.

2 - Evolution des ratios de structure du cheptel

Le tableau n° 4 fournit les variations de ratios de différentes catégories à chaque enquête. Les parts relatives des principales catégories n'ont pas d'évolution remarquable. Elles présentent les mêmes configurations que leur effectif absolu, avec en particulier les « décrochements » lors des enquêtes d'avril et août.

Seul, le troupeau de truies représente une partie stable du cheptel, en oscillant entre 11 et 12 % avec cependant une tendance à une très légère baisse depuis 1974.

D'autres rapports entre catégories peuvent être calculés pour évaluer le maintien ou l'évolution de certaines caractéristiques internes du troupeau et éventuellement l'évolution de facteurs physiologiques. En fait, deux « ratios » semblent donner des résultats notables : le rapport A/Td, nombre de porcelets de moins de 20 kg par truie allaitante ou en attente d'une nouvelle saillie, présente malgré de grandes variations pour les enquêtes d'avril et août, une tendance certaine à une légère hausse. Les résultats pour les enquêtes de décembre se situent de 1972 à 1976 entre 7,6 et 8,0 tandis que de 1977 à 1980, ils s'établissent entre 8,2 et 9,1, mais les grandes variations de ce rapport sont dues en partie aux incertitudes de classification des catégories

A et Td. Cet inconvénient est évité avec le deuxième ratio qui fait intervenir plusieurs catégories : $\frac{A + B + Ca}{Tc + Td}$ nombre de porcs de moins de 80 kg sur nombre de truies ayant mises bas récemment. Là, les variations selon le mois d'enquête n'existent pratiquement plus et on observe une augmentation plus nette. Un ajustement linéaire indique une augmentation moyenne de 1,25% par an.

Aucun de ces deux ratios ne permet malheureusement de mesurer une augmentation de la prolificité des truies. En effet, il n'y a pas correspondance exacte entre les catégories de porcs et celles de truies mis en rapport.

Cependant, on peut considérer le rapport $\left(\frac{A + B + Ca}{Tc + Td}\right)$ comme une mesure grossière du nombre de porcs engendrés par les truies durant les 6 ou 7 derniers mois avant l'enquête. Son augmentation régulière peut être interprétée comme une progression de la productivité des naisseurs.

Ce ratio ne donne pas le nombre exact de porcelets produits par les truies $Tc + Td$: d'une part les échanges de porcelets du commerce extérieur contribuent à modifier le numérateur (il faudrait corriger ce numérateur du solde du commerce extérieur en porcelets) ; d'autre part au dénominateur ne sont pas prises en compte les truies réformées qui ont engendré une partie des porcs classés en B et Ca à la date d'enquête considérée.

Tableau 4 - Ratios de structure des enquêtes porcine

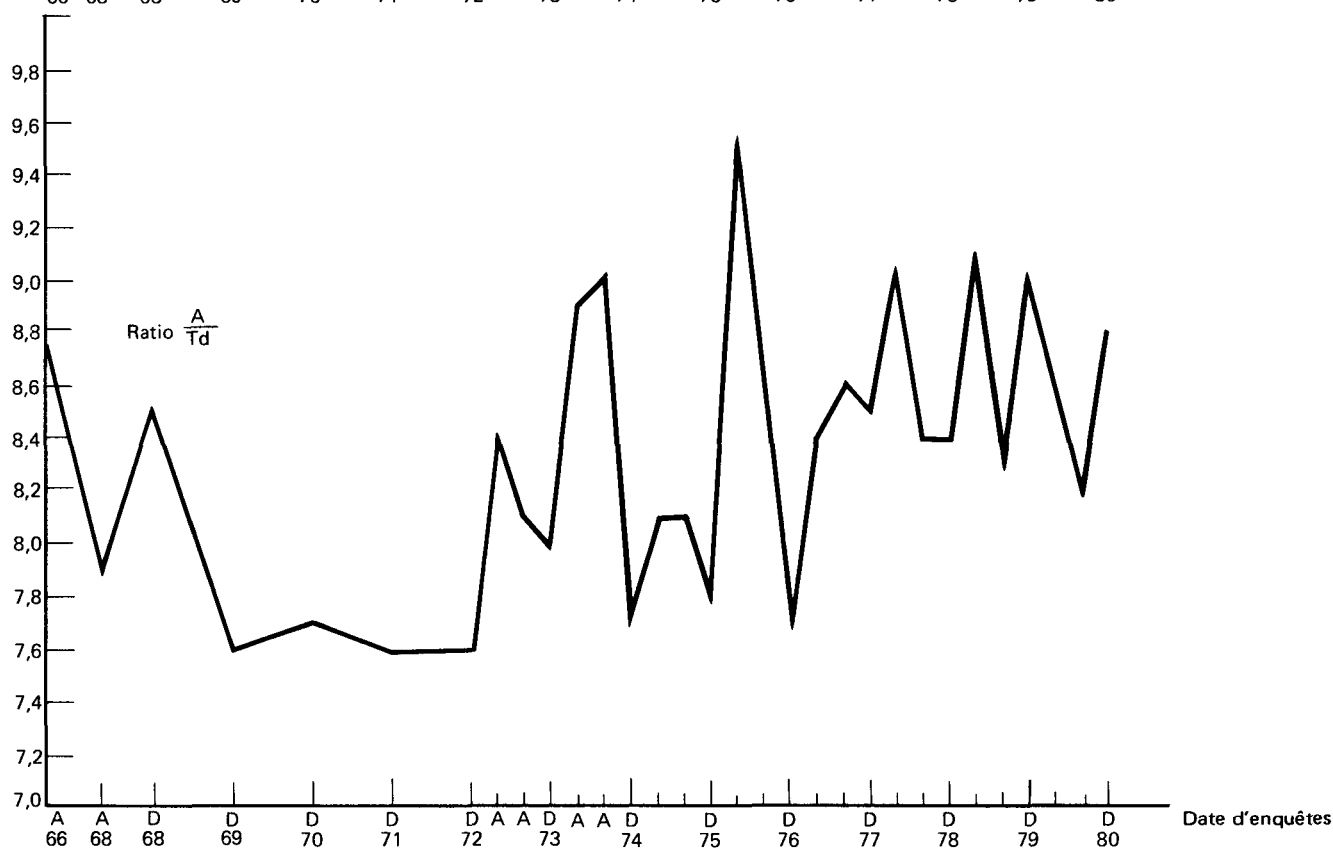
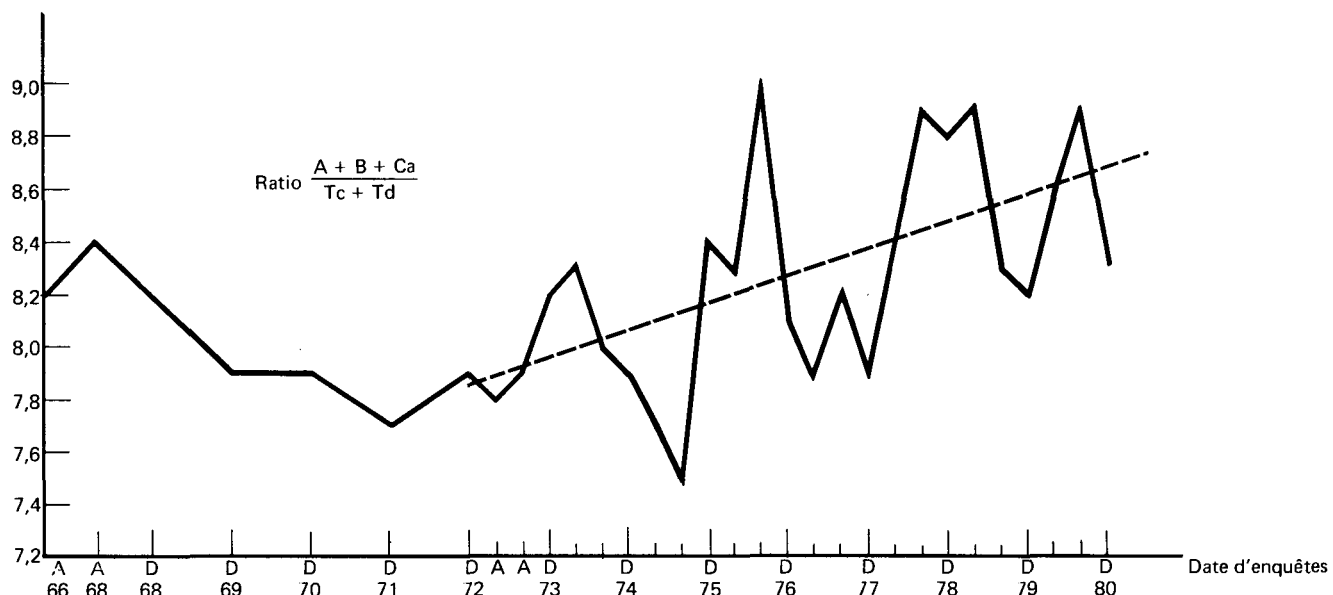
Ratios	Avril 66	Avril 68	Déc. 68	Déc. 69	Déc. 70	Déc. 71	Déc. 72	Avril 73	Août 73	Déc. 73	Avril 74	Août 74	Déc. 74	Avril 75	Août 75	Déc. 75
A/Total porcs %	32,2	27,7	23,4	23,3	25,0	23,8	23,6	28,9	27,9	22,7	28,5	27,4	22,6	25,7	25,2	21,5
B/Total porcs %	25,2	24,5	26,4	27,5	28,0	27,6	26,5	24,4	25,4	27,1	24,5	22,2	26,5	25,2	23,8	25,9
C/Total porcs %	30,2	36,1	38,3	36,4	33,9	36,0	37,9	34,3	34,1	38,3	34,8	37,7	38,8	36,3	38,5	41,4
Total truies ----- Total porcs %	11,7	11,1	11,3	12,1	12,3	11,9	11,4	11,7	11,9	11,3	11,8	12,0	11,5	12,1	11,9	11,0
A/Td	8,7	7,9	8,5	7,6	7,7	7,6	7,6	8,4	8,1	8,0	8,9	9,0	7,7	8,1	8,1	7,8
A + B + Ca ----- Tc + Td	8,2	8,4	8,2	7,9	7,9	7,7	7,9	7,8	7,9	8,2	8,3	8,0	7,9	7,7	7,5	8,4

Tableau 4 - Ratios de structure des enquêtes porcine (suite et fin)

Ratios	Avril 76	Août 76	Déc. 76	Avril 77	Août 77	Déc. 77	Avril 78	Août 78	Déc. 78	Avril 79	Août 79	Déc. 79	Avril 80	Août 80	Déc. 80
A/Total porcs %	26,8	28,4	22,1	27,9	27,0	23,3	29,4	27,8	22,5	27,7	26,2	26,0	28,8	27,5	22,6
B/Total porcs %	22,2	23,9	23,7	24,5	24,7	23,8	23,2	25,3	24,0	24,8	26,5	24,8	23,7	23,9	26,0
C/Total porcs %	38,6	35,5	42,1	34,9	36,0	40,7	35,1	35,1	39,7	35,9	35,0	37,2	35,3	36,9	40,0
Total truies ----- Total porcs %	11,7	11,5	11,4	11,9	11,7	11,6	11,6	11,2	11,1	11,0	11,6	11,2	11,4	11,0	10,8
A/Td	9,5	8,6	7,7	8,4	8,6	8,5	9,0	8,4	8,4	9,1	8,3	9,0	8,6	8,2	8,8
A + B + Ca ----- Tc + Td	8,3	9,0	8,1	7,9	8,2	7,9	8,4	8,9	8,8	8,9	8,3	8,2	8,6	8,9	8,3

A : Porcelets de moins de 20 kg - B : Jeunes porcs de 20 à 50 kg - C : Porcs à l'engrais de plus de 50 kg et animaux de réformes - Ca : Porcs à l'engrais de 50 à 80 kg - Tc : Truies saillies en attente d'une deuxième mise bas ou plus. Td truies allaitantes ou en attente d'une nouvelle saillie.

Graphique 5 - Evolution des ratios de structure du troupeau



C - Modification de la structure de la production porcine

1 - Evolution globale de 1968 à 1980

a - Le nombre d'élevages porcins diminue fortement ...

En l'espace de 11 ans, le nombre d'exploitations détenant des porcs a diminué de moitié : 328 500 en 1980 contre 795 500 en 1968. Le taux annuel moyen de diminution est donc de - 7,2% qu'il faut rapprocher du taux de - 2,9% de l'ensemble des exploitations agricoles. Cette diminution est le solde des abandons de cette production (disparitions d'exploitation ou abandon de l'élevage porcine dans une exploitation pérenne) et des créations d'élevage (création d'un élevage de porcs dans une exploitation pérenne ou création d'un élevage dans une exploitation nouvelle). Une étude « concentration » effectuée entre 1970 et 1975 montre qu'une diminution de 157 000 élevages porcins correspond à 172 000 abandons, 61 000 disparitions et 75 000 créations.

Tableau 5 - Résultats de l'étude « concentration » entre 1970 et 1975 pour la production porcine. La différence entre les nombres d'exploitations porcines de cette étude et ceux de l'enquête spécifique est due aux différences de méthodologie.

NOMBRE D'EXPLOITATIONS (en millier)	En ayant en 1970			En ayant en 1970 et 1975			En ayant en 1975		
	Ensemble en ayant en 1970	Disparues	Pérennes ayant abandonné (constat 1975)	PÉRENNES			Pérennes ayant créé	Nouvelle ayant en 1975	Ensemble en ayant en 1975
				ayant diminué	stables	ayant augmenté			
PORCINS	655,6	61,2	171,7	177,3	133,8	111,6	72,6	2,5	497,8
TRUIES-MÈRES	228,1	13,5	94,8	42,2	37,5	40,1	18,3	0,7	138,8

Sur l'ensemble de la période 1968-1980, le nombre d'exploitations agricoles a diminué de 467 000.

En 1968, la production porcine concernait 47,4% des exploitations agricoles. En 1980, elle n'est plus pratiquée que dans 27% des exploitations existantes.

Tableau 6 - Pourcentage d'exploitations agricoles ayant au moins un porc

1968 : 47,4	1971 : 42,6	1974 : 37,6	1977 : 34,4	1980 : 26,5
1969 : 44,7	1972 : 40,2	1975 : 37,3	1978 : 31,1	
1970 : 43,0	1973 : 37,7	1976 : 36,0	1979 : 28,5	

b - ...mais le troupeau se maintient

Devant cette diminution importante du nombre d'élevages, le troupeau porcine semble relativement stable se situant entre 10 et 12 millions de têtes, dont 1 à 1,4 million de truies.

Tableau 7 - Evolutions du nombre d'élevages et d'animaux de 1968 à 1980 (en milliers)

ANNEE	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Nombre d'exploitations porcines	795,4	728,5	661,8	653,6	596,7	542,5	523,0	501,8	471,4	439,3	390,0	348,5	328,5
Nombre de porcins	9 546	10 275	11 215	11 272	11 373	11 454	12 090	10 731	11 129	10 854	10 765	10 525	10 512
Nombre de truies	1 076	1 249	1 382	1 347	1 295	1 297	1 396	1 272	1 272	1 261	1 196	1 185	1 139

Ces deux tendances indiquent une modification importante de la structure de la production porcine qui se traduit notamment par une augmentation régulière du nombre moyen d'animaux par élevage et par une concentration rapide de la production.

Tableau 8 - Evolution du nombre moyen d'animaux par élevage de 1968 à 1980

ANNEE	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Nombre moyen de porcins par élevage	12,0	14,1	16,9	17,2	19,1	21,1	23,1	21,4	23,6	24,7	27,6	30,2	32,0
Nombre moyen de truies par naisseur	4,2	5,0	5,8	6,3	6,8	7,3	8,3	8,6	9,2	10,4	11,1	13,0	14,0

Cependant, cette évolution globale n'est pas homogène et dépend de nombreux facteurs. La spécialisation de l'élevage, la taille de l'exploitation, la région, l'appartenance à un groupement de producteurs sont autant de critères influant le comportement des éleveurs.

2 - L'évolution varie selon la spécialisation des élevages porcins

Parmi les catégories de porcins, deux d'entre elles sont plus particulièrement étudiées dans ce qui suit : les porcs à l'engrais de 50 kg et plus y compris animaux de réforme, et les truies de 50 kg et plus.

a - Les exploitations détenant des porcs à l'engrais ont diminué de moitié

Le nombre d'exploitations agricoles détenant au moins un porc d'engraissement de plus de 50 kg a également plus que diminué de moitié au cours de ces douze années, passant de 641 400 en 1968 à 278 700 en 1980, ce qui fait une diminution totale de plus de 56% et une variation annuelle moyenne de - 6,7%. La proportion d'exploitations porcines ayant des porcs en engraissement étant à peu près constante, le pourcentage d'exploitations agricoles possédant au moins un porc à l'engrais suit une évolution parallèle à celle de l'ensemble des élevages porcins, passant de 38,2% en 1968 à 22,5% en 1980.

Tableau 9 - Proportion d'exploitations agricoles et d'élevages ayant des porcs à l'engrais.

ANNEE	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
% d'élevages porcins ayant des porcs à l'engrais	80,6	78,2	79,0	80,5	83,0	82,9	83,8	81,8	81,8	83,2	84,5	82,4	84,8
% d'exploitations agricoles ayant des porcs à l'engrais	38,2	34,9	32,9	34,2	33,4	31,3	31,5	30,5	29,5	28,6	26,4	23,4	22,5

b - Le nombre des élevages naisseurs diminue encore plus vite.

La diminution du nombre d'élevages possédant au moins une truie est encore plus élevée que pour les porcs à l'engrais. En douze ans, il a été divisé par 3,1 : 81 500 en 1980 contre 256 000 en 1968, ce qui représente un taux de diminution nettement plus élevé que pour l'ensemble des exploitations porcines avec 9% par an en moyenne. Comparé aux 2,9% de diminution des exploitations agricoles, ce taux indique que la proportion d'exploitants pratiquant le naisseur diminue très rapidement. Ils ne représentent maintenant que 6,6% contre plus de 15% avant 1970. Enfin, la part de naisseurs parmi les élevages porcins est nettement plus faible en 1980 qu'en 1968 après avoir atteint un maximum vers 1970.

Tableau 10 - Proportion d'exploitations agricoles et d'élevages porcins ayant des truies

ANNEE	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
% d'élevages porcins ayant des truies	32,2	34,4	35,0	32,9	32,0	32,7	32,0	29,6	29,3	27,4	27,6	26,1	24,8
% d'exploitations agricoles ayant des truies	15,3	15,3	15,1	14,0	12,8	12,3	12,0	11,0	10,6	9,4	8,6	7,4	6,6

Là encore, la diminution observée est le résultat de deux phénomènes opposés : les disparitions d'exploitations ou abandons de l'élevage de truies, et les créations d'ateliers de naisseur. Il n'est pas possible de discerner avec précision l'importance de ces deux évolutions durant toute la période. L'étude « concentration » précédemment citée montre qu'une diminution de 89 300 possesseurs de truies-mères entre 1970 et 1975 est le solde de 108 300 disparitions ou abandons et de 19 000 créations d'ateliers.

Qu'il s'agisse de naisseurs ou d'engraisers, la disparition des élevages n'entraîne pas une diminution corrélée du cheptel. Sur les dix années écoulées, le nombre de porcs en engraissement et la production de viande, ainsi que le troupeau de truies présentent des fluctuations bien plus limitées que celles observées sur le nombre d'exploitations. Ce phénomène est révélateur d'une modification importante et rapide de la structure des élevages qui se poursuit encore actuellement : augmentation de la taille moyenne des élevages, évolutions différentes des classes de taille, accentuation de la concentration.

3 - L'évolution varie selon la taille des élevages

a - Taille du troupeau porcin toutes catégories confondues

Selon leur importance en animaux, le rythme et le sens des évolutions, des élevages porcins seront globalement différents : autour de la diminution moyenne assez rapide de - 7,2% par an des exploitations ayant au moins un porc, les évolutions de classes de la taille se répartissent en : une variation à peu près similaire (- 6,2%) des élevages familiaux (1 à 4 porcs) ; une diminution bien plus soutenue (- 10,8% par an) des élevages moyens (5 à 49 porcs) qui semblent être dans les tailles les moins intéressantes actuellement pour l'élevage des porcs et donc les plus vulnérables ; les élevages un peu plus grands que la moyenne (50 à 199 porcs), connaissent une lente diminution de - 3,6% par an depuis 1968. Enfin, les très grandes exploitations (plus de 200 porcs) connaissent un essor prometteur avec une augmentation moyenne de + 15,3% par an qui semble cependant se ralentir depuis quelques années.

En effectif d'animaux, toutes ces tendances se trouvent accentuées. La légère augmentation du nombre d'animaux depuis 1968 provient essentiellement de l'énorme apport venant des exploitations de plus de 200 porcs, tandis que les effectifs de toutes les autres classes de taille sont en nette diminution. Les porcs des petits élevages familiaux sont deux fois moins nombreux qu'il y a dix ans. Mais ceux des exploitations ayant 5 à 50 porcs disparaissent encore plus vite : de 4,4 millions en 1968, ils ne sont plus que 1,100 million en 1980, soit une diminution annuelle moyenne de - 10,9%. Quant aux porcs des élevages moyens (50 à 200 porcs), ils sont en légère régression avec - 2,6% par an. Toutes ces pertes sont compensées par les effectifs des grands élevages (plus de 200 porcs) qui passent de 1,2 million en 1968 à 6,8 en 1980, soit une augmentation de 15,5% par an.

Tableau 11 - Répartition des effectifs porcins selon la classe de taille des élevages de 1968 à 1980

Unité : 1 000 de têtes

Classes de porcs	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
1 à 2	533,7	470,6	393,7	423,5	399,0	374,5	374,1	385,0	357,0	341,9	303,9	277,6	259,3
3 à 4	411,7	349,9	325,4	336,6	281,9	247,2	241,0	241,0	209,2	200,3	174,8	155,5	164,8
5 à 9	640,9	585,2	466,7	465,8	423,7	392,8	335,4	321,0	258,0	229,9	218,4	191,4	189,5
10 à 19	1 318,0	1 198,2	1 239,5	937,0	856,8	776,4	710,1	654,0	573,8	498,2	409,5	358,2	278,5
20 à 49	2 477,2	2 531,6	2 553,1	2 253,5	1 891,1	1 654,3	1 533,2	1 379,2	1 120,4	965,7	976,9	703,4	632,7
50 à 99	1 527,4	1 674,9	2 062,8	1 785,0	1 702,3	1 513,8	1 549,5	1 331,0	1 324,4	1 089,6	1 050,4	855,0	831,2
100 à 199	1 432,0	1 577,6	1 791,9	1 870,5	2 044,0	1 882,6	1 876,3	1 922,1	1 639,6	1 538,7	1 526,0	1 484,1	1 338,2
200 à 399	623,1	937,2	1 178,6	1 636,0	1 820,0	2 046,4	2 382,6	2 356,7	2 381,0	2 422,0	2 392,5	2 098,4	2 147,2
400 à 999	334,1	618,9	807,5	1 130,0	1 387,6	1 801,8	2 252,3	2 485,0	2 486,6	2 651,0	2 764,4	2 940,8	3 056,5
1 000 et +	248,2	331,2	392,4	441,5	565,5	764,6	835,4	815,0	778,1	915,6	948,0	1 460,1	1 614,1
Total	9 546,3	10 275,3	11 215,0	11 279,4	11 371,9	11 454,4	12 089,9	11 890,0	11 128,7	10 852,9	10 764,8	10 524,5	10 512,0

Tableau 12 - Répartition en pourcentage des porcins selon la classe de taille des élevages de 1968 à 1980

1 à 2	5,6	4,6	3,4	3,8	3,5	3,3	3,1	3,2	3,2	3,2	2,8	2,6	2,5
3 à 4	4,3	3,4	2,9	3,0	2,5	2,2	2,0	2,0	1,9	1,8	1,6	1,5	1,6
5 à 9	6,7	5,7	4,2	4,1	3,7	3,4	2,8	2,7	2,3	2,1	2,0	1,8	1,8
10 à 19	13,8	11,7	11,1	8,3	7,5	6,8	5,9	5,5	5,2	4,6	3,8	3,4	2,6
20 à 49	25,9	24,6	22,8	20,0	16,6	14,4	12,7	11,6	10,1	8,9	9,1	6,7	6,0
50 à 99	16,0	16,3	18,4	15,8	15,0	13,2	12,8	11,2	11,9	10,0	9,8	8,1	7,9
100 à 199	15,0	15,4	16,0	16,6	18,0	16,4	15,5	16,2	14,7	14,2	14,2	14,1	12,7
200 à 399	6,6	9,1	10,5	14,5	16,0	17,9	19,7	19,8	21,4	22,3	22,2	20,0	20,4
400 à 999	3,5	6,0	7,2	10,0	12,2	15,7	18,6	20,9	22,3	24,4	25,7	27,9	29,1
1 000 et +	2,6	3,2	3,5	3,9	5,0	6,7	6,9	6,9	7,0	8,5	8,8	13,9	15,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 13 - Répartition des élevages porcins selon la classe de taille des élevages de 1968 à 1980

1 à 2	363,7	328,6	267,1	292,2	278,0	254,1	250,9	262,9	247,7	236,0	205,0	187,5	174,9
3 à 4	120,0	100,7	97,0	100,0	82,4	72,0	71,4	69,5	61,4	59,3	51,2	45,8	48,7
5 à 9	97,0	88,9	72,3	71,8	65,4	60,1	50,9	43,9	39,5	35,5	33,5	29,6	28,8
10 à 19	97,0	86,3	90,4	68,5	61,1	56,1	51,5	43,3	42,1	36,0	29,8	26,8	20,7
20 à 49	82,4	82,6	84,6	73,4	61,4	54,3	49,5	40,6	37,0	31,8	30,9	22,7	20,3
50 à 99	23,4	24,9	31,5	25,9	24,4	21,7	22,4	16,9	18,6	15,6	14,8	12,3	11,9
100 à 199	9,5	11,6	12,4	13,4	14,5	13,3	13,4	12,7	11,7	11,2	10,9	10,3	9,4
200 à 399	1,7	3,4	4,3	5,6	6,2	7,3	8,6	7,6	8,6	8,6	8,6	7,5	7,6
400 à 999	0,6	1,4	2,0	2,4	3,0	3,2	3,9	4,0	4,4	4,7	4,8	5,1	5,2
1 000 et +	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,4	0,5	0,4	0,4	0,5	0,5	0,9	1,0
Total	795,5	728,5	661,8	653,5	596,7	542,5	523,0	501,8	471,4	439,2	390,0	348,5	328,5

Tableau 14 - Répartition en pourcentage des élevages porcins selon la classe de taille des élevages de 1968 à 1980

1 à 2	45,7	45,1	40,4	44,7	46,6	46,8	48,0	52,4	52,6	53,7	52,7	53,8	53,2
3 à 4	15,1	13,8	14,7	15,3	13,8	13,3	13,7	13,9	13,0	13,5	13,1	13,1	14,8
5 à 9	12,2	12,2	10,9	11,0	11,0	11,1	9,7	8,7	8,4	8,0	8,6	8,5	8,8
10 à 19	12,2	11,8	13,7	10,5	10,2	10,3	9,8	8,6	8,9	8,2	7,6	7,7	6,3
20 à 49	10,4	11,4	12,8	11,2	10,3	10,0	9,5	8,1	7,8	7,2	7,9	6,5	6,2
50 à 99	2,9	3,4	4,8	4,0	4,1	4,0	4,3	3,4	3,9	3,6	3,8	3,5	3,6
100 à 199	1,2	1,6	1,8	2,0	2,4	2,5	2,6	2,5	2,5	2,6	2,8	3,0	2,9
200 à 399	0,2	0,4	0,6	0,9	1,0	1,3	1,6	1,5	1,8	2,0	2,2	2,2	2,3
400 à 999	0,1	0,2	0,3	0,4	0,5	0,6	0,7	0,8	1,0	1,1	1,2	1,5	1,6
1 000 et +	ε	ε	ε	ε	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 15 - Répartition des effectifs de porcs à l'engrais selon la classe de taille des exploitations de 1968 à 1980

Unité : 1 000 de têtes

Classes de porcs à l'engrais	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
1 à 2	593,8	517,6	453,7	471,5	459,0	429,0	412,5	418,7	376,4	358,2	318,5	285,9	267,8
3 à 4	336,5	285,6	311,7	305,3	261,3	227,6	249,1	226,6	202,1	191,7	179,5	150,4	162,5
5 à 9	402,3	353,4	330,0	309,9	295,3	237,4	207,9	182,3	163,4	156,5	163,0	127,0	122,4
10 à 19	416,4	378,7	366,9	321,9	269,8	238,9	200,5	162,5	133,2	148,5	123,4	80,6	91,7
20 à 49	539,4	572,2	548,4	501,3	387,0	384,6	363,1	315,2	276,7	240,0	210,9	186,8	179,8
50 à 99	432,9	464,9	365,6	492,5	483,1	473,9	431,8	379,3	397,6	348,8	386,1	293,5	307,5
100 à 199	310,2	333,0	638,4	611,8	737,5	791,7	973,1	837,1	748,4	677,5	720,2	663,6	687,4
200 à 399	310,0	504,0	480,0	575,4	720,0	806,9	954,5	1 295,4	1 359,2	1 304,8	1 185,1	1 089,3	1 206,9
400 à 999	250,0	135,0	153,1	312,0	530,0	609,9	678,9	832,4	793,5	755,3	737,6	757,9	864,6
1 000 et +	67,0	200,0	160,4	156,6	166,0	185,6	213,1	275,8	239,1	232,0	249,8	281,9	310,7
Total	3 658,5	3 744,4	3 808,2	4 058,4	4 309,5	4 385,5	4 684,5	4 925,5	4 689,6	4 413,3	4 274,1	3 916,9	4 201,1

Tableau 16 - Répartition en pourcentage des porcs à l'engrais selon la classe de taille des élevages de 1968 à 1980

1 à 2	16,3	13,8	11,9	11,7	10,7	9,8	8,8	8,5	8,0	8,1	7,5	7,3	6,4
3 à 4	9,2	7,6	8,2	7,5	6,1	5,2	5,3	4,6	4,3	4,3	4,2	3,8	3,9
5 à 9	11,0	9,4	8,7	7,6	6,9	5,4	4,4	3,7	3,5	3,5	3,8	3,2	2,9
10 à 19	11,4	10,1	9,6	7,9	6,3	5,4	4,3	3,3	2,8	3,4	2,9	2,1	2,2
20 à 49	14,7	15,3	14,4	12,4	9,0	8,8	7,7	6,4	5,9	5,4	4,9	4,8	4,3
50 à 99	11,8	12,5	9,6	12,2	11,2	10,8	9,2	7,7	8,5	7,9	9,0	7,5	7,3
100 à 199	8,5	8,9	16,8	15,1	17,1	18,1	20,8	17,0	16,0	15,4	16,9	16,9	16,4
200 à 399	8,5	13,5	12,6	14,2	16,7	18,4	20,4	26,3	29,0	29,6	27,7	27,8	28,7
400 à 999	6,8	3,6	4,0	7,7	12,3	13,9	14,5	16,9	16,9	17,1	17,3	19,4	26,6
1 000 et +	1,8	5,3	4,2	3,7	3,7	4,2	4,6	5,6	5,1	5,3	5,8	7,2	7,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 17 - Répartition des élevages ayant des porcs à l'engrais selon leur taille de 1968 à 1980

1 à 2	417,0	370,9	313,8	328,9	321,8	299,4	285,0	278,9	263,1	248,3	217,8	194,8	182,2
3 à 4	100,0	83,8	97,8	91,8	77,4	67,5	74,8	63,7	59,5	57,4	53,3	44,7	48,7
5 à 9	62,6	55,5	51,6	49,3	46,2	36,3	32,9	28,6	26,1	25,0	25,9	20,8	19,5
10 à 19	32,4	28,3	28,1	24,8	20,8	17,6	15,6	12,4	10,2	11,6	9,5	6,3	7,2
20 à 49	18,6	19,4	18,8	16,7	12,9	12,3	12,0	9,7	9,0	7,6	6,7	6,2	5,7
50 à 99	6,4	6,8	5,4	7,1	6,8	6,8	6,3	5,1	5,8	4,8	5,3	4,0	4,4
100 à 199	2,4	2,5	4,8	4,6	5,9	5,5	6,9	5,7	5,4	4,8	5,1	4,6	4,9
200 à 399	1,4	2,4	1,9	2,1	2,8	2,8	3,6	4,6	4,9	4,7	4,4	4,0	4,4
400 à 999	0,5	0,3	0,3	0,6	1,0	1,1	1,2	1,5	1,5	1,4	1,4	1,4	1,6
1 000 et +	ε	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2
Total	641,4	570,1	522,6	526,0	495,7	449,4	438,4	410,4	385,6	365,7	329,6	287,0	278,7

Tableau 18 - Répartition en pourcentage des élevages ayant des porcs à l'engrais selon la classe de taille de 1968 à 1980

1 à 2	65,0	65,1	60,1	62,5	64,9	66,6	65,0	68,0	68,2	67,9	66,1	67,9	65,4
3 à 4	15,6	14,7	18,7	17,5	15,6	15,0	17,1	15,5	15,4	15,7	16,2	15,6	17,5
5 à 9	9,8	9,7	9,9	9,4	9,3	8,1	7,5	7,0	6,8	6,8	7,9	7,2	7,0
10 à 19	5,0	5,0	5,4	4,7	4,2	3,9	3,4	3,0	2,6	3,2	2,9	2,2	2,6
20 à 49	2,9	3,3	3,6	3,1	2,6	2,7	2,7	2,4	2,3	2,1	2,0	2,1	2,0
50 à 99	1,0	1,2	1,0	1,4	1,4	1,5	1,5	1,2	1,5	1,3	1,6	1,4	1,6
100 à 199	0,4	0,4	0,9	0,8	1,2	1,2	1,6	1,4	1,4	1,3	1,5	1,6	1,8
200 à 399	0,2	0,4	0,4	0,4	0,6	0,6	0,8	1,1	1,3	1,3	1,3	1,4	1,6
400 à 999	0,1	0,1	ε	0,1	0,2	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,6
1 000 et +	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	0,1	0,1	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Il est intéressant, pour compléter la description de la taille des exploitations, de voir la part relative des différentes classes dans l'élevage porcin. Ainsi, non seulement les petites exploitations ne disparaissent pas, mais à l'inverse, leur part dans l'ensemble des élevages va en s'accroissant légèrement : les 1 à 4 porcs passent de 61% en 1968 à 68% en 1980. Bien sûr, il n'en est pas de même de leur cheptel qui devient presque négligeable : de 10 % en 1968, il ne représente plus que 4,1 % des porcins. A l'opposé, les ateliers de plus de 100 porcs voient leur part multipliée par huit en l'espace de onze ans, leur troupeau progresse très rapidement et représente maintenant 78% des porcins totaux. Entre ces deux groupes, les élevages moyens accusent un recul important et plus particulièrement la part de leur troupeau qui a été diminuée de moitié.

b - Taille des engraisseurs

On considère ici comme « engraisseur » un exploitant qui détient au moins un porc à l'engrais de 50 kg ou plus, y compris un animal reproducteur de réforme. Il ne s'agit donc pas d'une catégorie complémentaire ni même distincte de celle des « naisseurs », puisque certains élevages appartiennent aux deux catégories (les naisseurs-engrailleurs), et d'autres peuvent n'appartenir ni à l'une ni à l'autre (élevages n'ayant que des verrats ou que des porcelets).

La production de porcs charcutiers est principalement caractérisée par le grand nombre de très petites unités. Depuis plus de 10 ans, 60 à 70 % des engrailleurs n'ont qu'un ou deux porcs et la proportion d'engrailleurs n'en ayant que trois ou quatre oscille entre 15 et 17 %. Cette étonnante stabilité de la part des petits éleveurs montre la permanence du « porc gras » élevé sans souci de rentabilité, pour la consommation familiale de l'exploitant agricole. Bien sûr, l'importance économique de cette petite production décroît rapidement devant le développement des grosses unités de production : de 25 % des porcs charcutiers en 1968, les élevages de moins de cinq porcs n'en représentent plus que 10,3% en 1980.

Les éleveurs moyens, eux, sont dans une situation assez inconfortable : ayant trop de porcs pour être seulement produits pour l'autoconsommation, mais n'en ayant pas suffisamment pour atteindre les seuils de rentabilité ils sont souvent devant l'alternative d'arrêter cette spéculation, ou d'investir pour agrandir l'atelier. Aussi, cette classe disparaît-elle rapidement, ainsi que sa part dans la production. Parmi les élevages moyens de 5 à 100 porcs charcutiers, on peut distinguer trois classes selon leur rythme de diminution. Les élevages de 10 à 20 porcs sont les plus vulnérables puisque de 32 400 en 1968, ils ne sont plus que 7 200 en 1980, soit des proportions de 5 % à 2,6% des élevages et de 11,4 % à 2,2% des porcs charcutiers. Les autres tailles moyennes diminuent également en valeur absolue et relative, mais moins nettement.

Par contre, les gros élevages (plus de 100 porcs à l'engrais) sont en augmentation très nette. En 1968, 4 400 engrailleurs dont l'élevage atteint ou dépasse 100 porcs charcutiers détiennent la moitié du cheptel porcs charcutiers. En 1980, ils sont 11 100 et détiennent les $\frac{2}{3}$ de l'ensemble des porcs charcutiers présents dans les élevages.

Il semble donc exister un seuil situé entre 100 et 200 porcs, qui explique le phénomène de concentration de plus en plus forte de la production de porcs charcutiers. D'autre part, le nombre d'engrailleurs a diminué de moitié entre 68 et 80, tandis que le nombre global d'animaux détenus a légèrement augmenté. Ceci révèle que la taille moyenne des élevages est en constante augmentation.

Tableau 19 - Nombre moyen de porcs charcutiers par engraisseur

1968 : 5,7	1971 : 7,7	1974 : 10,7	1977 : 12,1	1980 : 15,1
1969 : 6,6	1972 : 8,7	1975 : 11,5	1978 : 13,0	
1970 : 7,3	1973 : 10,2	1976 : 12,2	1979 : 13,6	

c - Taille en truies

La possession de truies demande une attention et un minimum de précautions qui impliquent un degré de technicité plus élevé pour ce type d'élevage et en particulier chez le petit naisseur que chez le détenteur d'un ou deux porcs charcutiers. Ceci explique le faible nombre d'élevages naisseurs (moins d'un tiers des élevages porcins) et le fait que leur évolution selon leur taille soit différente de celle des engrailleurs. On entend par truie, tout animal femelle de 50 kg ou plus, destiné par l'éleveur à la reproduction, qu'elle ait été déjà saillie ou non.

Tout d'abord, la chute du nombre d'élevages naisseurs est encore plus rapide que celles des détenteurs de porcs charcutiers : - 68,2% en douze ans soit - 9% par an. Comme pour l'ensemble des éleveurs de porcs et pour les engraisseurs, cette baisse est le résultat de la diminution du nombre d'exploitations agricoles, des abandons et des créations d'ateliers naisseurs. D'autre part, le taux de diminution des exploitations dépend également de la taille des élevages. Mais là, contrairement aux porcs à l'engrais, ce sont surtout les petites exploitations qui disparaissent le plus vite. En moyenne, - 11,5% par an pour les élevages de moins de 10 truies, soit légèrement plus que la moyenne des naisseurs, tandis que les exploitations moyennes stagnent (- 13% pour les ateliers de 10 à 20 truies) et que les élevages de plus de 20 truies sont en forte hausse (+ 11,9% par an). Il faut distinguer parmi ces dernières, les exploitations de 20 à 50 truies, qui ont connu une forte hausse jusqu'en 1970, mais qui stagnent depuis aux alentours de 12 500 élevages et les naisseurs de plus de 50 truies qui ne cessent de s'accroître en nombre, passant de quelques centaines en 1968 à plus de 5 700 actuellement.

Là, encore, les évolutions exprimées en nombre de truies sont encore plus accentuées : si le troupeau de truies reste assez stable, variant entre 1 et 1,3 million de têtes, cette stabilité apparente est le résultat d'une baisse des effectifs des petites unités au profit des grosses, seules les tailles moyennes restant relativement constantes.

Le nombre de truies détenues dans les petites exploitations diminue de 10 % par an, environ ; la classe 10 à 20 truies en possède à peu près le même nombre, entre 200 et 300 000 ; la classe 20 à 50, après une forte augmentation jusqu'en 1970, se maintient également à un niveau stable, entre 350 et 400 000 ; mais le nombre de truies des grands élevages naisseurs (plus de 50 truies) a été multiplié par 18 en 12 ans, soit une augmentation de plus de 27% par an.

En 1968, 3 naisseurs sur 4 avaient moins de 5 truies et ils représentaient 36% des truies. Maintenant, ils ne sont plus qu'un naisseur sur deux et ne possèdent que 7,6% des truies. Les naisseurs moyens (5 à 10 truies) ont leur part remarquablement stable parmi les élevages, voisin de 19%, mais leur part dans le troupeau diminue constamment, passant de 29% à 7%. Le phénomène inverse est observé pour la tranche de taille immédiatement supérieure dont la proportion parmi les élevages est en constante augmentation (de 6% à 12%), tandis que leur part du cheptel régresse depuis 1975. Ce sont bien entendu les grosses unités qui connaissent l'essor essentiel en passant de 2,3% des élevages et 17% des truies en 1968 à 16% des élevages et 64% des truies en 1979.

La décennie écoulée a donc vu une mutation rapide de la fonction «naissage», qui se traduit par une concentration accélérée de cette spéculation et globalement par une augmentation importante du nombre moyen de truies par élevage naisseur.

Tableau 20 - Nombre moyen de truies par naisseur

1968 : 4,2	1971 : 6,3	1974 : 8,3	1977 : 10,4	1981 : 14,0
1969 : 5,0	1972 : 6,8	1975 : 8,6	1978 : 11,1	
1970 : 5,8	1973 : 7,3	1976 : 9,2	1979 : 13,0	

4 - L'évolution varie selon la S.A.U. de l'exploitation¹

La production porcine est considérée comme une production «hors sol», c'est-à-dire indépendante de la superficie de l'exploitation. Or, en fait, s'il n'existe pas de lien aussi direct qu'avec les bovins entre la S.A.U. et l'effectif en animaux, les élevages sans superficie sont très rares et la répartition des autres selon la S.A.U. est loin d'être uniforme.

Cette répartition des exploitations et des animaux s'est légèrement modifiée, sans connaître cependant de grands bouleversements. Les élevages réellement «hors sol», c'est-à-dire ayant moins d'un hectare a toujours représenté aux alentours de 2 % des élevages et 3 à 5 % des porcins. La classe la plus abondante a toujours été celle de 20 à 50 ha, qui a progressivement accentué sa prépondérance en passant de 31 % des élevages et 40 % des porcins en 1968 à 42 % des élevages et plus de 49% des porcins en 1980. On retrouve là une caractéristique de l'ensemble des exploitations agricoles pour lequel cette classe est également la plus fournie, mais dans une moindre mesure. Les classes supérieures (plus de 50 ha) ont également pris de l'importance, mais légèrement et au détriment des classes inférieures (1 à 20 ha). Il en résulte une lente augmentation de la S.A.U. des exploitations porcines dont la moyenne se situe actuellement à 29 ha contre 23 ha il y a 12 ans. Durant toute cette période cette moyenne a d'ailleurs été constamment supérieure à celle de l'ensemble des exploitations agricoles, et la superficie moyenne des possesseurs de truies plus élevée que celle des possesseurs de porcs à l'engrais.

¹ Sur ce paragraphe, voir également l'étude de M. Jehanno en annexe II B

Tableau 21 - Répartition des truies selon la classe de taille des élevages de 1968 à 1980

Unité : 1 000 de têtes

Classes de truies	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
1 à 2	187,3	165,9	143,0	133,3	121,0	104,8	94,2	88,0	81,8	65,9	58,7	47,6	41,8
3 à 4	202,8	212,4	190,1	163,0	126,4	128,6	123,9	99,8	83,3	73,7	65,5	47,9	44,2
5 à 9	299,2	306,8	326,2	269,2	232,6	224,7	198,3	189,1	161,4	141,9	111,0	96,9	75,5
10 à 19	198,0	272,4	252,9	260,7	243,0	238,4	280,6	229,7	207,5	189,4	181,2	153,0	138,7
20 à 49	162,0	220,6	344,3	356,5	385,5	354,1	395,9	382,1	377,1	401,2	376,6	379,1	361,3
50 à 99	13,2	46,2	102,5	107,3	121,9	162,0	200,7	212,7	247,2	254,6	271,2	295,6	306,6
100 à 199	10,8	17,3	15,0	37,0	35,3	51,6	70,9	74,8	58,4	78,1	81,9	102,1	110,3
200 et +	2,7	7,3	8,1	20,5	29,5	32,6	31,1	36,8	55,8	56,0	50,3	62,5	60,5
Total	1 075,8	1 248,9	1 382,1	1 347,5	1 295,3	1 296,8	1 395,6	1 313,0	1 272,5	1 260,8	1 196,4	1 184,7	1 138,7

Tableau 22 - Répartition en pourcentage des truies selon la classe de taille des élevages de 1968 à 1980

1 à 2	17,4	13,3	10,1	9,9	9,3	8,1	6,7	6,7	6,4	5,2	4,9	4,0	3,7
3 à 4	18,8	17,0	14,0	12,1	9,8	9,9	8,9	7,6	6,6	5,8	5,5	4,0	3,9
5 à 9	27,8	24,6	23,6	20,0	18,0	17,3	14,2	14,4	12,7	11,3	9,3	8,2	6,6
10 à 19	18,4	21,8	18,3	19,4	18,8	18,4	20,1	17,5	16,3	15,0	15,1	12,9	12,2
20 à 49	15,1	17,6	24,9	26,4	29,7	27,3	28,4	29,1	29,6	31,8	31,5	32,0	31,7
50 à 99	1,2	3,7	7,4	8,0	9,4	12,5	14,4	16,2	19,4	20,2	22,7	25,0	26,9
100 à 199	1,0	1,4	1,1	2,7	2,7	4,0	5,1	5,7	4,6	6,2	6,8	8,6	9,7
200 et +	0,3	0,6	0,6	1,5	2,3	2,5	2,2	2,8	4,4	4,5	4,2	5,3	5,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 23 - Répartition des naisseurs selon leur taille en truies de 1968 à 1980

1 à 2	129,0	111,8	95,9	92,0	84,0	72,1	63,0	59,2	56,4	45,4	41,1	33,4	29,6
3 à 4	59,6	61,1	58,5	47,5	37,3	38,3	36,7	28,2	24,4	21,3	18,9	14,1	13,0
5 à 9	46,5	48,3	51,2	41,1	35,7	34,5	30,0	28,3	24,8	22,0	17,1	14,8	11,4
10 à 19	15,3	20,9	19,6	19,9	18,0	17,8	21,0	16,7	15,5	14,3	13,4	11,4	10,4
20 à 49	5,4	7,6	12,6	12,5	13,3	11,6	13,0	12,4	12,7	13,2	12,4	12,0	11,5
50 à 99	0,2	0,7	1,5	1,7	1,8	2,4	3,1	3,2	3,8	3,8	4,1	4,5	4,6
100 à 199	ε	0,1	0,1	0,3	0,3	0,4	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6	0,8	0,9
200 et +	ε	ε	ε	ε	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
Total	256,0	250,6	239,4	215,0	190,6	177,2	167,4	148,6	138,2	120,7	107,7	91,1	81,5

Tableau 24 - Répartition en pourcentage des naisseurs selon leur taille en truies de 1968 à 1980

1 à 2	50,3	44,6	40,1	42,8	44,1	40,7	37,7	39,8	40,8	37,6	38,1	36,7	36,3
3 à 4	23,3	24,5	24,4	22,1	19,6	21,6	21,9	19,0	17,7	17,7	17,6	15,5	16,0
5 à 9	18,1	19,3	21,4	19,1	18,7	19,5	17,9	19,0	18,0	18,2	15,9	16,2	14,0
10 à 19	6,0	8,3	8,2	9,3	9,5	10,1	12,5	11,3	11,2	11,8	12,4	12,5	12,8
20 à 49	2,1	3,0	5,3	5,8	7,0	6,5	7,8	8,3	9,2	10,1	11,5	13,2	14,1
50 à 99	0,1	0,3	0,6	0,8	1,0	1,4	1,8	2,1	2,7	3,2	3,8	4,9	5,0
100 à 199	ε	ε	ε	0,1	0,2	0,2	0,3	0,4	0,3	0,5	0,6	0,9	1,1
200 et +	ε	ε	ε	ε	ε	ε	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 25 - S.A.U. moyenne en ha selon la spéculation de l'exploitation

Spéculation	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Élevages tout porc	22,8	22,3	24,7	25,5	24,8	25,5	26,3	26,9	28,1	28,1	28,7	28,8	30,5
Élevages « naisseurs »	26,2	26,3	27,6	28,4	29,1	29,6	31,1	30,0	30,4	30,5	32,2	31,5	38,4
Élevages « engraisseurs »	22,4	22,5	23,5	25,0	24,5	25,2	25,6	26,7	28,1	28,2	29,7	28,6	30,1
Exploitations agricoles	17,9	18,4	18,8	19,4	19,9	20,5	21,1	21,7	22,2	22,6	23,0	23,4	23,9

Tableau 26 - Répartition en pourcentage des exploitations porcines selon leur superficie en S.A.U. de 1968 à 1980

Unité : 1 000 de têtes

Classes de SAU	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
0 à 0,9	1,5	1,7	1,3	2,0	2,0	2,1	1,6	2,0	1,6	2,1	1,8	1,6	2,5
1 à 1,9	1,9	3,0	2,1	2,0	1,9	2,5	2,3	2,3	2,0	2,1	2,2	1,3	1,6
2 à 4,9	8,4	7,5	7,3	7,1	7,1	6,0	5,2	6,1	5,6	6,0	4,8	4,9	4,7
5 à 9,9	16,0	15,3	15,1	14,8	14,4	13,4	12,8	11,8	11,2	10,1	9,7	9,4	8,5
10 à 19,9	32,3	30,0	29,6	28,3	28,3	28,9	28,7	25,8	25,6	25,3	25,1	27,2	26,8
20 à 49,9	31,3	35,4	35,4	34,5	35,6	35,9	37,6	39,8	40,7	40,7	41,7	41,5	41,8
50 à 99,9	7,1	6,2	7,3	8,8	8,5	8,9	9,6	10,2	11,0	11,4	12,3	11,5	11,5
100 et plus	1,5	0,9	1,9	2,5	2,2	2,3	2,2	2,0	2,3	2,3	2,4	2,6	2,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 27 - Répartition en pourcentage des porcins selon la superficie en S.A.U. de leur exploitation de 1968 à 1980

Classes de SAU	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
0 à 0,9	4,0	4,1	2,9	3,4	3,5	4,5	3,6	4,2	3,9	4,6	3,5	3,0	4,2
1 à 1,9	1,9	1,6	1,2	1,3	1,2	1,2	1,5	0,7	0,7	0,7	1,0	1,2	1,1
2 à 4,9	3,4	4,0	2,6	3,1	2,7	2,6	2,5	2,1	2,0	1,7	1,8	3,1	2,5
5 à 9,9	8,5	7,5	6,8	6,0	7,0	6,1	5,2	5,5	5,2	4,5	4,2	4,1	3,8
10 à 19,9	29,5	26,1	26,8	24,3	23,2	21,8	22,3	21,7	21,5	20,0	20,9	20,2	21,1
20 à 49,9	40,2	43,9	43,5	45,4	45,3	47,2	49,4	47,9	49,4	50,1	50,3	49,6	49,3
50 à 99,9	10,3	9,7	12,7	12,4	12,4	11,9	11,2	13,5	12,9	13,3	13,4	14,4	13,7
100 et plus	2,6	3,1	3,5	4,1	4,7	4,7	4,3	4,4	4,4	5,1	4,9	4,4	4,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

5 - L'évolution varie selon la localisation géographique

L'une des caractéristiques de la production porcine française est sa régionalisation extrêmement déséquilibrée. La domination de la Bretagne sur ce secteur confère à cette région un statut particulier, qui l'isole par rapport aux autres régions. De fait, devant une telle densité de production, devant l'importance de la part du troupeau détenu, les problèmes économiques et les structures de production ne peuvent être de même ordre que dans le reste de la France. Région traditionnellement porcine ? Peut-être, mais si, autrefois, elle se situait déjà dans les premières régions détentrices de porcins, c'était au même titre que Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes ou l'Aquitaine. Or par la suite, son évolution a été bien différente. C'est au lendemain de la seconde guerre mondiale que l'écart commence à se creuser entre elle et les autres régions. Le déséquilibre s'amplifie durant les deux décennies 60 et 70. Pendant ces années, la Bretagne a multiplié par trois sa part dans le troupeau français ; le nombre d'animaux détenus a été plus que doublé pendant les années 60 et de nouveau presque doublé pendant les années 70. Elle possède en 1980 43% des porcins et 45% des truies de France.

Tableau 28 - Nombre de porcins (en milliers) et proportion (en %) du troupeau national pour les six premières régions porcines de 1929 à 1979

	1929	1939	1949	1959	1969	1980
FRANCE	6 102 (100,0)	6 380 (100,0)	6 760 (100,0)	8 357 (100,0)	10 275 (100,0)	11 629 (100,0)
dont :						
Bretagne	613 (10,0)	740 (11,6)	873 (12,9)	1 106 (13,2)	2 651 (25,8)	5 034 (43,3)
Nord-Pas-de-Calais	245 (4,0)	360 (5,6)	305 (4,5)	613 (7,6)	1 196 (11,6)	965 (8,3)
Pays-de-la-Loire	383 (6,3)	431 (6,8)	456 (6,7)	667 (8,0)	656 (6,4)	842 (7,2)
Midi-Pyrénées	603 (10,0)	696 (10,8)	651 (9,6)	885 (10,6)	837 (8,1)	780 (6,7)
Aquitaine	430 (7,0)	411 (6,4)	441 (6,5)	621 (7,4)	514 (5,0)	567,5 (4,9)
Rhône-Alpes	469 (7,7)	485 (7,6)	413 (6,1)	478 (5,7)	451 (4,4)	525 (4,5)

Source : Statistiques Agricoles Annuelles.

La deuxième région porcine actuelle, le Nord-Pas-de-Calais, a également connu son essor au lendemain de la seconde guerre mondiale. Auparavant, elle se situait dans une position moyenne, en ne possédant que 5 % des animaux. De 1959 à 1969, cette proportion est passée de 7,6 % à 11,6 % pour régresser légèrement depuis et se stabiliser aux environs du million de porcins (8,3%) et de 141 000 truies (12,3%).

Après la Bretagne et le Nord-Pas-de-Calais, les Pays de la Loire et Midi-Pyrénées se partagent les 3^e et 4^e positions avec un effectif variant de 1968 à 1980 entre 700 et 800 000 têtes, l'Aquitaine et Rhône-Alpes les 5^e et 6^e places avec de 400 à 600 000 têtes.

Pour toutes les autres régions, on assiste à une chute plus ou moins rapide des effectifs porcins. Certaines régions perdent en 10 ans entre le quart et le tiers de leurs effectifs (la Lorraine, par exemple, n'a plus en 1980 que 50 % du troupeau qu'elle détenait en 1968).

Ces évolutions différenciées sont également constatées pour les truies et pour les porcs à l'engrais de plus de 50 kg. Si l'effectif national de truies reste grosso-modo constant, c'est qu'il y a compensation entre la diminution des troupeaux de truies de la plupart des régions et l'augmentation importante de celui de la

Bretagne, qui est passé de 306 000 truies en 1968 à 516 000 en 1980, soit une augmentation de 69 %. La deuxième région de naissance est le Nord-Pas-de-Calais qui oscille entre 140 et 180 000 truies de 1968 à 1980. C'est d'ailleurs une région effectivement tournée vers la production et l'exportation de porcelets depuis plusieurs années. La troisième région est Midi-Pyrénées, avec actuellement 80 000 truies, mais elle en avait bien plus il y a quelques années et son effectif ne cesse de décroître depuis 1974. Ensuite, viennent les Pays de la Loire et l'Aquitaine, dont les effectifs, à peu près stables varient entre 60 et 80 000 truies. Les autres régions ont une part beaucoup plus faible dans la fonction de naissance et bien souvent régulièrement décroissante depuis cinq ou six ans. La région la plus exceptionnellement faible en truies semble la France-Comté dont l'effectif de 1969, pourtant déjà bien bas, a été divisé par trois.

La situation est un peu différente parmi les possesseurs de porcs à l'engrais. Bien sûr, la Bretagne reste largement en tête avec 39,6 % des animaux, après avoir plus que doublé son effectif depuis 1968. Mais ensuite, le Nord ne détient plus à lui seul la seconde place, car elle est disputée par les quatre ou cinq régions importantes pour l'engraissement que sont les Pays de la Loire, Midi-Pyrénées, le Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes et, dans une moindre mesure, l'Aquitaine.

Dans le même temps, la diminution du nombre d'exploitations porcines est à peu près identique pour toutes les régions. En 12 ans, les taux de diminution varient entre 40 et 60 %. La localisation géographique ne semble donc pas être un critère influent pour l'évolution du nombre global d'élevages porcins.

Ces deux évolutions simultanées impliquent une augmentation du nombre moyen de têtes par exploitation. Les différences régionales de cette augmentation révèlent l'importance qu'y prend cette production. Ainsi, la Bretagne a quadruplé son nombre moyen de porcs tandis que d'autres l'ont doublé ou triplé. Pour quelques unes, cependant, il reste stable ou augmente peu. Ce sont, semble-t-il, les régions les moins dynamiques en matière de production porcine.

D - Organisation des producteurs

Depuis l'enquête de 1971, il est systématiquement demandé aux exploitants enquêtés s'ils appartiennent ou non à un groupement de producteurs, et si oui, à quel genre de groupement. On peut alors observer le développement régulier de la production groupée pendant cette période. Le nombre d'exploitants qui se sont organisés évolue peu (23 600 en 1968 et 27 300 en 1980, mais, compte tenu de la diminution rapide du nombre d'élevages, la proportion qu'ils représentent croît sensiblement. Elle était de 3,6% en 1971, et de 8,3% actuellement. C'est surtout par le nombre d'animaux détenus que leur influence se révèle : en 1971, 2,9 millions de porcins, dont 400 000 truies et 1 million de porcs à l'engrais appartenaient à des exploitants en groupement. En 1980, ceux-ci détenaient 6,3 millions de porcins dont 702 000 truies et 2,3 millions de porcs charcutiers. Un porc sur quatre appartenait à un groupement en 1971 et 1 sur 2 actuellement.

Tableau 29 — Nombre et proportion d'exploitations et d'animaux appartenant à un groupement de producteurs

	1971		1972		1973		1974		1975		1976		1977		1978		1979		1980	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Exploitations porcines	24,0	3,7	24,7	4,1	25,5	4,7	31,0	5,9	24,8	4,9	27,0	5,7	24,5	5,6	24,6	6,6	28,8	8,3	27,3	8,3
Exploitations « naisseurs »	18,1	8,4	18,5	8,7	18,7	10,6	22,4	13,3	18,4	12,4	19,3	14,0	18,2	15,1	18,8	17,4	20,4	22,3	19,9	24,5
Exploitations « engraisseurs »	17,1	3,3	18,9	3,9	20,0	4,5	25,8	5,9	25,3	6,2	19,6	5,1	18,0	4,9	18,5	5,6	20,7	5,2	21,8	7,8
Porcins	2 933	26,0	3 596	31,6	4 280	37,4	5 174	42,8	4 513	42,1	5 007	45,0	5 072	46,7	5 334	49,6	6 080	57,8	6 271	59,7
Truies	397	29,7	447	34,5	493	38,0	596	42,7	522	41,0	560	44,0	583	46,3	604	50,5	697	58,8	702	61,6
Porcs à l'engrais	990	24,4	1 360	31,6	1 630	37,2	2 033	43,4	2 007	42,5	2 170	46,3	2 000	45,3	2 016	47,2	2 146	54,8	2 348	55,9

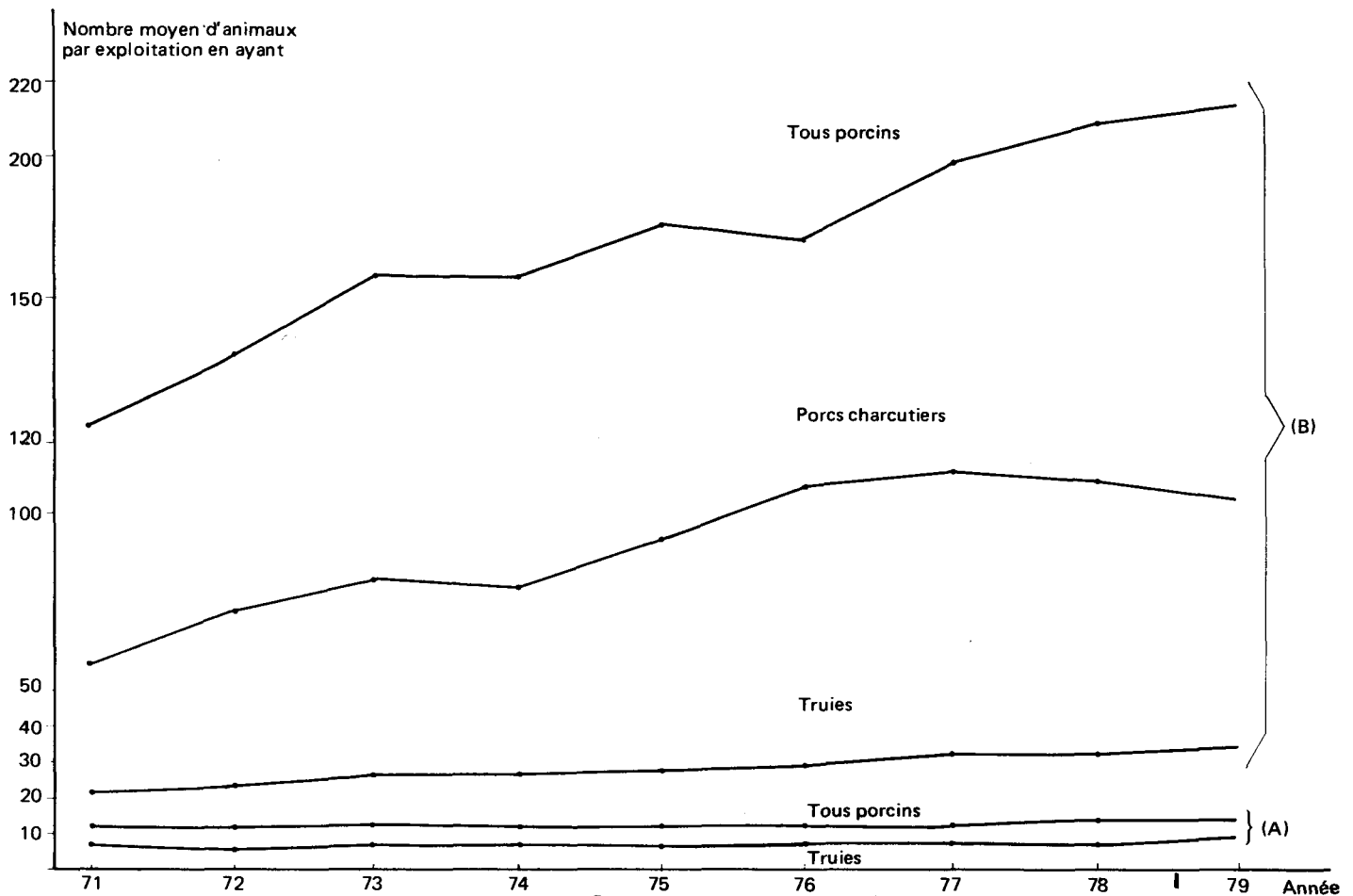
L'appartenance à un groupement de producteurs concerne bien évidemment les élevages de grande taille, ce qui explique que le nombre moyen d'animaux par élevages en groupement soit élevé. Durant ces dix années, le nombre moyen d'animaux de ces élevages est passé de 124 porcins dont 22 truies pour les naisseurs et 58 porcs charcutiers pour les engraisseurs à 230 porcins dont 35 truies et 108 porcs charcutiers. Pendant ce temps, les exploitations hors groupement semblent stagner : de 13,1 à 14 porcins, de 4,8 à 8 truies et de 6 à 7 porcs charcutiers. L'augmentation globale du nombre d'animaux détenus est donc surtout le fait des ateliers organisés au sein d'un groupement de producteurs.

Tableau 30 - Nombre moyen d'animaux par élevage selon que l'exploitation appartienne ou non à un groupement

		1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
en groupement	Porcins	123	144	166	167	181	176	197	208	212	229,9
	Truies	21,9	24,2	26,4	26,6	28,4	29,0	32,0	32,1	34,2	35,2
	Porcs charcutiers	57,9	72,0	81,5	78,8	79,3	110,7	111,1	109,0	103,7	107,7
hors groupement	Porcins	13,1	13,6	13,9	14,1	13,0	13,3	13,5	14,3	13,9	14,1
	Truies	4,8	4,9	5,1	5,5	5,8	6,0	6,6	6,7	7,8	7,1
	Porcs charcutiers	6,0	6,2	6,9	6,4	6,9	6,9	6,9	7,3	6,9	7,2

Graphique 7 - Evolutions des moyennes d'animaux.

(A) : Exploitations hors groupement — (B) : Exploitations appartenant à un groupement de producteurs.



La répartition régionale n'a pas beaucoup changé depuis une dizaine d'années. La Bretagne a toujours une position dominante en la matière en possédant entre 40 et 50 % des élevages français en groupement. L'Aquitaine et Midi-Pyrénées viennent ensuite avec une évolution quasi-identique (de 6,7 % à plus de 9 %). Enfin, les pays de la Loire et le Nord-Pas-de-Calais sont également en bonne position.

Tableau 31 - Répartition régionale (en pourcentage) des élevages appartenant à un groupement de producteurs d'après les enquêtes de 1973, 1976 et 1979.

Région de programme	1973	1976	1979		1973	1976	1979
RÉGION PARISIENNE	0,2		0,1	PAYS DE LA LOIRE	5,3	7,6	5,9
CHAMPAGNE	1,6	1,0	1,2	BRETAGNE	43,6	47,0	44,8
PICARDIE	1,9	2,2	2,0	POITOU-CHARENTES	1,9	2,0	1,6
HAUTE NORMANDIE	1,7	1,3	0,9	AQUITAINE	6,7	9,1	9,4
CENTRE	2,0	1,1	1,4	MIDI-PYRÉNÉES	6,7	9,1	9,1
BASSE NORMANDIE	2,3	2,7	1,9	LIMOUSIN	1,2	1,6	1,3
BOURGOGNE	4,7	1,8	2,5	RHÔNE-ALPES	3,3	2,3	3,8
NORD	5,7	4,9	5,5	AUVERGNE	3,5	2,6	2,8
LORRAINE	1,7	0,7	1,1	LANGUEDOC	0,3	0,8	0,4
ALSACE	3,0	1,3	3,5	PROVENCE-CÔTE D'AZUR	2,3	0,6	0,6
FRANCHE-COMTÉ	0,4	0,2	0,2	CORSE	—	—	—

Autres caractéristiques des exploitations agricoles, la surface agricole utilisée et l'âge du chef d'exploitation sont différents selon que les élevages porcins appartiennent ou non à un groupement. La S.A.U. moyenne des élevages groupés a peu évolué depuis 1971, et se situe toujours au-dessus de celle des exploitations porcines hors groupement. Cependant, ce décalage s'amenuise peu à peu car la moyenne de ces dernières augmente sensiblement chaque année. Il semble donc que la croissance de la S.A.U. moyenne des exploitations porcines soit le fait à la fois de la diminution des élevages non groupés et de l'augmentation de la moyenne de ces élevages indépendants restants.

Tableau 32 - S.A.U. moyenne des exploitations porcines selon leur appartenance à un groupement de producteurs.

	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978
Elevages en groupement	32,8	32,0	33,0	31,1	31,5	31,7	31,8	33,0
Elevages hors groupement	25,2	24,5	25,1	25,7	26,6	27,8	27,9	28,4

L'âge moyen des chefs d'exploitation porcine appartenant à un groupement est inférieur à celui des exploitations hors groupement. Mais la différence entre ces deux moyennes d'âge diminue progressivement car celle des éleveurs indépendants reste constant, aux alentours de 50 ans tandis que les chefs des élevages groupés semblent vieillir assez rapidement puisque leur moyenne passe de 43 ans à 46 ans.

Tableau 33 - Age moyen des chefs d'exploitation porcine selon leur appartenance à un groupement de producteurs.

	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978
Elevages en groupement	43,3	45,3	43,9	44,8	45,1	46,2	45,3	46,2
Elevages hors groupement	49,4	50,2	50,7	49,7	50,0	50,2	49,9	50,9

Lors des enquêtes, une distinction était faite entre les « groupements de porcelets » spécialisés dans le naissage, les « groupements engraisseurs » pour les porcs charcutiers, et les « groupements mixtes » comprenant les deux spéculations. Les élevages appartenant à cette dernière catégorie sont les plus nombreux mais leur prédominance tend à disparaître au profit d'une spécialisation plus poussée. 64 % des élevages déclaraient

appartenir à un groupement « mixte » en 1971, et seulement 49 % en 1979; les élevages appartenant à des groupements « porcelets » passent de 22 % à 33 % et ceux appartenant à des « groupements engraisseurs » de 15 % à 19 %.

Tableau 34 - Caractéristiques des élevages de porcs appartenant à des groupements de producteurs de porcins toute catégorie et de truies de ces élevages selon leur spécialité – (en milliers) : nombre d'élevages, effectifs de porcins et de truies en milliers.

		1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979
ensemble des groupements	Elevages	23,6	25,0	25,7	31,0	26,2	29,8	27,0	26,3	28,8
	Porcins	2 934	3 596	4 280	5 174	4 733	5 247	5 309	5 574	6 080
	Truies	398	447	493	596	534	578	610	624	697
groupements porcelets	Elevages	5,1	6,1	6,6	7,5	8,7	10,7	9,8	8,6	9,5
	Porcins	471	608	776	770	749	849	854	833	865
	Truies	122	179	186	195	185	179	197	183	194
groupements engraisseurs	Elevages	3,5	5,2	5,4	7,1	5,9	6,8	5,9	6,0	5,3
	Porcins	470	834	999	1 351	1 407	1 561	1 555	1 664	1 181
	Truies	19	37	43	51	57	57	68	80	47
groupements mixtes	Elevages	15	14	14	16	12	13	11	12	14
	Porcins	1 992	2 154	2 505	3 052	2 577	2 837	2 899	3 078	4 033
	Truies	256	246	264	350	292	342	345	361	456

Pour des raisons inhérentes à l'exploitation informatique les données de ce tableau peuvent différer de celles contenues dans le tableau 29.

Tableau 35- Nombre total de porcins par région de 1968 à 1980

Région de programme	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980*
Ile de FRANCE	47,4	58,7	49,7	58,0	60,6	50,9	58,6	42,0	31,2	36,4	31,9	45,4	43,5
CHAMPAGNE-ARDENNES	173,7	167,3	183,0	176,1	160,7	152,2	155,4	149,1	140,5	125,7	123,5	114,1	121,1
PICARDIE	327,6	320,7	350,8	392,6	350,8	353,1	360,1	331,3	243,8	237,6	236,9	210,6	181,3
HAUTE-NORMANDIE	210,9	216,5	213,0	235,9	230,3	200,3	213,1	198,9	167,8	177,8	158,6	146,7	128,1
CENTRE	330,9	330,0	334,5	328,6	319,4	322,1	313,6	291,1	258,1	242,8	243,2	306,3	293,7
BASSE-NORMANDIE	352,6	376,5	380,8	381,8	354,0	310,7	337,1	355,8	358,6	315,7	294,6	192,8	181,0
BOURGOGNE	275,1	342,0	345,5	318,8	291,1	291,8	303,2	284,5	250,5	254,6	236,2	230,2	235,3
NORD-PAS DE CALAIS	1 088,5	1 196,0	1 474,2	1 385,8	1 383,8	1 223,5	1 272,4	1 146,8	1 102,7	1 051,8	1 071,7	919,2	948,1
LORRAINE	260,0	257,6	270,5	275,9	253,6	218,5	207,6	186,4	158,4	166,1	160,1	141,5	127,8
ALSACE	169,1	192,0	195,6	177,1	161,6	169,8	184,4	183,3	150,8	152,8	147,5	158,1	121,4
FRANCHE-COMTE	185,0	197,9	191,2	168,8	161,4	164,0	166,7	148,0	121,3	114,1	115,1	135,7	157,6
PAYS de la LOIRE	712,5	656,2	746,7	794,3	832,8	792,2	817,5	830,7	836,0	777,4	736,1	701,9	698,8
BRETAGNE	2 296,6	2 650,6	3 169,3	3 304,9	3 578,1	3 885,1	4 297,2	4 310,9	4 217,5	4 251,1	4 313,7	4 354,6	4 492,2
POITOU-CHARENTES	373,0	383,8	399,2	378,6	380,8	402,7	374,8	370,0	320,1	305,1	273,4	349,1	340,8
AQUITAINE	462,7	516,3	527,7	535,2	510,1	550,4	606,8	588,6	573,4	528,7	520,4	557,3	529,3
MIDI-PYRENEES	797,3	836,7	815,7	850,5	793,5	771,6	838,6	832,5	789,0	802,6	787,7	687,8	668,9
LIMOUSIN	303,5	314,3	312,9	289,9	282,8	272,9	280,1	276,9	264,6	212,3	211,4	160,0	166,7
RHONES-ALPES	426,3	450,8	476,6	488,6	494,8	485,5	516,0	506,6	489,8	476,0	492,1	507,1	530,4
AUVERGNE	432,7	464,9	444,5	434,5	406,8	431,7	372,5	370,9	343,3	331,8	328,7	290,1	287,3
LANGUEDOC-ROUSSILLON	73,7	51,4	80,0	82,5	82,4	86,7	81,8	88,2	86,8	85,3	72,1	80,2	71,1
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR	247,1	297,1	253,6	182,5	257,0	295,5	290,5	255,1	182,6	167,3	170,0	176,7	128,1
CORSE				38,5	25,5	23,2	41,9	42,4	42,4	39,9	39,9	59,1	59,6
FRANCE ENTIERE	9 546,2	10 275,3	11 215,0	11 279,4	11 371,9	11 454,4	12 089,9	11 890,0	11 128,7	10 852,9	10 764,8	10 524,5	10 512,0

* Les résultats de 1980 sont susceptibles d'être redressés ultérieurement.

Tableau 36- Nombre d'exploitations porcines par région de 1968 à 1980

Région de programme	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Ile de FRANCE	1,4	0,7	0,5	0,7	0,7	0,6	0,6	0,8	0,4	0,3	0,5	0,7	0,7
CHAMPAGNE-ARDENNES	13,4	11,6	11,9	12,2	13,2	9,8	9,2	9,5	8,2	7,1	6,7	6,9	6,1
PICARDIE	10,2	9,5	9,7	10,3	9,3	7,6	6,9	6,7	6,3	5,5	5,4	4,2	3,7
HAUTE-NORMANDIE	9,4	7,5	7,4	9,6	7,7	4,2	4,4	4,5	4,0	3,7	3,1	1,9	1,7
CENTRE	26,9	30,9	25,7	21,7	17,8	16,9	16,6	17,1	15,8	18,1	14,5	11,7	11,3
BASSE-NORMANDIE	29,2	28,8	22,8	26,5	23,7	20,7	16,5	16,9	16,7	15,6	13,8	8,9	8,2
BOURGOGNE	25,2	27,8	21,7	22,7	20,4	19,1	20,4	17,8	15,6	13,7	12,7	10,6	9,4
NORD-PAS DE CALAIS	31,2	31,0	30,2	27,6	25,6	21,9	19,1	20,3	19,5	17,6	16,4	13,5	12,9
LORRAINE	28,9	23,3	21,9	24,8	22,7	19,0	17,3	17,1	14,9	16,8	14,8	13,6	12,0
ALSACE	23,9	22,1	20,5	20,0	18,6	16,5	12,2	15,7	14,0	11,2	10,0	10,0	9,0
FRANCHE-COMTE	10,8	7,5	8,6	9,7	8,6	9,4	9,0	6,8	6,0	5,2	5,4	4,8	5,0
PAYS de la LOIRE	66,8	58,2	47,9	52,4	40,0	40,8	43,0	41,8	36,9	31,7	26,7	29,0	21,6
BRETAGNE	107,1	97,6	91,1	88,0	82,2	70,3	73,8	62,5	55,3	52,1	47,2	42,0	40,8
POITOU-CHARENTES	46,9	49,9	43,1	44,2	38,3	38,3	35,1	33,1	29,7	28,1	24,9	24,1	23,4
AQUITAINE	87,3	76,5	74,4	67,5	61,3	64,3	59,4	57,3	57,4	53,6	43,4	47,1	44,6
MIDI-PYRENEES	97,8	90,9	79,7	81,6	80,8	68,8	69,6	67,6	68,6	66,4	60,2	48,3	50,8
LIMOUSIN	41,2	29,3	32,0	30,6	29,3	28,2	27,4	24,5	24,3	22,5	19,5	14,4	12,9
RHONES-ALPES	58,4	58,9	45,7	45,8	43,8	36,6	35,9	35,2	32,5	30,7	26,2	23,0	22,5
AUVERGNE	52,9	49,1	51,4	41,5	37,5	34,7	30,9	33,7	32,5	27,2	27,5	24,7	23,7
LANGUEDOC-ROUSSILLON	14,3	9,9	8,7	9,7	8,8	9,4	9,1	7,5	7,0	6,8	6,5	4,5	4,3
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR	12,2	7,5	6,9	6,4	6,4	4,0	4,6	4,2	3,4	2,9	2,7	2,8	2,6
CORSE						1,4	2,0	2,2	2,4	2,4	1,9	1,8	1,4
FRANCE ENTIERE	795,4	728,5	661,8	653,5	596,7	542,5	523,0	501,8	471,4	439,2	390,0	348,5	328,5

Tableau 37- Nombre moyen de porcs par exploitation en détenant de 1968 à 1980

Région de programme	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Ile de FRANCE	33,9	83,9	46,6	96,7	86,6	84,5	97,7	52,5	78,0	121,3	62,3	64,9	59,3
CHAMPAGNE-ARDENNES	13,0	14,4	14,5	14,4	12,2	15,5	16,9	15,7	17,1	17,7	18,8	16,5	19,9
PICARDIE	32,1	33,8	36,5	37,4	37,7	46,5	52,2	49,4	38,7	43,2	43,7	50,1	49,0
HAUTE-NORMANDIE	22,4	28,9	29,3	24,6	29,9	47,7	48,4	44,2	41,8	48,1	50,8	77,2	75,4
CENTRE	12,3	10,7	14,3	15,1	17,9	19,1	18,9	17,0	16,3	13,4	16,8	26,2	26,0
BASSE-NORMANDIE	12,1	13,1	15,0	14,4	14,9	15,0	20,4	21,1	21,5	20,2	21,3	21,7	22,1
BOURGOGNE	10,9	12,3	14,5	14,0	14,3	15,3	14,9	16,0	16,1	18,6	18,5	21,7	25,0
NORD-PAS DE CALAIS	34,9	38,6	42,3	50,4	54,1	55,9	66,7	56,5	56,6	59,8	61,2	68,1	73,5
LORRAINE	9,0	11,0	11,1	11,1	11,2	11,5	12,0	10,9	10,6	9,9	10,8	10,4	10,6
ALSACE	7,1	8,7	9,4	8,8	8,7	10,3	15,1	11,7	10,8	13,6	14,7	15,8	13,5
FRANCHE-COMTE	17,1	26,4	19,2	17,2	18,8	17,4	18,5	21,8	20,2	21,9	21,5	28,3	31,5
PAYS de la LOIRE	10,7	11,3	14,5	15,2	20,8	19,4	19,0	19,9	22,7	24,5	27,6	24,2	32,3
BRETAGNE	21,4	27,1	32,2	37,6	43,5	55,2	58,2	69,0	76,3	81,6	91,5	103,7	110,1
POITOU-CHARENTES	7,9	7,7	9,7	8,6	9,9	10,5	10,7	11,2	10,8	10,9	11,0	14,5	14,6
AQUITAINE	5,3	6,7	7,1	7,9	8,4	8,6	10,3	10,3	10,0	9,9	12,0	11,8	11,9
MIDI-PYRENEES	8,1	9,2	9,7	10,4	9,8	11,2	12,0	12,3	11,5	12,1	13,1	14,2	13,2
LIMOUSIN	7,4	10,7	9,4	9,5	9,7	9,7	10,2	11,3	10,9	9,4	10,8	11,1	12,9
RHONES-ALPES	7,3	7,6	11,0	10,7	11,3	13,3	14,4	14,4	15,1	15,5	18,8	22,0	23,6
AUVERGNE	8,2	9,5	10,0	10,5	10,8	12,4	12,0	11,0	10,6	12,2	11,9	11,7	12,1
LANGUEDOC-ROUSSILLON	5,1	5,2	7,2	8,6	9,4	9,2	9,0	11,8	12,4	12,6	11,1	17,8	16,5
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR			36,2			73,8	63,2	60,7	53,7	57,7	62,6	63,1	49,3
CORSE	20,3	39,6	12,8	35,1	44,1	16,6	20,9	19,3	17,7	16,6	20,9	32,8	42,6
FRANCE ENTIERE	12,0	14,1	16,3	17,3	19,1	21,1	23,1	23,6	23,6	24,7	27,6	30,2	32,0

Tableau 38 - Nombre de porcs à l'engrais par région de 1968 à 1980

Région de programme	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Ile de FRANCE	26,5	36,2	34,3	30,5	32,7	23,4	26,4	21,7	16,8	21,1	16,5	26,5	20,7
CHAMPAGNE-ARDENNES	75,5	59,3	65,6	70,0	67,0	57,3	58,9	68,4	62,1	51,9	57,3	45,3	42,5
PICARDIE	103,0	99,4	102,6	122,6	113,5	107,1	111,7	125,2	92,6	82,7	83,6	70,0	60,5
HAUTE-NORMANDIE	70,5	67,8	68,4	79,5	88,2	70,1	78,6	79,1	69,9	77,8	61,8	53,3	50,5
CENTRE	112,4	111,7	110,1	108,4	120,1	122,2	100,9	91,0	83,4	89,3	70,5	108,2	109,2
BASSE-NORMANDIE	128,0	133,8	123,8	125,8	125,7	103,7	124,5	151,0	151,9	125,7	125,4	63,7	61,2
BOURGOGNE	93,0	121,1	120,5	118,9	113,8	102,9	119,8	113,4	113,4	117,8	108,3	105,8	112,5
NORD-PAS DE CALAIS	533,5	300,3	381,9	393,2	373,8	330,7	355,1	338,2	294,6	253,2	297,5	229,3	272,9
LORRAINE	89,7	81,2	82,7	98,9	94,5	79,6	80,3	70,2	61,8	60,8	53,5	51,2	45,4
ALSACE	51,2	54,5	57,2	59,0	59,1	52,0	66,5	77,1	42,4	48,8	43,3	62,1	52,1
FRANCHE-COMTE	104,8	109,1	100,7	95,0	95,3	88,2	89,7	75,6	69,8	71,9	61,1	90,4	103,5
PAYS de la LOIRE	288,6	247,1	245,1	313,4	297,4	325,6	318,4	427,3	384,1	338,1	343,8	288,5	313,0
BRETAGNE	764,2	878,2	932,6	1 038,9	1 269,9	1 494,9	1 650,2	1 717,2	1 718,0	1 683,0	1 599,9	1 470,1	1 667,1
POITOU-CHARENTES	175,0	182,8	184,5	185,7	167,1	178,6	182,7	175,3	154,6	146,6	131,7	167,0	153,5
AQUITAINE	240,3	237,3	228,0	227,4	227,3	228,0	282,1	249,8	276,3	224,4	238,9	241,7	249,6
MIDI-PYRENEES	313,8	295,5	285,7	296,1	303,3	243,2	300,7	369,6	357,0	355,8	317,0	253,4	267,3
LIMOUSIN	109,1	121,2	112,7	110,1	110,2	107,6	108,9	130,6	121,8	99,6	99,0	62,4	78,1
RHONES-ALPES	242,0	240,9	245,7	263,1	263,7	261,4	267,9	320,7	289,6	275,2	286,6	260,9	289,6
AUVERGNE	164,4	178,2	165,0	167,1	169,1	172,1	127,0	171,5	166,3	137,9	149,7	116,6	130,0
LANGUEDOC-ROUSSILLON	48,0	34,5	37,7	43,0	47,9	44,2	45,3	49,6	44,5	39,5	33,6	42,2	36,3
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR	125,0	154,3	123,4	95,3	161,0	183,5	172,0	84,3	102,4	95,3	75,2	86,0	63,0
CORSE				16,1	8,9	9,2	16,8	18,7	21,9	16,9	19,0	22,3	22,7
FRANCE ENTIERE	3 658,5	3 744,4	3 808,2	4 058,4	4 309,5	4 385,5	4 684,5	4 925,5	4 689,7	4 413,3	4 274,1	3 916,9	4 201,1

Tableau 39- Nombre d'exploitations détenant des porcs à l'engrais de 1968 à 1980

Région de programme	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Ile de FRANCE	0,7	0,5	0,3	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,3	0,2	0,4	0,6	0,4
CHAMPAGNE-ARDENNES	11,1	8,4	7,9	8,3	9,9	7,0	7,5	7,9	6,8	4,7	5,4	4,7	3,5
PICARDIE	6,2	5,0	6,3	6,3	5,9	4,3	4,2	4,7	3,6	3,0	3,5	3,1	1,9
HAUTE-NORMANDIE	4,8	4,0	3,7	5,2	4,3	2,5	2,5	3,1	2,5	2,0	2,0	1,0	1,2
CENTRE	18,5	23,0	15,6	14,2	13,6	12,5	11,4	13,3	11,9	14,6	11,3	9,3	8,5
BASSE-NORMANDIE	19,2	17,7	15,8	15,5	17,9	15,2	11,3	12,2	11,0	10,4	10,5	6,3	5,8
BOURGOGNE	20,4	20,7	14,7	17,4	16,2	16,2	14,2	14,3	12,3	11,4	10,5	8,7	8,3
NORD-PAS DE CALAIS	18,9	17,2	19,7	18,5	16,4	14,0	12,9	15,8	10,2	9,8	10,5	7,6	8,4
LORRAINE	22,8	17,4	16,4	18,3	17,8	15,5	15,0	14,0	12,1	13,2	11,1	9,4	9,4
ALSACE	15,9	14,0	15,0	14,1	13,5	11,3	8,7	13,3	9,4	7,6	6,0	6,1	6,6
FRANCHE-COMTE	7,8	5,8	6,4	7,0	6,7	6,6	7,2	5,4	4,6	4,3	4,6	4,6	4,2
PAYS de la LOIRE	52,1	44,0	34,3	40,1	28,3	30,4	33,7	33,3	27,6	22,9	19,4	20,1	15,6
BRETAGNE	70,0	67,8	66,9	63,4	63,3	52,0	56,5	47,7	35,9	37,0	32,7	27,9	29,1
POITOU-CHARENTES	38,6	36,2	32,0	36,6	30,4	30,8	29,5	28,4	25,5	24,1	21,9	22,2	21,1
AQUITAINE	84,3	72,3	67,7	64,7	59,6	62,8	58,2	48,2	54,8	51,8	42,5	45,6	43,2
MIDI-PYRENEES	93,3	85,4	73,5	77,7	77,5	66,2	67,7	56,6	65,3	64,8	59,0	46,8	49,6
LIMOUSIN	32,3	22,2	25,3	24,4	25,1	23,9	25,4	20,7	21,0	20,1	17,7	13,1	11,8
RHONES-ALPES	53,2	49,6	39,7	41,3	41,1	33,1	31,2	30,0	30,2	28,6	24,5	22,0	21,6
AUVERGNE	46,2	41,9	46,8	36,9	33,0	30,2	25,7	28,9	28,7	23,6	25,1	19,4	20,4
LANGUEDOC-ROUSSILLON.....	14,1	9,9	8,4	9,6	8,7	9,3	8,8	6,5	6,8	6,8	6,5	4,5	4,2
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR.....	} 11,0	7,1	6,4	5,8	5,9	3,7	4,7	3,7	3,0	2,8	2,6	2,6	2,5
CORSE						1,3	1,5	1,8	2,1	2,0	1,9	1,4	1,2
FRANCE ENTIERE	641,4	570,1	522,6	526,0	495,7	449,4	438,4	410,4	385,6	365,7	329,6	287,0	278,7

Tableau 40- Nombre moyen de porcs à l'engrais par engraisseur de 1968 à 1980

Région de programme	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Ile de FRANCE	37,9	72,4	98,0	50,8	54,5	39,0	44,0	34,7	56,0	105,5	36,9	44,2	51,8
CHAMPAGNE-ARDENNES	6,8	7,1	8,3	8,4	6,8	8,1	7,9	8,3	9,1	11,0	10,6	9,6	12,1
PICARDIE	16,6	19,9	16,3	19,5	19,3	24,9	26,6	25,6	25,7	27,6	23,8	22,6	31,8
HAUTE-NORMANDIE	14,7	17,0	18,5	15,4	20,5	28,0	31,4	24,5	27,9	38,9	30,6	53,3	42,1
CENTRE	6,1	4,8	7,1	7,6	8,9	9,8	8,9	6,6	7,0	6,1	6,2	11,6	12,8
BASSE-NORMANDIE	6,7	7,6	7,8	8,1	7,0	6,8	11,0	11,8	13,8	12,1	12,0	10,1	10,6
BOURGOGNE	4,6	5,8	8,2	6,8	7,0	6,4	8,4	7,6	9,2	10,3	10,3	12,2	13,6
NORD-PAS DE CALAIS	17,0	17,5	19,4	21,3	22,8	23,6	27,5	20,5	28,9	25,8	28,3	30,2	32,5
LORRAINE	3,9	4,7	5,0	5,4	5,3	5,1	5,4	4,8	5,1	4,6	4,8	5,4	5,4
ALSACE	3,2	3,9	3,8	4,2	4,4	4,6	7,6	5,5	4,5	6,4	7,3	10,2	6,2
FRANCHE-COMTE	13,4	18,8	15,7	13,6	14,2	13,4	12,5	13,4	15,1	16,7	13,2	19,7	24,6
PAYS de la LOIRE	5,5	5,6	7,1	7,8	10,5	10,7	9,4	12,3	13,9	14,8	17,8	14,4	20,0
BRETAGNE	10,9	12,9	13,9	16,4	20,0	28,7	29,2	34,6	47,8	45,5	49,0	52,7	57,3
POITOU-CHARENTES	4,5	5,0	5,7	5,1	5,5	5,8	6,2	5,9	6,0	6,1	6,0	7,5	7,3
AQUITAINE	2,9	3,3	3,4	3,5	3,8	3,6	4,9	5,0	5,0	4,3	5,6	5,3	5,8
MIDI-PYRENEES	3,4	3,5	3,8	3,8	3,9	3,7	4,4	6,2	5,3	5,5	5,4	5,4	5,4
LIMOUSIN	3,4	5,5	4,5	4,5	4,4	4,5	4,3	6,0	5,8	5,0	5,6	4,8	6,6
RHONES-ALPES	4,5	4,8	6,2	6,4	6,4	7,9	8,6	10,2	9,6	9,6	11,7	11,9	13,4
AUVERGNE	3,6	4,2	3,6	4,5	5,1	5,7	4,9	5,7	5,8	5,9	6,0	6,0	6,3
LANGUEDOC-ROUSSILLON	3,4	3,5	4,4	4,5	5,5	4,8	5,1	7,3	6,6	5,8	5,2	9,4	8,6
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR							36,6	21,9	34,1	34,0	29,1	33,1	25,2
CORSE	11,4	21,7	19,3	19,2	28,8	38,3	11,2	10,0	10,4	8,5	10,1	15,9	18,9
FRANCE ENTIERE	5,7	6,6	7,3	7,7	8,7	9,7	10,7	11,5	12,2	12,1	13,0	13,6	15,1

Tableau 41 - Nombre de truies de 50 kg et plus par région de 1968 à 1980

Région de programme	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Ile de FRANCE	2,3	2,9	4,4	4,2	4,1	4,0	4,8	4,1	2,1	2,9	2,2	3,3	3,1
CHAMPAGNE-ARDENNES	15,0	18,0	18,1	16,8	14,9	14,6	16,3	14,0	12,4	11,7	10,7	12,3	10,8
PICARDIE	35,6	43,2	48,1	46,5	41,0	43,2	44,6	34,5	32,3	30,2	29,0	28,7	21,8
HAUTE-NORMANDIE	23,8	25,9	29,8	27,2	25,7	25,0	25,2	21,6	19,0	19,8	17,3	14,5	13,2
CENTRE	38,7	38,6	40,9	40,5	36,5	33,4	33,7	34,1	34,4	33,2	31,0	35,3	32,7
BASSE-NORMANDIE	45,7	54,0	55,5	53,4	43,6	41,0	42,9	37,7	33,7	31,7	28,5	29,0	27,2
BOURGOGNE	33,3	40,0	35,7	32,5	28,3	27,3	30,3	26,7	23,7	24,9	22,9	20,6	18,4
NORD-PAS DE CALAIS	137,3	167,5	177,2	184,6	192,0	174,0	187,3	170,2	171,8	177,4	176,5	150,0	140,7
LORRAINE	28,0	30,6	30,5	29,0	22,6	24,0	23,6	22,0	21,1	23,6	22,3	18,1	18,4
ALSACE	18,4	20,9	25,2	19,8	16,4	17,3	19,3	22,8	18,3	17,8	16,7	15,4	13,6
FRANCHE-COMTE	7,5	10,6	9,6	6,8	6,7	6,0	7,2	5,8	4,1	3,5	3,2	2,6	1,8
PAYS de la LOIRE	79,4	80,9	83,3	84,2	77,4	73,4	90,3	77,4	75,3	70,4	57,5	64,8	63,6
BRETAGNE	305,9	382,1	467,3	467,6	469,9	481,8	514,9	519,2	518,8	521,4	511,0	525,6	515,7
POITOU-CHARENTES	31,1	32,2	35,7	28,8	32,9	36,3	29,0	28,5	26,2	24,4	21,0	25,6	27,2
AQUITAINE	45,3	63,1	66,4	67,6	60,8	60,3	68,9	70,7	70,3	70,3	62,6	64,8	61,9
MIDI-PYRENEES	99,3	114,0	120,1	110,2	104,2	103,1	116,7	106,3	99,3	93,8	85,3	74,5	74,9
LIMOUSIN	33,4	34,7	34,0	30,3	27,4	27,5	29,2	29,9	27,7	24,1	20,1	17,1	15,0
RHONES-ALPES	28,7	19,2	29,8	29,8	31,1	37,1	38,1	23,8	24,5	23,7	24,0	33,4	30,0
AUVERGNE	49,9	55,3	54,1	46,0	40,2	45,8	46,4	41,0	35,1	35,1	33,3	26,9	26,6
LANGUEDOC-ROUSSILLON	4,3	2,7	4,9	6,6	5,3	5,9	5,6	6,7	7,0	6,7	6,9	4,9	4,5
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR				10,8	10,9	12,7	12,9	11,9	10,5	10,1	10,1	10,9	10,5
CORSE	13,1	12,5	11,5	4,5	3,3	3,1	8,4	4,1	4,9	4,1	3,3	6,4	7,0
FRANCE ENTIERE	1076,0	1248,9	1382,1	1347,5	1295,2	1296,8	1395,6	1313,0	1272,5	1260,8	1196,4	1184,7	1138,7

Tableau 42 - Nombre d'élevages naisseurs par région de 1968 à 1980

Région de programme	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Ile de FRANCE	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	-	0,1	0,1
CHAMPAGNE-ARDENNES	3,2	3,0	2,8	2,8	2,3	2,2	2,1	1,6	1,4	1,3	1,0	1,3	1,1
PICARDIE	6,6	6,2	6,0	5,3	4,4	4,2	3,9	3,3	3,8	3,1	2,8	1,9	1,6
HAUTE-NORMANDIE	5,3	4,5	4,9	3,6	2,9	2,5	2,4	2,3	1,9	1,6	1,4	0,9	0,8
CENTRE	10,5	9,9	8,0	8,3	6,6	5,6	5,6	5,8	5,1	4,7	4,5	3,7	3,3
BASSE-NORMANDIE	14,8	12,0	11,0	11,6	9,8	8,4	7,1	7,4	6,7	5,7	4,9	3,7	2,7
BOURGOGNE	10,3	10,2	7,4	7,9	6,5	5,6	5,6	5,6	4,9	3,9	3,6	2,8	2,2
NORD-PAS DE CALAIS	18,1	18,2	17,0	17,1	16,2	14,1	13,6	13,4	12,4	11,1	10,3	8,3	7,6
LORRAINE	7,6	8,3	7,2	5,9	4,5	4,9	5,6	4,0	3,4	3,1	3,3	2,4	2,3
ALSACE	5,2	5,2	7,0	4,9	3,8	3,7	3,5	3,4	2,9	2,8	2,6	1,9	1,3
FRANCHE-COMTE	2,5	2,7	1,7	1,6	1,2	1,1	1,9	1,1	0,9	0,7	0,5	0,4	0,3
PAYS de la LOIRE	21,9	20,8	20,1	18,6	16,1	13,1	13,7	11,9	10,6	8,6	7,7	7,7	7,0
BRETAGNE	53,7	54,0	53,6	50,3	45,6	41,2	39,1	34,5	32,2	28,9	26,0	23,7	21,4
POITOU-CHARENTES	11,7	10,7	10,9	8,0	7,2	8,5	6,5	5,1	5,1	4,4	4,0	2,3	1,7
AQUITAINE	15,8	18,8	14,6	14,4	13,3	13,1	11,9	11,0	10,6	8,8	7,6	8,0	7,2
MIDI-PYRENEES	28,0	29,5	27,5	22,6	20,0	19,1	18,6	16,1	15,6	13,1	11,5	8,7	8,3
LIMOUSIN	13,2	13,2	11,8	9,7	8,1	7,8	7,2	7,0	6,2	5,6	4,4	4,1	3,6
RHONES-ALPES	9,0	6,2	10,0	8,0	9,2	10,1	7,8	4,8	4,4	4,1	3,4	3,0	2,8
AUVERGNE	15,2	14,2	15,5	11,6	10,3	10,4	9,6	8,3	8,2	7,2	6,4	4,8	4,5
LANGUEDOC-ROUSSILLON	0,6	0,5	0,7	0,4	0,7	0,1	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3	0,1	0,1
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR	} 2,6	2,3	1,5	2,2	0,8	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2
CORSE					1,0	0,9	1,0	1,2	1,2	1,2	1,1	1,0	1,3
FRANCE ENTIERE	256,0	250,6	239,4	190,6	190,6	177,2	167,4	148,6	138,2	120,7	107,7	91,1	81,5

Tableau 43 - Nombre moyen de truies de 50 kg et plus par naisseur de 1968 à 1980

Région de programme	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Ile de FRANCE	11,5	14,5	20,0	21,0	41,0	40,0	48,0	40,0	21,0	29,0	57,1	33,0	52,4
CHAMPAGNE-ARDENNES	4,7	6,0	5,3	6,0	6,5	6,6	7,8	8,4	8,9	9,0	10,5	9,5	9,8
PICARDIE	5,4	7,0	7,0	8,8	9,3	10,3	11,4	10,0	8,5	9,7	10,3	15,1	13,6
HAUTE-NORMANDIE	4,5	5,7	5,5	7,5	8,9	10,0	10,5	9,1	10,0	12,4	12,4	16,1	16,5
CENTRE	3,7	3,9	4,2	4,9	5,5	6,0	6,0	5,7	6,7	7,0	6,9	9,5	9,9
BASSE-NORMANDIE	3,1	4,5	3,9	4,6	4,4	4,9	6,0	4,9	5,0	5,5	5,8	7,8	10,0
BOURGOGNE	3,2	3,9	3,4	4,1	4,4	4,9	5,4	4,6	4,8	6,4	6,4	7,4	8,4
NORD-PAS DE CALAIS	7,6	9,2	8,8	10,7	11,9	12,3	13,8	13,3	13,8	16,0	17,1	18,1	18,5
LORRAINE	3,7	3,7	4,0	4,9	5,1	4,9	4,2	5,3	6,2	7,6	10,8	7,5	8,0
ALSACE	3,5	4,0	3,6	4,0	4,3	4,7	5,5	6,4	6,3	6,3	6,6	8,1	10,4
FRANCHE-COMTE	3,0	3,9	3,5	4,3	5,6	5,4	3,8	5,0	4,6	5,0	6,0	6,5	6,0
PAYS de la LOIRE	3,6	3,9	3,7	4,5	4,8	5,6	6,5	6,3	7,1	8,2	7,5	8,4	9,1
BRETAGNE	5,7	7,1	7,0	9,3	10,3	11,7	13,2	14,6	16,1	18,4	19,7	22,2	24,0
POITOU-CHARENTES	2,7	3,0	3,3	3,6	4,6	4,3	4,5	5,3	5,1	5,5	5,3	11,1	16,0
AQUITAINE	2,9	3,4	4,5	4,7	4,6	4,6	5,8	6,2	6,7	8,0	8,2	8,1	8,6
MIDI-PYRENEES	3,5	3,9	3,9	4,8	5,2	5,4	6,3	6,4	6,4	7,1	7,4	8,6	9,0
LIMOUSIN	2,5	2,6	2,9	3,1	3,4	3,5	4,1	4,2	4,5	4,3	4,6	4,2	4,2
RHONES-ALPES	3,2	3,1	3,2	3,7	3,4	3,7	4,9	4,8	5,6	5,8	7,1	11,1	10,7
AUVERGNE	3,3	3,9	3,4	4,0	3,9	4,4	4,8	4,8	4,3	4,9	5,6	5,6	5,9
LANGUEDOC-ROUSSILLON	7,2	5,4	9,7	32,5	7,6	59,0	28,0	21,7	35,0	22,3	23,7	49,0	45,0
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR			13,3		13,6	25,4	32,2	28,7	26,2	25,2	27,2	36,3	53,3
CORSE	5,0	5,4	3,3	6,9	3,3	3,9	8,4	3,3	4,1	3,4	3,1	6,4	5,2
FRANCE ENTIERE	4,2	5,0	4,9	6,3	6,8	7,3	8,3	8,6	9,2	10,4	11,1	13,0	14,0

ANNEXE IIA

PREMIERS RESULTATS DU RECENSEMENT GENERAL DE L'AGRICULTURE ET RAPPROCHEMENT AVEC LES RESULTATS DES ENQUETES SUR LA STRUCTURE DU CHEPTEL PORCIN REDRESSEMENT DES RESULTATS

Les premiers résultats du recensement général de l'agriculture de 1979-80 étant connus avant achèvement de la rédaction de la présente publication, il a paru utile d'ébaucher une analyse comparative de ces résultats et de ceux des enquêtes sur la structure du cheptel porcin.

I - Conditions de comparabilité des résultats

a - Entre les deux RGA :

La période de réalisation étalée sur plusieurs mois peut être considérée comme centrée sur fin 1970 pour le recensement de 1970-71 et sur les premiers mois de l'année 1980 pour celui de 1979-80.

Ce décalage est susceptible d'expliquer une partie des variations constatées entre les résultats des deux recensements pour l'élevage porcin. Le cheptel porcin ainsi que le nombre de détenteurs de porcs sont en effet affectés d'une variation saisonnière sensible révélée par les séries de production (voir partie correspondante de cette étude) avec un maximum des effectifs en novembre et début décembre correspondant au PIC de la production constaté en décembre-janvier. Le nombre de détenteurs de porcs est également affecté par cet effet saisonnier principalement au niveau des petits éleveurs-engraisseurs.

D'autre part, les catégories de porcs renseignées au RGA ont été différentes en 70 et 80.

Questions posées :

	au RGA de 70-71		au RGA de 79-80	
5. PORCINS				
Verrats	2 2	● Porcins :	8 2	-
Truies mères	2 3	- Truies mères (<i>réforme exclue</i>)	8 3	-
Porcelets	2 4	- Jeunes truies de 50 kg et plus	8 4	-
Autres porcs (<i>y.c. reproducteurs réformés</i>)	2 5	- Porcelets de moins de 20 kg	8 5	-
TOTAL PORCINS	2 6	TOTAL PORCINS	8 6	-

Il s'ensuit que les rubriques truies mères et porcelets (de moins de 20 kg) sont identiques tandis que la rubrique « autres porcs de 20 kg et plus » n'est pas comparable à la rubrique autres porcs de 1970.

b - Entre RGA et enquêtes spécifiques sur la structure du cheptel porcin.

Les enquêtes spécifiques sur la structure du cheptel porcin renseignent l'état du cheptel porcin à une date précise (1er décembre, 1er avril, 1er août) et non au jour du passage de l'enquêteur comme il en est au RGA. Compte tenu de l'étalement de la période d'exécution de RGA sur plusieurs mois et des variations saisonnières qui affectent l'élevage porcin, cette différence méthodologique peut expliquer tout ou partie des écarts de résultats entre RGA et enquêtes spécifiques. Dans ce qui suit on comparera les résultats du RGA de 79-80 aux deux enquêtes spécifiques qui se situent dans la période de son déroulement : celle de décembre 79 et celle d'avril 80.

De plus, le temps consacré à l'enregistrement des effectifs dans le cas d'un recensement est nécessairement limité ; il est possible que dans le cas d'un vide sanitaire le jour du passage de l'enquêteur, ce soit des effectifs moyens qui aient été déclarés par l'éleveur et donc enregistrés par l'enquêteur.

Les catégories retenues dans le cadre des enquêtes spécifiques sont beaucoup plus détaillées et permettent par regroupements des comparaisons avec les deux recensements.

Enfin, il convient de rappeler que les enquêtes spécifiques réalisées par sondage sont entachées d'une erreur aléatoire (légèrement supérieure à 3% en 1980) susceptible d'expliquer les différences constatées entre les résultats de ces enquêtes et ceux du RGA.

II - Comparaison des résultats des enquêtes spécifiques et des enquêtes de structure

Ce genre de comparaison a déjà été entrepris dans le passé (voir article de M. Meyer-Roux et Mlle Bras) sur ce sujet publié dans les cahiers de statistique agricole n° 11 de juillet-août 1973.

Les deux tableaux ci-après extraits de cet article et complétés permettent d'esquisser une comparaison des résultats des enquêtes spécifiques et des enquêtes de structure (type RGA) sur plusieurs enquêtes.

Tableau 1 : Comparaisons entre enquêtes de structure (RGA, EPEXA, CEE 1967 et BS 1963)

Milliers d'animaux ou d'exploitations

	BS 1963	CEE 1967	RGA 1970	EPEXA 75	RGA 1980
Truies mères	812,5	1 088,8	1 131,9	1 024	1 068
Verrats	40,2	53,4	59,5		
Porcelets (1)	} 5 867,8	3 163,9	3 546,0	2 812	3 106
Autres		5 563,7	5 965,8		
TOTAL	6 720,5	9 869,7	10 703,2	10 582,2	11 134
Nombre d'exploitation ayant					
des truies mères	315,1		229	139	89,8
- des porcs			656	498	318,8

Tableau 2 : Comparaisons entre enquêtes spécifiques

Milliers d'animaux ou d'exploitation

Date d'enquête au 1/12	1968	1969	1970	1971	1975	1979
Truies (50 kg et +)	1 075,8	1 248,9	1 382,1	1 347,8	1 313	1 185
Dont truies mères	807	895	1 038	1 015	993	909
Verrats (50 kg et +)	56,1	61,4	75,6	70,0	71	71
Porcelets (1)	2 236,5	2 394,6	2 808,5	2 688,1	2 556	2 740
Autres	6 152,9	6 570,4	6 948,8	7 173,5		
TOTAL	9 546,3	10 275,3	11 215,0	11 279,4	11 890	10 525
Nombre d'exploitations ayant						
- des truies de 50 kg et +	256,0	250,6	239,4	215,0	148,6	91,1
- des porcs	795,4	728,5	661,8	653,6	510,8	345,5

La confrontation des résultats de ces deux tableaux n'est pas possible pour l'ensemble des données. On dégagera les quelques observations qui suivent résultant d'une confrontation à trois dates 70, 75 et 80.

(1) la rubrique porcelets inclut exclusivement les porcs de moins de 20 kg : cette limite trop basse pour cette catégorie d'animaux peut contribuer à expliquer que dans les enquêtes de structures l'effectif déclaré soit toujours nettement supérieur à celui des enquêtes spécifiques (les éleveurs enquêtés risquent d'être mieux avertis de l'aspect restrictif de la définition dans ces dernières).

a) Nombre d'exploitations ayant des porcs : il est régulièrement inférieur dans les enquêtes de structure par rapport aux enquêtes spécifiques à dates correspondantes.

b) Nombre d'exploitations ayant des truies : les données ne sont pas comparables car il s'agit de truies mères dans un cas et de truies de 50 kg et plus dans le second.

c) Nombre de truies mères et de porcs totaux : le nombre de truies mères est régulièrement plus important dans les enquêtes de structure. Le nombre de porcs totaux est au contraire inférieur dans les enquêtes de structure sauf en 1980 : on peut s'interroger sur l'ampleur de la sous estimation réelle de l'effectif porcin total dans l'enquête au 1.12.79 sachant que les enquêtes de structure elles mêmes ont plutôt tendance à sous estimer ce total comme le montrent en particulier le RGA 70 et l'EPEXA 75 par rapport aux enquêtes correspondantes.

Pour l'année 1979 une comparaison plus fine faisant intervenir les classes de taille en porcs, effectuées sur le recensement de 79-80 et les enquêtes porcines au 1.12.79 et au 1.4.80 apporte une explication aux différences constatées.

Comparaison sur le total porcs :

Tableau 3 : Répartition des exploitations ayant des porcs d'après RGA et enquêtes spécifiques

Unité : millier d'exploitations

Taille en porcs	1 à 2	3 à 4	5 à 9	10 à 19	20 à 49	50 à 99	100 à 199	200 à 399	400 à 999	1 000 et +	Total
Enquête au 1er Décembre 1979	187,5	45,8	29,6	26,8	22,7	12,3	10,3	7,5	5,1	0,9	348,5
RGA 1979-80	178,5	38,4	23,1	20,4	20,9	11,9	10,0	8,9	5,6	1,1	318,8
Enquête au 1er Avril 1980	116,6	30,4	23,1	21,1	21,8	12,5	9,0	8,5	4,8	0,9	248,6

Le parallèle entre les trois sources de résultats proches dans le temps que sont l'enquête de décembre 1979, le RGA, et l'enquête d'avril 1980, montre clairement que les résultats issus du RGA se situent entre les deux enquêtes pour les classes de petite taille (1 à 9 porcs) ce qui ne serait que la conséquence des phénomènes d'engraissement saisonniers et que dans les grandes tailles les enquêtes sous estiment le nombre d'élevage existants probablement pour des raisons inhérentes à la réalisation de l'enquête EPEXA 1975 sans mise à jour préalable et aux conditions de gestion de la strate exceptionnelle (REX) des grands élevages de cette même enquête.

Si on compare à présent l'effectif porcin détenu à partir du tableau suivant :

Tableau 4 : Répartition des effectifs porcins d'après RGA et enquêtes spécifiques

Unité : milliers de porcs

Taille en porcs	1 à 2	3 à 4	5 à 9	10 à 19	20 à 49	50 à 99	100 à 199	200 à 399	400 à 999	1 000 et +	Total
Enquête au 1er Décembre 1979	277,6	155,4	191,4	358,2	703,4	854,9	1 484,1	2 098,4	2 940,8	1 460,1	10 524,3
RGA 1979-80	255,4	130,3	148,8	275,7	649,8	832,4	1 399,5	2 463,7	3 325,2	1 743,4	11 134,2
Enquête au 1er Avril 1980	174,7	105,9	148,8	290,6	671,7	878,7	1 294,7	2 342,2	2 793,3	1 441,2	10 141,8

On constate que les effectifs du R.G.A. sont nettement inférieurs à ceux de l'enquête au 1.12.79 pour les petites tailles d'élevage et au contraire bien au-dessus dans les grandes tailles.

En définitive de l'examen des tableaux 3 et 4 il ressort clairement que les effectifs R.G.A. dans les petites tailles sont inférieurs à ceux de l'enquête par suite d'un phénomène saisonnier (petits engraisseurs saisonniers saisis par l'enquête au 1.12.79) ; mais que l'enquête quant à elle, sous estime nettement les effectifs et le nombre d'élevages de porcs importants (plus de 200 porcs). Ainsi ce serait près d'un million de porcs qui ne seraient pas pris en compte par l'enquête au niveau de ces gros élevages dont le nombre est également sous estimé de près de 2 000 unités. L'explication de cette différence réside très probablement dans l'utilisation pour l'enquête d'une base de sondage constituée par le R.G.A. de 1970 non actualisée par la prise en compte des élevages qui se sont créés depuis, sinon de façon imparfaite à l'occasion de la mise en œuvre de l'enquête de structure de 1975 (EPEXA 75).

Comparaison sur le total truies : dans l'enquête il s'agit du total de truies de 50 kg et plus ; dans le R.G.A. il s'agit du cumul des rubriques « truies-mères » et « jeunes truies ».

Tableau 5 - Répartition des exploitations et des effectifs de truies correspondants d'après R.G.A. et l'enquête spécifique au 1.12.79

Taille en truies		1 à 2	3 à 4	5 à 9	10 à 19	20 à 49	50 à 99	100 à 199	200 et plus	Total
Élevages détenteurs de truies	Enquête Déc. : 79	33,4	14,4	15,0	11,9	12,3	5,0	1,1	0,3	93,3
	R.G.A. 79	33,4	14,1	14,8	11,4	12,0	4,5	0,8	0,2	91,1
Effectif truies	Enquête Déc. : 79	47,6	47,9	96,9	153,0	379,1	295,6	102,1	62,5	1 184,7
	R.G.A. 79	47,3	49,3	97,5	157,0	380,8	329,8	139,8	86,2	1 287,7
Différence d'effectif enquête au 1.12.79 – R.G.A. 79							- 34,2	- 37,7	- 23,7	- 103,0

Les constatations sont différentes de celles effectuées sur le total porcin. Ici il n'apparaît pas de sous estimation des petits élevages de truies dans le R.G.A. imputable à un phénomène saisonnier. Pour les gros élevages (plus de 50 truies) l'enquête du 1.12.79 en donne un nombre excédent celui du R.G.A., par contre elle sous estime nettement les effectifs qu'ils détiennent ce qui ne peut s'expliquer de façon évidente sauf à penser qu'il existe un gonflement saisonnier important des effectifs de truies en fin d'hiver et printemps. On peut cependant penser que lors du recensement les effectifs ne sont pas obtenus avec la même rigueur ni avec la même précision dans l'affectation des animaux à une catégorie déterminée.

Comparaison des évolutions 70-79 : la faiblesse des variations d'effectifs constatées entre fin 1970 et fin 1979 pour les effectifs porcins que ce soit dans les enquêtes spécifiques ou dans la comparaison entre les deux R.G.A. diminue l'intérêt d'une étude comparée des enquêtes spécifiques et de structure sur ce plan, sachant par ailleurs que tout ou partie des différences constatées pourrait être imputées soit à des différences dans les méthodes d'enquêtes utilisées, soit aux phénomènes saisonniers qui affectent l'élevage porcin, comme cela a été dit en début de cette annexe.

Les quelques tableaux qui suivent issus des résultats des deux recensements permettront à tout un chacun d'effectuer ce genre d'études, les données des enquêtes figurant également dans cette publication.

Tableau 6 - Répartition du cheptel porcin par classe de taille aux R.G.A. 1980 et 1971

Classe de porcs ou porcs charcutiers		1 à 4	5 à 19	20 à 49	50 à 99	100 à 399	400 à 999	1 000 et +	Ensemble
R.G.A. 1980									
Exploitations ayant des porcs	Nbre	216,9	43,5	20,9	11,9	18,9	5,6	1,1	318,8
	%	68,0	13,7	6,6	3,7	5,9	1,8	0,3	100,0
Effectifs porcs	Nbre	385,7	424,5	650,0	832,4	3 863,2	3 235,2	1 743,4	11 134,2
	%	3,5	3,8	5,8	7,5	34,7	29,1	15,6	100,0
R.G.A. 1971									
Exploitations ayant des porcs charcutiers	Nbre	416,8	102,9	28,1	11,0	11,8		0,1	570,7
	%	73,0	18,1	4,9	1,9	2,1		ε	100,0
Effectifs porcs charcutiers	Nbre	803,3	902,7	819,9	726,0	2 484,0		229,9	5 965,8
	%	13,5	15,1	13,7	12,2	41,6		3,9	100,0

Porcs charcutiers : autres porcs de 20 kg et plus animaux de réforme compris.

La classification de 1980 porte sur le total porcins : truies mères et jeunes truies + porcelets de moins de 20 kg + autres porcs. Celle de 1971 porte uniquement sur les porcs charcutiers.

Tableau 7 - Répartition du cheptel truie par classe de taille aux R.G.A. 1980 et 1971

Classe de truies ou truies mères		1 à 2	3 à 4	5 à 9	10 à 19	20 à 49	50 à 99	100 et +	Ensemble
R.G.A. 1980									
Nombre d'exploitations ayant des truies	Nbre	33 352	14 370	14 990	11 887	12 287	5 014	1 349	93 249
	%	35,8	15,4	16,1	12,7	13,2	5,4	1,4	100,0
Effectifs truies	Nbre	47 289	49 279	97 469	157 012	380 750	329 800	226 074	1 287 673
	%	3,6	3,8	7,6	12,2	29,6	25,6	17,6	100,0
R.G.A. 1971									
Exploitations ayant des truies mères	Nbre	106 882	52 984	41 472	18 995	7 800	865	152	229 150
	%	46,6	23,1	18,1	8,3	3,4	0,4	0,1	100,0
Effectifs de truies mères	Nbre	157 925	180 678	262 133	240 384	213 615	53 278	23 930	1 131 943
	%	14,0	16,0	23,2	21,2	18,8	4,7	2,1	100,0

Truies mères : femelles utilisées pour la reproduction, ayant déjà mises bas une fois.

La répartition par classe de taille du R.G.A. 1980 a été effectuée à partir du total truies (c.à.d. truies mères + jeunes truies n'ayant pas encore mises bas) la classification de 1971 porte uniquement sur les truies mères.

Tableau 8 - Evolution des élevages de truies-mères entre les deux RGA

Région de programme	Effectifs de truies-mères			Exploitations en ayant			Taille moyenne en truies-mères des exploitations en ayant		
	1971	1980	évol. 80/71%	1971	1980	évol. 80/71%	1971	1980	diff. 80-71
Ile de FRANCE	4,0	2,5	- 37,5	0,25	0,1	- 60,0	16	25	9
CHAMPAGNE-ARDENNES	16,0	10,8	- 32,5	3,0	0,9	- 70,0	5	1	4
PICARDIE	44,4	29,6	- 33,3	6,3	2,2	- 65,1	7	13	6
HAUTE-NORMANDIE	27,9	16,1	- 42,3	5,1	1,2	- 76,5	5	13	8
CENTRE	39,7	27,6	- 30,5	9,5	3,6	- 62,1	4	8	4
BASSE-NORMANDIE	48,0	23,7	- 50,6	12,4	3,3	- 73,4	4	7	3
BOURGOGNE	33,0	19,0	- 42,4	9,6	2,8	- 70,8	3	7	4
NORD-PAS DE CALAIS	156,4	139,4	- 10,9	17,8	9,6	- 46,1	9	15	6
LORRAINE	26,3	15,0	- 43,0	6,6	2,2	- 66,7	4	7	3
ALSACE	19,6	14,3	- 27,0	5,5	2,0	- 63,6	4	7	3
FRANCHE-COMTE	7,3	4,2	- 42,5	2,1	0,6	- 71,4	3	7	4
PAYS de la LOIRE	74,9	61,5	- 17,9	20,3	6,9	- 66,0	4	9	5
BRETAGNE	348,3	467,4	+ 34,2	49,8	22,2	- 55,4	7	21	14
POITOU-CHARENTES	30,3	22,1	- 27,1	9,2	2,5	- 72,8	3	9	6
AQUITAINE	48,4	48,6	+ 0,4	14,0	6,9	- 50,7	3	7	4
MIDI-PYRENEES	92,4	73,8	- 20,1	23,9	9,5	- 60,3	4	8	4
LIMOUSIN	29,3	16,3	- 44,3	11,0	3,4	- 69,1	3	5	2
RHONES-ALPES	25,4	27,2	+ 7,1	7,8	3,2	- 59,0	3	9	6
AUVERGNE	43,2	25,2	- 41,7	12,7	4,6	- 63,8	3	5	2
LANGUEDOC-ROUSSILLON	3,9	5,8	+ 48,7	0,4	0,2	- 50,0	10	29	19
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR	9,3	12,0	+ 29,0	0,8	0,3	- 62,5	12	40	28
CORSE	4,0	5,6	+ 40,0	1,2	0,6	- 50,0	3	9	6
FRANCE ENTIERE	1 132,0	1 067,7	- 5,7	229,1	89,8	- 60,8	5	12	7

Tableau 9 - Evolution des élevages porcins entre les deux RGA

Région de programme	Effectifs porcs totaux			Exploitations en ayant			Taille moyenne		
	1971	1980	évol. 80/71%	1971	1980	évol. 80/71%	1971	1980	diff. 80-71
Ile de FRANCE	55,9	37,8	- 32,3	1,2	0,5	- 58,3	47	76	29
CHAMPAGNE-ARDENNES	180,1	125,0	- 30,6	12,4	6,0	- 51,6	15	21	6
PICARDIE	390,7	264,7	- 32,2	10,7	4,6	- 57,0	37	57	20
HAUTE-NORMANDIE	249,2	158,2	- 36,5	8,5	2,4	- 71,8	29	65	36
CENTRE	342,0	253,8	- 25,8	23,9	11,6	- 51,5	14	22	8
BASSE-NORMANDIE	370,7	225,8	- 39,1	24,7	8,9	- 64,0	15	25	10
BOURGOGNE	331,1	224,2	- 32,3	22,9	9,3	- 59,4	14	24	10
NORD-PAS DE CALAIS	1 274,4	950,3	- 25,4	30,1	15,2	- 49,5	42	62	20
LORRAINE	247,0	136,0	- 44,9	22,3	10,0	- 55,2	11	13	2
ALSACE	185,5	128,7	- 30,6	19,7	8,9	- 54,8	9	14	5
FRANCHE-COMTE	184,7	140,3	- 24,0	9,6	3,5	- 63,5	19	41	22
PAYS de la LOIRE	795,1	790,3	- 0,6	55,0	27,1	- 50,7	14	29	15
BRETAGNE	2 976,2	4 896,8	+ 64,5	92,3	49,6	- 46,3	32	99	67
POITOU-CHARENTES	392,3	315,6	- 19,6	40,5	21,6	- 46,7	10	15	5
AQUITAINE	490,2	468,9	- 4,3	69,0	40,5	- 41,3	7	11	4
MIDI-PYRENEES	775,5	697,0	- 10,1	79,9	41,8	- 47,7	10	17	7
LIMOUSIN	278,7	189,0	- 32,2	29,0	15,8	- 46,6	9	12	3
RHONES-ALPES	464,9	532,4	+ 14,5	42,4	18,0	- 57,5	11	29	18
AUVERGNE	433,5	296,2	- 31,7	43,5	22,1	- 49,2	10	13	3
LANGUEDOC-ROUSSILLON	68,8	75,7	+ 10,0	9,6	3,8	- 60,4	7	20	13
PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR	184,7	184,3	- 0,2	5,1	1,9	- 62,7	36	99	63
CORSE	32,1	43,4	+ 35,2	2,5	1,6	- 36,0	13	26	13
FRANCE ENTIERE	10 703,2	11 134,2	+ 4,0	655,4	324,7	- 50,5	16	34	18

III - Redressement des résultats des enquêtes spécifiques à l'aide des données du R.G.A. 1979-1980

Afin de remédier à la sous-estimation des élevages de taille importante résultant du vieillissement de la base de sondage et pour éviter une rupture dans la série des résultats d'enquête, (à partir de décembre 1981, les enquêtes spécifiques sont réalisées à partir d'un nouvel échantillon dont la base de sondage est le Recensement Général de l'Agriculture de 1979-1980), les résultats des enquêtes spécifiques de décembre 1979 à août 1981 ont été redressés.

1 - Méthode utilisée pour effectuer le redressement

Le redressement des résultats d'enquête a été réalisé par la méthode du quotient en comparant les effectifs de l'enquête de décembre 1979 à ceux du R.G.A. Chaque strate de l'enquête de 1979 a été affecté d'un nouveau coefficient d'extrapolation permettant de ramener les effectifs porcins au niveau du Recensement de 1979-80.

Les exploitations porcines recensées au R.G.A. ont été classées selon les strates de l'enquête de décembre 1979. Pour chacune de ces strates on a calculé le rapport entre l'effectif porcine au R.G.A. et l'effectif porcine recensé à l'enquête de décembre calculé à partir des anciens coefficients d'extrapolation. Ce rapport donne la valeur du coefficient de redressement à appliquer à la strate considérée.

Le calcul a été effectué au niveau des départements ou de la région selon le niveau géographique de l'enquête de 1979.

2 - Avantages et inconvénients de cette méthode

Par cette méthode l'effectif porcine estimé est mieux centré sur le niveau donné par le R.G.A. Cependant le plan de sondage initial s'en trouve légèrement déformé. L'erreur aléatoire a un peu augmenté. Elle est de 3,94 sur le total porc et 4,48 sur le total truie contre 3,36 et 4,07 avant redressement.

Le RGA a été effectué de décembre 1979 à avril 1980. Le caractère saisonnier de la production porcine a donc été négligé. La production est très forte en décembre-janvier et plus faible en février, mars, avril (cf coefficient saisonnier de la PIB Partie I) cette méthode conduit donc à sous estimer légèrement l'effectif porcine des petits élevages.

On a observé dans le paragraphe II que les effectifs porcins sont généralement plus faibles dans les recensements du fait d'un manque de précision des éleveurs. Ramener les effectifs porcins de l'enquête spécifique de décembre 1979 au niveau par le RGA conduit à sous estimer légèrement le cheptel.

3 - Les résultats

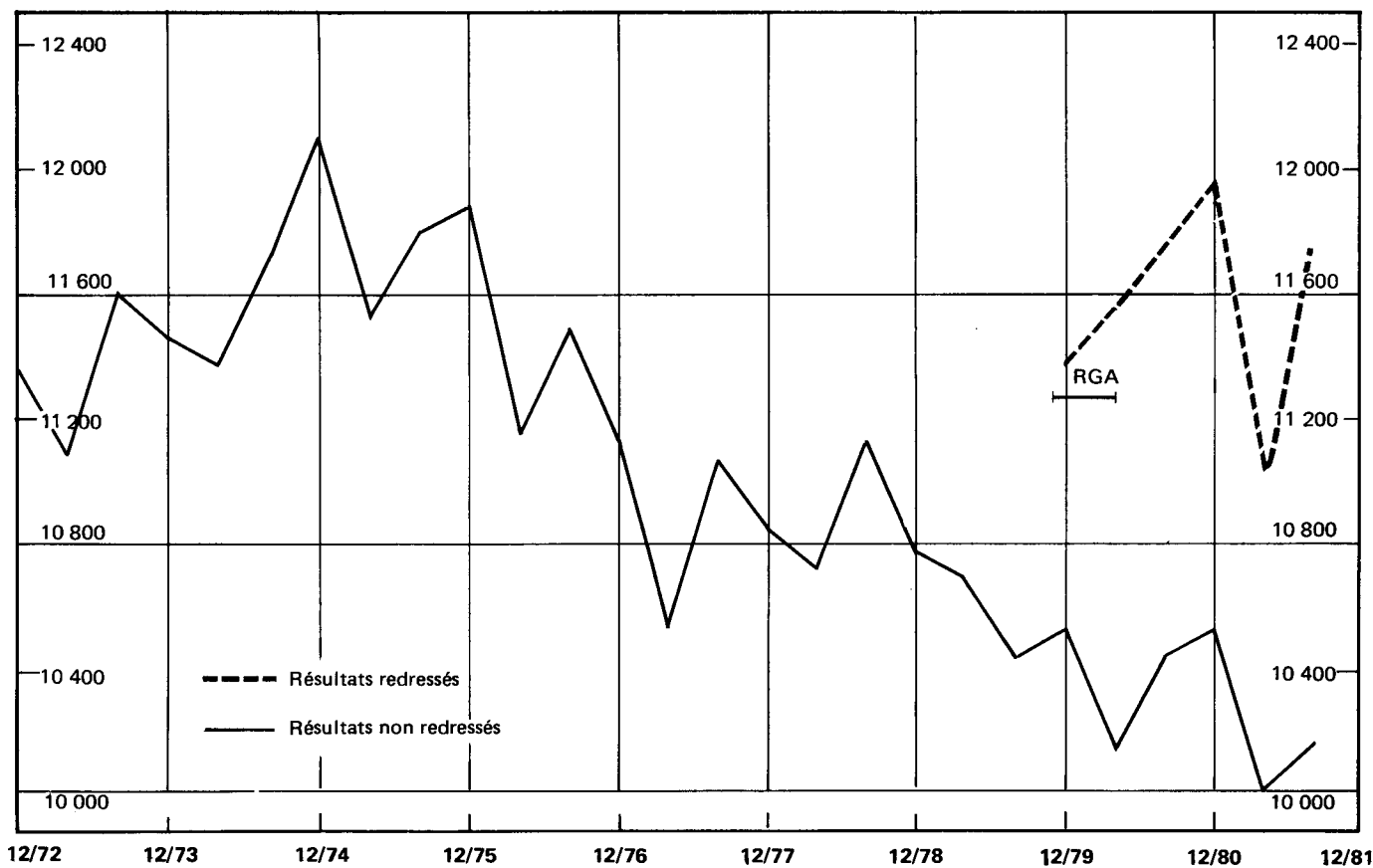
L'évolution divergente du cheptel total porcine entre les deux séries (cf graphique n° 1) entre décembre 1979 et avril 1980 provient essentiellement de la méthode de redressement. A partir de l'enquête d'août 1980 les évolutions entre les deux séries de résultats sont semblables mais les fluctuations sont légèrement amplifiées en ce qui concerne des résultats redressés.

Tableau 10 - Résultats redressés des enquêtes porcines par catégories d'animaux

en milliers

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc	Td	
1-12-79	2 844	2 862	4 348	2 411	1 645	292	77	1 223	136	148	642	297	11 353
1-4-80	3 095	2 826	4 338	2 443	1 725	170	74	1 212	146	178	541	347	11 742
1-8-80	3 038	2 897	4 519	2 703	1 656	160	75	1 213	141	173	550	349	11 742
1-12-80	2 553	3 299	4 822	2 557	1 969	296	76	1 213	137	157	641	278	11 963
1-4-81	2 930	2 799	4 084	2 333	1 579	172	71	1 155	125	162	567	301	11 039
1-8-81	3 067	2 878	4 593	2 624	1 763	206	69	1 133	126	143	561	303	11 740

Graphique 1 - Evolution comparée du cheptel porcine entre les résultats redressés et les résultats non redressés



ANNEXE II B

ANALYSE DE QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE PORCIN EN FRANCE EN 1979

Les données de l'enquête porcine d'août 1979, traitées par le SCEES dans le système LEDA, permettent de préciser quelques caractéristiques des exploitations ayant des porcs.

Les exploitations de moins de 10 ha ne jouent qu'un rôle mineur dans la production porcine. Il existe environ 1 350 élevages de plus de 100 porcins (toutes catégories), en exploitations de moins de 5 ha. Mais il s'agit le plus souvent d'ateliers d'engraissement associés à des fromageries, notamment dans les régions Rhône-Alpes et Franche-Comté.

Les exploitations de 10 à 50 ha détiennent 70 % du cheptel total porcine français dont 53 % en ateliers de plus de 100 têtes.

Ces exploitations ont développé aussi leur atelier bovin, notamment leur cheptel laitier. Ce n'est qu'au delà d'une superficie, ou d'une taille d'élevage porcine assez élevée, qu'on voit diminuer, ou même disparaître les vaches. Dans la situation la plus caractéristique, et la plus fréquente, on constate que les exploitations qui ont plus de 100 porcins, ont un atelier bovin plus important que les exploitations de même surface qui n'ont que peu de porcs (mais en ont quelques uns).

De là, il résulte que les exploitations qui ont les ateliers porcins les plus importants ne pourront pas couvrir les besoins en aliments énergétiques de leurs cheptels. La majeure partie de la surface est utilisée à produire des fourrages pour les bovins. Par ailleurs, un nombre non négligeable d'exploitations ont plus de fumier et de lisier qu'elles ne peuvent valoriser sur leurs propres terres, en fertilisation rationnelle. Mais la dispersion des élevages porcins parmi les autres exploitations agricoles est telle que les excédents régionaux de lisier ne se rencontrent que très exceptionnellement, et sur des étendues limitées à quelques communes.

Les élevages naisseurs-engraisseurs (au moins 5 truies ; 4 à 16 porcs de 20 kg et plus par truie) détenaient en 1979 environ un tiers des truies et des porcs à l'engrais. Ils ont un effectif de truies (34,6 en moyenne) plus important que les naisseurs spécialisés (au moins 5 truies ; moins de 4 porcs à l'engrais par truie) (moyenne 18,4 truies).

Dans les groupements de producteurs de porcs qui contrôlent 58 % des truies et des porcs à l'engrais, les naisseurs-engraisseurs possèdent 40 % des truies et 45 % des porcs à l'engrais. En moyenne, ils ont 49 truies et 320 porcs à l'engrais.

Les naisseurs-engraisseurs prennent une part de plus en plus importante de la production, notamment en Bretagne. Mais les naisseurs et les engraisseurs assurent encore la majeure partie de la production nationale.

I – STRUCTURE DES ÉLEVAGES PORCINS SELON LA SURFACE DES EXPLOITATIONS

A partir d'un traitement particulier des résultats de l'enquête, sur la structure du cheptel porcin au 1.08.79 effectué par le SCEES (Traitement selon le logiciel LEDA), nous avons dressé les tableaux suivants :

- répartition des exploitations porcines, selon la surface et la densité porcine par ha (tableau 1),
- répartition du cheptel porcin, selon la surface et la densité porcine par ha (tableau 2),
- répartition des tailles d'élevages porcins selon la surface et la densité porcine par ha (tableau 3).

a) Les exploitations **agricoles** de moins de 5 ha sont pratiquement exclues de la production porcine. Celles qui ont des porcs détiennent en moyenne 4 porcs (toutes catégories).

Les unités porcines de plus de 100 porcs installées sur des surfaces inférieures à 5 ha ne sont pourtant pas rares : au nombre de 1 438 environ, elles comptent en moyenne 446 porcs (soit 640 000 porcs, 6,1 % du cheptel national). Ces ateliers sont situés dans les régions Rhône-Alpes et Franche-Comté pour près de la moitié. Elles sont donc associées à des fromageries le plus souvent.

b) Les exploitations agricoles de 5 à 10 ha ne se lancent que rarement dans la production porcine. Elles ne détiennent pas 4 % du cheptel porcin national. Il n'y a qu'environ 800 exploitations de cette classe à avoir un atelier porcin de plus de 100 têtes.

c) Un grand nombre d'exploitations de plus de 10 ha entretiennent moins de 100 porcs, en moyenne 8 à 10 têtes. Du fait de leur nombre 255 000, elles représentent encore 22,5 % du cheptel national.

d) Mais on peut dire que la production porcine française est de plus en plus assurée par les exploitations de plus de 10 ha, principalement par les exploitations de 20 à 50 ha, qui détiennent un atelier de plus de 100 têtes :

- Exploitations de 10 à 20 ha : 13 % du cheptel national.
 - Exploitations de 20 à 50 ha : 40 % du cheptel national.
 - Exploitations de 50 à 100 ha : 11 % du cheptel national.
 - Exploitations de plus de 100 ha : 4 % du cheptel national.
- TOTAL 68%

e) Au total, la répartition de la production porcine, en fonction de la surface des exploitations, quelle que soit la taille de l'atelier, est la suivante (approximativement) :

- 20-50 ha : 50 %
- 10-20 ha : 20 %
- + de 50 ha : 20 %
- moins de 10 ha : 11 %

f) Les ateliers de plus de 100 porcs ont une taille moyenne de 300 à 365 têtes, quelle que soit la classe de surface des exploitations sur lesquelles ils se trouvent, sauf les ateliers hors sol, qui ont une taille moyenne de 450 têtes.

La surface des exploitations influe donc sur la fréquence des créations d'ateliers porcins, mais peu sur la taille des unités mises en place.

Tableau 1 - Répartition des exploitations porcines selon la surface et selon la densité en porcs totaux des exploitations (France, août 1979) (entre parenthèse : nombre d'exploitations de plus de 100 porcs.

Classe de densité porcine : n porcs totaux/ha

Classe SAU	0 à 10	10 à 20	20 à 50	50 à 100	+ de 100	TOTAL	%
0 — 1 ha	22 814 (84)				1 780 (1 354)	24 594 (1 438)	7,4
1 — 2 ha	(a)		(b)				
2 — 5 ha							
5 — 10 ha	28 261 (0)	533 (193)	630 (630)			29 424 (823)	8,9
10 — 20 ha	88 216 (1 396)	1 714 (1 714)	1 480 (1 480)			91 410 (4 590)	27,6
20 — 50 ha	135 698 (8 320)	3 049 (3 049)	1 432 (1 432)			140 179 (12 801)	42,3
50 — 100 ha	44 962 (3 938)	357 (357)	74 (74)			45 397 (4 373)	13,7
+ de 100 ha							
						330 954 (24 025)	100 %

Source : SCEES, enquête porcine août 1979, LEDA.

(a) Nombre total d'exploitations porcines de la classe.

(b) Nombre d'ateliers de plus de 100 têtes (tous porcins).

Tableau 2 - Répartition des porcins selon la surface et selon la densité en porcs totaux des exploitations. (France, août 1979).

Classe de densité porcine : n porcs totaux/ha SAU

Classe SAU	0 à 10	10 à 20	20 à 50	50 à 100	+ de 100	TOTAL	%
0 — 1 ha	91 709 (0,9 %)				640 382 (6,1)	732 091	(7,0)
1 — 2 ha	(a)		(b)				
2 — 5 ha							
5 — 10 ha	114 489 (1,1)	50 022 (0,5)	240 291 (2,3)			404 802	(3,9)
10 — 20 ha	865 716 (8,3)	371 230 (3,5)	838 068 (8,1)			2 075 014	(19,9)
20 — 50 ha	2 705 637 (26,0)	1 229 828 (11,8)	1 266 901 (12,1)			5 199 368	(49,9)
50 — 100 ha	1 478 204 (14,2)	328 983 (3,2)	205 586 (1,9)			2 012 773	(19,3)
+ de 100 ha							
						10 484 046	100 %

Source : SCEES, enquête porcine. Traitement LEDA.

(a) Nombre total de porcs.

(b) % du cheptel national total.

Tableau 3 - Taille des élevages porcins, en nombre de porcs totaux, selon la surface et la densité des porcs des exploitations

Classe de densité porcine : n porcs totaux/ha SAU

Classe SAU	0 à 10	10 à 20	20 à 50	50 à 100	+ de 100	ENSEMBLE
0 — 1 ha	4,02 (3,50) (145)				360 (69) (473)	29,7 (3,8) (446)
1 — 2 ha	(a)		(b)	(c)		
2 — 5 ha						
5 — 10 ha	4,05 (4,05) (—)	94 (7,3) (131)	381 (—) (381)			13,7 (4,9) (323)
10 — 20 ha	8,80 (7,9) (132)	216 (—) (216)	566 (—) (566)			22,7 (7,9) (303)
20 — 50 ha	20,0 (9,7) (176)	402 (—) (402)	884 (—) (884)			37,0 (9,7) (309)
50 — 100 ha	32,9 (10) (270)	920 (—) (920)	2 780 (—) 2 780)			44,3 (10,0) (365)
+ de 100 ha						

Source : SCEES, enquête porcine, août 1979.

(a) taille moyenne de l'atelier porcin de la classe (en porcs totaux).

(b) taille moyenne des ateliers porcins de moins de 100 têtes.

(c) taille moyenne des ateliers de 100 et plus de 100 têtes.

II – ASSOCIATION DES PORCS ET DES BOVINS DANS LES EXPLOITATIONS PORCINES

Les tableaux 4 et 5 donnent la densité de cheptel bovin des exploitations ayant des porcs, selon la densité du cheptel porcin :

- d'une part pour l'ensemble des exploitations ayant des porcs (tableau 4),
- d'autre part pour les exploitations ayant 100 ou plus de 100 porcs (tableau 5).

a) Les exploitations de moins de 10 ha qui ont à la fois une forte densité en cheptel bovin et en porcin sont très peu nombreuses.

Dans la classe de superficie 5 à 10 ha, il existe environ 500 exploitations qui ont 10 à 20 porcs par ha, et 1,5 bovin par ha SAU.

Mais parmi elles, les exploitations qui ont des ateliers de plus de 100 porcs, ont une densité bovine plus faible (0,9 ha).

En dessous de 10 ha, production bovine et production porcine tendent donc à s'exclure. Elles ne sont que rarement développées simultanément.

b) Les exploitations porcines de 10 à 20 ha ont par contre une forte densité bovine (1,06/ha). Plus la densité porcine est élevée, plus la densité bovine l'est aussi (2,04 bovins/ha, dans les exploitations ayant plus de 100 porcs/ha). Plus l'atelier porcin est important, plus nombreux sont les bovins.

En outre, dans les exploitations ayant moins de 10 porcs par ha, celles qui ont des ateliers de plus de 100 porcs ont plus de bovins que celles qui ont des ateliers porcins de moins de 100 porcs.

Dans cette classe de surface, il y a donc développement en parallèle de l'atelier bovin et de l'atelier porcin.

c) Dans la classe 20-50 ha, on observe le même phénomène, mais seulement jusqu'à une densité de 20 porcs par ha. Au-delà, plus l'atelier porcin est important, moins il y a de bovins, ou bien plus il y a d'exploitations sans bovins.

d) Dans les exploitations de plus de 50 ha, la densité porcine ne dépasse 20 porcs par ha que dans quelques dizaines de cas. La densité bovine est partout faible, et ce, d'autant plus que la taille de l'atelier porcin est importante.

Tableau 4 - Densité en bovins à l'hectare, selon la densité en porcs totaux des exploitations et selon la surface des exploitations (France)

Classes SAU	0 à 9,99	10 à 19,99	20 à 49,99	50 à 99,99	+ de 100	TOTAL
0 — 1 ha	1,14	49,72		2,50	9,71	4,29
1 — 2 ha	0,53					0,53
2 — 5 ha	0,82	1,19	0,33	0,63	0,52	0,81
5 — 10 ha	0,94	1,53	0,71	0,10	1,07	0,94
10 — 20 ha	1,05	1,28	1,12	1,98	2,04	1,06
20 — 50 ha	1,08	1,29	0,86	0,51	0,11	1,06
50 — 100 ha	0,82	1,02	0,56	0,14		0,82
+ de 100 ha	0,71	0,84	0,20			0,71
TOTAL	0,96	1,29	0,89	1,10	1,19	0,96

Source : SCEES. Enquête porcine 1.08.1979.

Tableau 5 - Densité en bovins selon la densité en porcs totaux des exploitations. France. (exploitations de 100 porcs et plus).

Classes SAU	0 à 9,99	10 à 19,99	20 à 49,99	50 à 99,99	+ de 100	TOTAL
0 — 1 ha					6,10	6,10
1 — 2 ha						
2 — 5 ha			0,39	0,63	0,52	0,52
5 — 10 ha		0,94	0,71	0,10	1,07	0,63
10 — 20 ha	1,20	1,28	1,12	1,98	2,04	1,28
20 — 50 ha	1,25	1,29	0,86	0,51	0,11	1,22
50 — 100 ha	0,83	1,02	0,56	0,14		0,84
+ de 100 ha	0,80	0,84	0,20			0,80
TOTAL	1,01	1,23	0,90	1,10	0,85	1,04

Source : SCEES, enquête porcine, août 1979.

III — RESSOURCES FOURRAGÈRES POUR LE PORC ET UTILISATION DU LISIER DE PORC

Les données statistiques tirées de l'enquête porcine d'août 1979, permettent de faire des conjectures sur la situation des exploitations ayant des porcs en ce qui concerne leur possibilité de produire des céréales, ou d'autres fourrages énergétiques, pour leur cheptel porcin, et de valoriser leur lisier de porcs.

a) Exploitations de moins de 5 ha : dans les exploitations de moins de 5 ha, ayant plus de 100 porcs, que l'on peut appeler élevages porcins sans sol, les ressources des cultures pour les porcs sont nulles. Mais, fréquemment, l'atelier porcin est associé à une industrie agricole, le plus souvent fromagère. Ces élevages utilisent donc du lactosérum, ou d'autres sous-produits ou déchets industriels dans des conditions particulièrement avantageuses. Ils contribuent à éliminer des matières très polluantes. Mais ils ont souvent des difficultés à trouver preneur pour leur lisier de porc.

b) Dans les petites exploitations agricoles, de moins de 10 ha, il semble que souvent des terres puissent être consacrées à produire des céréales pour les porcs, puisque là où il y a un atelier porcin de quelque importance (presque toujours modeste), il n'y a que peu, ou même il n'y a pas de bovins. De là il découle aussi que les fumiers ou lisiers seront généralement assez facilement utilisés sur l'exploitation.

c) Parmi les exploitations de 10 à 20 ha, on peut établir 4 catégories : - celles qui ont moins de 100 porcs, ont en moyenne 15 ha, 15,2 bovins et 8 porcs. Elles n'ont pas de difficulté particulière à produire les quelques dizaines de quintaux de céréales nécessaires pour les porcs, ni à utiliser leurs fumiers ou lisiers. Il s'agit d'exploitations qui n'ont pas encore engagé un véritable processus de modernisation.

— parmi celles qui ont plus de 100 porcs (4 600) (voir tableau 6) :

1 400 ont moins de 10 porcs par ha (16,8 ha, 20,2 bovins, 132 porcins). Seules les exploitations ayant un atelier porcin inférieur à la moyenne pourront à peu près couvrir leurs besoins en céréales, si les bovins eux-mêmes n'en consomment que très peu. L'exploitation moyenne n'aura pas de difficulté à bien valoriser son lisier de porcs en fertilisation.

1 700 ont entre 10 et 20 porcs par ha (15,2 ha, 10,5 bovins, 216 porcins). Ces exploitations seront fortement dépendantes de l'extérieur pour les concentrés, mais utiliseront bien leur lisier.

1 500 ont plus de 20 porcs ha (14,1 ha, 10,6 bovins, 566 porcins). La presque totalité des concentrés pour les porcs seront achetés. Il y aura des excédents de lisier par rapport aux besoins des cultures.

d) Dans les exploitations de 20 à 50 ha, qui ont moins de 100 porcs, (31,2 ha, 33,5 bovins, 9,7 porcins). Ces besoins en céréales des porcs seront facilement couverts.

Dans les 12 800 exploitations de 20 à 50 ha ayant plus de 100 porcs, la compétition pour l'utilisation du sol, entre bovins et porcins est assez forte. En effet, l'exploitation moyenne a 30 ha, 37 bovins et 310 porcins. A eux seuls, les porcs y consommeront environ 1 500 quintaux de céréales.

Tableau 6 - Dimension moyenne des élevages bovins et porcins selon la superficie et la densité porcine des exploitations de plus de 100 porcs (Données arrondies)

Classes de densité en porcs totaux / ha SAU

	0 à 9,99	10 à 19,99	20 à 49,99	50 à 99,99	+ de 100	TOTAL
0 - 1 ha 1 - 2 ha 2 - 5 ha			80 (-)	1 350 (+) 470		1 440 (-) 450
5 - 10 h	0	190 (7) 131		630 (3,9) 380		820 (4,6) 320
10 - 20 ha	1 400 (20,2) 132	1 700 (19,5) 216		1 500 (19,6) 566		4 600 (19,8) 303
20 - 50 ha	8 320 (40) 176	3 050 (37) 400		1 430 (22) 880		12 800 (37) 310
50 - 100 ha 100 ha et +	3 940 (70) 270	360 (66) 920		70 (31) -		4 373 (69) 365
TOTAUX	13 654 (-) -	5 333 (-) -	2 815 (-)	941 (+) - 1 300 (+)-		24 025 (36,5) 365
TOTAUX REGROUPES	13 660 (-) -	5 300 (-) -		5 060 (-) -		

1er nombre : nombre d'exploitations (arrondi)
2ème nombre : nombre moyen de bovins par exploitation.
3ème nombre : nombre moyen de porcins par exploitation.
(-) - Valeurs non calculables ou sans grande utilité.

Source : SCEES. Août 1979

En fait, il y a une certaine opposition entre dimension de l'élevage porcine et de l'élevage bovin :

- moins de 10 porcs/ha : 8 320 exploitations, 32 ha, 40 bovins, 176 porcs.
- de 10 à 20 porcs/ha : 3 050 exploitations, 29 ha, 37 bovins, 400 porcs.
- plus de 20 porcs/ha : 1 430 exploitations, 27 ha, 22 bovins, 880 porcs.

L'exploitation moyenne du premier type devrait dégager 15 ha environ pour approvisionner son cheptel porcine (au moins les truies et les porcs à l'engrais), ce qui n'est pas impossible. Elle n'aurait pas de problème de valorisation du lisier.

Pour les autres, plus la taille de l'atelier porcine s'accroît, plus la dépendance envers l'extérieur est grande, aussi bien pour l'alimentation des porcs, que pour l'épandage du lisier.

e) Des 4 370 exploitations de plus de 50 ha qui ont un élevage de plus de 100 porcs :

- 3 940 (90%) ont moins de 10 porcs par hectare de SAU en moyenne, 86 ha, 70 bovins, 270 porcins, et peuvent produire les céréales pour les porcs, et utiliser sans difficulté leurs fumiers ou lisiers.
- 360 (8%) ont entre 10 et 20 porcs par ha SAU, en moyenne 66 ha, 66 bovins, 920 porcins. L'exploitation moyenne ne peut pas produire toutes les céréales nécessaires pour les porcs (4 500 à 5 000 quintaux). En assolement très intensif (prairies temporaires, maïs, ray-grass d'Italie), elle pourrait utiliser tous ses fumiers et lisiers. Mais en général, elle ne les valoriserait pas au maximum.
- Les quelques autres exploitations où la densité porcine est de plus de 20 porcs par ha, au nombre de 50 à 100 (2%), ne peuvent guère être caractérisée en moyenne à partir des données disponibles. Elles auraient, d'après ces données, environ 66 ha, 30 bovins, 2 700 porcs. Il s'agit vraisemblablement de cas très particulier, par exemple de G.A.E.C. ou autres associations.

f) Cas de la Bretagne (tableau 7) : les densités du cheptel bovin des exploitations porcines bretonnes dont il est fait état dans ce paragraphe ne figurent pas dans le tableau 7 mais proviennent d'un autre tableau non reproduit ici.

La densité du cheptel bovin est plus élevée dans les exploitations porcines bretonnes, qu'en moyenne pour les exploitations porcines françaises : 1,41 bovins par ha au lieu de 0,96.

Cette différence est moins marquée pour les exploitations ayant un atelier porcine développé, de plus de 100 porcs, surtout pour les exploitations de surface moyenne :

- 10-20 ha : en Bretagne, 1,4 bovins/ha ; moyenne française : 1,28.
- 20-50 ha : en Bretagne, 1,41 bovins/ha ; moyenne française : 1,22.

Mais on constate qu'en Bretagne la tendance à la spécialisation porcine est plus nette que dans les autres régions.

- 1 600 engraisseurs de porcs n'ont aucune vache. Ils ont un atelier de 150 porcs à l'engrais, en moyenne, et 28 bovins.

- 1 927 naisseurs, ou naisseurs-engraisseurs, ont moins de 5 vaches. Ils ont en moyenne 71 truies, 517 porcs toutes catégories, et 13 bovins.

Tableau 7 - Répartition des exploitation ayant des porcs selon la taille des ateliers porcins et de vaches, en Bretagne

(d'après SRSA Bretagne : Le cheptel porcin en Bretagne au 1.12.78)

Classe de taille en nb. truies	Classes de taille en nombre de vaches						Ensemble
	0	1 - 4	5 - 9	10 - 19	20 - 29	30 et +	
(engraisseurs)	1 603	2 913	2 353	5 970	3 116	1 474	17 429
0	150	15	18	31	87	234	65
	-	-	-	-	-	-	-
	-	-	-	-	-	38	13,6
1 - 4	538	280	1 454	4 496	2 448	178	9 394
	-	-	-	-	-	38	15
	-	-	-	-	-	-	2,4
	0	-	-	-	-	-	14,5
5 - 9	392	-	650	2 058	1 050	166	4 316
	-	-	-	-	-	-	37
	-	-	-	-	-	-	6,8
	-	-	-	-	-	-	14,7
10 - 19	120	252	442	1 494	1 052	649	4 009
	-	-	-	-	-	-	70,6
	-	-	-	-	-	-	13,5
	0	-	-	-	-	-	18,8
20 - 49	620	52	164	1 720	1 484	843	4 883
	238	-	-	194	207	177	201
	37,5	-	-	33,0	34,0	31,2	33,4
	0	-	-	-	-	41,5	20,0
50 et +	1 045	262	40	636	428	544	2 955
	662	596	-	444	440	494	545
	89,6	78,4	-	72	67,5	74,0	78,0
	0	-	-	-	-	42,1	14,6

- dans l'ordre : nombre d'exploitations
nombre moyen de porcs par exploitation
nombre moyen de truies par exploitation
nombre moyen de vaches par exploitation

- les tirets correspondent :
à des nombres d'exploitations trop faibles pour que les moyennes soient calculables.
ou à des moyennes déterminées par la définition de la classe.

On constate que les ateliers de production porcine sont groupés aux quatre coins du tableau.

IV - CONCLUSION PARTIELLE

a) La production porcine et la production bovine sont donc étroitement associées. Elles se sont développées dans une catégorie bien déterminée d'exploitations (10 à 40-50 ha), exploitants jeunes, environnement favorable (groupements de producteurs, industriels de l'alimentation animale). La production porcine et la production bovine ont été toutes deux développées pour accroître la dimension économique de l'exploitation.

A partir d'une surface de 40 à 50 ha, la production bovine semble être abandonnée au profit de la production porcine, la limite étant plus ou moins élevée selon la composition de la main d'œuvre familiale, ou l'avenir envisagé pour l'exploitation.

Dans une exploitation entièrement orientée vers le porc, la production porcine présenterait des caractéristiques avantageuses par rapport à celle d'un atelier approvisionné entièrement de l'extérieur. Mais globalement, cette dernière situation semble avoir la préférence des exploitants (prix du lait « garanti », production diversifiée).

Il serait cependant intéressant de préciser les conditions qui font que le porc (production déficitaire en France) s'est substitué à la vache laitière dans certaines exploitations.

b) A partir des données des enquêtes porcines, il est impossible de définir de manière précise le nombre des exploitations qui ne peuvent pas valoriser de façon optimale leur lisier de porc en fertilisation, et encore plus le nombre de celles qui ne trouvent pas des surfaces d'épandage suffisantes pour que leur lisier soit épuré par le sol dans des conditions correctes.

Ces exploitations se trouveraient parmi les 5 000 qui ont plus de 20 porcs par ha (partie droite du tableau 6). Mais en réalité, la dispersion des élevages de porcs parmi les autres exploitations agricoles fait que les éleveurs de porcs peuvent trouver des terres pour épandre leurs excédents de lisier de telle sorte que les doses épandues satisfassent aux règles de prudence en ce qui concerne l'épuration, et même à celles qui conduisent à la meilleure valorisation agricole du lisier.

V - LES DIFFERENTES CATEGORIES D'ELEVAGE PORCIN

L'objet de cette partie est d'étudier la répartition des élevages en naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs, en France, en Août 1979, (enquête porcine du SCEES, traitement/LEDA).

Nous avons d'abord considéré à part l'ensemble des petits élevages :

- moins de 5 truies reproductrices (toutes truies, sauf jeunes non saillies).
- ou moins de 20 porcs à l'engrais (de 20 kg et plus).

Les autres élevages ont été définis comme suit :

- naisseurs : moins de 4 porcs de 20 kg et plus par truie reproductrice (toutes truies, sauf jeunes non saillies).
- naisseurs-engraisseurs : de 4 à 16 porcs de 20 kg et plus par truie reproductrice.
- engraisseurs : plus de 16 porcs de 20 kg et plus par truie reproductrice.

Les définitions de catégories ont été retenues pour permettre une comparaison ultérieure avec les données recueillies dans le Recensement Général Agricole (RGA) de 1980. (Voir tableaux 8 et 9).

La limite entre naisseurs et naisseurs-engraisseurs paraît satisfaisante. Par contre, la limite entre naisseurs-engraisseurs et engraisseurs paraît située à un niveau trop élevé. Il vaudrait mieux retenir 12 porcs de 20 kg et plus par truie, ou au maximum 14.

D'autre part, nous aurions eu avantage à regrouper dans la catégorie petits élevages, tous les élevages de moins de 10 truies ou de moins de 50 porcs de 20 kg et plus.

61) Les petits élevages

Sur 331 000 détenteurs de porcs en août 1979, les petits élevages constituent le groupe le plus important : 273 500, 82,6% du total. Mais ils ne détiennent que 9% des truies et 11,1% des porcs à l'engrais en France. L'ensemble engraisse un peu plus de porcs qu'il n'en fait naître.

Parmi eux, il y a environ 47 000 détenteurs de truies, ayant chacun, en moyenne 2 truies. Bien que cela n'ait pas été vérifié, on peut penser qu'ils engraisent tous des porcs, et ont donc en moyenne, 2,6 porcs à l'engrais (de 20 kg et plus).

Les petits éleveurs ne sont pas nombreux en groupements de producteurs : 3 300, soit 12% des adhérents de groupements. Ils y détiennent seulement 1% des truies et 0,4% des porcs à l'engrais.

Le rôle des petits élevages est devenu tout à fait marginal, dans les marchés du porc (porcelets et porcs charcutiers). Il tend à se limiter à l'auto-consommation fermière, et à la vente de quelques porcs gras par an.

62) Les élevages naisseurs ayant 5 truies et plus

Au nombre de 34 400, ils détiennent 634 000 truies (59,1% de l'effectif national des truies), et 738 500 porcs (de 20 kg et plus) (11,5% du total des porcs de 20 kg et plus). La moyenne par élevage est de 18,4 truies et 21,5 porcs de 20 kg et plus. La majeure partie des porcs de 20 kg et plus est constituée des porcelets de 20 à 35 kg, en attente de vente. Cependant, les naisseurs détiennent fréquemment quelques porcs en cours d'engraissement, notamment pour l'auto-consommation.

Par région, la dimension moyenne des élevages naisseurs s'écarte nettement de la moyenne nationale, pour :

- en moins : Franche-Comté : 9,7 ; Limousin : 9,9 ; Bourgogne : 13,0 ; Auvergne : 13,2 ; Midi-Pyrénées : 13,9 ; Basse-Normandie : 14,3 ; Aquitaine : 15,0.

- en plus : Poitou-Charente : 37 ; Provence : 55 ; Languedoc : 83.

Les élevages naisseurs adhérents de groupements de producteurs sont au nombre de 13 000 et détiennent 356 200 truies (58% des truies en groupement, 33% du cheptel national). L'élevage moyen en groupement, compte 27 truies, soit 2 fois plus que l'élevage hors groupement (13,0 truies).

Le nombre des naisseurs hors groupement est en décroissance rapide, de même que le nombre global de truies qu'ils détiennent. Dans les groupements, le nombre de naisseurs semble plafonner, ou même en décroissance lente. Cependant, leur nombre de truies continue à s'accroître.

63) Les naisseurs-engraisseurs ayant au moins 5 truies sont nettement moins nombreux (9 700) que les naisseurs. Ils ne sont donc que 22% des éleveurs de truies (1). Mais ils ont un cheptel moyen beaucoup plus important : 34,6 truies. Aussi possèdent-ils 31,4% du cheptel national de truies.

Avec 2 226 500 porcs de 20 kg et plus, ils détiennent 34,7% des porcs en croissance et à l'engrais. Soit 229 porcs par élevage en moyenne ou encore 6,7 porcs par truie.

Dans les groupements de producteurs, les naisseurs-engraisseurs sont relativement plus nombreux : 28% des éleveurs de truies (1). Ils détiennent 40,7% du cheptel total de truies et 45% des porcs de 20 kg et plus des groupements. Leur élevage compte en moyenne 48,7 truies et 326 porcs de 20 kg et plus.

L'élevage naisseur-engraisseur hors groupement ne compte en moyenne que 18,7 truies (le même nombre que les naisseurs spécialisés), et 119 porcs à l'engrais.

(1) Chez un naisseur-engraisseur : 310 porcs correspondant à environ 31 truies adultes, une production annuelle de 500 porcs charcutiers.
Mais chez un naisseur les besoins d'un atelier de 310 porcs (environ 67 truies adultes, 1 100 porcelets par an) seraient de l'ordre de 800 quintaux).

Tableau 8 - Répartition des élevages, truies et porcs à l'engrais au 1.08.1979. France

	Elevages totaux	Elevages en groupement	Total truies	Truies en groupement	Porcs à l'engrais	Porcs à l'eng. en groupement
Petits élevages (nombre)	273 523	3 330	95 407	5 944	718 321	13 200
% (colonne)	82,6	12,3	8,9	0,9	11,1	0,4
Naisseur (nombre)	34 390	13 052	633 973	356 181	738 499	482 086
%	10,4	48,0	59,1	57,7	11,5	12,9
Naisseur-engraisseurs	9 712	5 163	336 526	251 332	2 226 527	1 685 287
%	2,9	19,0	31,4	40,7	34,7	45,1
Engraisseurs (nombre)	13 339	5 618	5 220	3 285	2 731 482	1 556 511
%	4,1	20,7	0,5	0,5	42,5	41,6
TOTAL	330 964	27 163	1 071 126	616 742	6 414 829	3 737 084

Source : enquête porcine, août 1979. SCEES.

Tableau 9 - Nombre moyen de truies, ou de porcs à l'engrais, par élevage selon les catégories d'élevages au 1.08.79 France

	Nombre moyen de truies	Moyenne truies en groupements	Moyenne porcs à l'engrais	Moyenne porcs à l'eng. en groupem.
Petits élevages	2 (1)	(?)	2,62 (2)	(?)
Naisseur	18,43 (1)	27,28 (1)	(21,47)	(36,93)
Naisseur-engraisseurs	34,65 (1)	48,67 (1)	229,25 (2)	326,41 (2)
Engraisseurs	(0,39)	(0,24)	204,77 (2)	277,05 (2)
TOTAL	11,7 (1)	29,4	27,9 (2)	186,9 (2)

Source : enquête porcine. Août 1979. SCEES.

(1) par élevage ayant des truies.
 (2) par éleveur ayant des porcs à l'engrais.
 () données peu significatives.
 (?) données non calculées.

Définitions retenues :

- truies reproductrices : toutes truies, sauf jeunes truies non saillies,
- porcs à l'engrais : porcs en croissance (20-50 kg) + porcs à l'engrais (50 kg et plus),
- petits élevages : moins de 5 truies reproductrices.
ou moins de 20 porcs à l'engrais.
- naisseurs : au moins 5 truies productrices.
moins de 4 porcs à l'engrais par truie reproductrice,
- naisseurs-engraisseurs : au moins 5 truies reproductrices.
de 4 à 16 porcs à l'engrais/truie reproductrice.
- engraisseurs : au moins 20 porcs à l'engrais.
plus de 16 porcs à l'engrais par truie reproductrice (s'il y a des truies).

Selon les régions, la part de la production assurée par les naisseurs-engraisseurs est assez variable. Le pourcentage des truies de la région détenu par les naisseurs-engraisseurs est :

- moins de 10% en Alsace, Limousin.
- de 10 à 20% en Lorraine, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Auvergne, Corse.
- de 20 à 30% en Basse-Normandie, Centre, Nord, Pays de Loire, Rhône-Alpes.
- de 30 à 40% en Champagne, Picardie, Bourgogne, Poitou-Charentes.
- de 40 à 50% en Haute-Normandie, Franche-Comté, Bretagne, Provence.
- plus de 50% en Ile de France, Languedoc.

La part du cheptel détenu par les naisseurs-engraisseurs s'accroît progressivement. En utilisant d'autres données du SCEES (enquête porcine de décembre 1973 et de décembre 1978), nous avons pu établir :

- pour l'ensemble du cheptel national :
 - . qu'en 1973, les naisseurs-engraisseurs détenaient 21,3% des truies, et 21,5% des porcs à l'engrais.
 - . et qu'en 1978, ces pourcentages étaient de 30% pour les truies et 29,5% pour les porcs à l'engrais.

- pour le cheptel des adhérents de groupement :
 - . en 1973 : 30% des truies, 33% des porcs à l'engrais se trouvaient chez les naisseurs-engraisseurs.
 - . en 1978 : 39,1% des truies et 41,2% des porcs à l'engrais chez les naisseurs-engraisseurs.

64) Les engraisseurs ayant au moins 20 porcs (de 20 kg et plus).

Les engraisseurs, au nombre de 13 340 en août 1979, détenaient 2 731 500 porcs de 20 kg et plus, soit 42,5% du cheptel national correspondant, et 205 porcs en moyenne par élevage. (Ils détenaient aussi quelques truies : 5 220 au total).

En groupements de producteurs, les engraisseurs, au nombre de 5 600, détenaient 41,6% des porcs de 20 kg et plus, soit un pourcentage équivalent à celui des naisseurs-engraisseurs. Le nombre moyen de porcs par élevage adhérent de groupement est de 277 porcs, alors qu'il n'est que de 152 porcs pour les engraisseurs hors groupement .

Selon les régions, les engraisseurs détiennent une part très variable des effectifs de porcs de 20 kg et plus :

- de 15 à 30% : Corse, Lorraine, Picardie, Basse-Normandie.
- de 30 à 40% : Centre, Alsace, Midi-Pyrénées, Bretagne.
- de 40 à 50% : Haute-Normandie, Aquitaine, Auvergne, Limousin, Bourgogne, Languedoc, Champagne, Poitou-Charentes.
- plus de 50% : Pays de Loire, Provence-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Franche-Comté.

Le nombre des engraisseurs hors groupement, et les effectifs de porcs qu'ils détiennent sont en diminution marquée. Le nombre des engraisseurs adhérents de groupements aurait tendance à diminuer ; mais le nombre total de porcs qu'ils détiennent continue à s'accroître.

ANNEXE IIc**DIRECTIVE DU CONSEIL**

du 20 juillet 1976

concernant les enquêtes à effectuer par les États membres dans le domaine de la production des porcs

(76/630/CEE)

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES,

vu le traité instituant la Communauté économique européenne, et notamment son article 43,

vu la proposition de la Commission,

vu l'avis de l'Assemblée ⁽¹⁾,

considérant que, pour remplir la mission qui lui est impartie par le traité ainsi que par le règlement (CEE) n° 2759/75 du Conseil, du 29 octobre 1975, portant organisation commune des marchés dans le secteur de la viande de porc ⁽²⁾, modifié par le règlement (CEE) n° 367/76 ⁽³⁾, la Commission a besoin d'être informée exactement de l'évolution du cheptel porcin et de la production de viande porcine dans les États membres, et de disposer d'une prévision à court terme de l'offre de viande porcine sur les marchés ;

considérant qu'il convient donc de procéder dans tous les États membres à des enquêtes sur le cheptel porcin à des dates comparables, pour les mêmes catégories et avec une précision comparable ; qu'il convient de compléter les statistiques mensuelles des abattages et d'effectuer régulièrement des prévisions sur la production de viande porcine couvrant des périodes identiques ;

considérant qu'il est opportun de limiter, en principe, les enquêtes aux exploitations qui pratiquent habituellement l'élevage ou l'engraissement des porcs ; qu'il est cependant nécessaire d'effectuer une étude spéciale relative aux porcs ne rentrant pas dans le champ d'observation des enquêtes, afin d'obtenir une vue d'ensemble ;

considérant que les expériences acquises lors de l'application de la directive 68/161/CEE du Conseil, du

27 mars 1968, concernant les enquêtes à effectuer par les États membres dans le domaine de la production des porcs ⁽⁴⁾, modifiée en dernier lieu par la directive 73/359/CEE ⁽⁵⁾, ont prouvé que la comparabilité des résultats peut être améliorée si le jour de référence du relevé des effectifs de porcs est défini aussi précisément que possible ;

considérant que, des recensements complets communs n'étant plus prévus, il est nécessaire, pour pallier la dégradation des résultats des enquêtes par sondage, de prendre les mesures appropriées en vue d'améliorer les bases de sondage ;

considérant que, la structure de l'élevage des porcs se modifiant rapidement, il s'avère nécessaire d'exploiter, au moins tous les deux ans, les résultats des enquêtes selon des classes de grandeur des effectifs détenus ;

considérant que, pour examiner si les méthodes d'enquête ont permis de suivre l'évolution constante de l'élevage porcin, il convient qu'un rapport d'expérience soit présenté périodiquement ;

considérant que, afin d'assurer une coordination aussi efficace que possible, toutes les questions posées par l'application de la présente directive, la conduite et le dépouillement des enquêtes doivent faire l'objet de consultations et d'une collaboration permanente entre la Commission et les États membres ;

considérant que, à la lumière de l'expérience acquise lors des enquêtes précédentes dans le domaine de la production des porcs, il est nécessaire d'introduire une certaine souplesse dans la classification statistique des caractéristiques techniques qui sont à relever ;

considérant que, pour faciliter la mise en œuvre des dispositions envisagées, il convient de prévoir une

⁽¹⁾ JO n° C 159 du 12. 7. 1976, p. 41.

⁽²⁾ JO n° L 282 du 1. 11. 1975, p. 1.

⁽³⁾ JO n° L 45 du 21. 2. 1976, p. 1.

⁽⁴⁾ JO n° L 76 du 28. 3. 1968, p. 13.

⁽⁵⁾ JO n° L 326 du 27. 11. 1973, p. 19.

procédure instaurant une coopération étroite entre les États membres et la Commission au sein du comité permanent de la statistique agricole, institué par la décision 72/279/CEE (1),

A ARRÊTÉ LA PRÉSENTE DIRECTIVE :

Article premier

Les États membres effectuent tous les quatre mois, dont une fois au début de décembre, des enquêtes sur le cheptel porcin existant sur leur territoire et qui entre dans le champ d'observation visé à l'article 3 paragraphe 1.

Article 2

On entend par porcs, au sens de la présente directive, les animaux de l'espèce porcine domestique relevant de la sous-position 01.03 A du tarif douanier commun.

Article 3

1. Les enquêtes envisagées à l'article 1^{er} portent sur tous les porcs existant dans les exploitations de type agricole ou industriel. Sont considérées comme telles, au sens de la présente directive, les exploitations disposant au moins :

- d'une superficie agricole utilisée de 1 hectare,
ou
- d'un porc reproducteur,
ou
- de trois autres porcs.

2. Toutefois, ces enquêtes peuvent porter, en outre, sur les porcs n'entrant pas dans le champ d'observation visé au paragraphe 1.

Article 4

1. Les enquêtes prévues à l'article 1^{er} ont pour objet de recenser les effectifs du cheptel porcin, répartis dans des catégories d'animaux à définir selon la procédure prévue à l'article 11.

2. Pour les mois de décembre, avril et août, les enquêtes visées à l'article 1^{er} portent sur les effectifs existant l'un des trois premiers jours de ces mois.

Toutefois, pour les enquêtes à effectuer aux mois d'avril et d'août, le jour de référence peut être celui de leur réalisation, à condition qu'elles soient effectuées au cours des six premiers jours de ces mois.

3. Les États membres transmettent à la Commission les résultats des enquêtes avec un délai maximal de dix semaines à partir du jour de référence.

Au terme d'une période de deux ans, ce délai peut être réduit selon la procédure prévue à l'article 11.

4. Les États membres qui, en application de l'article 3 paragraphe 2, ne limitent pas les enquêtes aux exploitations de type agricole ou industriel visées au paragraphe 1 dudit article fournissent, en outre, sous la forme d'une évaluation, les données ayant trait à ces exploitations.

5. Les résultats de l'enquête du mois de décembre doivent être fournis pour chacune des circonscriptions à définir selon la procédure prévue à l'article 11.

Article 5

1. Au cas où un recensement complet n'est pas prévu par les dispositions nationales, les enquêtes sont effectuées par sondage aléatoire.

2. En ce qui concerne les résultats des enquêtes, l'erreur d'échantillonnage ne peut être supérieure à 3 % pour l'effectif du cheptel porcin de chaque État membre.

3. Les États membres prennent, si nécessaire, les mesures appropriées pour évaluer les erreurs d'observation.

4. En vue d'améliorer la base des sondages, les États membres prennent, autant que possible, les mesures qu'ils jugent appropriées pour maintenir la qualité des résultats des enquêtes.

Article 6

1. Les résultats au niveau national des enquêtes de décembre sont à exploiter par les États membres, au moins tous les deux ans et la première fois en 1977, selon des classes de grandeur des effectifs détenus à définir selon la procédure prévue à l'article 11.

2. Toutefois, un État membre qui obtient, par une autre enquête nationale effectuée au cours de l'année de référence, des résultats ventilés selon des classes de grandeur des effectifs détenus peut utiliser ces résultats.

Article 7

1. Les États membres établissent des statistiques mensuelles des abattages de porcs.

Pour autant que de besoin, ils fournissent des renseignements complémentaires, répartis par mois, notamment en ce qui concerne la fraction des abat-

(1) JO n° L 179 du 7. 8. 1972, p. 1.

tages qui échappe aux statistiques mensuelles visées à l'alinéa précédent, et permettant de rendre ces dernières comparables et de les compléter de telle manière qu'elles couvrent la totalité des abattages.

2. Les statistiques visées au paragraphe 1 portent sur le nombre des abattages et le poids moyen des porcs abattus.

Les États membres indiquent sous quelle présentation les porcs ont été pesés.

3. Les États membres transmettent à la Commission les résultats des statistiques visées au présent article dans des délais à arrêter selon la procédure prévue à l'article 11.

Article 8

1. Les États membres estiment, pour les périodes du 1^{er} décembre au 30 septembre, du 1^{er} avril au 31 janvier et du 1^{er} août au 31 mai, le nombre prévisible des abattages de porcs, réparti sur des périodes de deux mois. Les périodes peuvent être modifiées selon la procédure prévue à l'article 11.

2. Les résultats des estimations visées au paragraphe 1 sont transmis à la Commission dans des délais à définir selon la procédure prévue à l'article 11.

Article 9

La Commission étudie, dans le cadre de consultations et d'une collaboration permanente avec les États membres :

- a) les résultats fournis ;
- b) les problèmes techniques posés notamment par la préparation et la conduite des enquêtes et des estimations ;
- c) la signification des résultats des enquêtes et des estimations.

Article 10

La Commission présente à l'Assemblée et au Conseil, tous les trois ans, et la première fois en 1978, un rapport sur les expériences acquises lors des enquêtes et estimations concernant la production porcine.

Article 11

1. Au cas où il est fait appel à la procédure définie au présent article, le comité permanent de la sta-

tistique agricole institué par la décision 72/279/CEE, ci-après dénommé « comité », est saisi par son président, soit à l'initiative de celui-ci, soit à la demande du représentant d'un État membre.

2. Le représentant de la Commission soumet au comité un projet de mesures à prendre. Le comité émet son avis dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question en cause. Il se prononce à la majorité de quarante et une voix, les voix des États membres étant affectées de la pondération prévue à l'article 148 paragraphe 2 du traité. Le président ne prend pas part au vote.

3. a) La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du comité.
- b) Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet sans tarder au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.
- c) Si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission.

Article 12

Les directives 68/161/CEE ⁽¹⁾, 72/281/CEE ⁽²⁾ et 73/359/CEE sont abrogées avec effet au 1^{er} décembre 1976.

Article 13

Les États membres mettent en vigueur les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la présente directive au plus tard le 1^{er} décembre 1976.

Article 14

Les États membres sont destinataires de la présente directive.

Fait à Bruxelles, le 20 juillet 1976.

Par le Conseil

Le président

A.P.L.M.M. van der STEE

⁽¹⁾ JO n° L 76 du 28. 3. 1968, p. 13.

⁽²⁾ JO n° L 179 du 7. 8. 1972, p. 5.

DIRECTIVE DU CONSEIL

du 29 octobre 1979

modifiant la directive 76/630/CEE concernant les enquêtes à effectuer par les États membres dans le domaine de la production des porcs

(79/920/CEE)

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES,
vu le traité instituant la Communauté économique européenne, et notamment son article 43,
vu la proposition de la Commission,
vu l'avis de l'Assemblée ⁽¹⁾,
considérant que la directive 76/630/CEE ⁽²⁾ a prévu les enquêtes à effectuer par les États membres dans le domaine de la production des porcs ;

considérant que, pour favoriser l'harmonisation des prévisions dans le secteur porcin et améliorer les méthodes suivies, certaines dispositions de ladite directive doivent être précisées et complétées,

A ARRÊTÉ LA PRÉSENTE DIRECTIVE :

Article premier

L'article 8 de la directive 76/630/CEE est remplacé par le texte suivant :

• Article 8

1. Les États membres établissent, pour les périodes du 1^{er} décembre au 30 novembre, du 1^{er} avril au 31 mars et du 1^{er} août au 31 juillet, des

prévisions sur la production indigène brute de porcs, réparties sur des périodes de deux mois. Les périodes peuvent être modifiées selon la procédure prévue à l'article 11.

La production indigène brute correspond à la totalité des porcs abattus, d'origines indigène et étrangère, complétée par le solde du commerce extérieur des porcins vivants.

2. Les prévisions visées au paragraphe 1 sont transmises à la Commission dans des délais à définir selon la procédure prévue à l'article 11.

Article 2

Les États membres sont destinataires de la présente directive.

Fait à Luxembourg, le 29 octobre 1979.

Par le Conseil

Le président

B. LENIHAN

(1) Avis rendu le 26 octobre 1979 (non encore paru au Journal officiel).

(2) JO n° L 223 du 16. 8. 1976, p. 4.

TROISIEME PARTIE

L'ELEVAGE PORCIN DANS LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE

A - Le marché européen du Porc	158
B - Evolution des structures de production	158
C - Localisation de la production	171
D - Essai d'analyse comparative de la productivité des élevages entre les pays de la communauté	174

TABLEAUX STATISTIQUES

Tableau n° 1 - L'élevage porcin des pays de la communauté	160
Tableau n° 2 - Répartition du cheptel porcin par taille	163
Tableau n° 3 - Répartition du cheptel truie par taille	164
Tableau n° 4 - Effectifs moyens par pays	166
Tableau n° 5 - Répartition régionale du cheptel porcin	172/173
Tableau n° 6 - Evolution du ratio PIB têtes /Total porcs par pays	175
Tableau n° 7 - Evolution du ratio PIB annuelle/Total truies	175
Tableau n° 8 - Evolution du ratio de structure : Porcs de moins de 80 kg/Truies ayant déjà mis bas	175
Tableau n° 9 - Evolution du ratio PIB (juin à septembre) - Truies saillies (décembre)	175
Tableau n° 10 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux Europe 9	176
Tableau n° 11 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux RFA	177
Tableau n° 12 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux Italie	178
Tableau n° 13 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux Pays-Bas	179
Tableau n° 14 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux Belgique	180
Tableau n° 15 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux Luxembourg	181
Tableau n° 16 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux Royaume-Uni	182
Tableau n° 17 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux Irlande	183
Tableau n° 18 - Résultats des enquêtes porcines par catégorie d'animaux Danemark	184

A — Le marché européen du Porc

Le marché unique du porc a été mis en place en 1967. Selon le règlement n° 121/67/CEE du conseil du 19 juin 1967, l'organisation commune des marchés dans le secteur de la viande de porc repose sur trois principes :

- assurer la libre circulation des marchandises entre les Etats membres d'où suppression des restrictions quantitatives aux frontières intérieures de la communauté et mise en place d'un système de prix commun à la production
- stabiliser le marché communautaire en évitant que les fluctuations des cours sur le marché mondial se répercutent sur les prix pratiqués à l'intérieur de la communauté d'où nécessité d'établir un régime unique des échanges aux frontières extérieures ;
- assurer un niveau de vie équitable de la population agricole intéressée, mise en place de mesures permettant d'adapter l'offre aux exigences du marché ainsi que des mesures d'intervention.

Il n'est donc plus possible d'étudier la conjoncture porcine française sans se référer à la structure du marché européen.

Les concepts utilisés et leur fiabilité

Afin d'informer la Commission des Communautés européennes sur l'évolution du cheptel porcin et du marché, chaque Etat membre communique mensuellement à la Commission les statistiques d'abattage et du commerce extérieur et tous les quatre mois des résultats d'enquêtes sur le cheptel porcin. Afin de rendre comparable ces statistiques, les définitions des concepts de production et des catégories d'animaux, ainsi que les modalités d'enquêtes ont été harmonisées au niveau européen (Directive du Conseil du 20 juillet 1976 et décision de la Commission du 1er octobre 1976 cf. Annex II c).

Les statistiques d'abattages doivent couvrir la totalité des abattages. La production de chaque pays est estimée par la P.I.B. qui correspond aux abattages définis ci-dessus complétés par le solde du commerce extérieur des porcs vivants.

Malgré l'existence de ces définitions communes, la comparaison des résultats statistiques d'un pays à l'autre est difficile à effectuer, étant donnés les différents modes d'investigation et la plus ou moins grande fiabilité des informations recueillies. Néanmoins, la comparaison de l'évolution chronologique des séries demeure très intéressante.

B — Evolution des structures de production

Au cours des dix dernières années, des changements importants ont eu lieu dans la structure des élevages porcins des pays de la Communauté. La répétition, tous les deux ans, des crises de production parfois très fortes, comme en 1973, et une concurrence devenue de plus en plus vive entre les différents pays ont provoqué une concentration importante de la production.

De 1973 à 1979, le cheptel porcin européen a augmenté de 6,7%, tandis que le nombre d'élevages a diminué de 24%. Ces valeurs moyennes cachent, en fait, des disparités importantes d'un pays à l'autre.

Le cheptel porcin, a, en effet, diminué en France et au Royaume Uni ; dans les autres pays, il a faiblement augmenté, excepté aux Pays-Bas où la hausse a été particulièrement forte (+ 46% en 6 ans).

L'évolution des effectifs porcins de l'ensemble des pays n'est pas linéaire, mais présente différents paliers : hausse importante des effectifs de 1968 à 1970 ; puis stagnation avec de légères fluctuations jusqu'en 1976 ; puis nouvelle hausse jusqu'en 1978. Le cheptel truie suit une évolution similaire avec cependant une baisse plus importante en 1974, en conséquence de la crise de 1973. Ces variations résultent essentiellement des variations des prix. Elles retracent également un peu les fluctuations de la production, mais sous une forme bien plus atténuée.

Graphique 1 - Effectifs porcins de la C.E.E.

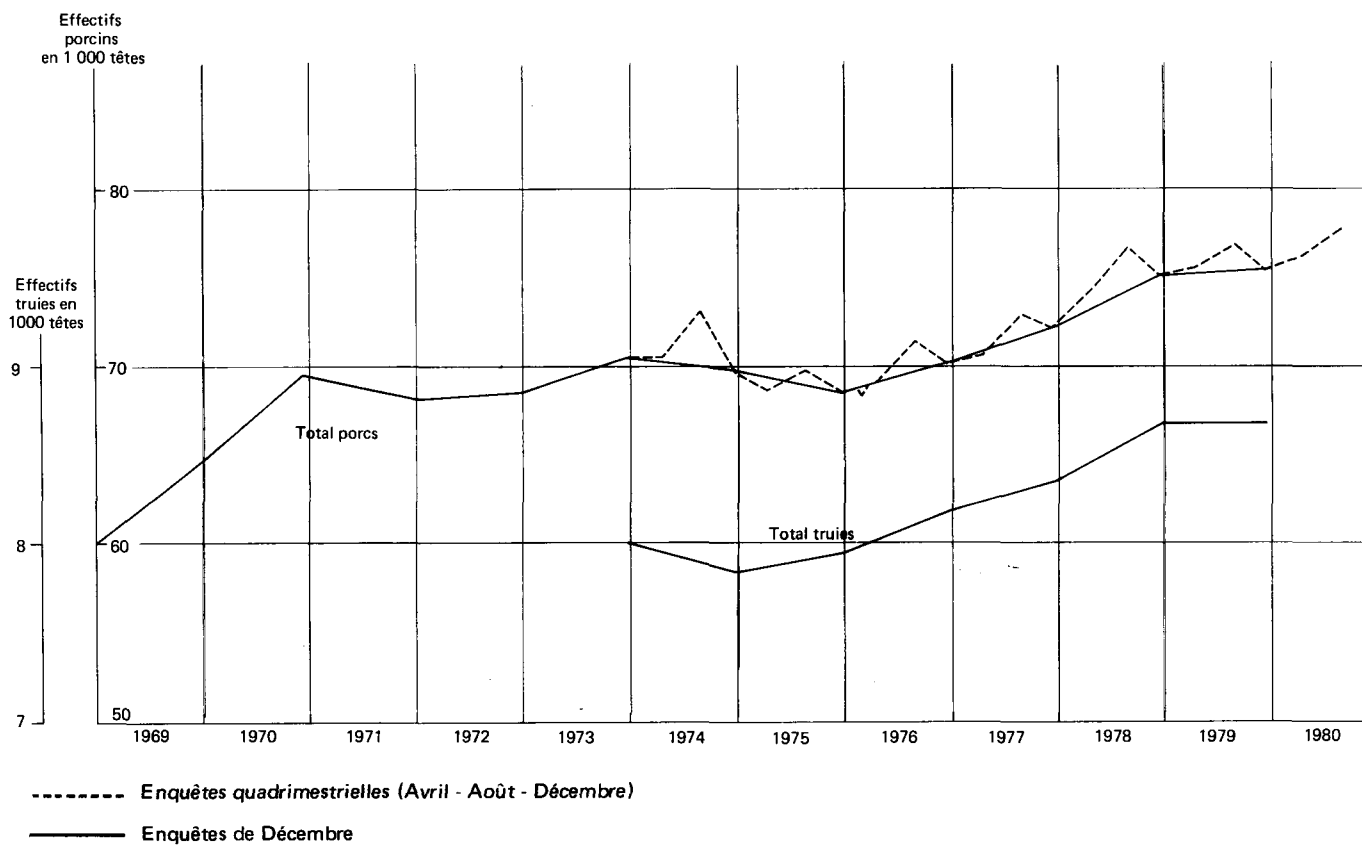
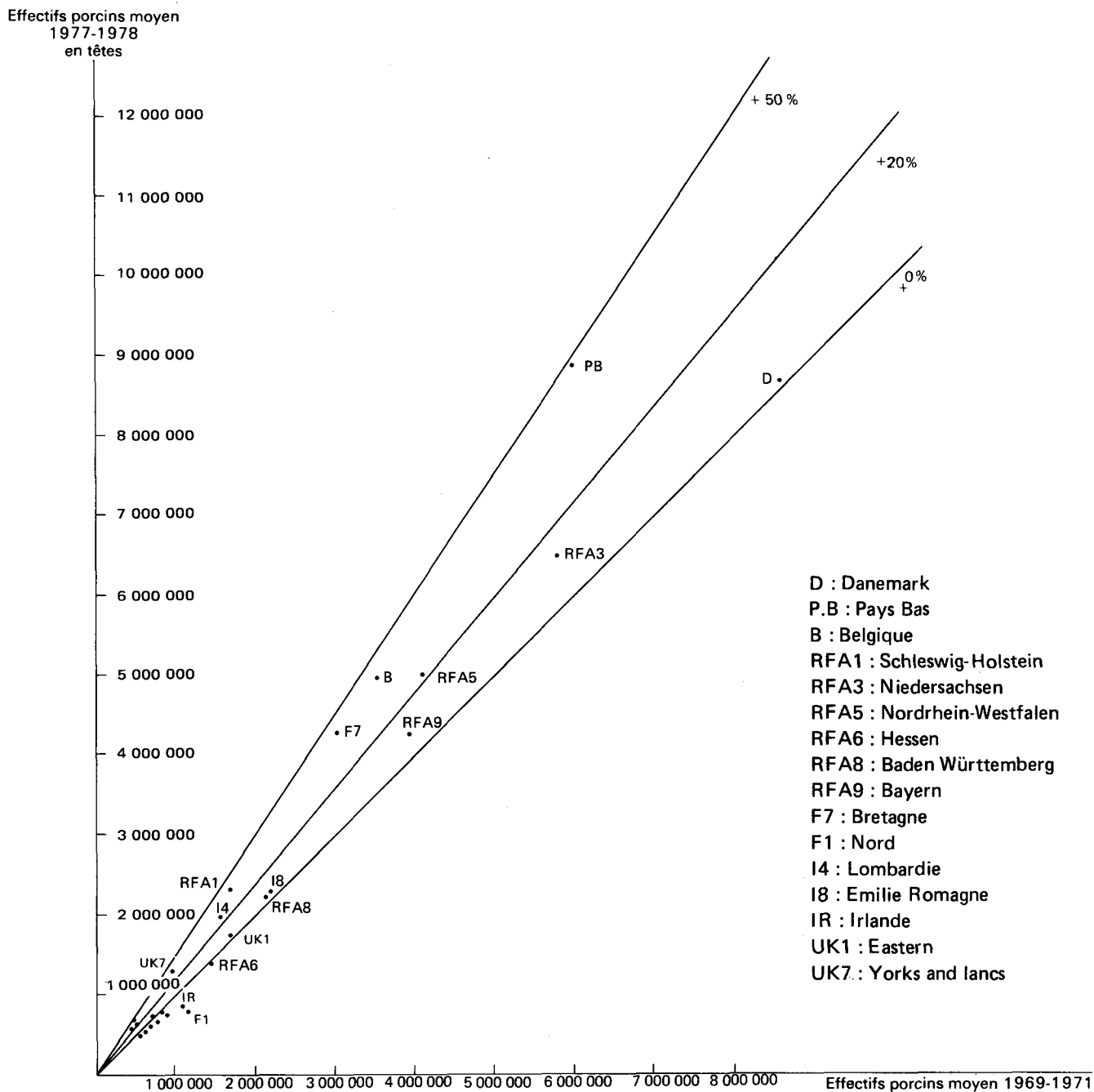


Tableau 1 - L'élevage porcin des pays de la Communauté

Pays ou groupe de pays	Effectifs porcins en milliers de têtes														Nombre d'éleveurs en milliers			
	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1973	1975	1977	1979	
EUR. Truies	59 713	64 497	69 584	68 135	68 637	70 567	69 793	68 554	70 126	72 129	75 006	75 295	75 857	2 805	2 672	2 452	2 123	
						8 020	7 874	7 951	8 174	8 369	8 688	8 677	8 634	894	813	708	595	
R.F.A. Truies	18 378	18 965	20 532	19 584	19 622	20 451	20 234	19 805	20 589	21 386	22 641	22 373	22 553	779	684	621	547	
	1 806	1 975	2 126	2 024	2 058	2 137	2 161	2 210	2 318	2 471	2 617	2 605	2 636	303	272	254	219	
FR. Truies	9 546	10 275	11 215	11 279	11 374	11 461	12 092	11 890	11 129	10 853	10 765	10 525	10 512	543	500	439	348	
	1 076	1 249	1 383	1 348	1 295	1 297	1 396	1 313	1 273	1 261	1 196	1 185	1 139	177	156	120	91	
I. Truies	7 298	9 224	8 980	8 196	7 990	8 201	8 814	8 888	9 097	9 420	8 921	8 806	8 928	1 150	1 214	1 151	1 016	
	680	822	783	738	801	834	841	865	896	893	833	859	864	176	189	164	138	
P.B. Truies	4 861	5 294	6 340	6 316	6 480	6 889	7 153	7 016	7 354	8 429	9 301	10 044	10 188	62	55	51	47	
	636	693	856	768	798	864	878	886	945	1 020	1 178	1 198	1 236	36	32	30	27	
B.L. Truies	2 504	3 094	3 835	3 925	4 298	4 720	4 666	4 679	4 813	4 934	4 991	4 987	5 011	68	58	52	44	
	370	495	528	519	571	613	596	600	610	626	635	626	629	45	39	35	30	
L. Truies	113	109	131	109	102	101	95	86	89	87	90	80	88	3	2	2	1	
	13	14	15	13	13	15	14	14	15	14	14	13	13	2	2	2	1	
U.K. Truies	7 969	8 126	8 546	8 882	8 839	9 345	7 885	7 714	8 151	7 733	7 963	7 793	7 786	65	45	39	34	
						1 130	898	955	979	912	954	907	906	50	36	30	27	
I.R. Truies	1 062	1 065	1 155	1 144	1 007	1 035	796	879	986	996	1 148	1 118	1 095	32	22	15	9	
						127	95	110	116	117	130	123	118	26	17	12	8	
D.K. Truies	7 982	8 345	8 850	8 700	8 925	8 364	8 058	7 597	7 918	8 290	9 184	9 566	9 696	103	90	79	73	
						1 003	995	998	1 022	1 053	1 128	1 159	1 093	79	68	60	53	

Source OSCE

Graphique 3 - Evolution du cheptel porcin des principales régions, entre 1969-1971 et 1977-1978



Source : O.S.C.E.

Les effectifs de truies ont augmenté de 8% de 1973 à 1979, tandis que le nombre de détenteurs de truies a diminué de 33,5%. Il semble donc que dans l'ensemble de la communauté européenne, les élevages possédant des truies (c'est-à-dire naisseurs ou naisseurs engraisseurs) ont été plus touchés par la restructuration que les élevages engraisseurs. Là encore une analyse par pays s'impose. Au Royaume-Uni, Irlande, Danemark et Belgique, les élevages naisseurs ou naisseurs engraisseurs représentent plus des 2/3 des élevages et cette proportion augmente à l'exception du Danemark. A l'inverse, en France et en Italie, les élevages engraisseurs purs sont les plus nombreux et leur proportion tend à s'accroître. C'est ainsi que la France est devenue déficitaire en porcelets en 1979 et cette situation se prolonge depuis.

La concentration est importante dans tous les pays. De 1973 à 1979, la taille moyenne des élevages porcins au niveau de l'ensemble de la communauté est passée de 25 porcs à 35 porcs. Cette concentration a touché également les élevages de truies. Le nombre moyen de truies par élevage naisseur et naisseur-engraisseur est passé de neuf truies à quinze au cours de la même période, cependant la situation est très différente d'un pays à l'autre. La taille moyenne des élevages porcins est la moins élevée en Italie (9 porcs en 1979), France (30 porcs), Allemagne de l'Ouest (40 porcs), très forte au Royaume-Uni (229 porcs) et aux Pays-Bas (213 porcs).

Les changements des structures de production ont touché tous les pays (cf. graphique n° 2). L'évolution observée se caractérise au niveau européen :

- par une augmentation du nombre des élevages de plus de 200 porcs et de leur importance, ceux-ci représentent 60,4% du cheptel en 1979 (contre 40,4% en 1973), les élevages de moins de 200 porcs sont en forte régression. Pour les élevages naisseurs ou naisseurs-engraisseurs, on observe une diminution du nombre des effectifs des élevages de moins de 20 truies et une augmentation des élevages de plus de 50 truies ;
- par une forte augmentation du nombre d'élevages de plus de 1 000 porcs (100% en 6 ans) ou 100 truies (88% en 6 ans).

L'évolution est cependant différente d'un pays à l'autre

En Allemagne de l'Ouest, le seuil à partir duquel on observe un accroissement du cheptel est inférieur à celui des autres pays (100 porcs pour l'ensemble des élevages, 20 truies pour les élevages naisseurs) ; les élevages de 100 à 1 000 porcs regroupent plus de la moitié du cheptel et se développent fortement : le nombre d'élevages inférieurs à 100 porcs diminue ; en 1979, ils ne détiennent plus que 33% du cheptel (57% en 1973). Les élevages de plus de 1 000 porcs ne représentent que 3% de la production. Leur importance s'accroît mais elle reste encore très faible.

En France, la taille à partir de laquelle l'élevage se développe est plus élevée qu'en Allemagne (200 porcs et 50 truies). En 1979, 62% du cheptel est détenu dans des élevages de plus de 200 porcs (40% en 1973). Mais contrairement à l'Allemagne de l'Ouest, les élevages de plus de 1 000 porcs se développent rapidement. Ils représentent 14% des effectifs porcs en 1979 (6,6% en 1973).

En Italie : Le seuil à partir duquel les élevages se développent est encore plus élevé qu'en France. Le nombre et l'effectif des élevages de 200 à 399 porcs sont équivalents à ceux de 1973. Ce n'est qu'à partir de 400 porcs que les élevages se développent. Pour les élevages naisseurs ou naisseurs-engraisseurs, le seuil se situe à 50 truies. L'essentiel de la production provient des élevages de grandes dimensions (les élevages de plus de 1 000 porcs détiennent 32% du cheptel) et des élevages de moins de 50 porcs (34% des effectifs). De 1973 à 1979, les élevages de 3 à 9 porcs ont augmenté en nombre et en effectifs. L'élevage porcine est donc très hétérogène.

La proportion des petits élevages est encore relativement importante en Allemagne Fédérale, France et Italie, ce qui explique dans une certaine mesure, la persistance de fluctuations cycliques de la production.

Dans les pays fortement excédentaires : Pays-Bas, Danemark et Belgique, les élevages inférieurs à 200 porcs ou à 50 truies diminuent fortement. L'essentiel de la production provient d'élevages ayant 200 à 1 000 porcs. Ceux-ci élèvent 60% des porcs aux Pays-Bas, 54% au Danemark, 48% en Belgique. Les élevages de très grandes dimensions ayant plus de 1 000 porcs ne possèdent que 16% du cheptel aux Pays-Bas, 9% au Danemark, 19% en Belgique. Les élevages de moins de 100 porcs ont une importance très faible.

Tableau 2 - Répartition du cheptel porcin par taille A : Animaux
D : Détenteurs

Unité : milliers de têtes

Pays	Taille des élevages en porcs		1 à 2	3 à 9	10 à 49	50 à 99	100 à 199	200 à 399	400 à 999	1 000 et plus	Ensemble
R.F.A.	1973	A	298,0	1 226,0	5 902,0	4 257,0	3 971,0	2 810,0	1 567,0	363,0	20 394,0
		D	180,0	240,0	255,0	62,0	29,0	10,0	3,0	0,2	779,0
	1979	A	188,5	811,4	3 961,7	3 566,3	2 445,6	4 632,4	4 017,9	724,2	22 347,1
		D	111,2	160,7	168,4	51,0	31,7	16,6	7,0	0,5	547,3
France	1973	A	374,0	640,0	2 430,0	1 514,0	1 883,0	2 046,0	1 802,0	765,0	11 454,0
		D	254,0	132,0	110,0	22,0	14,0	7,0	3,0	1,0	543,0
	1979	A	277,6	346,8	1 051,7	855,0	1 484,1	2 098,4	2 940,8	1 460,1	10 524,5
		D	187,5	75,4	49,5	12,3	10,3	7,5	5,1	0,9	348,5
Italie	1973	A	1 138,0	698,0	1 724,0	517,0	537,0	621,0	1 118,0	1 848,0	8 201,0
		D	890,0	158,0	85,0	8,0	4,0	2,0	2,0	1,0	1 150,0
	1979	A	1 040,6	740,2	1 257,2	430,8	412,2	636,8	1 436,5	2 852,3	8 806,7
		D	772,3	168,4	61,3	6,1	2,9	2,3	2,3	1,3	1 016,8
Pays-Bas	1973	A	5,0	29,0	525,0	968,0	1 695,0	1 769,0	1 143,0	291,0	6 425,0
		D	3,0	5,0	19,0	14,0	12,0	7,0	2,0	€	62,0
	1979	A	2,3	13,4	274,1	627,5	1 411,0	2 275,3	3 510,8	1 607,5	9 721,8
		D	1,5	2,4	9,8	8,7	9,9	8,1	6,0	1,0	47,4
U.E.B.L.	1973	A	16,0	63,0	642,0	763,0	991,0	962,0	859,0	427,0	4 723,0
		D	10,0	12,6	24,5	11,2	7,1	4,0	2,0	0,2	71,4
	1979	A	11,1	34,9	341,7	510,9	815,3	1 086,0	1 411,9	998,6	5 210,4
		D	6,4	6,7	13,1	7,1	5,8	4,6	2,4	0,6	46,1
Royaume-Uni	1973	A	10,0	46,0	557,0	694,0	1 069,0	1 510,0	2 463,0	2 866,0	9 215,0
		D	7,0	8,0	22,0	10,0	8,0	5,0	4,0	1,0	65,0
	1979	A	6,6	21,6	244,6	281,4	563,1	796,9	1 831,3	4 048,0	7 793,6
		D	4,4	4,1	10,4	4,0	4,0	2,8	2,9	1,9	34,6
Irlande	1973	A	12,0	40,0	280,0	116,0	586,0	-	-	-	1 034,0
		D	8,0	8,0	13,0	2,0	1,0	-	-	-	32,0
	1979	A	3,8	10,8	72,8	32,3	35,8	58,7	145,0	760,2	1 119,4
		D	2,6	2,1	3,7	0,5	0,3	0,2	0,2	0,3	9,8
Danemark	1973	A	5,0	45,0	1 105,0	1 864,0	2 396,0	1 964,0	899,0	136,0	8 414,0
		D	3,0	8,0	39,0	26,0	18,0	7,0	2,0	0,1	103,0
	1979	A	3,6	35,1	631,0	1 053,2	1 636,6	2 263,4	2 790,2	878,9	9 341,8
		D	2,2	5,9	25,0	14,8	11,7	8,1	4,8	0,6	73,3
C.E.E.	1973	A	1 858,0	2 787,0	13 165,0	10 693,0	13 128,0	11 682,0	9 851,0	6 696,0	69 860,0
		D	1 355,0	571,6	567,5	155,2	93,1	42,0	18,0	3,5	2 805,4
	1979	A	1 534,2	2 014,1	7 895,1	7 357,4	10 802,7	13 847,9	18 084,2	13 329,6	74 865,4
		D	1 088,1	425,7	341,5	104,7	76,7	49,5	30,6	7,0	2 123,9

Source : O.S.C.E.

Les totaux sont plus ou moins différents de ceux donnés pour les deux mêmes années dans le tableau 1. Ces différences non élucidées ne diminuent pas l'intérêt de ces résultats.

Tableau 3 - Répartition du cheptel truie par taille A : Animaux
D : Détenteurs

Unité : milliers de têtes

Pays		Taille des élevages en truies		1 à 4	5 à 9	10 à 19	20 à 49	50 à 99	100 et plus	Ensemble
R.F.A.	1973	A		386,0	395,0	533,0	592,0	179,0	51,6	2 136,0
		D		179,0	60,0	40,0	21,0	3,0	0,3	303,0
	1979	A		215,9	277,0	511,8	913,6	524,2	162,3	2 604,9
		D		100,3	41,7	37,8	30,6	8,0	1,1	218,9
France	1973	A		234,0	225,0	238,0	354,0	162,0	84,0	1 297,0
		D		110,0	34,0	18,0	12,0	2,0	1,0	177,0
	1979	A		95,5	96,9	153,0	379,1	295,6	164,6	1 184,7
		D		47,5	14,8	11,4	12,0	4,4	1,0	91,1
Italie	1973	A		241,0	117,0	124,0	69,0	60,0	223,0	834,0
		D		144,0	18,0	10,0	2,0	1,0	1,1	176,0
		A		184,6	102,1	53,7	67,8	64,2	386,6	859,0
		D		113,0	16,9	3,9	2,1	0,9	1,5	138,4
Pays-Bas	1973	A		22,0	45,0	101,0	287,0	211,0	113,0	779,0
		D		9,0	7,0	7,0	9,0	3,0	1,0	36,0
	1979	A		10,1	23,3	63,5	230,6	346,8	512,0	1 186,4
		D		4,2	3,4	4,5	7,1	4,9	3,1	27,2
U.E.B.L.	1973	A		38,0	76,0	148,0	225,0	85,0	41,0	613,0
		D		15,0	12,0	11,0	8,0	1,0	-	47,0
	1979	A		18,3	41,1	98,1	239,1	155,3	107,9	659,8
		D		7,2	6,2	7,1	7,9	2,3	0,7	31,4
Royaume-Uni	1973	A		45,0	62,0	113,0	217,0	231,0	444,0	1 112,0
		D		23,0	9,0	8,0	7,0	3,0	2,0	50,0
	1979	A		22,2	28,2	54,3	121,4	158,4	522,9	907,5
		D		10,3	4,3	4,0	3,9	2,3	2,4	27,1
Irlande	1973	A		43,0	23,0	18,0	43,0	-	-	127,0
		D		21,0	3,0	1,0	1,0	-	-	26,0
	1979	A		12,0	5,3	5,8	10,0	11,3	79,6	124,0
		D		6,0	0,9	0,5	0,3	0,2	0,3	8,0
Danemark	1973	A		60,0	145,0	261,0	360,0	153,0	63,0	1 042,0
		D		23,0	22,0	19,0	12,0	2,0	1,0	79,0
	1979	A		36,8	77,1	143,0	302,3	312,1	311,6	1 183,0
		D		14,9	11,5	10,5	9,8	4,5	2,0	53,2
C.E.E.	1973	A		1 069,0	1 088,0	1 536,0	2 147,0	1 081,0	1 019,0	7 940,0
		D		522,0	165,0	114,0	72,0	15,0	6,4	894,0
	1979	A		595,7	651,0	1 083,3	2 263,9	1 868,0	2 247,6	8 709,3
		D		303,1	99,6	79,7	73,6	27,5	12,0	595,4

Source : O.S.C.E.

Graphique 2 - Répartition du cheptel selon la taille des élevages

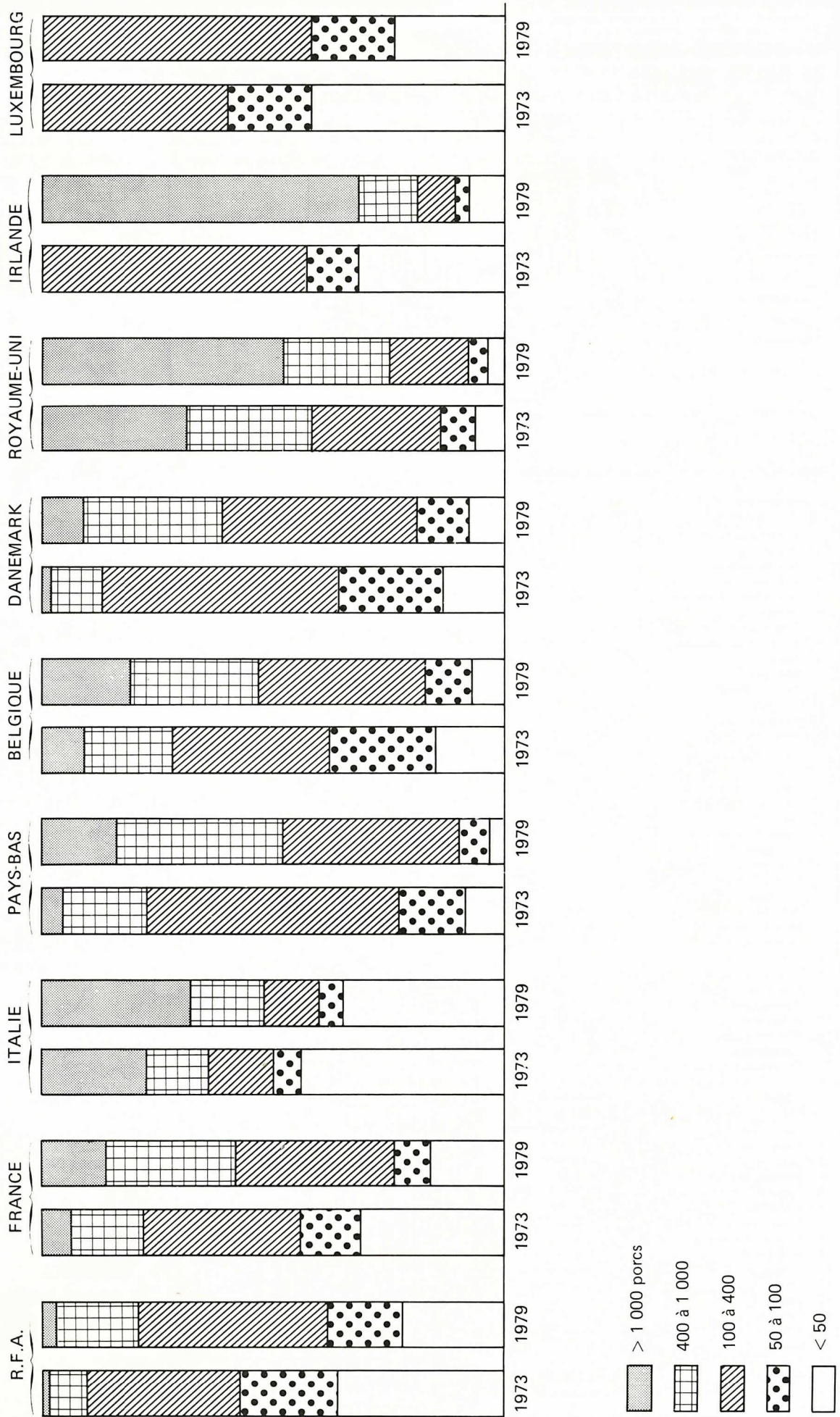


Tableau 4 - Effectifs moyens par pays

Pays	Total porcs		Total truies		Proportion des élevages naisseurs ou naisseurs-engraisseurs (1)	
	1973	1979	1973	1979	1973	1979
R.F.A.	26	41	7	12	39	40
France	21	30	7	13	32,5	26,1
Italie	7	9	5	6	15,3	13,5
Pays-Bas	111	213	24	44	58,0	57,4
Belgique	69	113	14	21	66,1	68,1
Luxembourg	34	40	8	13	67,0	50,0
Royaume Uni	144	229	23	34	76,9	79,4
Irlande	32	124	5	15	81,2	88,8
Danemark	81	131	13	22	76,6	72,6
C.E.E.	25	35	9	15	31,8	28,0

(1) Elevages ayant des truies/élevages porcins.

Régions de la Communauté Européenne

Deutschland (B.R.) « Bundesländer »

- 1 - Schleswig-Holstein
- 2 - Hamburg
- 3 - Niedersachsen
- 4 - Bremen
- 5 - Nordrhein-Westfalen
- 6 - Hessen
- 7 - Rheinland-Pfalz
- 8 - Baden-Württemberg
- 9 - Bayern
- 10 - Saarland
- 11 - Berlin (West)

France « Régions »

- 1 - Nord
- 2 - Picardie
- 3 - Région Parisienne
- 4 - Centre
- 5 - Haute-Normandie
- 6 - Basse-Normandie
- 7 - Bretagne
- 8 - Pays de la Loire
- 9 - Poitou-Charentes
- 10 - Limousin
- 11 - Aquitaine
- 12 - Midi-Pyrénées
- 13 - Champagne
- 14 - Lorraine
- 15 - Alsace
- 16 - Franche-Comté
- 17 - Bourgogne
- 18 - Auvergne
- 19 - Rhône-Alpes
- 20 - Languedoc
- 21 - Provence-Côte d'Azur-Corse

Italia « Regioni »

- 1 - Piemonte
- 2 - Valle d'Aosta
- 3 - Liguria
- 4 - Lombardia
- 5 - Trentino-Alto Adige
- 6 - Veneto
- 7 - Friuli-Venezia Giulia
- 8 - Emilia-Romagna
- 9 - Marche
- 10 - Toscana
- 11 - Umbria
- 12 - Lazio
- 13 - Campania
- 14 - Abruzzi
- 15 - Molise
- 16 - Puglia
- 17 - Basilicata
- 18 - Calabria
- 19 - Sicilia
- 20 - Sardegna

Nederland

Belgique/België

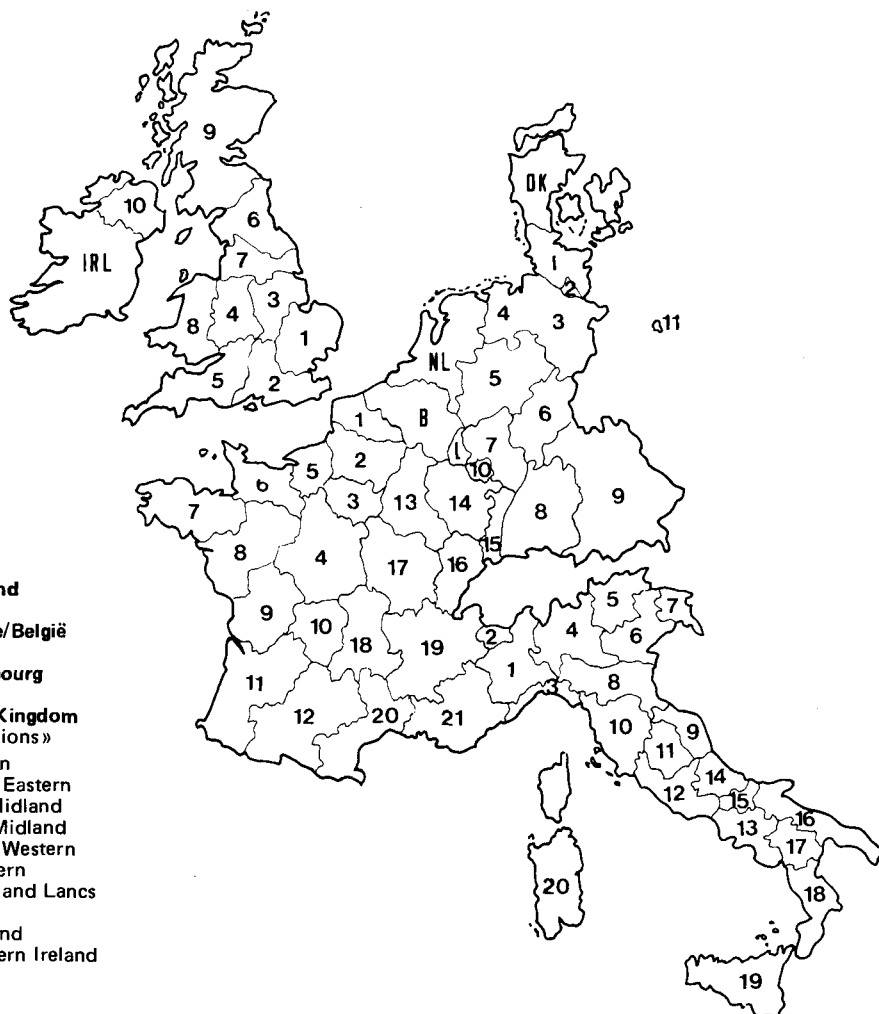
Luxembourg

United Kingdom « Regions »

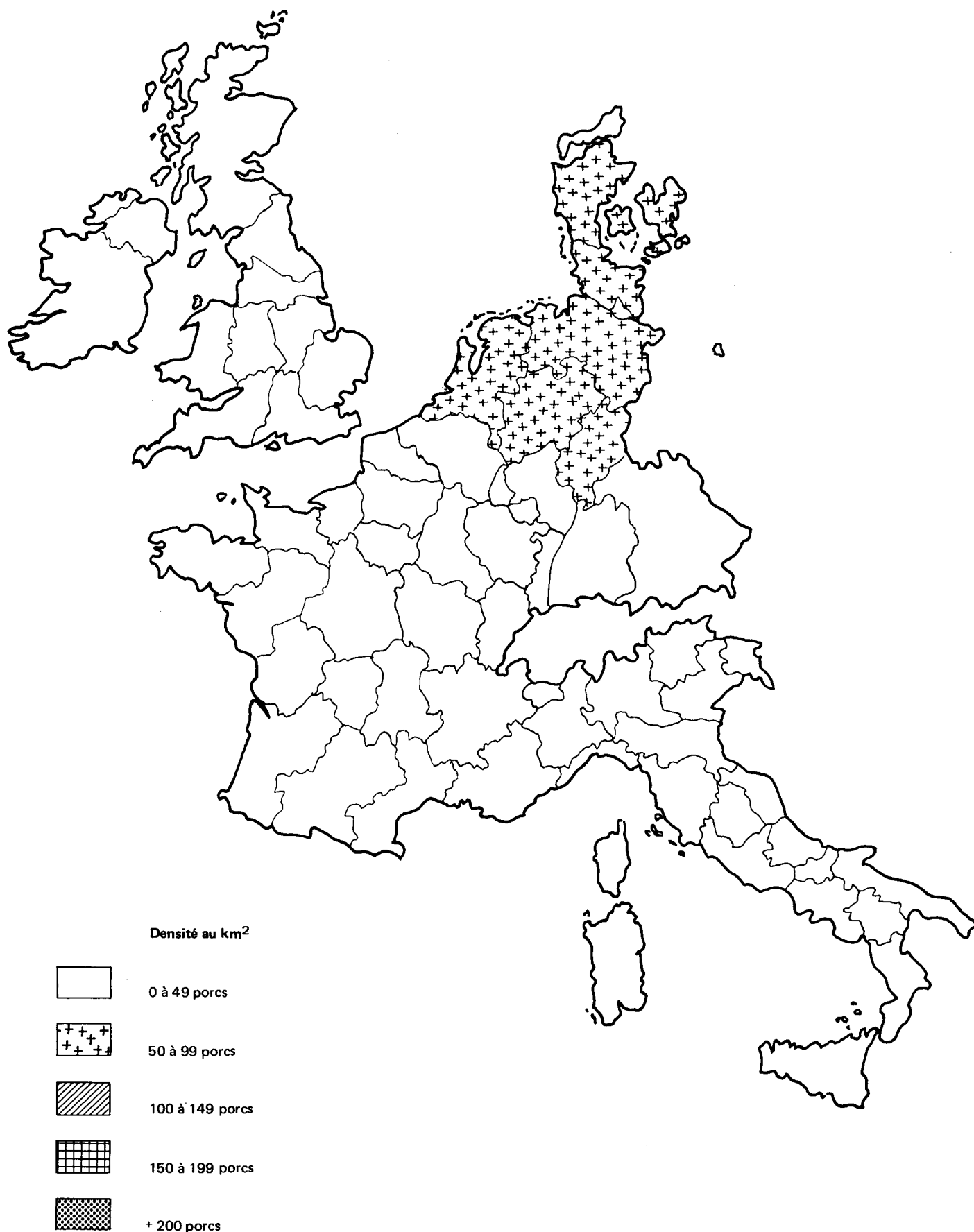
- 1 - Eastern
- 2 - South Eastern
- 3 - East Midland
- 4 - West Midland
- 5 - South Western
- 6 - Northern
- 7 - Yorks and Lancs
- 8 - Wales
- 9 - Scotland
- 10 - Northern Ireland

Irlande

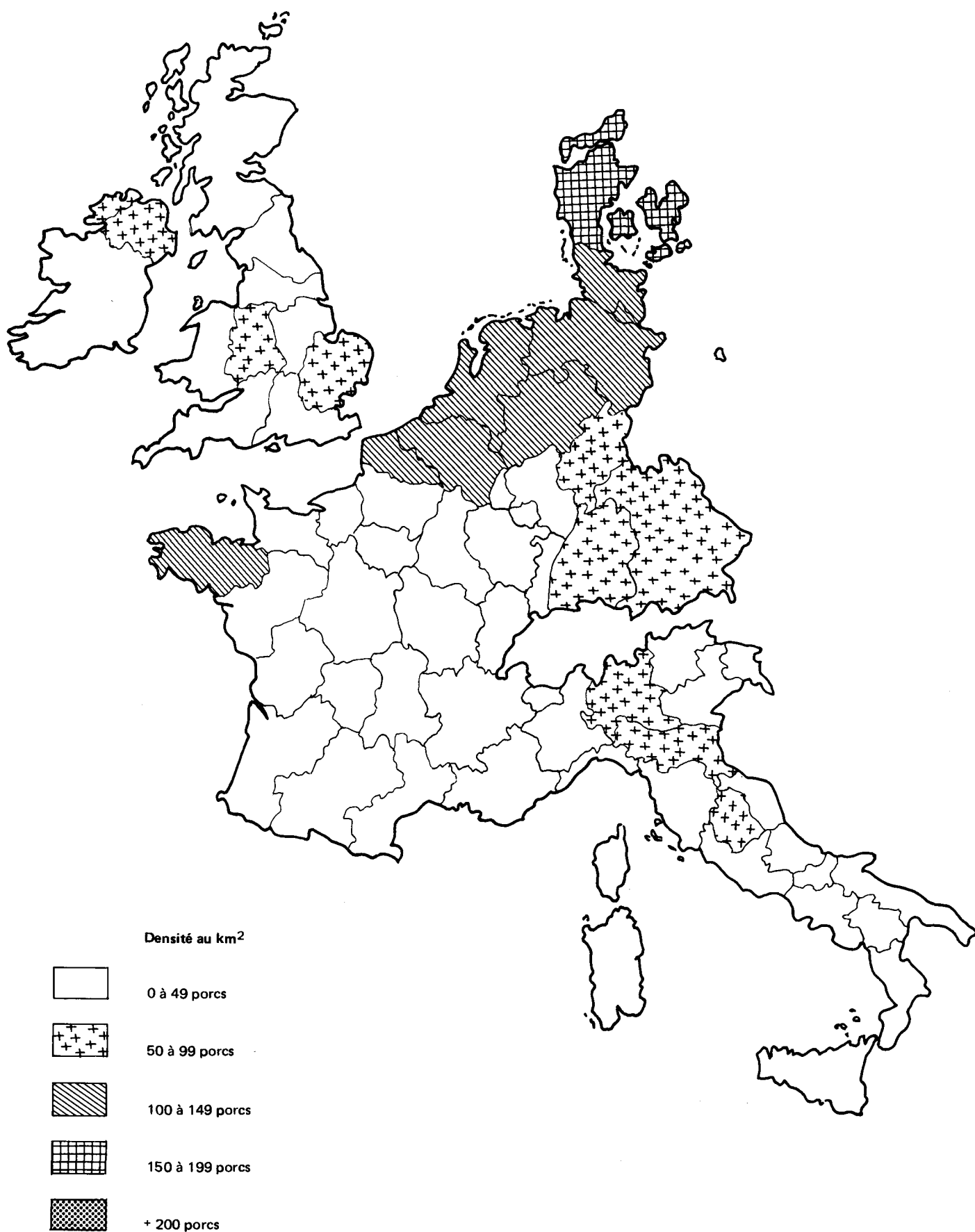
Danmark



Graphique 4 - Localisation de la production porcine en 1951-1955 (nombre de porcs par km²)

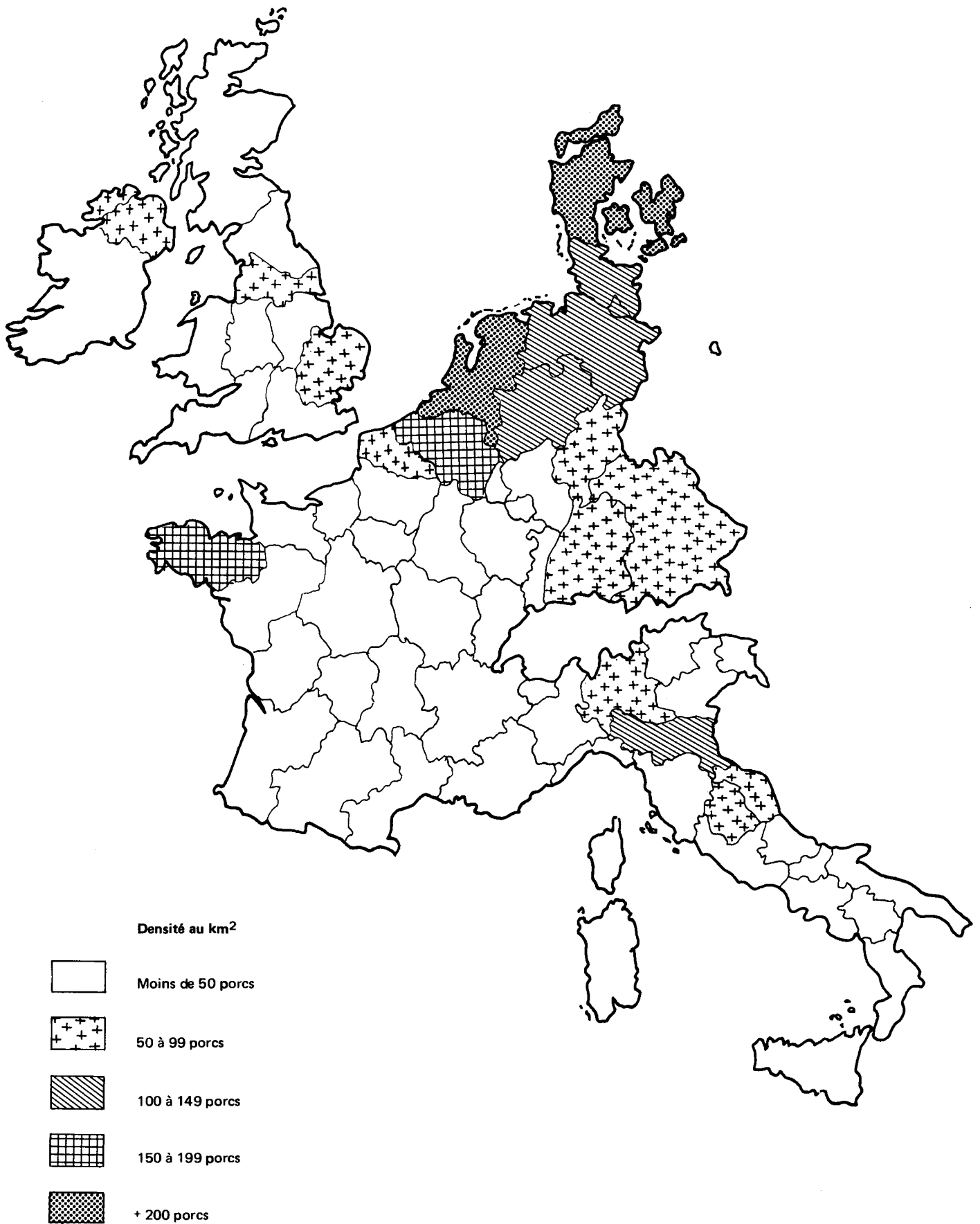


Graphique 5 - Localisation de la production porcine en 1969-71 (nombre de porcs par km²)



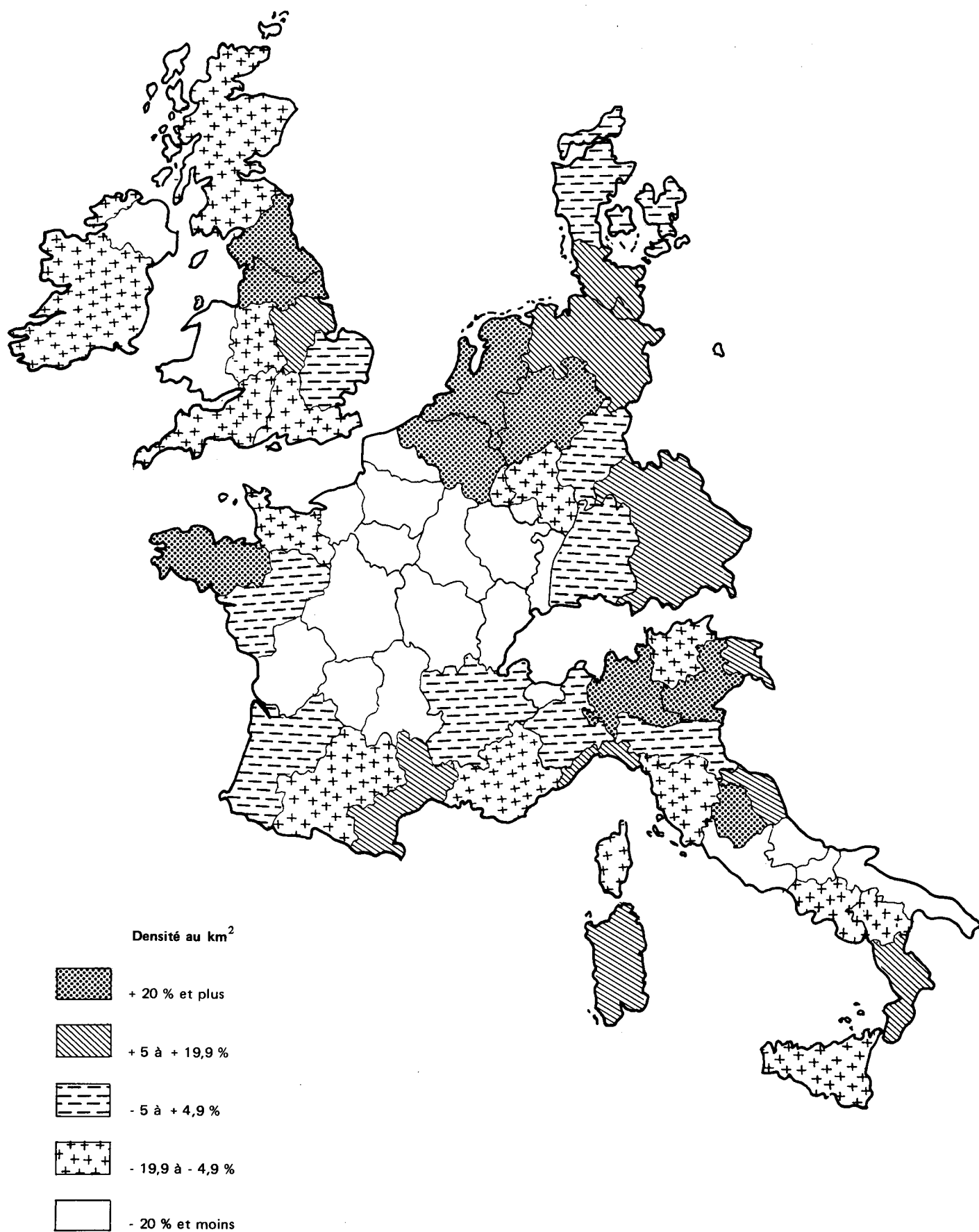
moyenne des enquêtes de décembre 1969, 1970 et 1971

Graphique 6 - Localisation de la production porcine en 1977-1978 (nombre de porcs par km²)



moyenne des enquêtes de décembre 1977 et décembre 1978

Graphique 7 - Evolution en pourcentage des effectifs porcins de 1970-1978 par région



Au Royaume-Uni et en Irlande, plus de la moitié du cheptel est détenu dans des élevages ayant plus de 1 000 porcs. Au Royaume-Uni, les élevages inférieurs à 1 000 porcs diminuent. Les petits élevages de moins de 50 porcs n'élèvent que 4 % du cheptel.

La concentration de la production a été spectaculaire en Irlande. En 1973, la totalité de la production ne provenait que d'élevages inférieurs à 200 porcs. En 1979, 86,1 % du cheptel provient d'élevages de plus de 200 porcs. L'entrée de ces pays dans le Marché commun en 1973 a profondément bouleversé leur structure de production.

C – Localisation de la production

La concentration de la production porcine s'est traduite également sur le plan géographique. L'essentiel de la production porcine européenne est localisé dans 7 régions ou groupes de régions : Bretagne, Bavière, Basse Saxe, Westphalie-Rhénanie pour la R.F.A. ; Pays-Bas ; Danemark. En 1951-55, ces régions regroupent 46 % de la production, en 1969-71, 52 % et en 1977-78 : 58 %.

On observe deux périodes

De 1951-1955 à 1969-71, la production se concentre dans ces 7 régions mais de nouvelles régions apparaissent (graphiques n° 3, 4, 5) en France : Nord-Pas-de-Calais, en Italie : Lombardie, Emilie-Romagne, Vénétie et Toscane. L'Angleterre, l'Irlande et le Danemark qui ne faisaient pas encore partie du marché commun augmentent leur production. De 1969-71 à 1977-78, la production se concentre plus fortement. Elle régresse ou stagne dans les régions peu productives. L'étude des taux d'évolution des effectifs porcins au cours des années 1970 permet de distinguer 4 zones de développement :

- L'ensemble Belgique, Pays-Bas et Rhénanie-Westphalie constitue la zone la plus productrice de la communauté. La hausse des effectifs de 1969-71 à 1977-78 a été respectivement de 37 %, 48 % et 22 %.
- En Bretagne, les effectifs ont augmenté de 40 %.
- En Angleterre, les régions du Northern et Yorks and Lancs ont augmenté leur cheptel respectivement de 21 % et 31 %.
- En Italie, la Lombardie et la Vénétie ont fortement développé leurs troupeaux porcins (+ 24 % et + 35 %).

Dans ces deux derniers pays, la densité porcine reste très faible.

Suite à leur entrée dans le Marché commun en 1973, les effectifs porcins de l'Angleterre, Irlande et Danemark stagnent ou diminuent.

Malgré une grande diversité des structures de production d'un pays à l'autre, la production porcine des Etats membres de la CEE se caractérise par une très forte concentration (développement des élevages de plus de 200 porcs et diminution rapide de l'importance des petits élevages). Les fluctuations de la production devraient donc s'atténuer de plus en plus. La concentration de la production porcine de la France est faible par rapport aux autres pays de la CEE et ce malgré l'action du plan de rationalisation de la production porcine.

Tableau 5 - Répartition régionale des effectifs porcins

N°	Régions	Effectifs porcins			densité porcins		
		1951-55	1969-71	1977-78	1951-55	1969-71	1977-1978
		en milliers de têtes			effectifs/km ²		
1	Schleswig-Holstein	1 132	1 707	1 826	72,1	108,8	116,3
2	Hamburg	30	17	10	40,1	22,7	13,8
3	Niedersachsen	3 910	5 821	6 500	82,5	122,8	137,1
4	Bremen	24	9	8	59,4	22,3	18,6
5	Nordrhein-Westfalen	2 533	4 128	5 035	74,3	121,2	147,8
6	Hessen	1 124	1 454	1 437	53,2	68,9	68,1
7	Rheinland-Pfalz	690	776	714	34,8	39,1	36,0
8	Baden-Württemberg	1 395	2 145	2 193	39,0	60,0	61,3
9	Bayern	2 789	3 949	4 235	39,5	56,0	60,0
10	Saarland	79	79	51	30,8	30,8	19,7
11	Berlin (West)	13	9	6	27,0	18,8	12,5
	Deutschland	13 720	20 092	22 015	55,2	80,8	88,5
1	Nord	435	1 360	1 062	35,0	109,6	85,5
2	Picardie	194	375	237	10,0	19,3	12,2
3	Région Parisienne	53	54	34	4,4	4,5	2,8
4	Centre	300	351	243	7,9	9,0	6,2
5	Haute-Normandie	152	228	169	12,3	18,5	13,7
6	Basse-Normandie	218	377	305	12,4	21,4	17,3
7	Bretagne	1 072	3 066	4 283	39,4	112,7	157,4
8	Pays de la Loire	576	746	757	18,0	23,3	23,6
9	Poitou-Charentes	364	401	285	14,1	15,5	11,2
10	Limousin	417	290	212	24,6	17,1	12,5
11	Aquitaine	442	536	514	10,7	13,0	12,4
12	Midi-Pyrénées	733	842	795	16,2	18,6	17,5
13	Champagne	118	183	125	4,6	7,1	4,9
14	Lorraine	337	290	163	14,3	12,3	6,9
15	Alsace	191	208	150	23,0	25,1	18,1
16	Franche-Comté	149	189	115	9,2	11,7	7,1
17	Bourgogne	302	363	246	9,6	11,5	7,8
18	Auvergne	560	460	331	21,5	17,7	12,7
19	Rhône-Alpes	440	498	484	10,1	11,4	11,1
20	Languedoc	66	69	79	2,4	2,5	2,9
21	Provence-Côte d'Azur-Corse	271	257	209	6,8	6,4	5,2
	France	7 308	11 140	10 809	13,6	20,6	19,9
1	Piemonte	225	487	494	8,9	19,2	19,4
2	Valle d'Aosta	2	2	2	0,6	0,6	0,6
3	Liguria	12	10	12	2,2	1,8	2,2
4	Lombardia	530	1 588	1 965	22,2	66,6	82,3
5	Trentino-Alto Adige	49	76	71	3,6	5,6	5,2

Tableau 5 - Répartition régionale des effectifs porcins (suite)

N°	Régions	Effectifs porcins			densité porcins		
		1951-55	1969-71	1977-78	1951-55	1969-71	1977-1978
		en milliers de têtes			effectifs/km ²		
6	Veneto	313	502	678	17,0	27,3	34,4
7	Friuli-Venezia Giulia	99	99	105	12,6	12,6	13,4
8	Emilia-Romagna	657	2 190	2 262	29,7	99,0	102,2
9	Marche	317	424	489	32,7	43,7	50,4
10	Toscana	316	801	669	13,7	34,8	29,1
11	Umbria	325	470	568	38,4	55,6	67,2
12	Lazio	191	341	214	11,1	19,8	12,4
13	Campania	238	395	325	17,5	29,1	23,9
14	Abruzzi e Molise	196	222	139	18,1	20,6	12,9
15	Molise	:	85	53	:	19,2	11,9
16	Puglia	53	130	79	2,7	6,7	4,1
17	Basilicata	100	200	164	10,0	20,0	16,4
18	Calabria	185	291	338	12,3	19,3	22,4
19	Sicilia	76	297	288	3,0	11,6	11,2
20	Sardegna	106	276	290	4,4	11,5	12,0
	Italia	3 990	8 886	9 170	13,2	29,2	30,4
	Nederland	2 254	5 933	8 865	54,3	145,3	215,4
	Belgique/België	1 249	3 618	4 963	40,9	118,5	162,6
	Luxembourg	118	116	90	45,6	44,9	34,8
1	Eastern	844	1 671	1 732	45,0	88,6	92,0
2	South Eastern	625	889	816	23,0	32,6	30,0
3	East Midland	359	558	663	23,0	35,7	42,4
4	West Midland	513	685	593	39,4	52,6	45,6
5	South Western	691	1 045	852	29,0	43,8	35,8
6	Northern	262	388	468	17,0	25,2	30,4
7	Yorks à Lancs	533	1 005	1 317	23,4	44,2	57,9
8	Wales	232	246	143	11,2	11,8	6,9
9	Scotland	458	625	525	5,8	7,9	6,7
10	Northern Ireland	705	1 086	740	49,9	76,9	52,4
	United Kingdom	5 222	8 198	7 849	21,4	33,6	32,2
	Ireland	783	1 210	1 072	11,1	17,2	15,3
	Danmark	4 146	8 603	8 737	96,3	199,7	202,8
	EUR-9	38 880	67 761	73 570	25,5	44,4	48,2

Source OSCE

Effectifs moyens de la période considérée.

D — Essai d'analyse comparative de la productivité des élevages entre les pays de la communauté.

Quatre ratios, permettant d'appréhender le niveau et l'évolution de la productivité des élevages entre les pays, ont été retenus.

Le rapport de la production Indigène Brute annuelle sur le nombre moyen total de porcs présents au 1^{er} avril, 1^{er} août et 1^{er} décembre, donne une idée grossière du nombre de porcs produits par rapport au nombre de porcs présents (Tableau n° 6). Ce rapport est très variable d'un pays à l'autre. Il est voisin de 2 en France, Irlande et Royaume-Uni et oscille autour de 1 en Italie. Il semblerait donc qu'on produit plus de porcs à partir d'un cheptel donné en France, au Royaume-Uni et en Irlande qu'aux Pays-Bas, Danemark et Belgique. Ce résultat est surprenant. Mais ce ratio est imprécis, car il prend en compte la totalité des porcs présents à une date donnée. Il est préférable d'utiliser le rapport P.I.B. annuelle en tête sur l'effectif total de truies présentes au 1^{er} décembre de l'année n - 1 (Tableau n° 7). Ce ratio donne approximativement le nombre moyen de porcs produits par truie et par an. Ce ratio est faible en Italie (10,8) et Danemark (12,5) et élevé en France (16,4) et en Irlande (16,9).

Le caractère exceptionnel de la France résulte en partie de la sous-estimation du cheptel truies au cours des trois dernières années (cf. annexe n° 3). Le ratio P.I.B. de juin à septembre sur le nombre de truies saillies en décembre de l'année n - 1 constitue une approche de la prolificité des truies (tableau n° 9). Il suppose cependant que la durée depuis la mise bas jusqu'à l'abattage est de 6 mois dans tous les pays. Le nombre de porcs produits par portée est en 1980 de 8,3 en France, 9,2 en Irlande, 7,9 au Royaume-Uni et 4,1 seulement en Italie, 6,6 en Belgique et 7,0 en Allemagne. Il diminue en Allemagne et stagne aux Pays-Bas et en Belgique et Italie. Il progresse dans tous les autres pays.

Il semble donc difficile d'évaluer correctement la productivité en comparant les résultats des enquêtes sur le cheptel avec une estimation de la production. Les difficultés pour évaluer le cheptel ou estimer la production sont plus ou moins importantes d'un pays à l'autre et peuvent conduire à des sous-estimations ou sur-estimations rendant ainsi toutes comparaisons entre pays impossibles.

Pour estimer la prolificité des truies, il est préférable d'utiliser des ratios de structure des élevages. On a retenu le rapport $(A + B + Ca) / (Tc + Td)$, nombre de porcs de moins de 80 kg sur le nombre de truies allaitantes, au repos, ou saillies à nouveau (tableau n° 8).

Ce ratio donne une estimation du nombre de porcelets produits par les truies durant les 6 ou 7 mois avant l'enquête. Il varie selon les pays entre 8,17 et 9,62 pour l'année 1980.

Leur comparaison d'un pays à l'autre n'est pas toujours très significative car certains pays tel que l'Allemagne sont exportateurs de porcelets (ce ratio sous-estime la réalité), d'autres pays tel que la France sont importateurs de porcelets (ce rapport sur-évalue la réalité).

Il n'est donc pas possible à partir des données statistiques communautaires d'évaluer et de comparer avec précision la productivité des élevages porcins entre les pays de la communauté.

Tableau 6 - Evolution du ratio P.I.B. têtes/total porcs (1) par pays

Enquête au 1/12	France	Belgique	Italie	Pays-Bas	Allemagne	Luxembourg	Royaume Uni	Irlande	Danemark
1970	1,3			1,4		1,0			
1971	1,4			1,6		1,1			
1972	1,4			1,6		1,2			
1973	1,5	1,7	0,9	1,5		1,2			
1974	1,4	1,6	0,8	1,6	1,4	1,5	1,8	2,2	1,3
1975	1,5	1,7	0,9	1,6	1,5	1,5	1,6	1,8	1,4
1976	1,6	1,6	0,9	1,6	1,5	1,4	1,7	1,9	1,3
1977	1,7	1,6	0,9	1,5	1,5	1,4	1,8	2,0	1,3
1978	1,7	1,6	1,0	1,5	1,5	1,3	1,8	1,9	1,3
1979	1,8	1,6	1,0	1,5	1,6	1,2	1,9	2,0	1,4
1980	1,9	1,6	1,1	1,5	1,6	1,4	1,9	1,9	1,5

(1) Effectif moyen des trois enquêtes (décembre, avril, août).

Tableau 7 - P.I.B. annuelle/total truies (enquête de décembre) (1)

1970	11,8	13,1		12,7	14,7	8,4			
1971	11,7	13,3		11,9	14,4	8,3			
1972	12,3	14,3		13,5	14,7	9,5			
1973	13,0	14,3	8,7	13,2	14,4	9,4			
1974	13,1	14,1	8,3	13,3	14,5	9,9	13,6	14,9	11,0
1975	12,5	13,3	9,0	13,3	14,6	9,4	14,2	16,1	11,0
1976	13,5	13,4	8,9	13,4	14,5	8,7	13,9	16,7	10,6
1977	14,3	13,5	9,7	13,4	14,4	8,2	14,4	17,4	10,8
1978	14,8	13,3	10,2	13,8	14,3	8,4	15,1	18,0	11,4
1979	16,3	13,2	11,2	13,0	14,0	6,8	15,4	17,8	11,9
1980	16,4	13,2	10,8	13,3	14,0	9,3		16,9	12,5

(1) P.I.B. annuelle en milliers de têtes/effectifs des truies de 50 kg et plus.

Tableau 8 - Evolution du ratio de structure porcs à l'engrais de moins de 80 kg/truies ayant déjà mises bas (A + B + Ca)/(Tc + Td)

1977	7,86	8,40	9,55	8,63	8,57	5,97	8,34	8,49	9,28
1978	8,25	8,38	9,17	8,21	8,49	6,28	8,13	8,69	9,26
1979	8,24	8,36	9,12	8,46	8,33	5,86	8,34	8,64	9,42
1980	8,31	8,17	9,09	8,36	8,27	6,05	8,50	8,91	9,62

A : Porcelets de moins de 20 kg. B : jeunes porcs de 20 à 50 kg. Ca : porcs à l'engrais de 50 à 80 kg. Tc : truies saillies pour la 2ème fois ou plus. Td : Truies allaitantes ou en attente d'une nouvelle saillie.

Tableau 9 - P.I.B. (juin à septembre) de l'année n + 1 / truies saillies (décembre)

1970		6,7		7,1	7,4				
1971	6,3	7,2		7,8	7,3				
1972	6,4	7,1	3,0	7,0	7,1				
1973	6,6	7,3	3,0	7,5	7,2	4,6	7,2	8,0	6,3
1974	6,3	6,5	3,4	7,4	7,2	4,1	6,8	8,8	6,8
1975	6,8	6,7	3,2	7,4	7,0	3,9	7,0	10,0	6,4
1976	7,3	6,8	3,8	7,7	6,9	3,9	7,1	9,9	6,5
1977	7,5	6,6	3,7	7,7	7,0	4,7	7,5	10,1	6,8
1978	8,0	6,5	4,2	7,4	6,7	3,0	7,8	9,5	6,9
1979	8,3	6,6	4,1	7,3	7,0	4,6	7,9	9,2	7,6
1980									

Observations complémentaires : les ratios P.I.B. annuelle/Total truies et P.I.B. (Juin à Septembre) de l'année n + 1/Truies saillies (Décembre de l'année n) peuvent surestimer ou sous-estimer la réalité du fait de la non prise en compte du solde du commerce extérieure des porcelets.

Tableau 10 - Résultats des enquêtes porcines par catégories d'animaux : Europe 9
en milliers

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc + Tb	Td + Ta	
DECEMBRE 1973	18 690	18 888	24 625	14 345	7 872	2 408	345	8 019	899	1 078	4 958	3 062	70 567
AVRIL 1974	21 034	18 409	22 686	14 110	7 085	1 491	359	8 142	960	1 248	4 973	3 169	70 630
AOUT 1974	20 710	19 260	24 471	15 510	7 338	1 623	363	8 379	936	1 257	5 202	3 177	73 182
DECEMBRE 1974	18 185	18 521	24 865	14 362	7 881	2 622	349	7 874	890	1 056	4 902	2 972	69 793
AVRIL 1975	19 898	18 382	22 163	13 684	7 163	1 316	356	7 918	866	1 161	4 888	3 029	68 716
AOUT 1975	19 225	18 344	23 918	14 539	7 813	1 566	363	8 044	917	1 174	5 042	3 001	69 894
DECEMBRE 1975	17 748	17 881	24 626	14 098	7 884	2 643	350	7 951	930	1 167	5 037	2 914	68 663
AVRIL 1976	20 127	17 618	22 822	13 979	7 459	1 385	362	8 233	1 008	1 352	5 104	3 129	69 162
AOUT 1976	20 440	18 614	23 846	15 156	7 168	1 522	370	8 380	1 001	1 264	5 162	3 218	71 649
DECEMBRE 1976	18 070	18 272	25 248	14 804	7 897	2 548	364	8 174	968	1 142	5 196	2 978	70 128
AVRIL 1977	20 699	18 175	23 120	14 205	7 516	1 399	374	8 413	1 022	1 291	5 172	3 242	70 781
AOUT 1977	20 449	19 162	24 531	15 279	7 650	1 602	374	8 502	989	1 293	5 302	3 200	73 017
DECEMBRE 1977	18 757	18 770	25 864	15 062	8 158	2 644	371	8 369	1 029	1 223	5 350	3 019	72 131
AVRIL 1978	21 776	18 728	24 361	14 991	7 823	1 547	386	8 759	1 059	1 378	5 425	3 334	74 010
AOUT 1978	21 693	20 045	25 824	16 315	7 875	1 633	400	8 817	1 037	1 293	5 464	3 353	76 779
DECEMBRE 1978	19 702	19 720	26 516	15 662	8 152	2 702	380	8 689	1 012	1 216	5 542	3 147	75 008
AVRIL 1979	21 855	19 577	25 039	15 507	7 978	1 554	392	8 777	1 023	1 265	5 442	3 335	75 638
AOUT 1979	21 280	19 939	26 259	16 475	8 217	1 567	397	8 835	979	1 241	5 609	3 226	76 710
DECEMBRE 1979	20 018	19 998	26 211	15 767	8 067	2 376	392	8 677	989	1 166	5 558	3 119	75 297
AVRIL 1980	22 269	19 374	25 199	15 848	7 944	1 407	401	8 806	1 006	1 280	5 504	3 302	76 048
AOUT 1980	21 813	20 375	26 496	16 806	8 163	1 527	400	8 917	1 029	1 246	5 583	3 334	78 003
DECEMBRE 1980	19 849	20 307	26 685	15 953	8 313	2 418	392	8 634	964	1 129	5 556	3 077	75 858
AVRIL 1981	22 755	18 791	24 845	15 618	7 817	1 409	399	8 670	935	1 216	5 509	3 161	75 460
AOUT 1981	22 086	19 600	26 139	16 532	8 095	1 512	395	8 479	893	1 126	5 398	3 080	76 698
DECEMBRE 1981	20 894	19 836	27 473	16 409	8 746	2 318	399	8 634		1 170	5 636	2 998	77 236

A : Porcelets d'un poids vif de moins de 20 kg.
 B : Porcs de 20 à 50 kg
 Ca : Porcs à l'engrais de 50 à 80 kg
 Cb : Porcs à l'engrais de 80 à 110 kg
 Cc : Porcs à l'engrais de 110 kg et plus
 Cd : Animaux de réforme

Ta : Jeunes truies non saillies
 Tb : Truies saillies pour la 1ère fois
 Tc : Autres truies saillies
 Td : Autres truies en attente d'une nouvelle saillie

Tableau 11 - Résultats des enquêtes porcines par catégories d'animaux : R.F.A.

en milliers

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc + Tb	Td + Ta	
DECEMBRE 1968	4 301	4 440	7 773	4 013	3 313	447	58	1 806	136	216	1 120	686	18 378
DECEMBRE 1969	4 836	4 664	7 429	4 102	3 179	148	61	1 975	155	261	1 238	737	18 965
DECEMBRE 1970	5 124	5 117	8 097	4 572	3 525	-	68	2 126	175	272	1 303	823	20 532
DECEMBRE 1971	4 672	4 941	7 880	4 508	3 372	-	67	2 024	158	248	1 263	761	19 584
DECEMBRE 1972	4 775	4 935	7 786	4 464	3 322	-	68	2 058	167	259	1 280	778	19 622
DECEMBRE 1973	5 746	5 585	6 907	4 087	2 474	346	76	2 137	185	290	1 387	750	20 451
AVRIL 1974	6 667	5 464	6 893	4 229	2 464	200	86	2 253	211	392	1 463	790	21 363
AOUT 1974	6 714	5 917	7 267	4 610	2 444	213	86	2 350	228	392	1 528	822	22 334
DECEMBRE 1974	5 618	5 431	6 939	4 240	2 380	319	85	2 161	192	287	1 405	756	20 234
AVRIL 1975	6 553	5 332	6 809	4 226	2 391	192	89	2 229	203	371	1 444	785	21 012
AOUT 1975	6 155	5 597	6 970	4 432	2 372	166	91	2 288	226	364	1 513	775	21 099
DECEMBRE 1975	5 478	5 231	6 800	4 128	2 393	279	86	2 210	194	911	1 460	750	19 805
AVRIL 1976	6 575	5 270	6 892	4 288	2 428	176	92	2 370	243	403	1 524	846	21 199
AOUT 1976	6 541	5 687	7 130	4 591	2 388	151	94	2 423	245	384	1 567	856	21 875
DECEMBRE 1976	5 499	5 474	7 208	4 403	2 519	286	90	2 318	217	331	1 545	773	20 589
AVRIL 1977	6 754	5 355	7 109	4 419	2 507	183	95	2 441	244	401	1 570	871	21 754
AOUT 1977	6 653	5 724	7 255	4 654	2 461	140	99	2 530	263	406	1 640	890	22 261
DECEMBRE 1977	5 791	5 636	7 390	4 585	2 525	280	98	2 472	232	371	1 646	825	21 386
AVRIL 1978	7 182	5 613	7 626	4 686	2 728	212	102	2 674	268	458	1 728	946	23 197
AOUT 1978	7 011	6 265	7 754	4 980	2 606	168	110	2 732	278	435	1 776	956	23 872
DECEMBRE 1978	6 147	5 886	7 887	4 896	2 694	297	103	2 618	248	377	1 717	901	22 641
AVRIL 1979	7 055	5 765	7 672	4 783	2 704	185	105	2 649	252	400	1 702	948	23 247
AOUT 1979	6 825	5 969	8 075	5 069	2 834	172	105	2 673	257	395	1 745	929	23 647
DECEMBRE 1979	6 059	5 810	7 794	4 886	2 642	266	105	2 605	238	357	1 719	886	22 374
AVRIL 1980	7 230	5 708	7 856	4 923	2 779	154	113	2 726	264	415	1 749	978	23 633
AOUT 1980	6 996	6 076	8 095	5 177	2 753	165	110	2 790	286	405	1 801	989	24 066
DECEMBRE 1980	6 099	5 866	7 844	4 989	2 602	253	109	2 636	245	345	1 713	923	22 553
AVRIL 1981	7 035	5 671	7 768	4 928	2 672	168	113	2 687	244	394	1 727	960	23 273
AOUT 1981	6 775	6 021	7 786	5 070	2 575	141	110	2 647	244	364	1 712	935	23 339
DECEMBRE 1981	6 020	5 899	7 743	4 947	2 571	226	107	2 562		344	1 684	879	22 332

Tableau 12 - Résultats des enquêtes porcines par catégories d'animaux : Italie
en milliers

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc + Tb	Td + Ta	
DECEMBRE 1968	1 587	1 417	3 575	984	1 058	1 533	39	680	104	110	429	251	7 298
DECEMBRE 1969	2 518	1 943	3 882	1 160	1 206	1 516	59	822	117	145	517	305	9 224
DECEMBRE 1970	2 421	1 882	3 840	1 232	1 167	1 441	54	783	115	105	445	338	8 980
DECEMBRE 1971	2 033	1 628	3 746	1 210	1 131	1 405	51	738	120	129	419	319	8 196
DECEMBRE 1972	2 059	1 587	3 491	1 062	1 048	1 381	52	801	140	145	471	330	7 990
AVRIL 1973	2 050	1 831	2 431	1 087	686	658	53	802	141	152	481	321	7 167
AOUT 1973	2 063	1 781	3 383	1 493	982	908	54	866	148	164	513	353	8 147
DECEMBRE 1973	1 939	1 501	3 872	1 155	1 198	1 519	55	834	124	149	509	325	8 201
AVRIL 1974	2 170	1 870	2 585	1 185	730	670	55	850	148	162	517	333	7 530
AOUT 1974	2 001	1 778	3 726	1 667	994	1 065	56	897	134	170	540	357	8 458
DECEMBRE 1974	1 954	1 724	4 239	1 250	1 306	1 683	56	841	139	176	539	302	8 814
AVRIL 1975	2 024	2 105	2 645	1 181	735	729	55	789	97	150	537	252	7 618
AOUT 1975	2 109	1 790	3 714	1 680	1 039	995	55	797	94	151	530	267	8 465
DECEMBRE 1975	2 007	1 706	4 254	1 247	1 272	1 735	56	865	120	200	589	276	8 888
AVRIL 1976	2 023	2 015	3 086	1 376	919	791	56	871	121	206	593	278	8 051
AOUT 1976	2 136	1 898	3 742	1 706	1 042	994	56	890	119	189	590	300	8 722
DECEMBRE 1976	2 108	1 845	4 191	1 310	1 234	1 647	57	896	140	191	605	291	9 097
AVRIL 1977	2 193	2 198	3 296	1 482	974	840	61	973	130	208	628	345	8 721
AOUT 1977	2 136	2 270	3 844	1 803	1 091	950	61	976	111	205	643	333	9 287
DECEMBRE 1977	2 195	1 925	4 351	1 353	1 241	1 758	55	893	132	188	605	288	9 420
AVRIL 1978	2 090	2 251	3 461	1 547	1 015	899	53	865	112	178	586	279	8 720
AOUT 1978	2 111	1 992	4 122	1 899	1 157	1 066	53	849	95	166	571	278	9 127
DECEMBRE 1978	1 998	1 827	4 212	1 242	1 196	1 774	51	834	117	164	567	267	8 922
AVRIL 1979	2 008	2 110	3 331	1 442	985	903	52	845	102	163	580	266	8 347
AOUT 1979	1 968	2 015	3 902	1 781	1 079	1 042	52	841	94	165	571	270	8 777
DECEMBRE 1979	2 000	1 878	4 016	1 305	1 141	1 570	53	859	118	173	587	272	8 807
AVRIL 1980	2 065	2 043	3 213	1 423	948	842	53	844	111	170	582	263	8 218
AOUT 1980	1 988	2 007	3 745	1 724	1 042	979	52	837	95	167	575	262	8 629
DECEMBRE 1980	2 023	1 883	4 105	1 322	1 174	1 609	54	864	119	170	593	271	8 928
AVRIL 1981	2 103	2 045	3 188	1 382	947	859	52	860	116	171	594	266	8 248
AOUT 1981	2 035	2 006	3 813	1 767	1 073	973	53	842	98	167	585	256	8 749
DECEMBRE 1981	2 125	1 921	4 052	1 301	1 159	1 592	53	865	110	174	595	269	9 015

Tableau 13 - Résultats des enquêtes porcines par catégories d'animaux : Pays-Bas

en milliers

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc + Tb	Td + Ta	
DECEMBRE 1968	1 382	1 372	1 448	1 117	314	17	23	636	90	71	370	266	4 861
DECEMBRE 1969	1 466	1 549	1 562	1 142	398	22	24	693	107	94	392	301	5 294
DECEMBRE 1970	1 817	1 806	1 833	1 322	492	19	28	856	122	126	484	372	6 340
DECEMBRE 1971	1 650	1 830	2 039	1 446	565	28	29	768	105	90	439	329	6 316
DECEMBRE 1972	1 655	1 816	2 182	1 508	642	32	29	798	105	104	472	326	6 480
AVRIL 1973	1 969	1 782	2 178	1 504	647	27	29	844	116	113	473	371	6 802
AOUT 1973	1 830	1 941	2 256	1 596	630	30	29	838	119	102	479	359	6 894
DECEMBRE 1973	1 798	1 863	2 334	1 573	722	39	30	864	128	102	494	370	6 889
AVRIL 1974	1 941	1 917	2 249	1 554	600	35	29	881	129	127	512	369	7 017
AOUT 1974	1 945	2 135	2 303	1 604	661	38	32	886	117	121	518	368	7 301
DECEMBRE 1974	1 835	1 885	2 526	1 647	834	45	29	878	118	114	520	358	7 153
AVRIL 1975	1 916	1 981	2 289	1 547	715	27	31	884	118	119	518	366	7 101
AOUT 1975	1 798	2 023	2 465	1 671	758	36	30	887	127	113	523	364	7 203
DECEMBRE 1975	1 752	1 946	2 402	1 569	773	60	30	886	124	120	534	352	7 016
AVRIL 1976	1 937	2 015	2 225	1 532	677	16	32	927	133	111	532	395	7 136
AOUT 1976	1 888	2 114	2 222	1 571	630	21	32	940	130	110	551	389	7 196
DECEMBRE 1976	1 863	2 076	2 438	1 696	715	27	32	945	134	117	568	377	7 354
AVRIL 1977	2 162	2 065	2 659	1 762	869	28	34	1 007	161	119	590	417	7 927
AOUT 1977	2 167	2 164	2 802	1 819	941	42	34	1 007	155	129	595	412	8 174
DECEMBRE 1977	2 144	2 337	2 892	1 853	999	40	36	1 020	156	130	623	397	8 429
AVRIL 1978	2 531	2 348	2 941	1 971	917	53	44	1 133	168	153	666	467	8 997
AOUT 1978	2 553	2 479	3 037	2 018	961	58	41	1 146	164	147	676	470	9 256
DECEMBRE 1978	2 513	2 575	2 996	1 991	942	63	39	1 178	171	145	707	471	9 301
AVRIL 1979	2 711	2 696	3 238	2 085	1 092	61	48	1 185	166	148	692	493	9 878
AOUT 1979	2 659	2 632	3 368	2 217	1 098	53	49	1 202	162	148	722	480	9 910
DECEMBRE 1979	2 602	2 875	3 323	2 134	1 133	56	46	1 198	160	138	743	455	10 044
AVRIL 1980	2 870	2 847	3 390	2 228	1 110	52	48	1 225	172	141	731	494	10 380
AOUT 1980	2 821	2 910	3 358	2 211	1 103	44	51	1 238	177	143	746	492	10 378
DECEMBRE 1980	2 670	2 961	3 281	2 056	1 168	57	48	1 236	174	142	763	473	10 188
AVRIL 1981	3 695	2 125	3 302	2 068	1 177	57	47	1 214	156	144	745	469	10 383
AOUT 1981	3 631	2 011	3 412	2 212	1 155	45	50	1 195	143	131	743	452	10 299
DECEMBRE 1981	3 432	2 221	3 316	2 157	1 114	45	51	1 173		136	747	426	10 193

Tableau 14 - Résultats des enquêtes porcines par catégories d'animaux : Belgique

en milliers

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc + Tb	Td + Ta	
DECEMBRE 1968	748	673	697	501	182	14	16	370	44	60	245	125	2 504
DECEMBRE 1969	933	792	852	611	229	12	22	495	71	97	325	170	3 094
DECEMBRE 1970	1 127	1 032	1 124	806	318	-	24	528	59	86	346	182	3 835
DECEMBRE 1971	1 079	1 069	1 234	854	366	14	24	519	61	73	337	182	3 925
DECEMBRE 1972	1 164	1 155	1 381	957	408	16	27	571	68	88	375	196	4 298
AVRIL 1973	1 418	1 115	1 475	997	478	-	29	616	686	94	387	229	4 653
AOUT 1973	1 410	1 322	1 531	1 103	428	-	33	637	86	96	403	234	4 933
DECEMBRE 1973	1 260	1 285	1 533	1 054	464	15	29	613	76	92	402	211	4 720
AVRIL 1974	1 610	1 272	1 709	1 064	645	-	32	662	81	97	425	237	5 285
AOUT 1974	1 620	1 593	1 849	1 256	593	-	33	695	87	100	436	259	5 790
DECEMBRE 1974	1 220	1 280	1 542	1 069	459	14	28	596	71	83	387	209	4 666
AVRIL 1975	1 393	1 265	1 505	991	499	15	29	611	72	84	384	227	4 803
AOUT 1975	1 336	1 302	1 491	985	493	13	33	616	72	85	399	217	4 778
DECEMBRE 1975	1 259	1 254	1 538	1 022	502	14	28	600	74	83	389	211	4 679
AVRIL 1976	1 439	1 276	1 606	975	617	14	30	628	87	91	393	235	4 979
AOUT 1976	1 450	1 400	1 697	1 118	566	13	30	662	87	82	408	254	5 239
DECEMBRE 1976	1 266	1 302	1 606	1 071	516	19	29	610	80	87	387	213	4 813
AVRIL 1977	1 528	1 264	1 517	995	509	13	31	647	89	96	406	241	4 987
AOUT 1977	1 406	1 289	1 700	1 076	610	14	31	645	86	91	414	231	5 071
DECEMBRE 1977	1 312	1 344	1 623	1 090	519	13	29	627	84	96	409	218	4 935
AVRIL 1978	1 476	1 318	1 649	1 046	590	13	31	645	84	93	413	232	5 119
AOUT 1978	1 492	1 318	1 781	1 056	709	16	33	655	90	100	416	239	5 278
DECEMBRE 1978	1 348	1 329	1 649	1 093	537	18	30	636	85	100	417	218	4 992
AVRIL 1979	1 503	1 216	1 666	1 022	625	19	30	646	85	91	410	235	5 060
AOUT 1979	1 460	1 316	1 827	1 147	665	15	31	664	88	93	417	247	5 300
DECEMBRE 1979	1 353	1 347	1 631	1 081	538	13	29	626	79	94	416	211	4 987
AVRIL 1980	1 538	1 185	1 751	1 139	599	14	31	638	75	89	414	224	5 142
AOUT 1980	1 468	1 262	1 832	1 084	730	18	30	645	91	89	410	235	5 237
DECEMBRE 1980	1 336	1 337	1 681	1 101	564	16	29	629	81	96	415	214	5 011
AVRIL 1981	1 491	1 262	1 558	944	600	14	29	633	75	92	417	216	4 973
AOUT 1981	1 453	1 343	1 709	1 044	653	11	30	645	78	85	407	238	5 180
DECEMBRE 1981	1 343	1 383	1 706	1 072	624	9	28	622		91	413	210	5 082

Tableau 15 - Résultats des enquêtes porcines par catégories d'animaux : Luxembourg
en milliers

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc + Tb	Td + Ta	
DECEMBRE 1968	34	28	37	20	14	3	1	13	2	2	8	5	113
DECEMBRE 1969	35	24	35	22	11	2	1	14	3	2	9	5	109
DECEMBRE 1970	41	33	41	24	14	3	1	15	2	3	10	5	131
DECEMBRE 1971	34	26	35	20	13	2	1	13	1	2	9	4	109
DECEMBRE 1972	33	22	33	21	10	2	1	13	1	2	9	4	102
AVRIL 1973	37	19	22	14	7	1	1	14	2	3	9	5	93
AOUT 1973	35	26	22	15	6	1	1	15	2	3	10	5	99
DECEMBRE 1973	34	21	30	18	10	2	1	15	2	3	10	5	101
AVRIL 1974	37	20	19	13	6	-	1	15	2	3	10	5	92
AOUT 1974	37	26	22	16	5	1	1	15	2	3	10	5	101
DECEMBRE 1974	33	19	28	15	10	3	1	14	2	2	9	5	95
AVRIL 1975	35	17	17	11	5	1	1	14	2	3	9	5	84
AOUT 1975	33	19	18	12	5	1	1	14	2	2	9	5	85
DECEMBRE 1975	31	15	25	16	8	1	1	14	2	2	9	5	86
AVRIL 1976	34	15	16	11	5	-	1	15	2	3	10	5	81
AOUT 1976	34	22	20	13	6	1	1	14	2	2	9	5	91
DECEMBRE 1976	31	18	24	14	9	1	1	15	2	3	10	5	89
AVRIL 1977	34	16	20	13	6	1	1	15	2	3	10	5	86
AOUT 1977	36	21	20	14	5	1	1	15	2	3	10	5	93
DECEMBRE 1977	31	17	24	14	8	2	1	15	2	2	10	5	88
AVRIL 1978	37	17	19	12	6	1	1	16	2	3	10	6	90
AOUT 1978	36	22	22	16	5	1	1	15	2	2	9	6	96
DECEMBRE 1978	31	17	27	17	9	1	1	15	2	3	10	5	91
AVRIL 1979	35	15	19	12	6	1	1	14	2	2	9	5	83
AOUT 1979	30	19	19	13	5	1	1	13	1	2	9	5	83
DECEMBRE 1979	29	15	23	13	8	2	1	13	2	2	9	4	80
AVRIL 1980	35	14	17	10	6	1	1	14	2	2	9	5	81
AOUT 1980	32	20	20	13	6	1	1	14	1	2	9	5	88
DECEMBRE 1980	33	16	25	13	10	1	1	13	1	2	9	5	88
AVRIL 1981	35	14	18	11	6	1	1	13	1	2	8	4	80
AOUT 1981	29	18	18	13	5	1	1	12	1	2	8	4	79
DECEMBRE 1981	28	13	20	12	7	1	1	12	1	2	8	4	73

Tableau 16 - Résultats des enquêtes porcines par catégories d'animaux : Royaume-Uni
en milliers

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc + Tb	Td + Ta	
DECEMBRE 1973	2 306	2 903	2 958	2 109	727	122	48	1 130	120	136	720	410	9 345
AVRIL 1974	2 393	2 571	2 849	1 966	714	169	43	1 005	97	111	618	387	8 861
AOUT 1974	2 191	2 606	2 635	1 885	635	115	42	956	82	94	603	353	8 430
DECEMBRE 1974	1 921	2 387	2 639	1 859	663	117	40	898	73	85	588	310	7 885
AVRIL 1975	2 066	2 284	2 407	1 693	627	87	38	892	76	98	555	337	7 687
AOUT 1975	1 999	2 298	2 439	1 648	669	122	43	920	96	114	594	326	7 699
DECEMBRE 1975	1 916	2 294	2 508	1 776	631	101	41	955	103	123	624	331	7 714
AVRIL 1976	2 121	2 132	2 430	1 649	680	101	41	961	112	134	596	365	7 685
AOUT 1976	2 150	2 239	2 646	1 858	679	109	43	990	107	131	646	344	8 068
DECEMBRE 1976	2 027	2 403	2 698	1 851	700	147	44	979	91	111	649	330	8 151
AVRIL 1977	2 062	2 233	2 497	1 717	648	132	42	916	89	105	589	327	7 750
AOUT 1977	2 051	2 281	2 474	1 727	624	123	40	871	81	89	568	303	7 717
DECEMBRE 1977	1 978	2 220	2 582	1 797	651	134	41	912	91	102	604	308	7 733
AVRIL 1978	2 102	2 099	2 393	1 609	646	138	42	935	105	110	596	339	7 571
AOUT 1978	2 226	2 159	2 513	1 730	665	118	45	946	100	120	619	327	7 891
DECEMBRE 1978	2 050	2 267	2 649	1 822	687	139	42	955	91	109	642	312	7 964
AVRIL 1979	2 170	2 200	2 528	1 700	680	148	42	960	108	115	615	345	7 900
AOUT 1979	2 125	2 191	2 613	1 832	656	125	42	914	77	102	619	295	7 885
DECEMBRE 1979	2 021	2 283	2 541	1 763	659	119	41	908	90	91	610	297	7 794
AVRIL 1980	2 129	2 137	2 467	1 722	621	124	43	896	88	100	596	301	7 672
AOUT 1980	2 103	2 257	2 551	1 766	668	116	43	918	94	110	620	297	7 872
DECEMBRE 1980	2 050	2 250	2 538	1 781	634	123	42	906	89	102	614	291	7 786
AVRIL 1981	2 160	2 147	2 446	1 701	637	108	43	910	92	104	618	292	7 705
AOUT 1981	2 127	2 255	2 656	1 811	726	118	44	920	89	109	627	293	8 002
DECEMBRE 1981	2 074	2 295	2 530	1 791	631	108	43	929		107	640	290	7 871

Tableau 17 - Résultats des enquêtes porcines par catégories d'animaux : Irlande

en milliers

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc + Tb	Td + Ta	
DECEMBRE 1973	259	274	373	283	82	8	3	126	7	13	75	52	1 035
AVRIL 1974	242	249	353	261	82	10	3	105	5	10	58	46	951
AOUT 1974	204	233	318	253	58	7	3	92	5	8	52	40	849
DECEMBRE 1974	183	224	292	230	55	7	3	95	6	11	57	38	796
AVRIL 1975	211	212	263	198	61	4	3	99	6	12	57	41	787
AOUT 1975	211	221	291	225	59	7	3	102	9	14	63	45	834
DECEMBRE 1975	223	237	308	241	60	6	3	110	9	15	66	44	988
AVRIL 1976	250	260	287	218	62	7	3	117	7	14	69	47	916
AOUT 1976	256	270	341	264	70	7	3	115	6	14	70	45	984
DECEMBRE 1976	248	277	344	277	61	7	3	116	7	13	68	48	988
AVRIL 1977	254	263	333	249	76	8	3	110	7	13	65	46	963
AOUT 1977	248	256	353	274	70	9	3	111	7	13	66	45	970
DECEMBRE 1977	237	289	352	282	63	7	3	117	8	14	71	46	998
AVRIL 1978	273	293	368	291	63	14	3	126	8	15	77	50	1 063
AOUT 1978	278	295	386	305	68	13	3	133	9	15	80	53	1 095
DECEMBRE 1978	290	325	401	324	65	12	3	130	8	14	79	51	1 149
AVRIL 1979	296	326	407	323	71	13	3	127	8	12	78	49	1 159
AOUT 1979	281	311	435	343	80	13	3	125	7	11	74	51	1 154
DECEMBRE 1979	270	320	404	330	61	13	3	124	7	11	74	50	1 120
AVRIL 1980	283	304	390	304	67	19	3	120	7	11	72	48	1 099
AOUT 1980	267	288	377	300	60	17	3	122	6	11	75	46	1 057
DECEMBRE 1980	266	311	398	325	58	15	3	118	6	11	74	44	1 096
AVRIL 1981	282	316	369	308	52	9	3	122	7	11	75	47	1 091
AOUT 1981	288	309	371	294	60	17	3	123	8	13	76	47	1 082
DECEMBRE 1981	280	316	368	290	64	14	3	123	8	13	77	47	1 090

Tableau 18 - Résultats des enquêtes porcines par catégories d'animaux : Danemark
en milliers

Date	Porcelets A	Jeunes Porcs B	Porcs à l'engrais				Verrats V	Truies					Total porcins
			Total	Ca	Cb	Cc + Cd		Total	Ta	Tb	Tc + Tb	Td + Ta	
AOUT 1973	2 809	2 510	2 284	1 802	453	23	35	1 040	94	159	572	468	8 678
DECEMBRE 1973	2 743	2 352	2 232	1 760	449	23	34	1 003	88	146	559	444	8 364
AVRIL 1974	2 731	2 292	2 069	1 706	331	32	41	1 034	116	158	567	467	8 167
AOUT 1974	2 781	2 374	1 952	1 624	288	40	36	1 055	118	168	572	483	8 198
DECEMBRE 1974	2 692	2 363	1 975	1 639	301	35	33	995	100	148	546	449	8 058
AVRIL 1975	2 737	2 284	2 041	1 690	317	34	36	1 007	117	152	533	474	8 105
AOUT 1975	2 615	2 289	1 984	1 626	329	29	34	1 006	121	161	542	464	7 928
DECEMBRE 1975	2 526	2 174	1 865	1 561	275	29	34	998	134	163	549	449	7 597
AVRIL 1976	2 758	2 154	1 978	1 634	318	26	36	1 043	134	196	568	475	7 969
AOUT 1976	2 720	2 235	1 968	1 619	319	30	40	1 021	128	164	541	480	7 984
DECEMBRE 1976	2 570	2 240	2 049	1 679	343	27	37	1 022	136	156	561	461	7 918
AVRIL 1977	2 766	2 193	2 006	1 681	297	28	37	1 045	135	180	569	476	8 047
AOUT 1977	2 767	2 423	2 097	1 732	339	26	37	1 052	140	164	563	489	8 376
DECEMBRE 1977	2 545	2 416	2 237	1 813	395	29	39	1 053	152	171	589	464	8 290
AVRIL 1978	2 931	2 300	2 136	1 756	350	30	38	1 123	151	205	620	503	8 528
AOUT 1978	2 896	2 697	2 305	1 906	368	31	42	1 099	138	161	606	493	9 039
DECEMBRE 1978	2 900	2 695	2 421	1 998	394	29	40	1 128	149	159	635	493	9 184
AVRIL 1979	3 120	2 594	2 346	1 955	362	29	41	1 178	148	189	660	518	9 279
AOUT 1979	3 200	2 721	2 370	1 979	367	24	44	1 197	158	171	660	537	9 532
DECEMBRE 1979	2 943	2 858	2 563	2 118	419	26	43	1 159	158	161	656	503	9 566
AVRIL 1980	3 199	2 730	2 533	2 133	375	25	42	1 184	148	182	673	511	9 683
AOUT 1980	3 263	3 055	2 667	2 232	408	27	43	1 206	146	163	680	526	10 234
DECEMBRE 1980	2 998	2 955	2 612	2 191	398	23	38	1 093	119	128	635	458	9 696
AVRIL 1981	3 157	2 772	2 624	2 181	423	20	42	1 102	124	151	642	460	9 697
AOUT 1981	3 057	3 037	2 636	2 157	460	19	38	1 037	114	120	591	446	9 805
DECEMBRE 1981	2 970	2 919	2 752	2 195	540	17	42	1 102	135	143	654	448	9 785

QUATRIEME PARTIE

LA CONJONCTURE DE LA PRODUCTION PORCINE DE L'EUROPE DES NEUF DE 1968 à 1981

A - Evolution de la production	188
B - La consommation de viande porcine par pays	193
C - Les prix	194
a) Les prix du porc charcutier à la production par pays	194
b) Les prix des aliments	196
c) Les prix du porc présentent des fluctuations	197

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 - Taux de croissance de la P.I.B. en Europe de 1963 à 1981	188
Tableau n° 2 - Part respective des Etats membres dans la P.I.B. de la C.E.E.	188
Tableau n° 3 - Taux de croissance de la consommation	194
Tableau n° 4 - Taux de croissance des prix du porc classe II dans les pays membres de la C.E.E. de 1969 à 1981	196
Tableau n° 5 - Evolution du prix des aliments complets pour porcs à l'engrais	196
Tableau n° 6 - La Production Indigène Brute - C.E.E.	198
Tableau n° 7 - La consommation humaine C.E.E.	198
Tableau n° 8 - La consommation humaine par habitant et par an - C.E.E.	199
Tableau n° 9 - Les taux d'auto-provisionnement - C.E.E.	199
Tableau n° 10 - Consommation humaine par habitant et par an de viande	200
Tableau n° 11 - Proportion de viande de porc consommé parmi la consommation totale de viande	200
Tableau n° 12 - Prix du porc classe II dans la communauté Economique Européenne	201
Tableau n° 13 - Prix des porcelets dans les pays de la C.E.E.	205
Tableau n° 14 - Prix des aliments complets pour porcs à l'engrais dans les pays de la C.E.E.	209

L'objet de ce chapitre est de présenter les principales caractéristiques de la conjoncture porcine de la communauté au cours des dix dernières années en vue de permettre un parallèle avec l'évolution porcine en France.

A – Evolution de la production

La production porcine européenne a augmenté de 32% au cours de la période 1970-1981. Ce taux marque un certain ralentissement par rapport aux années 60. De 1963 à 1969, le taux de croissance annuel moyen de la production porcine européenne a été de 3,3%, de 1970 à 1981, il n'est plus que de 2,6%.

Ce ralentissement est sensible dans la plupart des pays européens, excepté en France et au Danemark.

Tableau 1 - Taux de croissance de la PIB* en Europe de 1963 à 1981

Pays	Année		1970-1981	Taux annuel moyen 1970-1981	Taux annuel moyen 1978-1981
	1963-1969	Taux annuel moyen			
Allemagne Fédérale	22,6	3,4	23,7	2,0	2,4
France	6,3	1,0	31,9	2,5	2,7
Italie	57,0	7,8	93,0	6,1	6,3
Pays-Bas	53,8	7,4	89,2	6,0	6,9
Belgique	90,8	11,4	17,2	1,5	0,2
Royaume-Uni	5,9	1,0	- 4,5	- 0,4	2,1
Irlande	11,9	1,9	- 11,4	- 1,0	0,0
Danemark	5,3	0,9	31,4	2,5**	7,5
Europe des 9	21,7	3,3	32,3	2,6	3,7

* Les taux de croissance ont été calculés à partir d'un ajustement linéaire de la PIB annuelle de chaque pays.

**Non significatif car évolution non linéaire.

La production porcine de chaque Etat membre de la communauté n'a pas évolué de la même façon.

Au cours de la période 1963-1969, l'ensemble des pays européens ont augmenté leur production. Cette hausse est particulièrement forte en Italie, Pays-Bas et Belgique (les taux de croissance annuels moyens sont respectivement de + 7,8%, + 7,4%, + 11,4%. Seule la RFA a un taux proche de la moyenne (+ 3,4%). La France, le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark ont des taux de croissance très faibles.

L'évolution de la production par pays présente des différences plus marquées au cours des années 70. Seuls les Pays-Bas et l'Italie présentent une forte hausse de leur production, la France, la Belgique et la RFA ont des taux de croissance annuels proche de la moyenne, soit respectivement + 2,5%, 1,5% et 2,0%. Tandis que le Royaume-Uni et l'Irlande enregistrent une baisse non négligeable de leur production.

Le taux de croissance annuel des cinq dernières années fait mieux apparaître le dynamisme actuel de la production des différents pays. Le Danemark arrive en tête avec une croissance annuelle moyenne de 7,5% suivi par les Pays-Bas et l'Italie. Les évolutions de la production des autres pays diffèrent peu de celles de l'ensemble de la décennie.

L'utilisation de ces taux annuels moyens calculés à partir d'ajustement linéaire n'est pas satisfaisante pour une véritable approche de la production, car pour certains pays (tels que le Royaume-Uni ou le Danemark), les fluctuations de la production sont tellement fortes que l'utilisation de moyennes n'a pas de signification réelle.

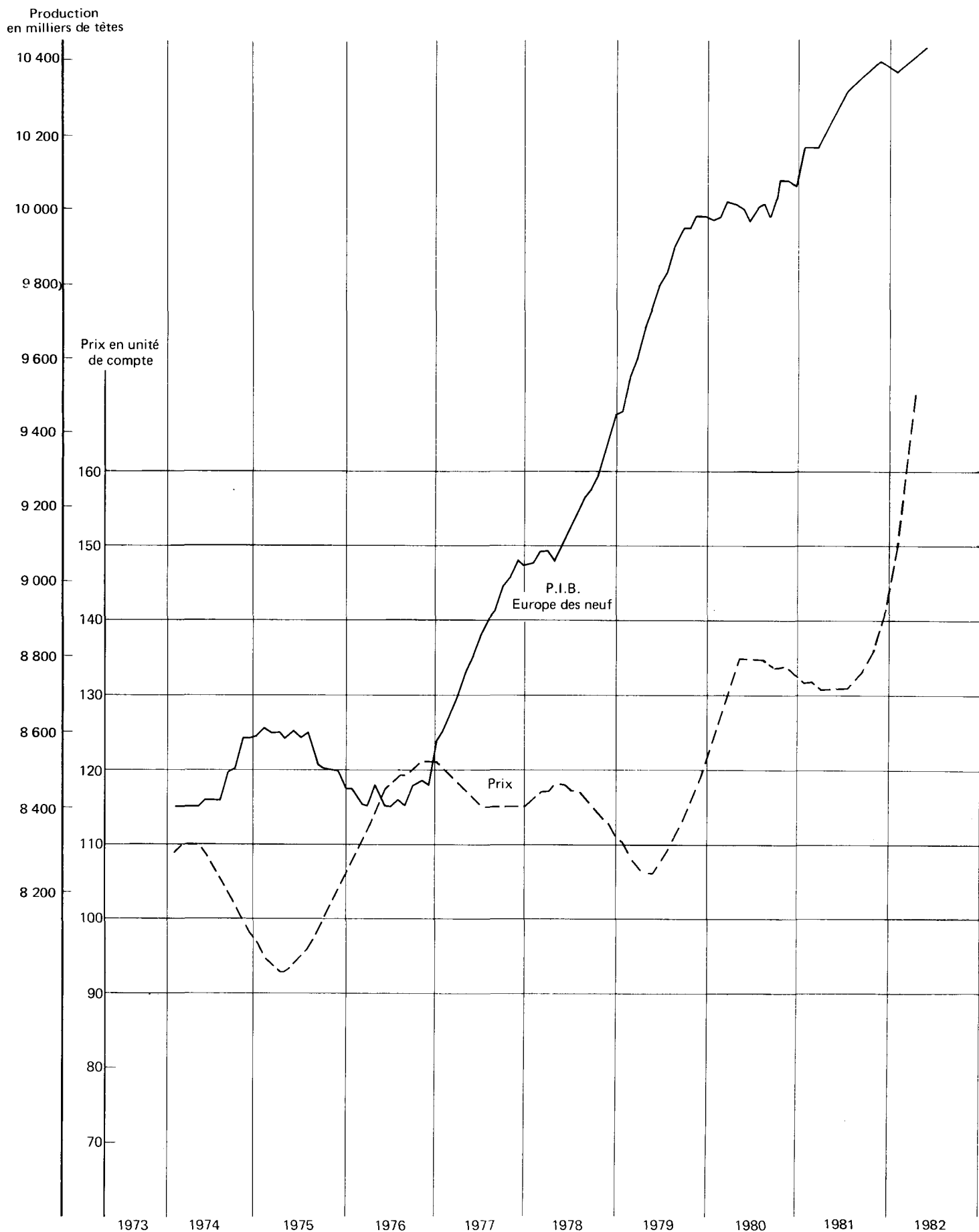
L'analyse de la composition de la production européenne par pays donne une approche synthétique des modifications intervenues au cours des 20 dernières années.

Tableau 2 - Part respective des Etats membres dans la production indigène brute de la CEE (1)

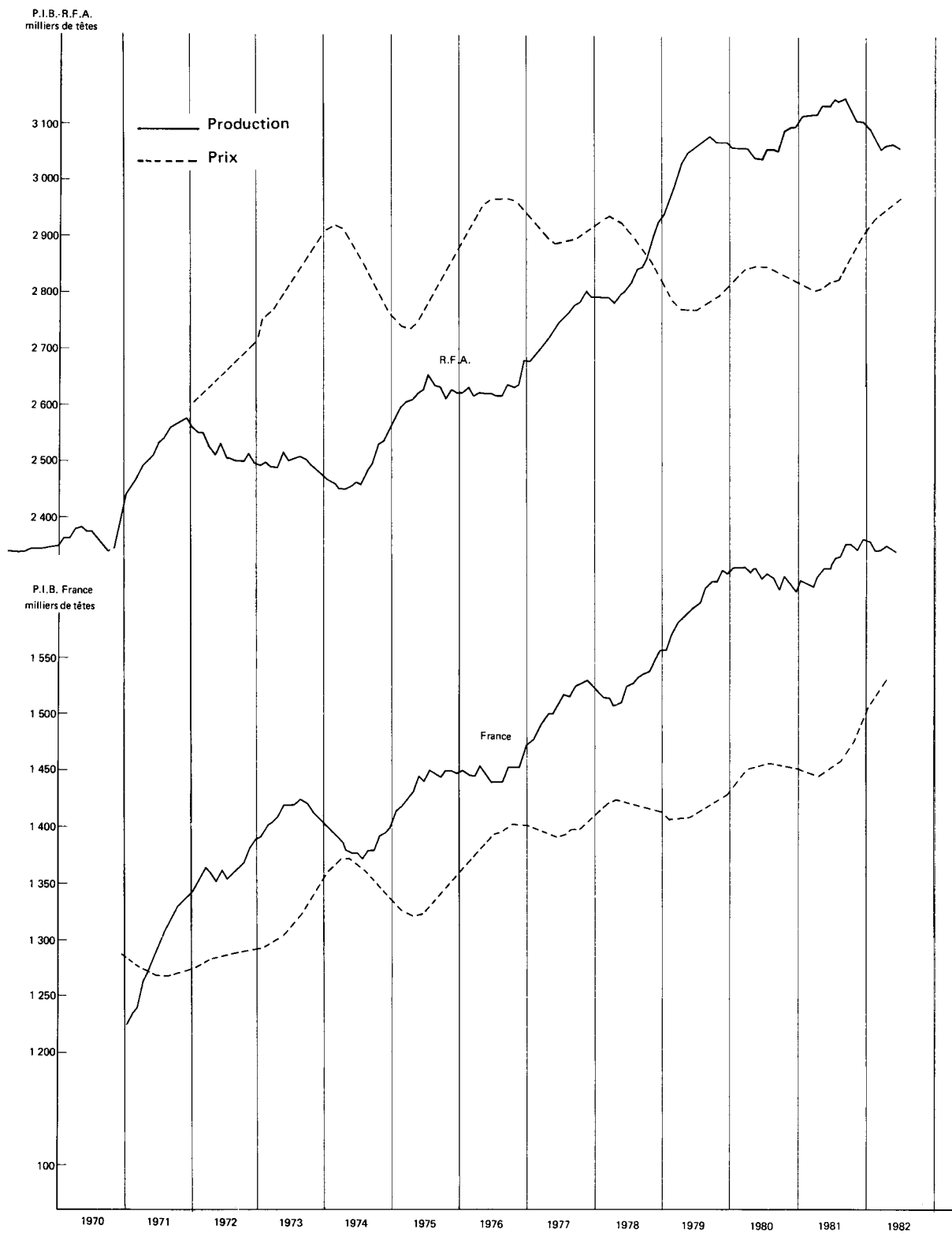
Pays	Années		
	1963	1970	1981
Allemagne Fédérale	35,0	34,0	30,6
France	20,5	17,4	17,8
Royaume-Uni	13,5	12,3	9,5
Danemark	11,2	9,8	9,9
Pays-Bas	7,2	9,8	14,0
Italie	6,2	7,5	10,6
Belgique-Luxembourg	4,3	7,3	6,5
Irlande	2,1	1,9	1,1
C. E. E 9	100,0	100,0	100,0

Unité : pourcentage du total C.E.E. de la PIB en tonnes.

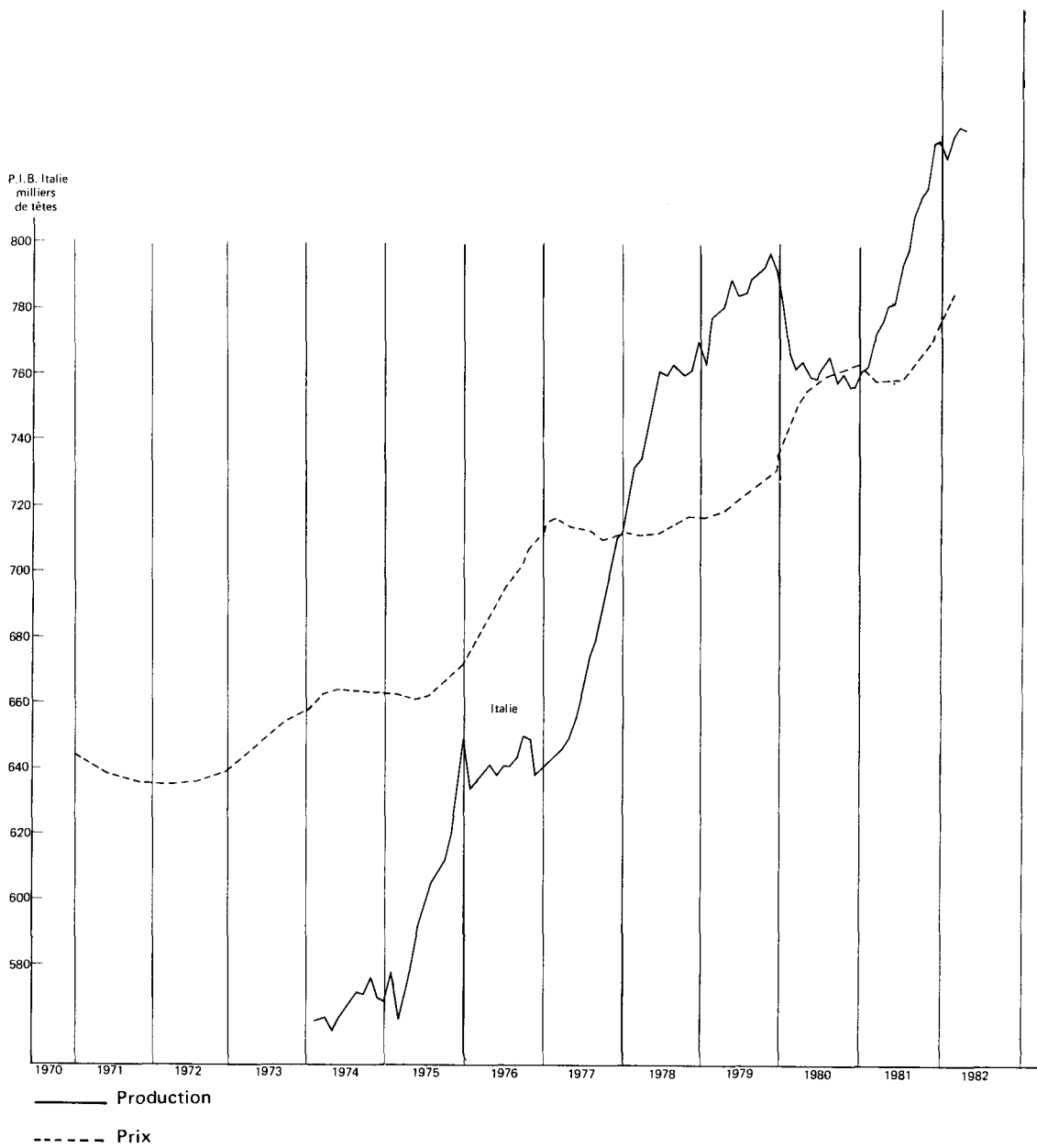
Graphique 1 - Production Européenne et prix du porc européen classe II. Moyenne mobile sur 12 mois



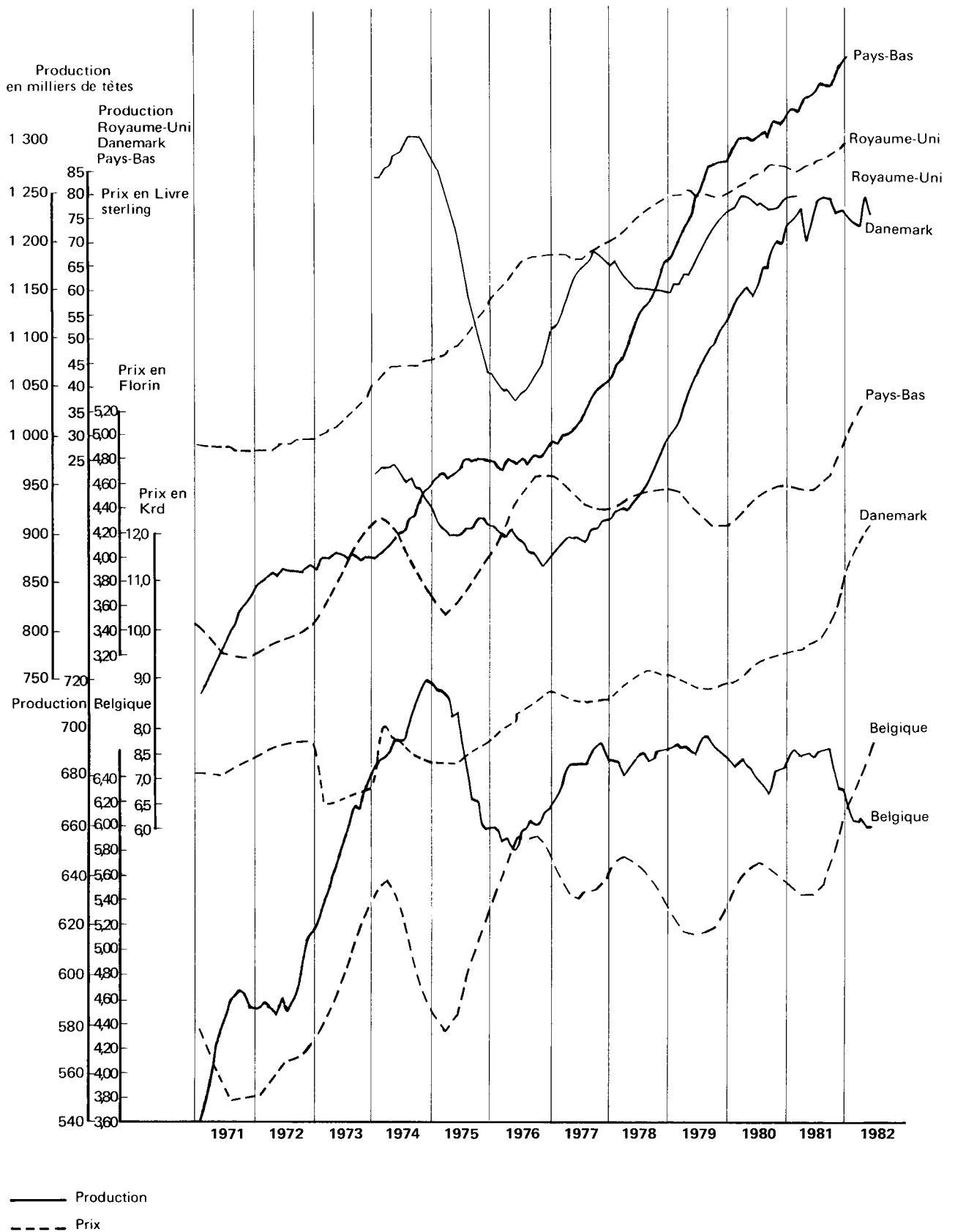
Graphique 2 - Production Indigène Brute et prix du porc classe II en monnaie nationale Allemagne Fédérale, France, Italie (MM12)



Graphique 2 (suite)



Graphique 3 - Production Indigène Brute et prix du porc classe II en monnaie nationale. Pays-Bas, Royaume-Uni, Danemark, Belgique



Le classement des pays européens en fonction de leur PIB respective est plus logique que celui obtenu à partir des effectifs porcins qu'ils détiennent à date simultanée (effectifs porcins au 1^{er} décembre). Un niveau de cheptel dépend en effet de facteurs divers, saisonniers et cycliques qui peuvent différer suivant les pays et d'une année à l'autre dans un même pays, rendant la corrélation incertaine entre cet effectif instantané et le volume de production annuelle du pays.

L'observation des courbes de production (cf. graphiques n° 1, 2 et 3) permet de regrouper les pays en différentes catégories :

a) La France, l'Allemagne de l'Ouest et l'Italie présentent des fluctuations régulières qui pourraient s'apparenter à un cycle de production (graphique n° 1). Les productions françaises et allemandes évoluent d'une façon identique. On retrouve à peu près les mêmes périodes de croissance et de baisse de la production, excepté en 1972-73 où la production allemande stagne tandis que la production française croît fortement. La production italienne connaît les mêmes périodes de croissance et de récession, mais ces fluctuations s'effectuent autour d'un « trend » nettement plus ascendant. La durée des cycles dans ces pays se rapprocherait de celle observée en France et serait d'environ 26 mois.

b) Les productions du Danemark, Royaume-Uni et Belgique-Luxembourg présentent des fluctuations irrégulières (graphique n° 2). Au Danemark et au Royaume-Uni, la production porcine a profondément diminué en 1973 suite à leur entrée dans le marché commun. Au Danemark, cette baisse s'est prolongée jusqu'en 1976. Depuis cette année, le taux annuel de croissance de la production ne cesse de s'accroître (+ 3,5% en 1977, + 8,6% en 1978, + 10,6% en 1979). En Belgique, la production porcine présente une évolution très particulière. On note une forte hausse de la production de 1970 à 1974 (le taux annuel moyen de croissance sur cette période est de 12%) suivie d'une chute importante de la production en 1975-1976 et d'une stagnation de la production ensuite.

c) Les Pays-Bas ont un comportement bien à part. Il n'existe pas de période de régression de la production mais seulement deux périodes de stagnation de la production, l'une en 1972-73, l'autre en 1975-76. En dehors de ces périodes, les taux de croissance sont très élevés (+ 9% en moyenne par an de 1976 à 1979).

La courbe de production porcine au niveau européen présente elle aussi des fluctuations régulières : l'intervalle entre 2 sommets est légèrement supérieur à deux ans.

Le graphique n° 1 montre l'existence d'une relation entre les fluctuations des prix et de la production conforme au schéma traditionnel de la théorie du cycle exposé dans le chapitre sur la conjoncture porcine française.

On peut affirmer que la plupart des crises de production que la France a subies au cours de ces dernières années ont été ressenties à des degrés divers dans les autres pays de la communauté. La crise de 1974 a été profondément ressentie dans tous les pays du marché commun et explique la baisse ou stagnation de la production observée. Depuis 1977, la production du Danemark et des Pays-Bas progresse régulièrement sans fluctuation notable ce qui contribue à renforcer leur dynamisme par rapport aux autres pays européens qui semblent subir à des degrés divers les effets néfastes d'un cycle du porc.

B — La consommation de viande porcine par pays

— Définition des concepts utilisés

La consommation européenne est estimée par le concept d'utilisation intérieure totale issu des bilans d'approvisionnement.

L'utilisation Intérieure Totale se compose des abattages contrôlés redressés augmentés de l'autoconsommation et des importations de viande et diminués des exportations et variations des stocks. Il s'agit encore d'une consommation apparente.

— Evolution de la consommation

La consommation européenne de viande de porc a augmenté à un taux annuel moyen de 2,6% au cours de la période 1970-1981. On note également un léger tassement par rapport au rythme de hausse annuel moyen des années 1960 qui était de 2,9%. La consommation a augmenté dans la plupart des pays de la communauté européenne excepté en Angleterre où l'on enregistre une légère baisse au cours des dix dernières années.

La proportion de viande de porc consommée parmi l'ensemble des viandes s'est fortement accrue au cours des années 70 au Danemark (en 1980 elle représente 63% des viandes consommées) en RFA, aux Pays-Bas et en Italie. La proportion est restée constante en France, Royaume-Uni, Irlande.

Tabelau 3 - Taux de croissance de la consommation en Europe entre 1962 et 1981

Pays	Année	Taux annuel moyen	
	1962-1969	1962-1969	1970-1981
Allemagne Fédérale	25,8	3,3	28,6
France	23,3	3,0	35,8
Italie	48,7	5,8	105,6
Pays-Bas	36,1	4,5	54,6
Belgique	36,7	4,5	23,9
Royaume-Uni	+ 5,9	0,8	- 7,8
Irlande	19,1	2,5	22,0
Danemark	- 0,7	- 0,1	51,7
Europe 9	22,3	2,9	32,0

* Les taux de croissance ont été calculés à partir d'un ajustement linéaire de la PIB annuelle de chaque pays.

On peut classer les pays en trois catégories :

a) Le pays où le rythme de croissance de la consommation s'est ralenti au cours des années 1970. C'est le cas de l'Allemagne de l'Ouest, de la Belgique et de l'Irlande. Ce sont des pays où la consommation moyenne par habitant et par an est très élevée (58 kg en Allemagne, 41 kg en Belgique en 1979).

b) Les pays où le rythme de croissance de la consommation au cours des années 1970 est identique à celui des années 60 : la France et les Pays-Bas. La consommation humaine par habitant et par an est également importante (40 kg en France, 42 kg aux Pays-Bas).

c) Les pays où le rythme de croissance de la consommation s'est accélérée au cours des années 1970 : le Danemark et l'Italie. En Italie, la consommation humaine par habitant et par an a presque triplée en 17 ans. Elle reste néanmoins le pays de la CEE qui consomme le moins de viande de porc (24 kg/habitant/an).

La production évoluant à un rythme identique à celui de la consommation, l'Europe reste autosuffisante en viande de porc (tableau n° 8). Généralement, les pays excédentaires ont accru leurs excédents au cours des années 70. C'est le cas des Pays-Bas, malgré une forte hausse de sa consommation, et de la Belgique.

L'Irlande et le Danemark sont également des pays excédentaires, mais leurs taux d'auto-provisionnement ont légèrement diminué au cours des dix dernières années. Pour ces deux pays, l'évolution du taux d'auto-provisionnement s'effectue en deux temps : hausse jusqu'en 1972, puis baisse en 1973, suite à leur entrée dans le marché commun et légère hausse à nouveau en 1979-1981 au Danemark uniquement. Les pays déficitaires ont généralement accru leur déficit. C'est le cas de l'Allemagne de l'Ouest dont le taux d'auto-provisionnement a légèrement diminué depuis 1970, de la France déficitaire depuis 1963 et de l'Italie dont le déficit s'est considérablement aggravé depuis 1969 suite à une très forte hausse de sa consommation de viande de porc.

L'Angleterre, pays déficitaire, a légèrement amélioré son taux d'auto-provisionnement suite à une légère diminution de sa consommation de viande porcine.

La politique européenne en matière de viande porcine ne cherche pas à encourager la production d'excédents pour l'exportation vers les pays tiers, mais vise essentiellement à assurer l'auto-suffisance de la communauté. De ce fait, la concurrence est très vive entre les pays. Les pays déficitaires constituent les principaux marchés des pays excédentaires. La moindre entrave à la libre circulation des marchandises peut créer des tensions importantes au niveau des prix.

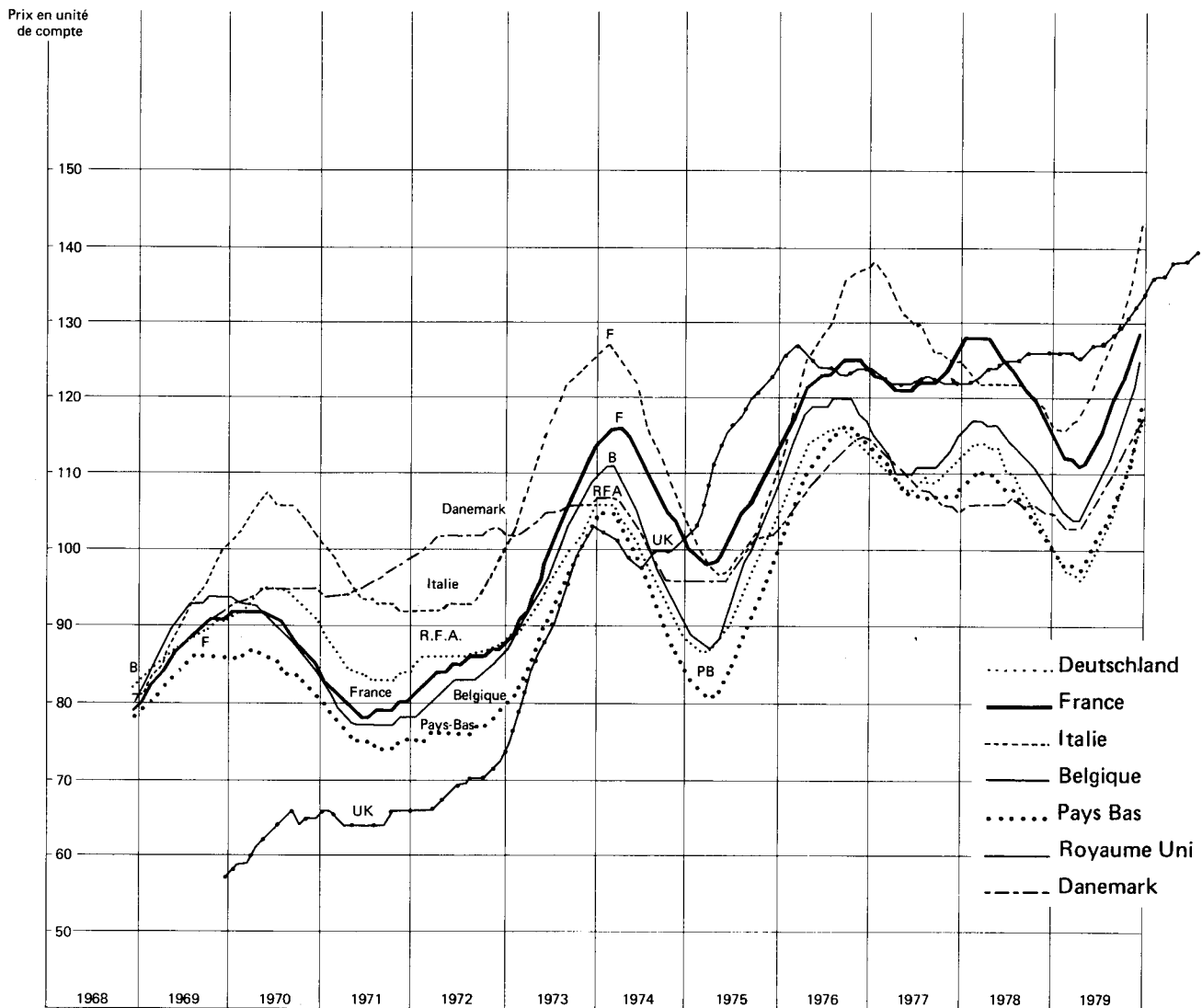
C — Les prix :

a) Prix du porc charcutier

Le prix du porc classe II a subi des hausses plus ou moins importantes selon les pays au cours de la période 1969-1981. En monnaie courante, les plus fortes hausses ont eu lieu au Royaume-Uni, Irlande et Italie avec des taux de progression annuels moyens respectivement de 13,6%, 14,1% et 13,8%. Les hausses les plus faibles ont eu lieu en RFA (+1,8% par an), au Danemark (+3,5%) et aux Pays-Bas (+3,2%). La France avec un taux annuel moyen de +6,1% se situe à une place intermédiaire.

Ces hausses n'ont pas une grande signification étant donné les rythmes très différents d'érosion monétaire selon les pays. Cette érosion monétaire est très forte au Royaume-Uni et en Italie, faible en Allemagne fédérale. Il est donc nécessaire de raisonner en monnaie constante.

Graphique 4 - Prix du porc charcutier classe II. Moyenne Mobile sur 12 mois.



Les taux annuels moyens d'évolution du prix du porc par pays se situent dans un intervalle de variation plus restreint (de - 4 % à + 1 %).

Tableau 4 - Taux de croissance des prix du porc classe II dans les pays membres de la CEE de 1969 à 1981

Pays	Années	En monnaie courante		En monnaie constante	
		Evolution 1969-1981	Taux annuel moyen	Evolution 1969-1979	Taux annuel moyen
Allemagne Fédérale (1)		19,0%	1,8%	- 16,0%	- 1,8%
France		104,0%	6,1%	- 25,5%	- 2,3%
Italie		375,3%	13,8%	- 18,6%	- 1,7%
Pays-Bas		46,3%	3,2%	- 38,0%	- 3,2%
Belgique (2)		43,7%	3,3%	- 33,0%	- 3,2%
Luxembourg		66,5%	4,3%	- 22,0%	- 2,0%
Royaume-Uni		362,3%	13,6%	+ 10,5%	+ 1,0%
Irlande		388,0%	14,1%	+ 7,7%	+ 0,7%
Danemark		50,6%	3,5%	- 49,0%	- 4,1%

* Les taux de croissance ont été calculés à partir d'un ajustement linéaire des prix moyens annuels convertis en monnaie de 1969.

(1) évolution 71-81 uniquement.

(2) évolution 70-81 uniquement.

Le calcul de l'évolution en monnaie constante a été réalisé en utilisant l'indice des prix du Produit Intérieur Brut de chaque pays.

Les pays où l'inflation est la plus forte (souvent pays à monnaie faible) enregistrent une légère hausse des cours en monnaie constante (Royaume-Uni, Irlande) ou une très faible baisse (Italie), ce sont des pays fortement déficitaires (à l'exception de l'Irlande). Par contre, le Danemark et la Hollande, pays excédentaires, enregistrent les plus fortes baisses du prix du porc. Le taux moyen annuel d'évolution du prix du porc classe II sur la période 1969-1979 sont respectivement de -4,1% et -3,2%, ce sont des pays où le prix des aliments sont relativement plus avantageux que dans les autres pays de la communauté et la productivité moyenne peut être plus élevée.

La France avec une diminution des prix de 2,3% par an est dans une situation moyenne.

b) Le prix des aliments

L'analyse de l'évolution du prix des aliments porc permet de préciser ces conclusions : La comparaison du prix du porc à la production et du prix des aliments porc permet de réaliser une première approche de l'évolution des résultats économiques des éleveurs de porcs en l'absence de gains de productivité.

Tableau 5 - Evolution du prix des aliments complets pour porcs à l'engrais

Pays	Années	En monnaie constante de 1969 à 1979		
		Evolution de 1969 à 1979	Evolution annuelle moyenne (3)	Evolution du ratio Evolution du prix du porc classe II / Evolution du prix des aliments complets
Allemagne Fédérale (1)		- 23,9%	- 2,2%	+ 0,1%
France (2)		- 7,5%	- 0,7%	- 1,8%
Italie		+ 13,8%	+ 1,3%	- 2,7%
Pays Bas		- 31,5%	- 2,8%	- 0,8%
Belgique (4)		- 21,8%	- 2,0%	- 1,2%
Luxembourg		- 12,7%	- 1,2%	///
Royaume Uni		+ 27,6%	+ 2,5%	- 1,2%
Irlande		+ 33,4%	+ 2,9%	- 1,6%
Danemark		- 26,6%	- 2,4%	- 4,0%

(1) Période 1971-1979 seulement

(2) Calculé d'après l'IPPINEA poste «Aliments pour animaux»

(3) Evolution calculée après ajustement linéaire des prix sur la période 1969-79

(4) Période 1972-1979 seulement

Source OSCE.

Afin d'apprécier l'évolution du prix des aliments porcs, on a utilisé le prix des aliments complets pour porcs à l'engrais fourni par l'EUROSTAT. On constate que les prix des aliments complets pour porcs à l'engrais ont diminué, en monnaie constante, aux Pays-Bas (- 2,8% par an), au Danemark (- 2,4%), en RFA (-2,2%), en Belgique (- 2,0%), en France (- 0,7%). Par contre, au Royaume-Uni, en Irlande et en Italie, les prix des aliments ont augmenté en monnaie constante de 2,5%, 2,9% et 1,3% respectivement par an. Cette différence d'évolution s'explique par les gains de productivité de l'industrie d'alimentation animale, la concentration de la production d'aliments et le cours des monnaies.

La baisse du prix des aliments a été cependant moins forte que celle du prix du porc à la production aux Pays-Bas, Belgique, France, Italie, Danemark. Par contre, au Royaume Uni et en Irlande, la hausse a été plus importante que celle des prix du porc. La marge sur coût alimentaire, en monnaie constante, s'est détériorée dans tous les pays à l'exception de l'Allemagne Fédérale ainsi que le montre le ratio prix du porc charcutier classe II sur prix des aliments complets pour porcs à l'engrais. Cette détérioration est particulièrement forte au Danemark et en Italie, par contre elle est faible aux Pays-Bas et en Belgique. Cette marge s'est maintenue en Allemagne Fédérale. Cette évolution est imputable à l'accroissement de la productivité des élevages, à la concurrence accrue entre les pays européens et aux phénomènes monétaires.

Ces observations doivent être utilisées avec précaution. L'utilisation d'aliments complets étant très variable d'un pays à l'autre. Ainsi, selon l'ITP (14), l'achat d'aliments composés pour porcins est peu important au Danemark. 70 % de l'alimentation est fabriqué à la ferme. L'évolution du prix des aliments complets reste néanmoins un indicateur intéressant. On peut affirmer que seule l'augmentation des gains de productivité permet à l'élevage porcins de se maintenir et de se développer.

c) **Les prix du porc présentent des fluctuations** (graphique n° 4). A partir de 1963-64, les prix du porc dans les 6 pays de la C.E.E. se mettent à fluctuer simultanément. En 1973, suite à leur adhésion au marché commun du porc, les prix des trois nouveaux Etats membres se mettent à fluctuer de la même façon que ceux des autres pays européens. Avant 1972, les prix du porc au Royaume-Uni, Danemark et Irlande ne présentaient pas de fluctuations cycliques et étaient relativement bas étant donné le bas niveau des prix des céréales fourragères. Depuis 1973, les prix du porc de ces pays ont fortement augmenté.

Les pays excédentaires ont généralement les prix les plus bas à l'exception de l'Allemagne Fédérale. Les pays très déficitaires ont généralement les prix les plus élevés (Italie, Angleterre). La France est dans une situation moyenne.

Le marché français se trouve donc étroitement lié au marché européen. La confrontation entre l'offre et la demande au niveau européen contribue à influencer le niveau des prix et concours ainsi en France et dans certains pays de la communauté européenne à maintenir le caractère cyclique de la production.

L'organisation interne du marché communautaire du porc ne s'oppose pas franchement à ces fluctuations. Le règlement communautaire 121/67/CEE prévoit un soutien occasionnel du marché du porc dont l'opportunité est déterminée dans chaque cas par la commission. Cette décision ne peut être prise que lorsque la moyenne arithmétique des cours des 9 pays est inférieure à 103% du prix de base.

Ce prix de base n'est qu'un cliquant d'alerte en-dessous duquel la commission a la possibilité mais non l'obligation de décider de mettre en place des mesures d'intervention.

Les délais de réaction de la Commission font que les interventions ne surviennent pas suffisamment tôt pour enrayer la chute des cours mais peuvent au mieux accélérer leur reprise.

Tableau 6 - Production indigène brute (C.E.E.)

En milliers de tonnes

Année Pays	Année																		
	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Allemagne	2063	2175	2229	2195	2287	2504	2548	2547	2685	2642	2584	2718	2748	2776	2837	2999	3089	3140	3081
France	1208	1194	1297	1289	1343	1341	1216	1303	1417	1476	1486	1510	1535	1572	1602	1656	1735	1741	1786
Italie	366	472	474	425	451	539	528	565	612	653	648	677	732	753	863	922	969	984	1063
Pays-Bas	427	456	525	528	569	648	642	733	845	862	885	969	988	1022	1083	1193	1292	1351	1407
U.E.B.L.	254	252	288	313	374	422	437	551	560	602	668	693	638	648	663	682	676	673	653
U.K.	794	836	906	877	802	836	904	925	986	981	983	982	814	848	900	884	940	945	950
Irlande	115	120	139	126	109	123	144	144	154	160	144	127	103	125	133	139	155	146	113
Danemark	662	703	768	753	751	735	705	733	776	777	793	752	740	724	750	815	902	979	1000
C.E.E. 9	5889	6208	6628	6506	6686	7148	7104	7501	8061	8174	8166	8401	8255	8468	8827	9287	9754	9959	10053

Source : O.S.C.E.

Tableau 7 - Consommation indigène brute (C.E.E.) (1)

En milliers de tonnes

Année Pays	Année																			
	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Allemagne	2145	2126	2235	2341	2332	2402	2631	2638	2734	2933	3019	2984	3133	3173	3151	3222	3413	3489	3586	3574
France	1250	1271	1313	1393	1405	1466	1529	1496	1551	1638	1693	1700	1734	1795	1881	1862	1965	2019	2082	2137
Italie	416	407	483	485	479	538	597	593	680	764	830	870	939	994	1042	1120	1208	1296	1389	1367
Pays-Bas	289	277	283	333	345	353	376	358	373	423	430	409	462	482	488	494	532	574	563	594
U.E.B.L.	250	244	250	286	295	308	321	319	336	338	358	388	396	369	370	384	400	418	421	421
U.K.	1395	1377	1416	1517	1465	1411	1461	1487	1490	1573	1564	1489	1463	1289	1276	1346	1423	1496	1465	1411
Irlande	66	67	73	81	79	74	75	83	91	92	92	97	98	85	94	92	98	108	110	-
Danemark	149	147	149	152	155	152	146	145	145	153	170	174	176	195	225	225	233	245	278	259
C.E.E. 9	5960	5916	6202	6588	6555	6704	7136	7119	7400	7914	8156	8111	8401	8382	8489	8745	9272	9645	9894	-

Source : O.S.C.E. - (1) Utilisation Intérieure Totale

Tableau 8 - Consommation humaine par habitant et par an de viande de porc

En kg

Année Pays																				
	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Allemagne	37,7	37,0	38,6	39,9	39,4	40,5	44,2	43,9	45,1	47,8	49,0	48,1	50,5	51,3	51,6	52,6	55,7	56,9	58,2	57,9
France	26,5	26,6	27,2	28,6	28,6	29,6	30,6	29,7	30,5	32,0	32,7	32,6	33,1	34,1	34,8	35,6	37,2	37,8	39,1	39,6
Italie	8,2	7,9	9,4	9,3	9,2	10,2	11,3	11,1	12,7	14,1	15,3	15,8	16,9	17,8	18,8	20,1	21,3	22,8	24,3	24,0
Pays-Bas	24,5	23,1	23,3	27,1	27,7	28,0	29,5	27,8	28,6	32,1	32,3	30,4	34,1	35,3	35,5	35,3	38,2	40,9	39,8	41,7
U.E.B.L.	26,2	25,4	25,8	29,2	29,9	31,1	32,2	32,0	33,6	33,7	35,6	38,4	39,1	36,3	36,6	36,9	39,1	41,0	41,2	41,2
U.K.	26,1	25,6	26,2	27,9	26,8	25,7	26,5	26,9	26,8	28,2	28,0	26,8	26,1	23,0	23,4	24,9	25,4	26,7	26,1	25,1
Irlande	23,3	23,5	25,5	28,2	27,4	25,5	25,7	28,4	30,8	30,9	30,5	31,8	31,7	27,2	29,1	27,9	29,8	32,1	32,3	-
Danemark	32,1	31,4	31,6	31,9	32,3	31,4	30,0	29,6	29,4	30,8	34,1	34,6	34,9	38,5	39,6	41,7	45,7	47,9	54,3	50,6
C.E.E. 9	25,1	24,7	25,7	27,1	26,7	27,2	28,8	28,5	29,4	31,2	32,0	31,6	32,6	32,4	33,0	34,0	35,7	37,1	37,9	-

Source : O.S.C.E.

Tableau 9 - Taux d'auto-provisionnement (%)

En %

Année Pays																				
	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Allemagne	95,7	97,0	97,3	95,2	94,1	95,2	95,2	95,8	93,2	91,5	87,5	86,6	86,8	86,6	87,8	88,0	87,8	88,5	87,6	86,2
France	102,6	95,0	90,9	93,1	91,7	91,6	87,7	81,3	84,0	86,5	87,2	87,4	87,1	85,5	85,9	85,0	83,6	83,9	83,3	83,6
Italie	91,6	89,9	97,7	97,7	88,7	83,8	90,3	89,0	83,1	80,1	78,7	75,7	72,0	73,6	72,2	77,0	76,3	74,8	70,8	77,6
Pays-Bas	144,6	154,2	161,1	157,7	153,0	161,2	172,3	179,3	196,5	199,8	200,5	216,4	209,7	205,0	209,3	218,8	224,4	225,1	240,0	236,7
U.E.B.L.	111,6	104,1	100,8	100,7	106,1	121,4	131,5	137,0	164,0	173,4	174,0	170,4	176,0	174,0	175,0	172,8	170,9	161,7	160,1	155,1
U.K.	55,5	57,7	59,0	59,7	59,9	56,8	57,2	60,8	62,1	62,7	62,7	65,6	66,9	62,8	66,4	66,9	61,6	62,8	64,6	-
Irlande	169,7	171,6	164,4	171,6	159,5	147,3	164,0	173,5	158,2	167,4	173,9	149,5	131,6	122,4	132,7	144,6	141,7	143,5	132,7	-
Danemark	436,2	450,3	471,8	505,3	485,8	494,1	503,4	486,2	505,5	507,2	457,1	455,7	427,3	379,5	322,0	333,4	349,8	368,2	351,8	386,1
C.E.E. 9	99,8	99,5	100,1	100,6	99,3	99,7	100,2	99,8	101,4	101,9	100,2	100,9	100,3	99,0	99,7	100,7	99,9	100,9	100,6	-

Source : O.S.C.E. - Rapport P.I.B. / Utilisation Intérieure Totale
...données non disponibles

Tableau 10 - Consommation humaine par habitant et par an de viande

En kg

Année Pays	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
	Allemagne	70,8	70,5	72,0	73,5	73,9	75,7	80,8	81,1	84,1	87,3	87,0	85,2	88,4	89,3	91,8	92,6	97,0	98,4	99,8
France	80,1	81,0	82,3	84,4	85,9	88,6	90,6	90,7	91,9	93,3	94,4	95,0	97,5	99,4	101,6	104,4	107,7	108,4	112,3	107,7
Italie	35,5	38,8	40,7	42,7	46,3	49,4	50,6	52,9	56,9	59,6	61,7	66,2	65,4	65,5	67,4	70,0	72,1	74,6	77,7	76,7
Pays-Bas	54,6	54,8	52,1	56,9	59,3	61,3	62,9	61,3	63,7	67,0	67,2	65,5	71,5	72,3	73,0	73,5	75,7	79,1	77,1	77,6
U.E.B.L.	68,4	68,4	67,9	69,7	72,2	74,1	76,4	78,4	81,3	83,3	84,3	87,6	92,3	90,3	90,9	91,4	95,2	96,4	97,7	95,0
U.K.	75,5	75,2	74,4	74,5	74,0	74,6	74,8	76,0	76,1	77,2	77,2	72,1	74,3	73,1	70,4	71,2	73,8	76,1	74,6	72,0
Irlande	67,1	68,1	69,1	71,6	73,5	75,5	75,9	80,7	83,4	85,3	85,3	86,6	92,8	99,8	89,0	88,7	89,3	89,7	92,9	-
Danemark	61,7	59,6	59,3	59,7	62,9	62,7	61,3	63,0	62,1	63,3	63,5	62,5	64,0	69,6	71,8	73,1	79,5	79,9	85,9	79,7
C.E.E. 9	65,0	65,7	66,5	68,0	69,4	71,4	73,4	74,4	76,5	78,7	79,3	78,9	81,1	81,6	82,4	84,0	87,1	88,9	90,5	-

Source : O.S.C.E.

Tableau 11 - Proportion de viande de porc consommé

En %

Année Pays	1962	1970	1980
	Allemagne	53,2	53,6
France	33,0	33,2	34,8
Italie	23,0	22,3	31,3
Pays-Bas	44,9	44,9	51,6
U.E.B.L.	38,3	41,3	42,2
U.K.	34,6	35,2	35,0
Irlande	34,7	36,9	34,7
Danemark	52,0	47,3	63,2
C.E.E. 9	38,6	38,4	41,9

- données non disponibles

Tableau 12 : Prix du porc classe II dans la Communauté Economique Européenne

République Fédérale d'Allemagne

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1971	243,00	245,00	254,00	242,00	247,00	261,00	271,00	283,00	284,00	273,00	274,00	271,00
1972	271,00	310,00	306,00	292,00	305,00	303,00	298,00	314,00	333,00	335,00	330,00	348,00
1973	351,00	361,00	364,00	369,00	371,00	378,00	375,00	396,00	409,00	406,00	406,00	420,00
1974	382,00	369,00	354,00	310,00	299,00	291,00	279,00	291,00	321,00	325,00	331,00	339,00
1975	326,00	342,00	343,00	341,00	349,00	371,00	370,00	389,00	405,00	409,00	420,00	425,00
1976	418,00	430,00	436,00	406,00	377,00	376,00	367,00	408,00	392,00	371,00	363,00	357,00
1977	363,00	377,00	377,00	368,00	364,00	384,00	403,00	407,00	405,00	400,00	399,00	414,00
1978	393,00	390,00	362,00	340,00	334,00	310,00	336,00	333,00	336,00	322,00	319,00	322,00
1979	322,00	330,00	332,00	325,00	330,00	340,00	351,00	355,00	368,00	365,00	368,00	374,00
1980	373,00	375,00	361,00	327,00	331,00	327,00	325,00	324,00	339,00	335,00	346,00	361,00
1981	357,00	355,00	356,00	343,00	345,00	356,00	374,00	393,00	428,00	424,00	440,00	443,00

Source : O.S.C.E.

France

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	469,00	456,00	452,00	446,00	447,00	462,00	471,00	481,00	499,00	486,00	487,00	509,00
1970	508,00	487,00	495,00	477,00	462,00	461,00	459,00	457,00	455,00	437,00	428,00	431,00
1971	436,00	420,00	421,00	421,00	427,00	447,00	467,00	471,00	478,00	478,00	471,00	473,00
1972	477,00	486,00	478,00	467,00	473,00	485,00	488,00	487,00	503,00	504,00	507,00	530,00
1973	552,00	564,00	577,00	590,00	620,00	625,00	625,00	649,00	661,00	660,00	668,00	674,00
1974	671,00	648,00	622,00	571,00	559,00	545,00	498,00	501,00	536,00	538,00	543,00	548,00
1975	564,00	566,00	576,00	576,00	599,00	650,00	658,00	633,00	653,00	662,00	682,00	696,00
1976	709,00	706,00	723,00	752,00	720,00	702,00	674,00	720,00	717,00	675,00	658,00	632,00
1977	655,00	681,00	683,00	709,00	707,00	730,00	750,00	754,00	751,00	751,00	752,00	782,00
1978	770,00	748,00	737,00	705,00	699,00	694,00	725,00	712,00	726,00	725,00	709,00	702,00
1979	706,00	725,00	741,00	741,00	740,00	755,00	787,00	784,00	794,00	809,00	835,00	842,00
1980	856,00	860,00	829,00	789,00	772,00	782,00	780,00	741,00	786,00	794,00	815,00	818,00
1981	810,00	808,00	813,00	808,00	834,00	862,00	911,00	907,00	1 013,00	1 037,00	1 061,00	1 055,00

Source : O.S.C.E.

Tableau 12 : Prix du porc classe II dans la Communauté Economique Européenne

Italie

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	57008,00	56109,00	55462,00	55679,00	53223,00	55260,00	57519,00	58656,00	62842,00	65690,00	69705,00	72524,00
1970	69785,00	68770,00	71010,00	67577,00	64302,00	61182,00	59019,00	61300,00	62305,00	62139,00	58825,00	58845,00
1971	59937,00	58067,00	56554,00	55418,00	53837,00	52659,00	53313,0	56324,00	58143,00	59050,00	56948,00	57903,00
1972	58759,00	58377,00	57906,00	56363,00	56960,00	56495,00	55571,00	57660,00	65853,00	68947,00	69150,00	72134,00
1973	76002,90	77384,00	79482,00	79996,90	80210,00	75538,90	77732,00	77674,90	77964,00	80436,00	85644,90	90164,90
1974	96206,90	97522,90	91996,90	80262,00	84866,90	78894,00	69004,00	73652,90	77258,90	79910,90	84312,90	86394,00
1975	89187,00	87967,00	87490,00	87369,00	86523,00	88501,00	87477,00	90845,00	98449,00	105829,00	118650,00	122152,00
1976	127165,00	130888,00	139842,00	138743,00	126455,00	119371,00	118698,00	137656,00	144551,00	138269,00	140982,00	141319,00
1977	145423,00	141730,00	126515,00	123635,00	117511,00	115535,00	116243,00	125107,00	131612,00	141722,00	142332,00	150197,00
1978	145867,00	139714,00	130452,00	125983,00	128547,00	130672,00	131607,00	134364,00	139970,00	145071,00	143866,00	144342,00
1979	146575,00	149007,00	147693,00	151410,00	148148,00	145878,00	147430,00	153859,00	158243,00	162681,00	188937,80	200740,90
1980	208210,80	202776,90	196797,80	169784,00	168384,90	167167,00	161001,00	157321,00	173172,00	181265,80	191912,90	190458,80
1981	189794,80	186368,90	179200,00	179421,80	170410,80	168886,80	176029,00	186844,00	201635,00	226437,00	238158,00	240927,00

Source : O.S.C.E.

Pays-Bas

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	348,00	348,00	350,00	341,00	344,00	346,00	341,00	340,00	360,00	351,00	356,00	370,00
1970	373,00	365,00	375,00	360,00	347,00	333,00	328,00	335,00	334,00	327,00	315,00	318,00
1971	320,00	311,00	312,00	310,00	313,00	317,00	322,00	322,00	333,00	326,00	329,00	334,00
1972	339,00	344,00	336,00	335,00	338,00	341,00	334,00	344,00	360,00	362,00	355,00	383,00
1973	400,00	416,00	419,00	428,00	439,00	439,00	420,00	433,00	440,00	430,00	431,00	449,00
1974	436,00	428,00	402,00	367,00	354,00	334,00	318,00	323,00	352,00	361,00	357,00	369,00
1975	365,00	374,00	375,00	391,00	396,00	399,00	393,00	394,00	421,00	430,00	439,00	462,00
1976	469,00	480,00	494,00	498,00	476,00	479,00	447,00	462,00	457,00	443,00	435,00	438,00
1977	436,00	440,00	443,00	441,00	436,00	440,00	439,00	444,00	441,00	444,00	446,00	457,00
1978	449,00	475,00	466,00	460,00	461,00	443,00	456,00	452,00	454,00	451,00	445,00	443,00
1979	438,00	423,00	419,00	418,00	413,00	393,00	410,00	434,00	440,00	435,00	452,00	464,00
1980	469,00	475,00	466,00	465,00	453,00	448,00	445,00	438,00	445,00	453,00	459,00	460,00
1981	459,00	454,00	467,00	475,00	460,00	471,00	482,00	485,00	525,00	560,00	-	-

Source : O.S.C.E.

Tableau 12 : Prix du porc classe II dans la Communauté Economique Européenne

Belgique

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années												
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4 610,00	4 930,00
1970	4 890,00	4 800,00	4 760,00	4 400,00	4 300,00	4 270,00	4 120,00	3 950,00	3 980,00	3 870,00	3 770,00	3 850,00
1971	3 865,00	3 641,00	3 614,00	3 513,00	3 644,00	3 841,00	3 841,00	3 916,00	4 102,00	3 941,00	3 958,00	3 935,00
1972	4 064,00	4 316,00	4 227,00	4 181,00	4 305,00	4 317,00	4 067,00	4 097,00	4 341,00	4 379,00	4 374,00	4 776,00
1973	4 903,00	5 058,00	5 188,00	5 315,90	5 459,00	5 464,00	5 425,00	5 646,00	5 668,00	5 592,00	5 637,00	5 825,00
1974	5 772,00	5 522,00	5 233,00	4 345,00	4 351,00	4 129,00	3 537,00	3 741,00	4 344,00	4 338,00	4 469,00	4 675,00
1975	4 794,00	4 736,00	4 844,00	4 892,00	5 052,00	5 582,00	5 506,00	5 322,00	5 606,00	5 695,00	5 937,00	6 137,00
1976	6 373,00	6 463,00	6 384,00	6 308,00	5 636,00	5 656,00	5 052,00	5 792,00	5 762,00	5 308,00	5 135,00	5 041,00
1977	5 320,00	5 575,00	5 438,00	5 457,00	5 492,00	5 698,00	5 709,00	5 766,00	5 760,00	5 802,00	5 835,00	6 136,00
1978	6 104,00	5 890,00	5 513,00	5 216,00	5 228,00	5 113,00	5 259,00	5 050,00	5 184,00	5 091,00	4 983,00	5 019,00
1979	5 178,00	5 280,00	5 185,00	5 067,00	5 122,00	5 254,00	5 354,00	5 403,00	5 547,00	5 690,00	5 804,00	6 001,00
1980	6 323,00	6 171,00	5 807,00	5 631,00	5 367,00	5 430,00	5 313,00	4 875,00	5 240,00	5 321,00	5 502,00	5 670,00
1981	5 718,00	5 727,00	5 745,00	5 495,00	5 629,00	5 704,00	6 083,00	6 133,00	6 681,00	7 012,00	7 066,00	7 173,00

Source : O.S.C.E.

Luxembourg

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années												
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	4 595,00	4 488,00	4 455,00	4 468,00	4 517,00	4 653,00	4 659,00	4 606,00	4 667,00	4 681,00	4 724,00	4 926,00
1970	5 081,00	4 862,00	4 850,00	4 691,00	4 575,00	4 516,00	4 543,00	4 485,00	4 539,00	4 513,00	4 362,00	4 334,00
1971	4 248,00	4 150,00	4 080,00	4 036,00	4 046,00	4 171,00	4 397,00	4 495,00	4 594,00	4 644,00	4 628,00	4 627,00
1972	6 120,00	4 642,00	4 639,00	4 579,00	4 541,00	4 592,00	4 692,00	4 745,00	4 863,00	4 885,00	4 859,00	4 980,00
1973	5 093,00	5 120,00	5 197,00	5 274,00	5 480,00	5 531,00	5 631,00	5 879,00	5 931,00	5 999,00	6 077,00	6 408,00
1974	6 361,00	6 026,00	5 904,00	5 426,00	5 176,00	5 085,00	4 755,00	4 695,00	4 795,00	4 935,00	5 025,00	5 195,00
1975	5 395,00	5 260,00	5 330,00	5 430,00	5 605,00	6 080,00	6 075,00	5 930,00	6 205,00	6 390,00	6 560,00	6 705,00
1976	7 210,00	7 305,00	7 320,00	7 175,00	6 750,00	6 685,00	6 460,00	6 760,00	6 720,00	6 495,00	6 285,00	6 115,00
1977	6 375,00	6 415,00	6 310,00	6 240,00	6 250,00	6 365,00	6 435,00	6 545,00	6 640,00	6 775,00	6 830,00	7 110,00
1978	7 050,00	7 040,00	6 840,00	6 435,00	6 395,00	6 290,00	6 285,00	6 145,00	6 135,00	6 105,00	6 045,00	6 120,00
1979	6 120,00	6 170,00	6 220,00	6 170,00	6 140,00	6 155,00	6 450,00	6 335,00	6 180,00	6 590,00	6 745,00	6 925,00
1980	7 110,00	7 275,00	7 080,00	6 925,00	6 710,00	6 655,00	6 590,00	6 490,00	6 515,00	6 605,00	6 670,00	6 865,00
1981	6 900,00	6 875,00	6 855,00	6 865,00	6 850,00	6 930,00	7 280,00	7 400,00	8 035,00	8 170,00	8 240,00	8 395,00

Source : O.S.C.E.

Tableau 12 : Prix du porc classe II dans la Communauté Economique Européenne

Royaume-Uni

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	25,20	24,10	23,80	23,10	22,60	22,80	23,10	22,00	22,00	24,20	26,20	27,30
1970	27,40	27,70	28,00	28,20	28,20	28,30	27,60	27,80	28,40	28,70	29,20	29,50
1971	28,90	26,70	25,20	24,30	25,10	27,20	28,30	27,00	27,70	28,90	28,90	29,40
1972	28,90	27,80	27,30	28,20	29,20	29,80	30,30	29,20	29,70	31,60	32,60	35,30
1973	36,10	37,20	38,60	39,70	41,20	42,40	40,90	41,40	42,80	45,60	48,30	49,20
1974	47,60	45,50	44,80	43,30	41,60	41,30	42,00	43,70	45,40	51,00	54,20	55,60
1975	54,60	52,50	53,70	56,10	58,20	59,50	59,90	59,20	61,10	66,80	69,70	70,40
1976	69,40	69,10	68,40	67,90	67,10	63,70	61,60	62,40	64,10	67,80	69,30	70,10
1977	68,00	65,40	63,30	64,40	67,30	68,80	70,80	70,10	72,00	74,60	74,70	75,00
1978	74,60	75,20	76,50	77,60	79,60	78,30	79,10	79,00	80,00	81,50	81,70	80,90
1979	80,10	79,10	77,90	76,70	75,70	74,50	75,30	76,40	78,90	84,60	88,50	89,00
1980	86,20	84,20	82,90	83,80	85,20	85,10	84,70	82,60	81,70	83,40	85,90	85,70
1981	84,70	83,40	85,00	87,90	91,00	94,10	92,00	86,50	86,88	94,00	-	-

Source : O. S. C. E.

Danemark

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	671,00	670,00	674,00	685,00	685,00	680,00	675,00	680,00	702,00	705,00	724,00	725,00
1970	725,00	725,00	725,00	717,00	697,00	695,00	679,00	690,00	708,00	715,00	715,00	715,00
1971	715,00	716,00	716,00	716,00	746,00	745,00	742,00	752,00	772,00	772,00	774,00	775,00
1972	775,00	775,00	775,00	775,00	775,00	775,00	775,00	775,00	777,00	785,00	787,00	795,00
1973	-	-	788,00	835,00	850,00	838,00	757,00	807,00	837,00	835,00	815,00	815,00
1974	801,00	731,00	771,00	735,00	677,00	653,00	658,00	681,00	781,00	751,00	766,00	776,00
1975	771,00	771,00	769,00	725,00	720,00	744,00	755,00	777,00	801,00	829,00	829,00	830,00
1976	866,00	891,00	886,00	876,00	871,00	861,00	848,00	851,00	876,00	882,00	902,00	907,00
1977	842,00	822,00	822,00	822,00	824,00	843,00	857,00	873,00	897,00	913,00	913,00	919,00
1978	928,00	933,00	933,00	918,00	913,00	913,00	913,00	901,00	883,00	883,00	894,00	897,00
1979	878,00	864,00	864,00	851,00	863,00	887,00	902,00	902,00	902,00	914,00	922,00	922,00
1980	951,00	962,00	962,00	971,00	977,00	992,00	966,00	954,00	954,00	954,00	927,00	966,00
1981	964,00	981,00	983,00	1 012,00	1 045,00	1 053,00	1 094,00	1 136,00	1 204,00	1 317,00	1 341,00	1 340,00

Source : O. S. C. E.

Tableau 13 : Prix du porcelet dans les pays de la CEE

République Fédérale d'Allemagne - Prix du porcelet 18-20 kg

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	311,30	323,70	337,60	352,60	353,40	363,70	364,50	358,40	363,90	347,60	336,10	340,50
1970	345,80	356,10	367,40	375,80	378,40	380,50	371,60	365,30	340,50	300,00	249,20	236,60
1971	236,10	247,90	284,50	285,50	292,60	313,40	319,70	328,90	338,20	331,10	317,10	324,70
1972	346,30	354,70	373,40	371,60	379,70	380,30	377,90	370,80	384,70	363,90	359,70	354,70
1973	381,80	394,00	415,00	421,80	440,80	445,50	431,80	431,10	441,80	440,80	431,10	437,10
1974	455,50	469,00	465,30	429,50	420,30	392,10	334,70	336,10	340,50	334,20	326,30	352,40
1975	374,20	401,30	433,70	444,20	452,60	465,80	470,50	490,80	497,10	486,70	507,70	514,10
1976	527,10	540,30	571,60	559,70	538,20	520,00	461,80	482,90	485,80	444,40	421,70	419,40
1977	438,80	468,40	478,20	486,30	459,50	475,00	494,20	516,30	519,70	507,40	504,70	512,60
1978	530,80	532,90	507,90	474,70	467,10	391,10	407,10	401,60	399,40	368,40	348,70	353,20
1979	370,50	384,70	404,70	412,60	430,00	434,70	443,90	471,10	492,37	482,37	486,57	494,99
1980	506,05	520,53	526,84	491,05	470,00	453,95	428,16	404,74	414,47	401,58	398,68	427,63
1981	442,37	447,89	466,58	452,89	453,68	452,11	460,26	478,95	515,00	518,16	510,23	533,16

Source : O. S. C. E

Italie - Prix du porcelet 15-25 kg

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	52250,00	57306,00	66350,00	71538,00	70563,00	75850,00	77888,00	76875,00	77900,00	74925,00	76125,00	74525,00
1970	75238,00	82381,00	91200,00	91788,00	89300,00	87750,00	80488,00	77500,00	71694,00	61838,00	52875,00	52875,00
1971	58175,00	62556,00	65400,00	67025,00	63425,00	57356,00	56006,00	56950,00	57433,00	54175,00	48225,00	49733,00
1972	54175,00	59600,00	65638,00	68519,00	71050,00	69350,00	65967,00	66400,00	74267,00	77500,00	73267,00	70575,00
1973	78474,94	87512,94	94624,94	103600,00	105366,94	91500,00	90800,00	89500,00	84700,00	80224,94	87374,94	87900,00
1974	100200,00	107774,94	105000,00	97674,94	106012,94	97500,00	85032,94	85332,94	86332,94	82132,94	79266,94	81266,94
1975	86375,00	85200,00	88717,00	95900,00	97000,00	99700,00	99150,00	97500,00	108700,00	118050,00	129750,00	128750,00
1976	131325,00	144763,00	172975,00	183619,00	164300,00	154700,00	151138,00	173831,00	177575,00	148775,00	144150,00	137331,00
1977	146500,00	139063,00	128313,00	131550,00	127175,00	125775,00	123675,00	127413,00	125225,00	128300,00	118750,00	130138,00
1978	132550,00	127539,00	132088,00	140838,00	152675,00	160700,00	151975,00	144558,00	141375,00	135650,00	127713,00	117725,00
1979	131688,00	147638,00	162219,00	173380,00	172156,00	169312,94	169874,88	175600,00	180549,88	191749,88	201624,94	215882,88
1980	229400,00	229500,00	225062,88	216737,88	225524,94	218880,00	200737,88	193006,00	200762,88	197368,94	196512,00	182874,88
1981	178288,00	192049,88	192688,00	192688,00	192688,00	192688,00	193613,00	203375,00	203500,00	208600,00	208000,00	209000,00

Source : O. S. C. E.

Tableau 13 : Prix du porcelet dans les pays de la CEE

Pays-Bas - Prix du porcelet 15-20 kg

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	356,00	385,00	399,00	409,00	419,00	438,00	439,00	423,00	443,00	438,00	435,00	449,00
1970	456,00	459,00	475,00	461,00	444,00	419,00	388,00	391,00	383,00	345,00	309,00	310,00
1971	304,00	302,00	304,00	305,00	306,00	313,00	329,00	331,00	338,00	336,00	332,00	343,00
1972	362,00	395,00	391,00	378,00	385,00	388,00	373,00	379,00	398,00	397,00	396,00	416,00
1973	441,00	477,00	487,00	499,00	517,00	524,00	485,00	519,00	521,00	506,00	506,00	522,00
1974	523,00	527,00	477,00	378,00	372,00	358,00	296,00	295,00	345,00	356,00	356,00	365,00
1975	368,00	395,00	416,00	478,00	425,00	477,00	469,00	483,00	517,00	404,00	376,00	564,00
1976	573,00	586,00	606,00	600,00	533,00	510,00	480,00	537,00	531,00	473,00	458,00	445,00
1977	439,00	465,00	441,00	434,00	423,00	451,00	466,00	493,00	499,00	508,00	523,00	560,00
1978	536,00	520,00	491,00	450,00	439,00	391,00	415,00	404,00	425,00	404,00	376,00	374,00
1979	536,00	520,00	491,00	450,00	439,00	391,00	415,00	404,00	425,00	525,00	543,00	374,00
1980	500,00	490,00	460,00	424,00	397,00	401,00	381,00	354,00	391,00	397,00	408,00	414,00
1981	409,00	411,00	432,00	426,00	426,00	435,00	460,00	485,00	557,00	541,00	549,00	563,00

Source : O.S.C.E.

Belgique - Prix du porcelet 15-25 kg

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	4 917,00	5 168,00	5 684,00	5 702,00	6 723,00	6 526,00	5 981,00	5 886,00	6 722,00	6 202,00	6 233,00	6 144,00
1970	6 305,00	7 089,00	7 008,00	5 724,00	6 075,00	5 727,00	5 287,00	4 745,00	4 134,00	3 708,00	3 352,00	3 273,00
1971	3 674,00	3 722,00	3 893,00	4 041,00	4 169,00	4 437,00	4 728,00	4 783,00	4 867,00	4 678,00	4 643,00	4 674,00
1972	5 561,00	5 689,00	5 309,00	5 006,00	4 966,00	5 597,00	5 095,00	5 094,00	5 284,00	5 091,00	5 020,00	5 318,00
1973	5 613,00	6 212,00	6 427,00	6 720,00	6 685,00	5 966,00	5 905,00	6 121,00	5 985,00	6 430,00	6 489,00	7 101,00
1974	7 638,00	7 811,00	6 885,00	5 605,00	-	4 768,00	3 688,00	3 938,00	5 008,00	4 740,00	4 972,00	5 430,00
1975	6 406,00	6 766,00	6 708,00	7 750,00	7 834,00	7 901,00	7 648,00	7 732,00	8 168,00	8 306,00	8 273,00	8 637,00
1976	8 858,00	9 341,00	9 703,00	10 067,00	8 216,00	8 422,00	7 840,00	8 543,00	8 309,00	7 720,00	7 204,00	6 752,00
1977	7 541,00	8 257,00	7 967,00	8 138,00	8 058,00	8 115,00	8 118,00	8 208,00	8 421,00	8 701,00	8 633,00	9 175,00
1978	9 232,00	9 082,00	8 623,00	8 326,00	7 997,00	7 170,00	7 515,00	7 056,00	7 704,00	7 363,00	6 789,00	6 688,00
1979	6 815,00	7 373,00	7 775,00	7 797,00	7 892,00	7 978,00	8 395,00	8 296,00	8 449,00	8 676,00	8 735,00	8 900,00
1980	9 250,00	9 178,00	9 074,00	8 346,00	7 885,00	7 797,00	7 399,00	6 713,00	7 265,00	7 525,00	7 326,00	7 432,00
1981	7 937,00	8 314,00	8 353,00	7 966,00	8 098,00	7 940,00	8 326,00	8 329,00	9 267,00	9 392,00	9 375,00	9 611,00

Source : O.S.C.E.

Tableau 13 : Prix du porcelet dans les pays de la CEE

Luxembourg - Prix du porcelet 18-20 kg

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	6 435,00	6 435,00	6 435,00	5 107,00	5 775,00	5 888,00	5 824,00	6 085,00	6 461,00	4 793,00	5 730,00	5 293,00
1970	5 566,00	5 753,00	6 183,00	6 598,00	5 942,00	5 891,00	5 343,00	5 809,00	4 537,00	4 702,00	3 686,00	4 012,00
1971	3 610,00	3 610,00	3 994,00	4 350,00	4 276,00	4 950,00	4 902,00	5 074,00	5 344,00	5 310,00	5 314,00	5 406,00
1972	5 459,00	5 968,00	5 902,00	5 170,00	5 886,00	5 126,00	4 588,00	5 955,00	5 365,00	5 440,00	5 683,00	5 662,00
1973	7 087,00	6 688,00	6 896,00	7 409,00	7 266,00	8 335,00	6 842,00	7 563,00	7 576,00	7 150,00	6 384,00	7 122,00
1974	7 354,00	8 163,00	6 851,00	6 478,00	7 091,00	6 184,00	3 503,00	4 425,00	5 779,00	5 344,00	5 651,00	5 910,00
1975	6 394,00	7 965,00	7 673,00	8 074,00	8 091,00	8 929,00	9 023,00	5 861,00	8 614,00	8 790,00	9 540,00	9 529,00
1976	10 076,00	10 001,00	10 384,00	10 946,00	10 260,00	9 851,00	8 385,00	9 113,00	5 666,00	8 235,00	7 564,00	6 574,00
1977	7 058,00	8 014,00	8 805,00	8 171,00	7 808,00	8 134,00	8 771,00	8 629,00	8 779,00	8 449,00	8 591,00	8 932,00
1978	8 171,00	8 610,00	9 090,00	8 299,00	8 385,00	6 457,00	8 063,00	6 259,00	7 084,00	6 728,00	6 559,00	6 383,00
1979	7 271,00	6 855,00	7 342,00	7 309,00	6 206,00	7 328,00	8 374,00	7 961,00	8 040,00	8 179,00	8 970,00	8 554,00
1980	8 884,00	9 371,00	9 296,00	9 367,00	7 871,00	8 839,00	6 900,00	7 470,00	8 487,00	8 574,00	8 315,00	8 331,00
1981	8 590,00	8 992,00	9 212,00	8 882,00	9 581,00	9 349,00	9 375,00	9 525,00	10 141,00	10 184,00	10 039,00	11 051,00

Source : O. S. C. E.

Royaume-Uni - Prix du porcelet 14-23 kg

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	34,86	35,14	35,85	35,78	36,38	35,84	34,86	34,81	35,57	36,54	36,92	37,30
1970	38,11	39,84	40,32	40,00	41,14	38,92	38,92	38,11	37,89	37,30	36,70	35,62
1971	35,24	35,84	36,43	38,11	39,95	40,05	37,35	37,68	38,92	39,24	37,89	38,49
1972	37,30	37,95	39,41	41,62	44,81	42,92	41,03	41,35	43,73	45,24	47,19	46,59
1973	45,84	48,92	-	57,41	58,97	56,11	50,81	50,38	51,51	54,00	50,27	49,95
1974	49,08	44,70	46,32	46,86	45,62	42,92	45,57	46,49	54,92	54,11	54,76	53,89
1975	-	-	78,11	88,65	93,95	91,19	93,30	91,89	100,27	105,46	103,68	104,05
1976	108,49	113,41	109,51	107,03	99,89	93,24	86,27	89,08	89,57	89,08	89,08	85,51
1977	82,97	86,43	86,00	86,11	87,03	85,30	87,70	86,27	95,08	100,76	100,97	105,78
1978	108,16	115,68	119,46	120,32	122,32	114,11	121,08	117,68	120,11	119,89	118,54	114,16
1979	115,19	113,24	110,05	105,03	98,86	97,41	103,35	106,05	106,59	111,14	112,86	109,62
1980	111,68	116,59	117,14	118,32	120,81	116,64	118,59	115,30	117,03	118,32	115,84	113,57
1981	117,57	122,05	121,78	122,38	125,14	127,08	125,41	120,54	119,30	125,35	-	-

Source : O. S. C. E.

Tableau 13 : Prix du porcelet dans les pays de la CEE

Irlande - Prix du porcelet 15-24 kg

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	24,03	24,69	27,12	28,88	30,64	28,66	29,10	29,98	30,20	29,10	26,01	26,46
1970	26,46	31,31	31,75	32,85	32,63	31,97	32,63	33,07	31,97	29,98	25,35	26,01
1971	26,24	27,78	28,88	30,20	29,32	28,22	27,34	29,10	28,44	27,78	25,13	25,57
1972	26,68	29,76	28,88	29,76	32,63	33,07	33,95	34,61	34,83	34,39	34,83	35,05
1973	41,45	42,77	44,31	50,49	56,00	56,44	42,77	46,30	45,64	44,97	41,01	39,02
1974	39,90	35,49	37,92	42,11	41,23	44,53	47,40	55,56	64,37	64,15	62,61	59,97
1975	65,26	75,18	76,94	76,50	76,50	72,75	72,53	79,59	79,59	79,59	78,04	69,23
1976	80,03	79,37	78,92	77,82	73,41	70,11	63,93	69,44	69,89	68,78	68,12	70,55
1977	71,87	77,27	86,41	92,49	96,07	98,13	98,90	105,70	98,04	102,67	85,78	93,67
1978	94,20	98,36	101,73	101,95	98,70	99,93	95,77	91,68	86,46	83,83	81,28	83,18
1979	82,40	85,39	90,30	93,76	92,85	86,10	80,13	86,95	84,71	75,93	82,86	77,22
1980	77,14	85,05	84,30	86,53	91,96	83,89	90,07	85,65	74,64	76,34	88,45	87,24
1981	88,78	99,74	98,96	106,23	102,55	110,70	110,82	117,29	113,12	-	-	-

Source O. S. C. E.

Danemark - Prix du porcelet de 20 kg

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	605,00	610,00	620,00	635,00	640,00	670,00	695,00	720,00	720,00	725,00	695,00	695,00
1970	685,00	680,00	675,00	705,00	710,00	735,00	720,00	730,00	745,00	745,00	715,00	705,00
1971	635,00	590,00	545,00	580,00	635,00	655,00	650,00	655,00	695,00	710,00	715,00	715,00
1972	695,00	660,00	630,00	610,00	635,00	645,00	615,00	610,00	640,00	655,00	635,00	660,00
1973	785,00	770,00	815,00	935,00	1 055,00	1 075,00	910,00	1 065,00	1 090,00	1 080,00	1 065,00	1 110,00
1974	1 065,00	1 010,00	1 085,00	950,00	915,00	865,00	860,00	920,00	970,00	960,00	915,00	915,00
1975	875,00	910,00	1 000,00	1 005,00	1 005,00	1 020,00	1 025,00	1 055,00	1 125,00	1 190,00	1 200,00	1 215,00
1976	1 310,00	1 295,00	1 270,00	1 245,00	1 190,00	1 125,00	1 065,00	1 100,00	1 120,00	1 130,00	1 120,00	1 130,00
1977	1 075,00	1 065,00	1 055,00	1 000,00	950,00	985,00	1 020,00	1 130,00	1 210,00	1 235,00	1 255,00	1 310,00
1978	1 365,00	1 385,00	1 395,00	1 340,00	1 295,00	1 250,00	1 235,00	1 220,00	1 205,00	1 215,00	1 225,00	1 250,00
1979	1 215,00	1 200,00	1 155,00	1 065,00	1 070,00	1 065,00	1 090,00	1 130,00	1 135,00	1 145,00	1 150,00	1 175,00
1980	1 220,00	1 225,00	1 220,00	1 205,00	1 165,00	1 165,00	1 140,00	1 145,00	1 130,00	1 105,00	1 080,00	1 125,00
1981	1 125,00	1 145,00	1 160,00	1 205,00	1 230,00	1 195,00	1 245,00	1 395,00	1 540,00	1 735,00	1 775,00	1 830,00

Source : O. S. C. E.

Tableau 14 : Prix des aliments complets pour porcs à l'engrais dans les pays de la CEE

République Fédérale d'Allemagne

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	45,80	46,00	46,00	46,00	46,00	46,10	46,00	45,90	45,80	45,70	45,80	45,90
1970	45,50	45,50	45,60	45,60	45,70	46,30	46,50	46,30	46,10	46,40	46,50	46,80
1971	47,00	47,20	47,20	47,20	47,20	47,20	47,10	46,80	46,50	46,40	46,40	46,50
1972	46,20	45,90	45,90	45,90	45,90	46,10	46,20	46,40	46,30	47,10	47,70	49,20
1973	51,20	52,50	53,10	52,30	53,50	56,70	58,50	57,70	55,30	53,70	53,00	55,10
1974	56,40	56,70	56,20	55,50	54,30	53,80	53,40	53,40	53,70	54,80	56,00	55,90
1975	55,60	54,60	53,50	53,50	53,70	53,70	53,60	54,30	55,10	55,40	55,70	56,00
1976	51,90	52,30	54,00	54,30	55,10	56,50	57,60	57,70	58,20	57,80	57,60	58,10
1977	58,80	58,80	59,70	60,50	60,50	59,60	58,30	56,20	54,80	55,30	55,10	55,30
1978	55,30	54,10	54,50	54,90	54,90	55,30	54,80	53,50	52,70	52,10	52,40	52,80
1979	53,10	53,50	53,00	53,30	54,50	55,20	54,80	54,60	54,50	54,40	54,60	55,40
1980	55,60	56,00	56,00	55,70	55,90	55,90	55,90	55,80	55,70	55,70	56,70	57,20
1981	57,70	58,20	58,50	58,50	59,20	60,10	59,90	60,20	59,30	59,50	58,30	58,80

Source : O.S.C.E.

France

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1975	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	96,30
1976	96,20	96,20	96,20	98,30	98,00	98,900	100,50	104,10	105,80	104,60	105,90	105,30
1977	109,10	112,70	112,70	115,20	117,50	117,50	117,50	117,40	116,30	113,30	112,70	112,70
1978	112,30	112,50	112,70	113,00	113,30	114,60	114,70	116,20	116,20	116,30	116,30	116,30
1979	116,70	117,30	117,70	118,30	120,30	121,50	122,60	123,50	125,20	126,40	126,60	127,40
1980	129,00	130,50	131,20	131,90	132,60	133,00	133,60	134,60	136,30	137,60	138,10	139,90
1981	142,30	145,00	145,90	146,50	148,30	151,30	152,20	152,90	154,10	156,10	156,50	157,90

Source : O.S.C.E.

Tableau 14 : Prix des aliments complets pour porcs à l'engrais dans les pays de la CEE

Italie

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	6317,00	6317,00	6317,00	6317,00	6358,00	6367,00	6367,00	6479,00	6477,00	6483,00	6483,00	6550,00
1970	6562,00	6567,00	6567,00	6604,00	6625,00	6633,00	6633,00	6670,00	6683,00	6675,00	3703,00	6779,00
1971	6821,00	6825,00	6825,00	7180,00	7465,00	7758,00	7758,00	7748,00	7762,00	7754,00	7742,00	7742,00
1972	7775,00	7775,00	7775,00	7789,00	7792,00	7796,00	7808,00	7852,00	7931,00	7945,00	8077,00	8129,00
1973	8392,00	8392,00	8392,00	8409,00	8783,00	9608,00	11580,00	10933,00	10687,00	10450,00	10246,00	10300,00
1974	11367,00	11633,00	12433,00	12189,00	12006,00	12133,00	12137,00	12215,00	12863,00	13283,00	13358,00	13738,00
1975	13754,00	13633,00	13242,00	13158,00	13021,00	13000,00	13239,00	13281,00	13580,00	13767,00	13767,00	13767,00
1976	14133,00	14963,00	15482,00	15990,00	16942,00	17313,00	18058,00	18192,00	18508,00	18592,00	18958,00	19508,00
1977	20035,00	20267,00	20333,00	20527,00	20862,00	20807,00	20662,00	20225,00	20245,00	20207,00	20025,00	19803,00
1978	19867,00	19967,00	19967,00	21057,00	20823,00	20833,00	21300,00	21300,00	21300,00	21300,00	21300,00	21433,00
1979	22163,00	21990,00	22595,00	23090,00	23373,00	24058,00	24058,00	24148,00	24170,00	24283,00	24283,00	24483,00
1980	24917,00	25550,00	25767,00	25767,00	25933,00	26167,00	26500,00	26600,00	26933,00	27067,00	27800,00	28150,00
1981	28983,00	29850,00	30250,00	31600,00	31767,00	32457,00	32233,00	32433,00	33150,00	32633,00	32633,00	32800,00

Source : O.S.C.E.

Pays-Bas

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	37,80	37,80	37,60	37,40	37,10	36,90	36,70	36,60	36,90	37,20	37,20	37,70
1970	38,70	39,70	40,00	40,30	40,60	40,70	40,70	40,30	40,60	40,40	40,40	40,60
1971	41,10	40,80	40,50	40,40	40,40	40,50	40,60	40,30	39,80	39,70	39,90	39,50
1972	39,30	39,10	39,20	39,50	39,90	40,20	40,20	40,20	40,50	40,90	42,30	44,10
1973	45,30	46,60	46,70	46,80	49,30	52,50	53,20	53,00	51,80	50,60	49,60	50,80
1974	51,00	51,60	51,50	50,80	49,40	48,20	48,00	48,40	49,00	50,00	51,00	51,20
1975	51,00	50,00	48,80	47,70	47,10	46,60	47,70	48,50	49,30	50,00	50,30	50,50
1976	50,70	51,00	51,60	52,60	53,50	54,50	55,70	56,40	57,50	58,00	56,90	56,60
1977	57,00	57,60	57,70	58,50	59,00	58,60	58,40	57,00	55,40	54,40	53,40	52,90
1978	52,90	52,10	51,80	51,40	51,20	51,20	50,80	50,30	50,10	50,00	50,20	50,60
1979	51,20	51,60	52,30	53,20	54,30	55,60	56,60	56,90	57,10	57,50	57,60	57,90
1980	58,20	58,50	58,40	58,30	58,10	57,90	57,70	57,60	57,90	58,60	60,00	61,30
1981	62,00	62,30	62,40	62,30	62,70	63,30	63,80	64,20	64,30	63,90	63,20	62,70

Source : O.S.C.E.

Tableau 14 : Prix des aliments complets pour porcs à l'engrais dans les pays de la CEE

Belgique

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1972	632,20	631,50	631,10	632,20	632,20	631,90	631,70	631,70	639,40	639,40	647,70	662,90
1973	687,60	704,60	712,10	708,70	743,10	773,00	795,20	795,20	789,00	773,80	781,80	781,70
1974	801,00	809,20	807,10	798,10	785,40	777,30	769,30	770,50	780,20	806,50	818,70	828,70
1975	819,00	800,40	778,00	769,40	768,60	770,60	780,60	792,80	812,20	831,30	835,50	833,90
1976	832,40	833,60	845,00	858,20	867,50	881,20	900,50	910,70	923,50	996,30	921,40	920,20
1977	928,10	939,20	947,00	958,40	975,10	971,30	951,30	925,20	896,20	876,00	875,60	879,10
1978	888,30	882,00	869,30	864,70	865,00	872,50	870,20	860,30	858,80	850,00	849,00	848,50
1979	855,70	863,30	869,50	879,90	892,60	910,70	930,20	929,00	928,60	933,10	933,80	939,40
1980	941,40	945,00	947,10	951,30	953,90	954,10	954,10	947,50	951,30	955,20	975,00	984,10
1981	996,70	1007,40	1014,10	1027,80	1038,40	1045,60	1047,50	1053,00	1060,10	1060,90	1060,50	1053,20

Source : O.S.C.E.

Luxembourg

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	538,00	538,00	538,00	538,00	538,00	538,00	538,00	538,00	538,00	538,00	538,00	538,00
1970	538,00	538,00	538,00	538,00	538,00	538,00	553,00	553,00	553,00	553,00	563,00	563,00
1971	563,00	563,00	563,00	563,00	563,00	563,00	563,00	563,00	563,00	563,00	563,00	563,00
1972	563,00	563,00	563,00	563,00	563,00	573,00	573,00	573,00	573,00	583,00	593,00	593,00
1973	608,00	608,00	643,00	643,00	643,00	665,00	688,00	688,00	688,00	688,00	688,00	688,00
1974	695,00	705,00	708,00	708,00	708,00	700,00	693,00	693,00	693,00	693,00	693,00	738,00
1975	738,00	738,00	738,00	738,00	738,00	738,00	738,00	738,00	793,00	793,00	793,00	793,00
1976	793,00	793,00	793,00	811,00	839,00	857,00	868,00	868,00	875,00	870,00	865,00	860,00
1977	860,00	860,00	860,00	860,00	870,00	880,00	880,00	880,00	878,00	855,00	830,00	830,00
1978	830,00	830,00	830,00	830,00	830,00	830,00	830,00	830,00	830,00	830,00	830,00	820,00
1979	820,00	820,00	820,00	827,50	835,00	850,00	850,00	850,00	850,00	850,00	847,70	847,70
1980	848,00	848,00	880,00	890,00	890,00	890,00	890,00	890,00	890,00	890,00	963,00	913,00
1981	930,00	930,00	944,00	950,00	950,00	954,00	960,00	960,00	960,00	960,00	963,00	965,00

Tableau 14 : Prix des aliments complets pour porcs à l'engrais dans les pays de la CEE

Royaume-Uni

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	3,30	3,30	3,30	3,30	3,30	3,30	3,40	3,40	3,40	3,40	3,40	3,40
1970	3,50	3,60	3,60	3,60	3,70	3,60	3,70	3,70	3,70	4,00	4,10	4,30
1971	4,30	4,40	4,40	4,40	4,40	4,40	4,20	4,10	4,00	4,00	3,90	3,90
1972	3,90	3,90	3,90	3,90	3,90	3,90	4,00	4,10	4,10	4,10	4,20	4,40
1973	4,80	5,30	5,30	5,20	5,20	5,30	5,70	6,20	7,10	7,40	7,40	7,40
1974	7,70	8,10	8,20	8,20	8,10	8,00	7,90	7,90	7,90	8,10	8,10	8,40
1975	8,50	8,00	8,00	7,50	7,40	7,50	7,50	7,50	7,80	8,40	8,60	8,70
1976	8,80	8,80	8,90	9,20	9,70	9,80	10,10	10,30	10,50	11,10	11,50	11,70
1977	11,80	12,00	12,30	12,40	12,50	12,80	12,70	12,30	11,90	11,50	11,20	11,00
1978	11,00	11,00	11,10	11,10	11,40	11,80	12,00	12,00	11,90	11,80	11,90	12,00
1979	12,20	12,60	12,70	13,10	13,20	13,40	13,40	13,30	13,10	13,10	13,30	13,50
1980	14,10	14,20	14,30	14,10	14,00	14,00	14,00	14,00	14,00	14,20	14,50	14,80
1981	15,20	15,50	15,50	15,50	15,60	15,70	15,70	15,70	15,70	15,80	-	-

Source : O.S.C.E.

Irlande

Monnaie nat. / 100 kg

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,50	3,60	3,60	3,70	3,70	3,70
1970	3,70	3,80	3,70	3,80	3,90	3,90	3,90	3,90	3,90	4,00	4,00	4,00
1971	4,00	4,00	4,00	4,10	4,10	4,10	4,10	4,10	4,10	4,30	4,30	4,30
1972	4,30	4,40	4,30	4,40	4,40	4,40	4,40	4,40	4,40	4,40	4,50	4,60
1973	4,70	4,80	4,90	5,60	5,90	6,00	6,00	6,70	6,90	6,90	6,90	7,10
1974	8,10	8,10	8,10	8,30	7,80	7,60	7,60	7,60	7,60	7,90	8,10	8,40
1975	8,30	8,20	8,10	8,00	7,90	8,00	8,10	8,30	8,50	8,70	8,70	8,80
1976	8,80	9,10	9,30	9,60	10,00	10,20	10,30	10,50	10,70	11,00	11,50	11,70
1977	12,20	12,60	13,00	13,40	13,70	13,90	13,90	13,70	13,40	13,30	13,20	13,20
1978	13,10	13,10	13,10	13,10	13,50	13,50	13,50	13,50	13,50	13,50	13,50	13,60
1979	13,40	13,70	14,10	14,50	14,80	15,00	15,00	15,00	14,60	14,60	14,60	14,80
1980	14,90	15,10	15,00	15,10	15,10	15,00	15,10	15,10	15,00	15,00	15,00	15,20
1981	15,50	15,80	16,10	16,20	16,70	16,80	17,00	17,10	17,00	-	-	-

Source : O.S.C.E.

Tableau 14 : Prix des aliments complets pour porcs à l'engrais dans les pays de la CEE**Danemark***Monnaie nat. / 100 kg*

Mois Années	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1969	55,40	56,60	56,80	56,30	56,30	56,50	55,60	56,90	57,20	57,80	58,60	59,60
1970	60,90	62,60	63,30	63,70	64,70	65,30	66,40	66,60	61,80	61,00	61,40	62,30
1971	64,40	65,40	65,50	65,60	66,20	65,90	65,30	62,60	57,80	59,30	60,60	61,20
1972	62,10	63,10	64,00	65,70	66,80	68,50	71,10	70,90	71,00	72,80	74,20	78,50
1973	83,50	91,60	90,00	90,30	101,40	121,30	123,90	107,70	94,30	93,20	94,40	103,80
1974	110,40	109,60	107,70	104,70	101,50	103,10	101,80	99,90	96,20	102,30	105,00	104,00
1975	102,70	99,30	93,60	95,20	97,40	97,50	97,60	101,80	102,70	105,40	105,50	106,30
1976	107,80	110,30	112,40	114,80	119,20	123,60	123,90	119,30	123,50	124,70	124,20	125,50
1977	128,10	133,20	132,50	140,50	142,70	136,10	127,60	120,10	113,70	118,50	117,90	120,60
1978	118,20	115,80	118,20	120,60	123,80	122,10	119,00	116,00	114,80	116,20	118,40	121,20
1979	122,80	125,70	129,50	132,70	135,60	141,40	139,00	132,90	124,70	127,30	129,70	133,20

Source : O.S.C.E

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

- 1 - SCEES « Enquêtes auprès des producteurs de porcs en France ». Collection Statistique agricole, n° 10, janvier 1966.
- 2 - SCEES « La structure du cheptel porcin en avril 1968 ». Collection Statistique Agricole, n° 45, avril 1969.
- 3 - SCEES « La structure du cheptel porcin, décembre 1968 ». Collection Statistique Agricole, n° 58, novembre 1969.
- 4 - SCEES « La structure du cheptel porcin au 1^{er} décembre 1969 ». Collection Statistique Agricole, n° 68, août 1970.
- 5 - SCEES « Etude sur la structure du cheptel porcin, décembre 1970 ». Collection Statistique Agricole, n° 81, juin 1971.
- 6 - SCEES « Etude sur la structure du cheptel porcin, décembre 1971 ». Collection Statistique Agricole, n° 105, avril 1973.
- 7 - SCEES « Structure du cheptel porcin au 1^{er} décembre 1978 ». Série S, octobre 1979.
- 8 - SCEES « Les méthodes d'étude statistique de la production et de la consommation de viande en France ». Collection Statistique Agricole n° 90, décembre 1971.
- 9 - SCEES « Statistiques relatives au cheptel : comparaisons entre enquêtes spécifiques et enquêtes de structure » cahier de statistique agricole, n° 11, juillet-août 1973, article rédigé par M. Meyer-Roux
- 10 - SCEES « La dynamique des élevages porcins entre 1970 et 1975 ». Cahiers de statistique agricole, n° 3/6, mai-juin 1980. Article rédigé par M. Parain.
- 11 - ITP « L'indicateur dans la CEE depuis 1970 ». Baromètre porc n° 37, janvier 1980.
- 12 - ITP « Variations saisonnières en production porcine ». Baromètre porc n° 51, mars 1981.
- 13 - ITP-INA « Analyse du commerce extérieur français de viande de porc ». C. Brette, D. Daridan, A. Vigne, Journées de recherche porcine en France 1979.
- 14 - ITP « La filière Porc au Danemark », Baromètre porc n° 39, mars 1980.
- 15 - EUROSTAT « Statistiques mensuelles de la viande », n° 718, 1977.
- 16 - EUROSTAT « Comptes nationaux SEC - Agrégats », 1980.
- 17 - SCEES « Activité récente des abattoirs en 1979 », série 5, n° 9, septembre 1979.
- 18 - SCEES « La Statistique agricole française » Collection Statistique Agricole n° 140, juin 1976.

SERVICES RÉGIONAUX DE STATISTIQUE AGRICOLE

AJACCIO - Corse (Corse du Sud - Haute-Corse)

«Le Solférino» 8, cours Napoléon - B.P. 309 - 20185 AJACCIO - Tél. : (95) 21.63.01

AMIENS - Nord - Pas-de-Calais - Picardie (Aisne - Nord - Oise - Pas-de-Calais - Somme)

25, rue Evrard de Fouilloz - 80041 AMIENS CÉDEX - Tél. : (22) 92.13.68

BESANÇON - Franche-Comté (Doubs - Jura - Haute-Saône - Territoire de Belfort)

25, avenue Fontaine Argent - 25000 BESANÇON - Tél. : (81) 80.74.60 ou 80.81.83

BORDEAUX - Aquitaine (Dordogne - Gironde - Landes - Lot-et-Garonne - Pyrénées-Atlantiques)

74, rue Auguste Poirson - 33077 BORDEAUX CÉDEX - Tél. : (56) 44.29.99

CAEN - Basse et Haute-Normandie (Calvados - Eure - Manche - Orne - Seine-Maritime)

6, boulevard du Général Vanier - 14040 CAEN CÉDEX - Tél. : (31) 94.66.66

CHALONS-SUR-MARNE - Champagne-Ardenne (Ardennes - Aube - Marne - Haute-Marne)

13, rue Carnot - 51037 CHALONS-SUR-MARNE CÉDEX - Tél. : (26) 68.43.33

CLERMONT-FERRAND/LEMPDES - Auvergne (Allier - Cantal - Haute-Loire - Puy-de-Dôme)

RN 89 - Marmilhat - 63370 LEMPDES - Tél. : (73) 92.42.50

DIJON - Bourgogne (Côte d'Or - Nièvre - Saône-et-Loire - Yonne)

12, rue de Gray - 21100 DIJON - Tél. : (80) 65.12.56

LIMOGES - Limousin (Corrèze - Creuse - Haute-Vienne)

52, avenue de la Libération - 87031 LIMOGES CÉDEX - Tél. : (55) 79.16.82

LYON - Rhône-Alpes (Ain - Ardèche - Drôme - Isère - Loire - Rhône - Savoie - Haute-Savoie)

55, rue Mazenod - 69426 LYON CÉDEX 3 - Tél. : (7) 862.20.30

MARSEILLE - Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Alpes de Haute-Provence - Hautes-Alpes - Alpes-Maritimes - Bouches-du-Rhône - Var - Vaucluse)

Chateau de Marveyre - Avenue de Marveyre - 13008 MARSEILLE - Tél. : (91) 76.20.84

METZ - Lorraine-Alsace (Meurthe-et-Moselle - Meuse - Moselle - Bas-Rhin - Haut-Rhin - Vosges)

23, rue des Parmentiers - 57000 METZ - Tél. : (8) 736.08.61

MONTPELLIER - Languedoc-Roussillon (Aude - Gard - Hérault - Lozère - Pyrénées-Orientales)

14, rue de la République - 34000 MONTPELLIER - Tél. : (67) 92.04.78

NANTES - Pays-de-la-Loire (Loire-Atlantique - Maine-et-Loire - Mayenne - Sarthe - Vendée)

12, rue Menou - B.P. 1042 - 44035 NANTES CÉDEX - Tél. : (40) 47.39.05

ORLÉANS - Centre (Cher - Eure-et-Loir - Indre - Indre-et-Loire - Loir-et-Cher - Loiret)

Cité Administrative Coligny - 131, rue du Faubourg Bannier - 45042 ORLÉANS CÉDEX - Tél. : (38) 53.90.76

PARIS - Départements d'Outre-Mer (Guadeloupe - Guyane - Martinique - Réunion)

4, avenue de Saint-Mandé - 75570 PARIS CÉDEX 12 - Tél. : (1) 344.46.33

PARIS - Ile de France (Ville de Paris - Seine-et-Marne - Yvelines - Essonne - Hauts-de-Seine - Seine-St-Denis - Val de Marne - Val d'Oise)

28, rue Desaix - 75015 PARIS - Tél. : (1) 579.75.10

POITIERS - Poitou-Charentes (Charente - Charente-Maritime - Deux-Sèvres - Vienne)

47, rue de la Cathédrale - 86020 POITIERS CÉDEX - Tél. : (49) 41.47.56 ou 41.66.27

RENNES - Bretagne (Côtes-du-Nord - Finistère - Ille-et-Vilaine - Morbihan)

15, avenue de Cucillé 35047 RENNES CÉDEX - Tél. : (99) 38.25.25

TOULOUSE - Midi-Pyrénées (Ariège - Aveyron - Haute-Garonne - Gers - Lot - Hautes-Pyrénées - Tarn - Tarn-et-Garonne)

Cité Administrative - Bâtiment E - Boulevard Armand Duportal - 31074 TOULOUSE CÉDEX - Tél. : (61) 23.11.50

Imprimerie Nationale
2 031 020 P

